

CABINET D'ASSISTANCE EN AGROBUSINESS



CAAB



90, rue Lékana Moungali – Brazzaville (+242) 05 519 93 20/06 897 83 07 E-mail : caab@gmail.com / agrocabinet8@gmail.com



Rapport sur l'étude relative à de l'évolution de la production et des rendements des spéculations à cycle court financées par le PDAC



L'agrobusiness c'est notre affaire !!!



INTRODUCTION.....	4
SECTION 1 : DESCRIPTION DE L'APPROCHE, LA METHODOLOGIE ET DU PROGRAMME DE TRAVAIL AU REGARD DES TERMES DE REFERENCE.....	5
I-Rencontre avec les commanditaires de l'étude	5
II-Revue documentaire.....	5
III-Plan de sondage.....	6
IV-Elaboration d'outils de collecte des données	6
V-Déploiement sur le terrain pour la collecte des données.....	7
VI -Supervision, contrôle qualité et gestion des données	7
VII-Traitement et analyse des données	7
SECTION 2 : PROGRAMME DE TRAVAIL ET PLANNING DES PRODUITS ATTENDUS	8
SECTION 3 : Résultats de l'étude	8
SECTION 4 : Production Avicoles et porcines	9
SECTION 5 : Productions piscicoles	67

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Chronogramme de travail et planning des activités.....	8
Tableau 2 : Présentation générale des plans d'affaires enquêtés en fonction des domaines d'activités.....	8
Tableau 3 : Présentation générale des plans d'affaires enquêtés en attente de financement de la dernière tranche selon des domaines d'activités.....	9
Tableau 4 : Présentation générale des plans d'affaires enquêtés qui n'ont pas encore Produit et vendus avec la subvention du PDAC selon des domaines d'activités	9
Tableau 5 :Informations générale sur les groupements /coopérative et MPME enquêtés	10
Tableau 6 :Statut juridique des groupes/Coopératives et MPME enquêtés aviculture et Porciculture	10
Tableau 7 : Mode d'accès à la terre.....	10
Tableau 8 :Répartition par sexe des membres des groupes enquêtés	11
Tableau 9 :Profil selon la spéculation des groupes enquêtés	Erreur ! Signet non défini.

Tableau 10 :Circuits de commercialisations.....	11
Tableau 11 :Les difficultés de productions	12
Tableau 12 :Les impacts du projet sur la vie des membres du groupement	Erreur ! Signet non défini.
Tableau 13 :les charges/catégorie de la main d'œuvre utilisée	105
Tableau 14 :les charges/mode de rémunération de la main d'œuvre (bénéficiaires indirects).....	Erreur ! Signet non défini.
Tableau 15 :Horaire de travail de la main d'œuvre utilisée (bénéficiaires indirects).....	174
Tableau 16 :Cout total de la rémunération.....	Erreur ! Signet non défini.
Tableau 17 : Type d'aliments utilisés	Erreur ! Signet non défini.
Tableau 18 : Charges foncières	Erreur ! Signet non défini.

INTRODUCTION

Les négociations entre le Gouvernement de la République du Congo et l'Association Internationale de Développement, Groupe de la Banque Mondiale, ont abouti à un accord de financement de 100 millions de dollars USD pour la mise en place du Projet d'Appui au Développement de l'Agriculture Commerciale (PDAC) pour une période de 5 ans. Ainsi, dans le cadre de la mise en œuvre de la composante 1 du projet, une première campagne de montage des plans d'affaires a été lancée puis une deuxième. A l'issue de l'analyse des dossiers de demande de subvention par le PDAC en 2018, 111 plans d'affaires ont été retenus dont 51 à spéculations à cycle court conformément à l'appel d'offre à manifestation d'intérêt en date du 02 avril 2021 dans le n°4045 de la semaine africaine à Brazzaville, d'une étude relative à l'évolution de la production et des rendements des spéculations à cycle court financées par le PDAC. A cet effet, le Cabinet d'Assistance en Agrobusiness (CAAB) a été retenu par le PDAC pour réaliser cette dernière.

Le présent document est le rapport d'activités menées sur le terrain, il rend compte des résultats attendus par l'étude des différents bénéficiaires.

SECTION 1 : DESCRIPTION DE L'APPROCHE, LA METHODOLOGIE ET DU PROGRAMME DE TRAVAIL AU REGARD DES TERMES DE REFERENCE

L'étude de l'évolution de la production et des rendements de spéculations à cycle court s'est réalisée en plusieurs étapes dont les principales sont : la préparation de l'étude, les enquêtes et l'entretien, le traitement et l'analyse des données issues des enquêtes et entretiens, la rédaction du rapport et la restitution des données d'étude.

I-Rencontre avec les commanditaires de l'étude

Elle a pour objectif de permettre que le client et le consultant aient la même compréhension des Termes De Référence et certaines terminologies. A cet effet, une rencontre aura lieu entre le consultant (équipe d'expert du CAAB), l'animateur de la composante, les chefs d'antenne départementale de suivi et l'équipe de suivi-évaluation du PDAC par vidéo conférence. Au cours de cette rencontre, il s'agira spécifiquement de :

- Passer en revue les Termes De Référence pour expliquer davantage les objectifs et les tâches du consultant ;
- Identifier l'échantillon des organisations des producteurs et les plans d'affaires à enquêter ;
- Vérifier si l'outil de collecte des données pourra répondre aux objectifs attendu de l'étude ;
- Convenir un agenda détaillé de travail participatif avec les parties prenante à la réunion ;
- Obtenir du client des recommandations pour une réussite de l'étude.

II-Revue documentaire

La lecture et la revue des différentes sources d'information écrites et de la documentation disponibles au niveau des ONG/Cabinets de suivi des plan d'affaires, du PDAC, du Ministère de l'Agriculture l'Elevage et la Pêche et la FAO concernera :

- Les Livres du Recensement Général de l'Agriculture ;
- Les rapports semestriels des Direction Départementales du Ministère de l'Agriculture, l'Elevage et la Pêche ;
- Les rapports et les matrices de l'équipe de suivi – évaluation du PDAC ;
- Les rapports trimestriels de suivi de plan d'affaires réalisés par les ONG/Cabinets de suivi des plans d'affaires financé par le PDAC.

Ceci aboutira à l'identification de la moyenne de référence nationale en matière de rendements, production, perte post-récolte et la catégorisation des causes de fluctuation des rendements. Elle facilitera en outre, la conception des outils de collecte de données, notamment le guide

d'entretien auprès des personnes ressources et la fiche d'enquête sur l'évolution de la production et des rendements des spéculations à cycle court.

III-Plan de sondage

L'étude de l'évolution de la production et des rendements de spéculations à cycle court se fera à partir d'enquête et sondage sur deux cibles à savoir : les prestataires de suivi des plans d'affaires PDAC et les exploitations dont les plans d'affaires ont été financés. A cet effet, le plan de sondage comportera plusieurs niveaux à savoir : les strates et l'unité d'observation primaire.

- Les strates représentent les Antennes Départementales de Suivi (ADPS) du PDAC.
- Les unités d'observation primaire sont les exploitations agricoles et/ou d'élevages ayant fait l'objet de financement des plans d'affaires par le PDAC. Le nombre d'unité d'observation à enquêter représente 10% des effectifs des exploitations bénéficiaires du financement PDAC. Les unités d'observation à enquêter seront choisies avec le concours des Antennes Départementales de Suivi (ADPS).

Au niveau de la strate, l'étude de l'évolution de la production et des rendements de spéculations à cycle court se fera par sondage à partir de guide d'entretien semi-structuré auprès des prestataires de suivi-encadrement de plan d'affaire.

Au niveau des unités d'observation primaire, l'étude de l'évolution de la production et des rendements de spéculations à cycle court se fera par administration du questionnaire aux exploitants dont les plans d'affaires ont été financés par le PDAC.

IV-Elaboration d'outils de collecte des données

La collecte des données se fera à partir d'un questionnaire et d'un guide d'entretien sur smartphones à l'aide de l'application Open Data Kit (ODK) basée sur la plateforme KoboToolbox. A cet effet, les questionnaires et guide d'entretien seront créés sur l'interface en ligne avant d'être déployés sur les téléphones Smartphones via les serveurs gratuits.

Les données à collecter porteront sur :

- le statut de l'enquêté : nom, date de création, forme juridique, domaine d'activité
- l'agrosystème : mode d'accès à la terre, superficie exploitée, assolement existant, espèce cultivée, trois précédents culturaux, variété cultivée, densité de plantation, pesticides chimiques utilisés, engrais utilisés, rendements avant et avec PDAC, quantités de production vendue, quantité de production auto consommée, unité de vente utilisée, contraintes productives, Superficie cultivée avant PDAC, Rendement avant PDAC,

Quantité vendue avant PDAC, nombre de personnes travaillant en tant que permanents avant et avec PDAC

- Economie de l'exploitation : Charges (charges foncière, prix des intrants, nature des équipements utilisés et coût d'acquisition, catégorie de main d'œuvre utilisée, mode de rémunération de la main d'œuvre, honoraire de la main d'œuvre), produits (quantités récolté, quantité vendu, prix unitaire de vente, chiffre d'affaire), Marge brute, Marge nette.

V-Déploiement sur le terrain pour la collecte des données

Le travail de collecte s'effectuera hors ligne durant la journée selon un agenda établi en convenance avec les cibles de l'enquête. Il consistera concrètement à administrer le questionnaire et réaliser des observations sur l'exploitation concernée.

VI -Supervision, contrôle qualité et gestion des données

La transmission des données se fera en fin de journée depuis les téléphones vers les bases de données centrales. La validation des questionnaires après contrôle de qualité se fera avant transmission vers les serveurs par le chargé de statistique de l'équipe.

VII-Traitement et analyse des données

Les données recueillies seront exportées vers les logiciels EXCEL 2013 et STATA version 12. Les méthodes d'analyse utilisées, dans le but d'atteindre les objectifs fixés par cette étude, sont à la fois quantitatives et qualitatives. La méthode quantitative concerne la statistique descriptive (la moyenne, l'écart-type et les fréquences) est utilisée pour décrire les caractéristiques des producteurs enquêtés. Toutefois, elle est complétée par une méthode qualitative afin de pouvoir expliquer certains faits d'ordre sociologique, économique et institutionnel. L'analyse des données sera effectuée à l'aide des logiciels EXCEL 2013 et STATA version 12 et le traitement de texte réalisé avec le logiciel WORD 2013.

SECTION 2 : PROGRAMME DE TRAVAIL ET PLANNING DES PRODUITS ATTENDUS

Le programme de travail permettant de réaliser la mission s'étend sur 60 jours calendaires. Le tableau 1 en présente la structure des différentes activités et le temps à y consacrer.

Tableau 1 : Chronogramme de travail et planning des activités

ACTIVITES	1 ^{er} mois				2 ^{ème} mois				Total en jour
	S1	S2	S3	S4	S5	S6	S7	S8	
1)-Rencontre avec les commanditaires de l'étude	■								1
2)-Revue documentaire		■							4
3)-Elaboration d'outils de collecte des données (questionnaires)			■						4
4)-Validation des questionnaires par l'UNCP				■					2
5)-Recrutement et formation des enquêteurs		■	■						5
5.1)-Déploiement sur le terrain pour la collecte des données				■					15
5.2)-Supervision, contrôle qualité et gestion des données collectées				■					
5.3)-Traitement et analyse des données					■				5
6)-Production du rapport provisoire					■	■			10
7)-Commentaire de l'UNCP							■		3
8)-Atelier de validation								■	1
9)-Production du rapport final								■	10

SECTION 3 : Résultats de l'étude

Tableau 2 :Présentation générale des plans d'affaires enquêtés en fonction des domaines d'activités

Domaines d'activités	Nombre	Taux (%)
Productions Maraichères	25	49,01
Productions des cultures vivrières	04	7,84
Productions Piscicoles	08	15,68
Productions Avicoles	09	17,64
Productions Porsiculture	05	9,8
Total	51	100

L'analyse de ce tableau montre que les plans d'affaires les plus nombreux sont ceux des cultures maraichères (49,01%) ; ensuite, les productions avicoles et piscicoles respectivement (17,64% et 15,68%). Les plans d'affaires en culture vivrières et en Porsiculture sont moins représentés, respectivement (7,84% et 9,8%).

Tableau 3 : Présentation générale des plans d'affaires enquêtés en attente de financement de la dernière tranche selon des domaines d'activités.

Domaines d'activités	Nombre	En attente de la dernière tranche de subvention	Taux (%)
Productions Maraichères	25	3	12
Productions des cultures vivrières	04	2	50
Productions Piscicoles	08	6	75
Productions Avicoles	09	1	20
Productions Porsciculture	05	1	20
Total	51	13	25,49

L'analyse de ce tableau montre que treize (13) plans d'affaires avec un pourcentage de 25,49% sur l'effectif total de cinquante-un plans d'affaires enquêtés n'ont pas encore reçu la dernière tranche de subvention.

Tableau 4 :Présentation générale des plans d'affaires enquêtés qui n'ont pas encore Produit et vendus avec la subvention du PDAC selon des domaines d'activités

Domaines d'activités	Nombre	En cours de productions	Taux (%)
Productions Maraichères	25	0	00
Productions des cultures vivrières	04	0	00
Productions Piscicoles	08	4	50
Productions Avicoles	09	1	11,11
Productions Porsciculture	05	0	00
Total	51	5	9,80

L'analyse de ce tableau montre que quatre (4) plans d'affaire en pisciculture n'ont pas encore réalisés la production avec la subvention du PDAC soit un pourcentage de 50% sur les huit (08) plans d'affaires enquêtés. Un (01) plan d'affaire en aviculture parmi les neuf (09) plans d'affaires enquêtés a perdu pratiquement tout son cheptel. À cet effet, il n'a réalisé aucune production ni la vente des œufs avec la subvention du PDAC.

SECTION 4 : Productions Avicoles et porcines

I- Informations générale sur les groupements /coopérative et MPME enquêtés

Tableau 5 :Répartition des groupes /Coopératives et MPME enquêtés par localité (avicultures et Porsciculture)

Localités	Effectif/Pourcentage	Spéculations		Total
		Pondeuse	Porcin	
BOKO	Effectif	2	2	4
	% du total	14,28%	14,28%	28,56%
Brazzaville	Effectif	3	1	4
	% du total	21,42%	7,14 %	28,56%
KINKALA	Effectif	2	1	4
	% du total	14,28%	7,14 %	28,56%
LOANGO	Effectif	2	0	2
	% du total	14,28%	0,0%	14,28%
OLLOMBO	Effectif	0	1	1
	% du total	0,0%	7,14 %	7,14 %
Total	Effectif % du total	9 66,7%	5 33,3%	14 100,0%

L'examen de ce tableau nous donne un effectif total de quatorze (14) plans d'affaires en production avicole et porcine enquêtés dans cinq (5) localités, respectivement neuf (9) en aviculture, trois (3) à Brazzaville avec 21,42% sur l'effectif total de neuf plans d'affaires enquêtés dont BOKO, KINKALA et LOANGO respectivement avec deux plans d'affaires chacun soit 14,28% sur l'effectif total de neuf plans d'affaires enquêtés. Par contre, cinq plans d'affaires enquêtés en Porsciculture dont deux à BOKO soit 14,28% sur l'effectif total de cinq plans d'affaires enquêtés. Un plan d'affaire à Brazzaville, à OLLOMBO et à KINKALA avec 7,14% sur l'effectif total de cinq plans d'affaires enquêtés.

Tableau 6 :statut juridique des groupes/Coopératives et MPME enquêtés aviculture et Porsciculture

Statut juridique	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Groupements	1	7,14	7,14	7,14
Coopératives	12	85,71	85,71	85,71
Société à responsabilité limitée (S.A.R.L)	1	7,14	7,14	100,0
Total	14	100,0	100,0	

L'analyse de ce tableau ressort un effectif quatorze (14) plans d'affaires enquêtés en production avicole et porcine. On note douze (12) plans d'affaires dont les exploitants sont regroupés en coopérative soit un pourcentage de 85,71% de l'effectif total des plans d'affaires enquêtés contre deux plans d'affaires respectivement MPME(S.A.R.L) et un groupement de producteur avec un pourcentage de 7,14% chacun.

Tableau 7 : Mode d'accès à la terre (avicultures et Porsciculture)

Mode d'accès à la terre	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Héritage ou lègue	12	85,71	85,71	85,71
Location	2	14,28	14,28	14,28
Total	14	100,0	100,0	

Ce tableau nous donne un effectif de quatorze (14) plans d'affaires enquêtés en production avicole et porcine. On note douze (12) promoteurs soit 85,71% qui ont hérités la terre qu'ils exploitent. Tandis que, deux (2) soit un pourcentage de 14,28% loue l'espace exploité.

Tableau 8 : Répartition par sexe des membres des groupes enquêtés (avicultures et Porsciculture)

Membres	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Hommes	67	62,0%	62,0%	62,0%
Femmes	41	38,0%	38,0%	100,0%
Total	108	100,0%	100,0	

L'analyse de ce tableau donne un effectif total de cent huit membres sur les quatorze plans d'affaires enquêtés en (aviculture et en Porsciculture). On relève un effectif de soixante-sept (67) hommes soit 62% de l'effectif total des membres. Par contre, les femmes représentent un effectif de 38% soit 41 femmes sur les cent huit membres identifiés.

Tableau 9 : Profil selon la spéculation des groupes enquêtés (avicultures et Porsciculture)

Spéculations	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Aviculture	9	64,28	64,28	64,28
Porsciculture	5	35,71	35,71	100,0
Total	14	100,0%	100,0	

L'analyse de ce tableau ressort un effectif total de quatorze plans d'affaires enquêtés dans ces deux secteurs (aviculture et Porsciculture). On note neuf (09) plans d'affaires enquêtés en aviculture contre cinq (05) en Porsciculture.

Tableau 10 : Circuits de commercialisation (aviculture et Porsciculture)

Circuit de commercialisation	Effectif	Pourcentage
Circuit long c'est-à-dire la production quitte le lieu de la production vers les grands marchés de la capitale	11	42%
Circuit court c'est-à-dire, l'acheteur descend sur place au lieu de la production	12	46%
partenariats (alliance productive) avec les sociétés	3	12%
Autres à préciser	0	0%
Total	26	100%

L'examen de ce tableau retrace les circuits de commercialisations utilisés par les exploitants des deux secteurs d'activités (aviculture et Porsciculture). On note un effectif total de vingt-six (26) circuits de commercialisation utilisés auprès de ces exploitants pour écouler leurs productions. On relève un effectif respectivement de 12 et 11 soit un pourcentage de 46%, 42% des exploitants qui ont utilisés le

circuit court (c'est-à-dire, l'acheteur descend sur place au de la production) et le circuit long (c'est-à-dire la production quitte le lieu de la production vers les grands marchés de la capitale). Tandis que, le circuit partenariats (alliance productive avec les sociétés) est moins utilisé par les exploitants de ces deux secteurs. Il représente 12% sur l'effectif total des circuits utilisés.

Tableau 11 :Les difficultés de productions (avicultures et Porsciculture)

Difficultés de productions	Effectif	Pourcentage
Aux conditions climatiques	4	14,8%
L'évacuation de la production	5	18,5%
Les équipements utilisés	4	14,8%
L'appui à la formation	6	22,2%
Autres	8	29,6%
Total	27	100%

L'analyse de ce tableau ressort un effectif total de vingt-sept (27) difficultés rencontrées par les exploitants de ces deux secteurs. On note plus de difficultés dans la partie "Autres", l'appui à la formation et l'évacuation de la production. Elles sont des difficultés majeures auprès des exploitants des deux secteurs enquêtés (aviculture et Porsciculture). Avec des pourcentages respectivement de 29,6%, 22,2% et 18,5% sur l'effectif total identifié, suivi des difficultés liés aux conditions climatiques et les équipements utilisés respectivement avec 14,8% chacune.

Les difficultés évoquées dans la partie "autres" du tableau sont représentés de la manière suivante :

- La disponibilité de la matière première (maïs, soja, le niébé, son de blé...) pour la fabrication d'aliment de bonne qualité à un coût très bas ;
- Les conflits internes entre les membres ;
- Les prédateurs humains (les voleurs) ;
- L'organisation du travail au sein des groupements/coopératives et MPEM.

Tableau 12 :Les impacts du projet sur la vie des membres du groupement(aviculture et Porsciculture)

Modalité	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Non	3	21,42	21,42	21,42
Oui	11	78,57	78,57	100,0
Total	14	100,0	100,0	

L'examen de ce tableau donne un effectif total de quatorze (14) plans d'affaires enquêtés en aviculture et Porsciculture, dont onze (11) plans d'affaires soit 78,57% de l'effectif total enquêté ont impactés positivement la vie des membres du groupement/coopérative. Par contre, on note trois plans d'affaires dont les membres n'ont pas été impactés positivement par rapport à la mise en œuvre de leurs activités.

○ **Les impacts évoqués pour les onze (11) plans d'affaires en aviculture et Porsciculture :**

L'amélioration de la qualité de vie des membres, la stabilité sociale, la scolarisation des enfants des membres, la rémunération mensuelle des membres, les changements du régime alimentaire des membres, la prise en charge médicale assurée.

Les impacts du projet sur la vie des membres de la communauté

On peut énumérer :

- La diminution des œufs importés sur le marché local ;
- La présence des œufs frais sur le marché ;
- La création d'emplois aux jeunes en qualité des tâcherons ;
- Le recrutement des jeunes en qualité de la main d'œuvre pendant le chargement des bêtes.
- La disponibilité du fumier de volaille pour les maraîchers environnants ;
- La réduction du prix de kg de la viande de porc sur le marché de 2500fcfa à 2000fcfa ;
- La réduction de prix de l'œuf de 150fcfa à 100fcfa

Tableau 13 : la catégorie de la main d'œuvre utilisée (avicultures et Porsciculture)

Catégorie	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Hommes	82	75%	75%	75%
Femmes	28	25%	25%	100%
Total	110	100,0%	100,0	
Jeune (18-35 ans)	101	91.8%	91.%	

L'analyse de ce tableau ressort l'effectif total de la main d'œuvre utilisée dans ces deux secteurs (aviculture et Porsciculture). On note un effectif de cent dix (110) personnes, dont 82 hommes soit 75% sur l'effectif total et 28 femmes avec 25% de l'effectif total. Par contre, sur la catégorie tranche d'âge de la main d'œuvre utilisée, les jeunes de 18 à 35 ans sont majoritaires utilisés, soit 91,8% de l'effectif total de la main d'œuvre utilisé.

Tableau 14 : les modes de rémunérations de la main d'œuvre (aviculture et Porsciculture)

Mode de rémunération	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Journalier	11	52,4%	52,4%	52,4%
Mensuel	10	47,6%	47,6%	100%
Hebdomadaire	0	0	0	
Total	21	100,0%	100,0	

L'analyse de ce tableau ressort vingt et un (21) modes rémunérations de la main d'œuvre utilisée dans les deux secteurs (l'aviculture et Porsciculture). On note onze plans d'affaires soit 52,4% qui ont procédé au paiement journalier. Par contre, dix ont payé mensuellement la main d'œuvre utilisée.

Tableau 15 : Horaire de travail de la main d'œuvre utilisée (bénéficiaires indirects) en aviculture et Porsciculture

Horaires de travail	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Demi-journée	1	7,14	7,14	7,14
Demi-journée Plein temps	2	14,28	14,28	28,5
Plein temps	9	64,28	64,28	78,5
Plein temps Demi-journée	2	14,28	14,28	100,0
Total	14	100%	100%	

Ce tableau montre la nature des différents horaires de travail de la main d'œuvre utilisée dans les deux secteurs (avicole et porcin). On relève dans ce tableau un effectif de 14 plans d'affaires dont neuf (09) bénéficiaires ont utilisé une main d'œuvre à plein temps soit un pourcentage de 64,28% de l'effectif total des plans d'affaires dans ces deux secteurs. Par contre, quatre (4) plans d'affaires ont utilisés une main d'œuvre plein temps, demi-journée et demi-journéeplein temps respectivement avec un pourcentage de 14,28% et un seul bénéficiaire a utilisé une main d'œuvre demi-journée soit 7,14%.

○ **Les principales tâches effectuées par la main d'œuvre utilisée pour la mise en œuvre des quatorze (14) plans d'affaires en aviculture et Porsciculture**

On peut énumérer :

- Le nettoyage des bâtiments, les soins vétérinaires ;
- L'entretien du site et le chargement des bêtes ;
- Le transport de sacs d'aliments ;
- La fabrication d'aliments de bétail et distribution d'aliments ;
- Le ramassage du fumier et des œufs ;
- L'aménagement du site ;

Tableau 16 : Coût total de la rémunération (aviculture et Porsciculture)

Cout total	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
10000-50000	3	21,4	21,4	21,4
51000-100000	1	7,1	7,1	78,1
110000 et plus	10	71,4	71,4	100,0
Total	14	100%	100%	

Ce tableau donne un effectif total de quatorze (14) plans d'affaires enquêtés en (Porsciculture et aviculture). On note sur ce tableau trois (03) catégories de montant utilisé pour payer la main d'œuvre utilisée. On a, dix (10) exploitants soit 71,4% dont le coût de la main d'œuvre s'élève 110 000 FCFA et plus. Par contre, trois (03) exploitants avec 21,4% de l'effectif des plans d'affaires enquêtés, dont le coût de la main d'œuvre est de 10 000 FCFA à 50 000 FCFA. Un seul exploitant dont le coût de la main d'œuvre varie entre 51 000 FCFA à 100 000 FCFA.

Tableau 17 :charges foncières(avicultures et Porsciculture)

Coopérative/MPME	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Ne paie rien	9	64,2	64,2	64,2
Paie entre 5 000 et 10 000	4	28,7	28,7	35,8
Paie plus de 1 000 000	1	7,1	7,1	100,0
Total	14	100%	100%	

L'analyse de ce tableau nous ressort un effectif de quatorze (14) exploitants enquêtés dans ces deux secteurs (aviculture et pisciculture). On note, neuf (09) exploitants soit 64,2% qui ne paient rien, contre, quatre (04) exploitants soit 28,7% dont les charges foncières varient de 5000 FCFA à 10 000 FCFA. On note également un exploitant dont les charges foncières s'élèvent à plus d'un million de francs.

Tableau 18 :type d'aliments utilisés (aviculture et Porsciculture)

Membres	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Aliment complet	12	85,72	85,72	85,72
Aliment complet et Matière organique ou Fourrage	2	14,28	14,28	100,0
Total	14	100%	100%	

Ce tableau montre un effectif total de quatorze (14) exploitants dans ces deux secteurs (aviculture et Porsciculture). Il ressort douze (12) exploitants soit 85,72% qui utilisent uniquement l'aliment complet contre un effectif de deux (2) exploitants soit 14,28% qui utilisent l'aliment complet et la matière organique ou fourrage.

VI-Analyse de l'évolution de la production et des rendements en aviculture

A- Situation de référence de chaque bénéficiaire en aviculture

Tableau 19 : Situation de référence de la coopérative de MBALOU

Groupements/coopératives et MPME	Année	Produits	Quantité produite	Nombre de sujet	Superficie	Rendement en Kg/m²	Difficultés de production rencontrées
coopérative MBALOU	2017	Œufs	70.000kg	700	116,66 m²	600kg m²	--- L'appui à la formation ; --- La rareté des intrants: dans la localité tels que (les tourteaux de soja, les concentrés, son de blé ; --- L'indisponibilité des produits vétérinaires dans la localité ---Le manquement de moyens financiers nécessaires pour l'acquisition des intrants.
		Fumier	1000kg				
	2018	Œufs	50 000kg	600	100 m²	500 kg /m²	
		Fumier	1000kg				
Total				1300	216,66m²		

Ce tableau renseigne sur la situation de la coopérative de MBALOU sur les deux (02) dernières années précédant le projet.

Celui-ci, est basé sur le cheptel, la quantité des œufs et du fumier produit, le rendement et les difficultés rencontrées au cours de cette production.

La production totale de 120 000kg d'œufs et 2000 kg de fumier sur une superficie totale de 216,66 m² avec un rendement de 1100kg/m² des œufs.

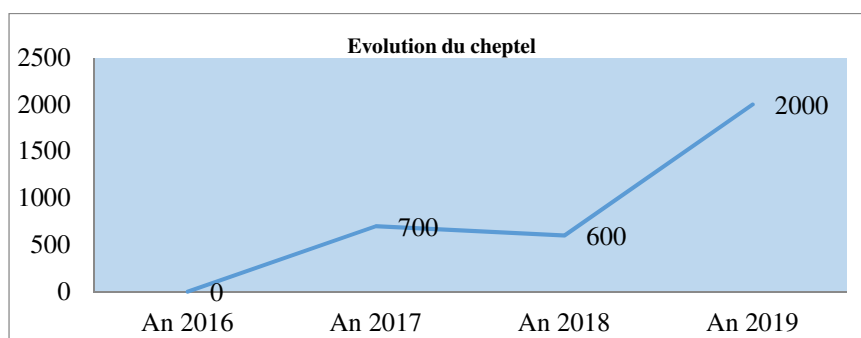
Tableau 20 : Chiffre d'affaire, redistribution des parts et réinvestissements de la coopérative de MBALOU

Groupements/coopératives et MPME	Chiffre d'affaire	Redistribution des parts	Réinvestissements
Coopérative de MBALOU	48 933 600 FCFA	Redistributions des parts: 34 933 600 FCFA soit 3 493 360 FCFA par membre sur un total de 10 membres. Epargne : 10.000 000FCFA	---L'achat de 2000 poussins ponte ---L'achat de 500 pintadeaux ---L'achat de produit veto ---L'achat de 50 sacs d'aliment démarrage ---Le transport ---La main d'œuvre
Total	48 933 600 FCFA	44933 600 FCFA	4 000 000 FCFA

Ce tableau montre qu'avec le projet, la coopérative a réalisé un chiffre d'affaire annuel de 48 933 600 FCFA dont 34 933 600 FCFA a été redistribué à hauteur de 3 493 360 FCFA à chacun des dix (10) membres ; 4 000 000 FCFA a été réinvesti pour l'achat des sujets, aliments etc.....

Celle-ci a également épargné une somme 10 000 000 FCFA pour assurer les besoins en aliment ponte, produits veto et le remplacement des matériels d'élevages et autres en cas de besoin.

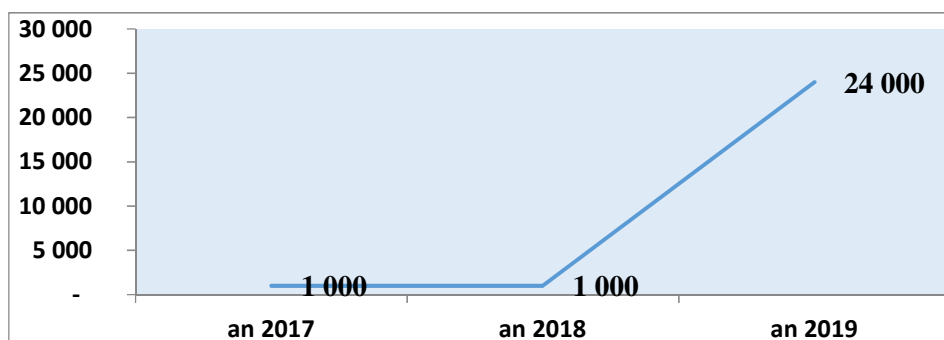
Graphique 1 : évolution du cheptel de la Coopérative MBALOU



Ce graphique illustre l'évolution du cheptel de la coopérative MBALOU sur trois années (03) consécutives. On note deux années précédentes avant le projet, et une année avec ce dernier. En 2017, la coopérative a commencé avec un cheptel de 700 sujets, en 2018, ce cheptel a baissé de 600 sujets, en 2019, le cheptel de cette dernière a augmenté de 2000 sujets. Les écarts de cheptel constatés entre

l'année 2017 et 2018 est dû à l'augmentation des prix du matériel d'élevage et des sujets (Poussins) sur le marché, celui de 2019 s'explique par le fait que la coopérative a bénéficié d'un appui financier du projet qui s'est accompagné des formations techniques, d'une amélioration des conditions de travail et de l'acquisition du matériel d'élevage adéquat.

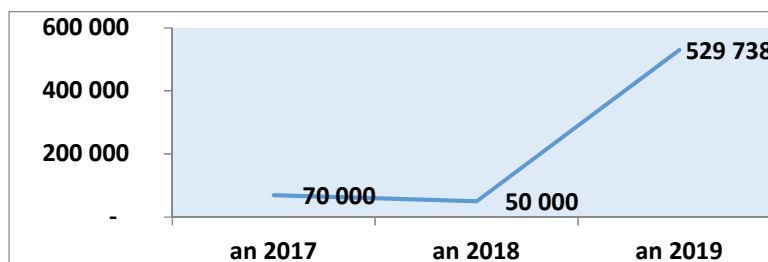
Graphique 2 : Situation d'évolution de la quantité du fumier produit de la Coopérative MBALOU



Ce graphique montre l'évolution de la quantité du fumier produite par la coopérative MBALOU au cours de trois années (03) ; on note respectivement une quantité de 1000kg de fumier produit en 2017 et 2018. Cette quantité a évolué en 2019 de 24000 kg.

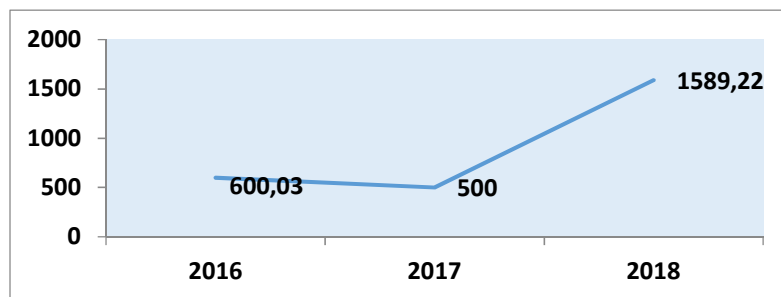
Les écarts de production de fumier de cette dernière s'expliquent par le nombre de cheptel élevé par la coopérative.

Graphique 3 : Situation d'évolution de la production des œufs de la coopérative MBALOU



Ce graphique montre l'évolution de la production des œufs de la coopérative. On note qu'en 2017, la quantité des œufs produit est de 70000kg et 2018, la production en œufs de table de la coopérative MBALOU a chuté de 83 333 œufs soit 50 000 kilogramme. En 2019, cette production a augmenté de 8 828 953 œufs de table soit 529 738 kilogramme. Ces écarts de production entre les années s'expliquent par l'évolution du cheptel chaque année et en 2019 avec l'appui en formation et en équipement d'élevage adéquat par le biais du projet PDAC ; la coopérative a réalisé une production plus grande de son existence.

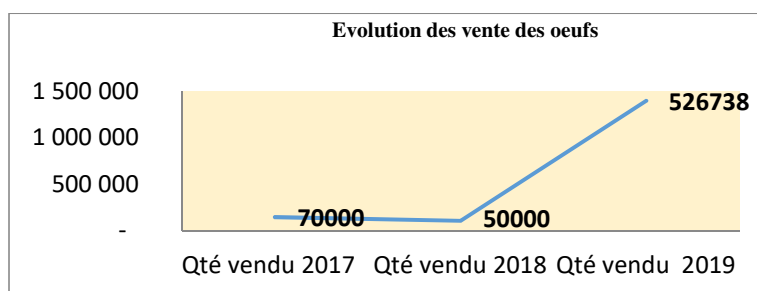
Graphique 4 : Situation de l'évolution des rendements des œufs de la Coopérative MBALOU



Ce graphique dessine l'évolution des rendements obtenus par la coopérative MBALOU au cours de trois années (03). On remarque deux années avant le projet et une année avec ce dernier. En 2017, elle a réalisé un rendement de 600kg/ m² suivi d'une baisse de rendement de 500kg/m² en 2018 et en 2019, ce dernier a évolué en flèche de 1589 kg /m².

Ces écarts de rendement sont proportionnels avec le cheptel qui a évolué chaque cycle de production et aussi la qualité d'aliment.

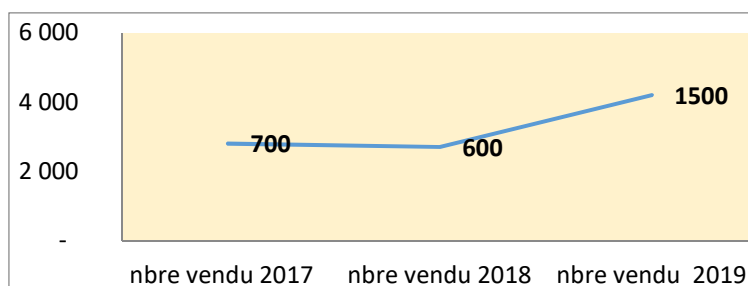
Graphique 5 : situation de l'évolution de vente des œufs de la cooperative Mbalou



Ce graphique montre l'évolution des ventes des œufs par la cooperative en trois (03) ans. On note 70000kg œufs vendu en 2017 et 2018, cette quantité a chuté 50000kg oeufs, en 2019, celle-ci évolue en pic jusqu'à 529738 œufs vendus.

Ces écarts des ventes s'expliquent par l'augmentation progressive du cheptel chaque cycle, la qualité de l'aliment utilisé, l'appui à la formation des membres et moyens financiers mis pour la réalisation de celle-ci.

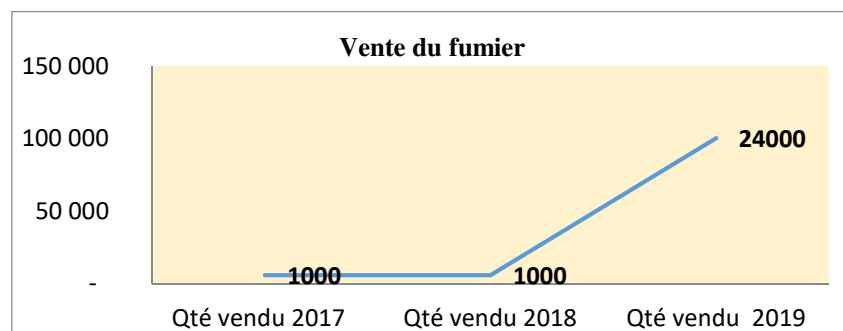
Graphique 6 : situation d'évolution de vente des poules reformées de la cooperative Mbalou



Ce Graphique montre l'évolution progressive des ventes des sujets reformés de la cooperative en trois (03) ans. On note, un nombre de 700 poules reformés et vendu la première année (2017), ce nombre a chuté de 600 sujets en 2018. Et en 2019, ce nombre a encore augmenté de 1500 sujets.

Ces écarts s'expliquent par : entre la première et la deuxième année, la coopérative n'avait pas des moyens financiers importants pour acquérir et nourrir un nombre important de sujet. A la troisième année, cette dernière a vendu un nombre important grâce à l'appui du projet.

Graphique 7 : situation d'évolution de vente du fumier de la coopérative Mbalou



Ce graphique montre l'évolution de vente du fumier de la coopérative au cours de trois (03) années dont deux (02) ans avant le projet, et une avec ce dernier. On note respectivement une vente de 1000 kg en 2017 et 2018. Cette quantité est restée constante pendant deux années. En 2019, elle a augmenté à 24000 kilogramme de fumier vendu.

Ces écarts de vente sont proportionnels à l'augmentation du cheptel de la coopérative chaque année de production.

Tableau 21 : Situation de référence de la Coopérative agro 04 production

Groupe/coopératives et MPME	Année	Produits	Quantité produite	Nombre de sujet	Superficie	Rendement en Kg/m ²	Difficultés de production rencontrées
coopérative agro 04 production	2017	Œufs	14760 kg	1025	180m ²	82 Kg/m ²	---La Rareté des ingrédients pour la fabrication d'aliment de bétail ---Le Manquement de moyens financiers ---L'augmentation des prix des ingrédients sur le marché du jour au lendemain
		Fumier	3060kg				
	2018	Œufs	5246,28kg	364	180 m ²	29,14 kg/m ²	
		Fumier	Non déterminé				
Total				1389	360 m ²		

Ce tableau renseigne sur la situation de la coopérative agro 04 productions sur les deux (02) dernières années précédant le projet.

Celui-ci, est basé sur le cheptel, la quantité des œufs et du fumier produit, le rendement et les difficultés rencontrées au cours de cette production.

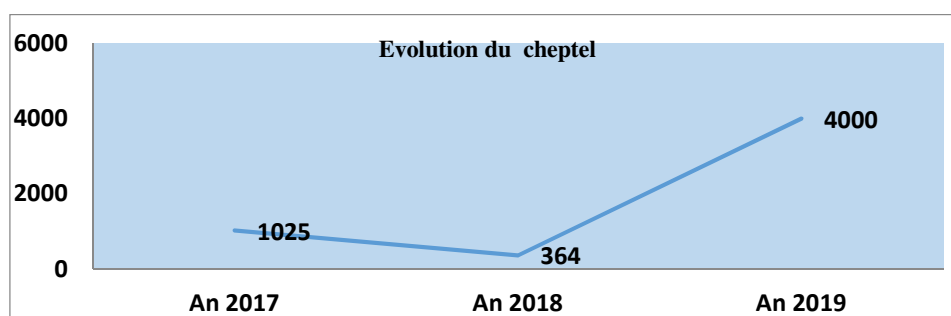
La production totale de 20 006,28 kg d'œufs et 3060kg de fumier sur une superficie totale de 360 m² avec un rendement de 111,14kg/m² des œufs.

Tableau 22 : Chiffre d'affaire, redistribution des parts et réinvestissements de la coopérative Agro 04 production

Groupements/coopératives et MPME	Chiffre d'affaire	Redistribution des parts	Réinvestissements
Coopérative Agro4	64. 434 375 FCFA	Redistribution des parts : 36 934 375 FCFA distribué suivant les proportions des parts détenues par membre dans la coopérative Epargne : 12.000 000FCFA	---L'achat de 10.000 poussins ponte ---L'achat d'aliment ---Construction d'un bâtiment --- Construction d'une porcherie avec achat des porcs ---L'achat de produits vétérinaire ---La Main d'œuvre
	64. 434 375 FCFA	64. 434 375 FCFA	15.500.000

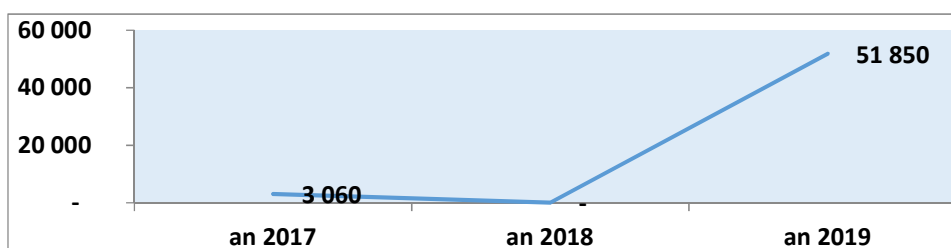
Le tableau ci-dessus montre que la coopérative agro 04 production a réalisé un chiffre d'affaire annuel de 64 434 375 FCFA au cours de l'exécution du projet, 36 934 375FCFA a été distribué aux neuf (09) membres selon les proportions des parts détenues par chacun des membres; 15 500 000FCFA investi pour la pérennisation des activités de la coopérative et 12.000 000FCFA comme épargne pour faire face aux besoins et au remplacement des matériels d'élevage et autres.

Graphique 8 : L'évolution du cheptel de la Coopérative agro4



Ce graphique illustre l'évolution du cheptel de la coopérative agro 04 productions sur trois (03) années. On note un cheptel de 1025 en 2017, ceci a baissé en 2018 avec un cheptel 364 sujets, en 2019, ce cheptel augmente de 400 sujets. Cette baisse de cheptel constaté en 2018 était due à la maladie de Marek dont la prophylaxie a été découverte en retard, en 2019 le cheptel de la coopérative a augmenté de 4000 sujets grâce à l'appui financier du PDAC.

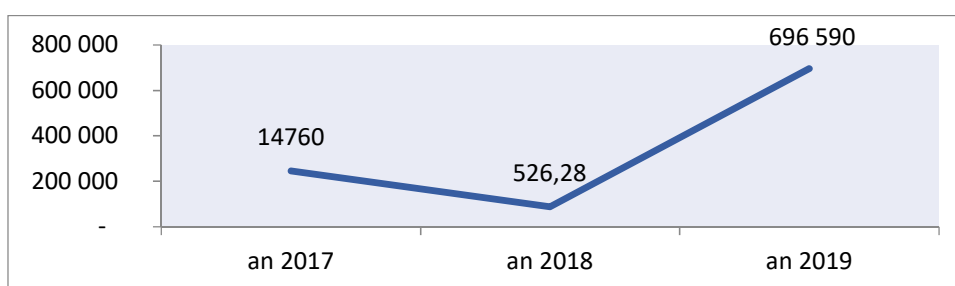
Graphique 9 : Situation d'évolution de la production de fumier de la Coopérative agro 04 production



Ce graphique montre l'évolution de la quantité du fumier produit par la coopérative agro 04 productions au cours de trois années (03). En 2017, la coopérative a produit 3060kg de fumier et en 2018 la quantité du fumier produit n'a pas été déterminée. En 2019, la coopérative a produit 51 850kg de fumier.

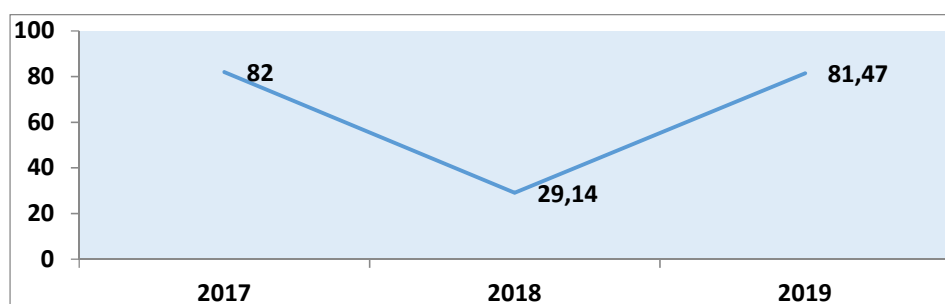
Ces écarts s'expliquent par la mauvaise tenue du cahier de compte en 2018 et en 2019 après des formations techniques et comptables, l'augmentation du cheptel et de l'espace de production avec l'appui du projet, la coopérative a produit une quantité importante de fumier.

Graphique 10 : Situation d'évolution de la production des œufs de la Coopérative agro 04 production



Ce graphique illustre l'évolution de la production des œufs de table sur trois années (03). On note deux années avant le projet et une année avec ce dernier. On note une production de 14760 kg d'œufs produit en 2017, cette quantité a baissé en 2018, en 2019 cette quantité a encore évolué en flèche de 696590 kg. Cette différence de production s'explique par une augmentation progressive du cheptel de la coopérative pendant tous les cycles de production. En 2019 avec l'appui des moyens financiers, technique et la disponibilité des intrants de qualité par le projet.

Graphique 11 : Situation d'évolution de rendement en œuf de la Coopérative Agro 04 production

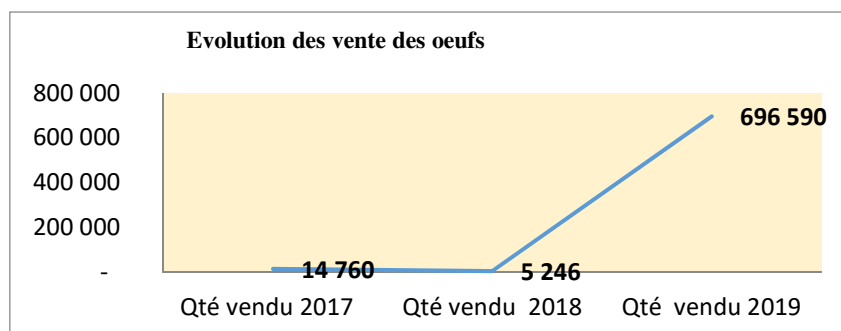


Ce graphique dessine l'évolution des différents rendements obtenus par la coopérative Agro 04 productions au cours de trois années (03). On remarque que les rendements de la coopérative étaient de 82Kg/m² en 2017, puis celui-ci baisse à 29,14kg/m² en 2018 puis augmente encore en 2019 à 81.47kg/m².

Cette baisse du rendement en 2018 s'explique par la chute du cheptel de la coopérative pendant cette année, l'augmentation du rendement en 2019 s'explique par une augmentation du cheptel et de l'espace

de production qui passe de 360m² à 513m² suite à l'appui financier et technique du PDAC. Ces écarts sont fonctions du cheptel et la taille de la superficie du bâtiment exploité pendant le cycle de production.

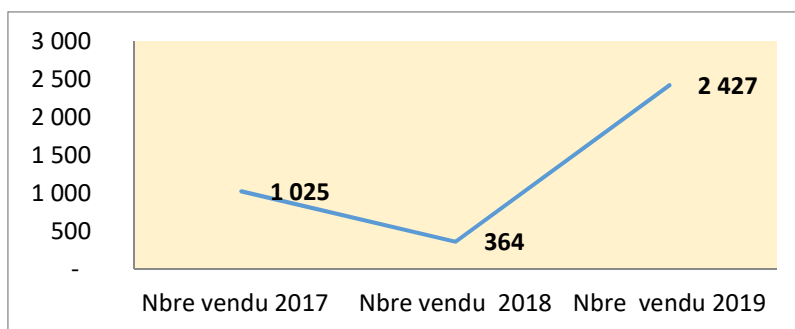
Graphique 12 : situation de vente des œufs de la cooperative Agro4 production



Ce Graphique montre l'évolution des vente des œufs de la coopérative sur trois années. On note en 2017 la première année une quantité de 14760kg d'œuf vendu et 2018, cette quantité a chuté de 5246kg. En 2019, elle a augmenté de 696590 kg d'œufs.

Ces écarts de vente sont proportionnels au nombre de sujets élevés par la coopérative, la qualité de l'aliment utilisé pour conduire la bande.

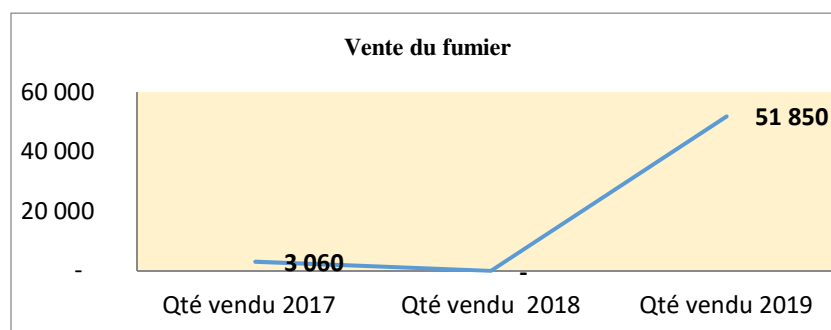
Graphique 13 : situation d'évolution de vente des poules réformées de la cooperative Agro4 production



Ce graphique dessine l'évolution de vente des poules réformées de la coopérative sur trois années. En 2017, elle a vendu 1025 sujets, ce nombre a chuté en 2018 de 364sujet et en 2019, il y a eu hausse (2427sujets vendus).

Ces écarts enregistrés entre les années pour la vente des sujets réformés s'expliquent par le cheptel élevé par cycle de production et les mortalités enregistrées au cours de celle-ci.

Graphique 14 : situation d'évolution de la vente du fumier de la cooperative Agro4 production



Ce graphique montre l'évolution de la vente du fumier de la coopérative sur trois années de production. En 2017, la coopérative a produit et vendu une quantité de 3060 kilogramme de fumier, en 2018, cette vente a chuté au point nul et en 2019, la coopérative a produit et vendu 51850 kilogramme de fumier. Ces différences de ventes du fumier s'expliquent par l'augmentation des activités au niveau de la coopérative par contre le cas de 2018 peut expliquer soit par la mauvaise gestion soit par le manque de comptabilité au niveau de la coopérative.

Tableau 23 : Situation de référence le groupement les avicultures de BOKO

Groupements/coopératives et MPME	Année	Produits	Quantité produite	Nombre de sujet	Superficie	Rendement en Kg/m ²	Difficultés de production rencontrées
le groupement les avicultures de BOKO	2017	Œufs	5760 kg	400	70 m ²	82,28kg/m ²	---L'appui à la formation ---Le problème des ingrédients pour la fabrication d'aliment dans la localité --- Le Manquement des moyens financiers.
		Fumier	3000kg				
	2018	Œufs	8640kg	600	102 m ²	84,70 kg/m ²	
Total			14400 kg	1000	172 m ²	166,98kg/m ²	

Ce tableau retrace la situation référence du groupement "les avicultures de BOKO" sur une période de deux (02) années avant le projet. Celui-ci, est basé sur la quantité produite des œufs, du fumier, le nombre de sujet, le rendement et les difficultés rencontrées au cours de cette production.

On note une production totale de 14400kg d'œufs sur une superficie totale de 172m², avec un rendement de 166,98kg/m²des œufs sur les deux années de production.

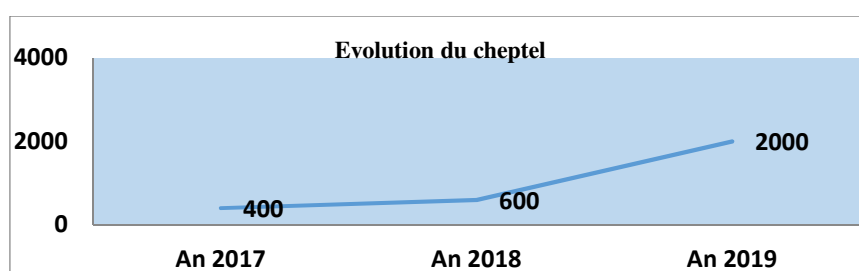
Tableau 24 : Le chiffre d'affaire, la redistribution des parts et les réinvestissements du Groupement les Aviculteurs de BOKO.

Groupements/coopératives et MPME	Chiffre d'affaire	Redistribution des parts	Réinvestissements
----------------------------------	-------------------	--------------------------	-------------------

Groupement Aviculteur de BOKO	15 781 500 FCFA	Le groupement était en surendettement et a liquidé les dettes	Pas de réinvestissement
Total	15 781 500 FCFA		

Ce tableau montre le chiffre d'affaire réalisé au cours du projet, mais aussi, le partage des parts et les réinvestissements faits par le groupement les avicultures de BOKO. On note que le groupement était en surendettement et a liquidé les dettes, il n'a pas réinvesti.

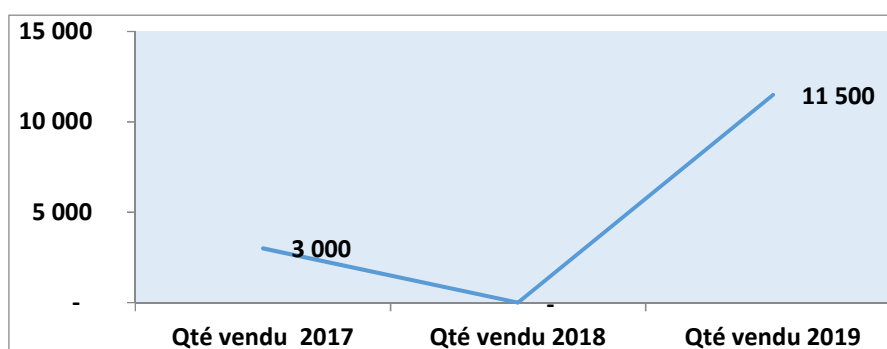
Graphique 15 : Evolution du cheptel de la coopérative les Aviculteurs de BOKO.



Ce graphique illustre l'évolution du cheptel de la coopérative les avicultures de BOKO sur trois années (03). On note, en 2017 la coopérative débute sa production avec un cheptel de 400 sujets et en 2018 son cheptel a évolué à 600. En 2019, ce nombre a évolué de 2000 sujets.

L'écart du cheptel entre l'année 2017 et l'année 2018 s'explique par le manque des moyens financiers de la coopérative suite aux problèmes internes. **En 2019 le cheptel augment grâce au financement apporté par le PDAC.**

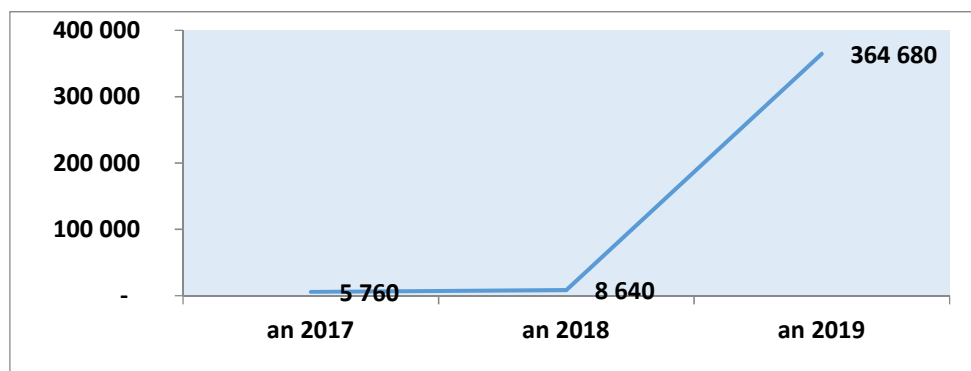
Graphique 16 : Evolution de la production du fumier du groupement des aviculteurs de BOKO



Ce graphique montre l'évolution de la quantité du fumier produit par la coopérative au cours de trois années (03). On note qu'en 2017, la coopérative a produit 3000 kg de fumier, en 2018 la quantité du fumier n'avait pas été déterminée ensuite en 2019, elle a produit 11500kg.

Ces écarts de productions de fumiersont proportionnels au nombre de cheptel par cycle de production, par le manque de formation technique et comptable les deux première années de celle-ci.

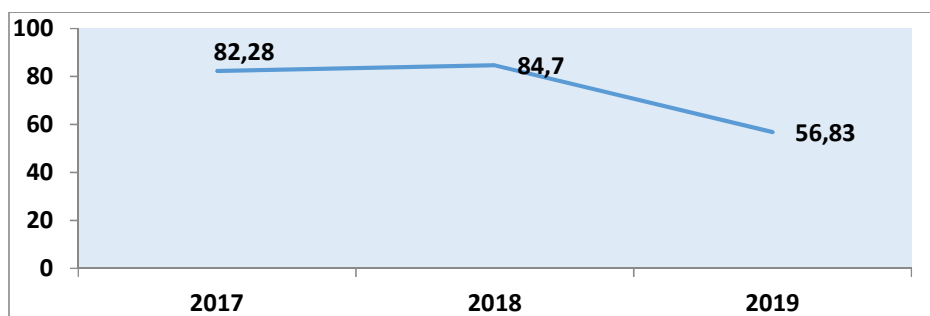
Graphique 17 : Evolution de la production des œufs de la coopérative des aviculteurs de BOKO



Ce graphique montre l'évolution de la production des œufs de la coopérative sur trois années. En 2017, elle a produit une quantité de 5760 kg et 2018, cette quantité a évolué de 8640 kg. En 2019, cette quantité a encore augmenté de 364680 œufs.

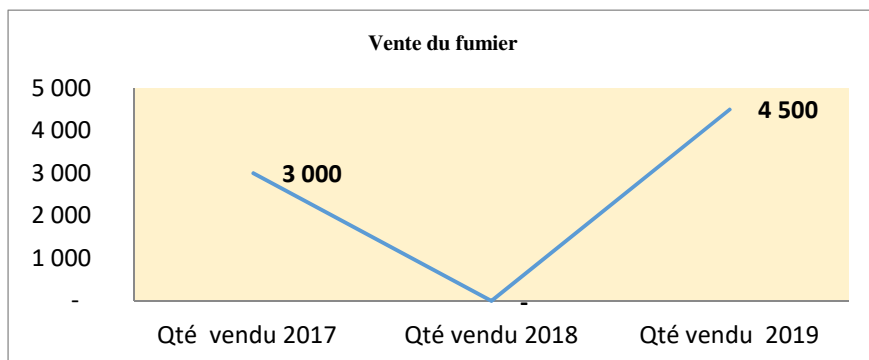
Ces différences de production s'expliquent par les augmentations et la diminution du cheptel associé à cela les connaissances techniques de production et l'accompagnement des moyens financiers en vue de l'acquisition des intrants de qualités (souches ou sujets, aliments, produits vetos etc...)

Graphique 18 : Evolution des rendements de la coopérative des aviculteurs de BOKO



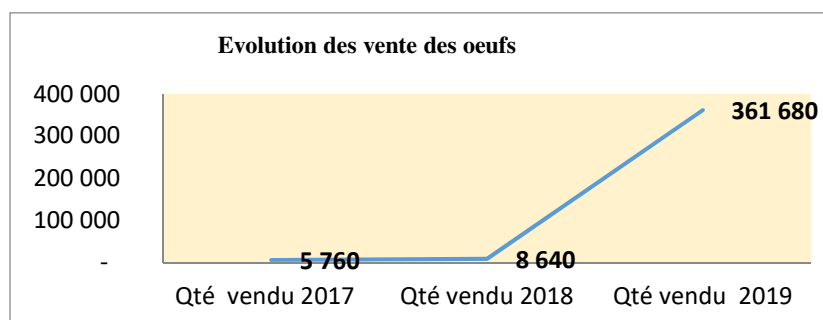
Ce graphique retrace les différents rendements obtenus par la coopérative au cours de trois (03) années. On constate qu'en 2017, la coopérative a affiché un rendement de 82,28kg/m² et 2018, ce dernier augmente 84,7kg/m² cela s'explique par la différence de cheptel et de l'espace utilisé par la coopérative, en 2019 celle-ci obtient un rendement plus bas de 56,83kg/m² qui s'explique par l'augmentation de l'espace de production en vue de permettre la circulation de l'air et d'éviter l'étouffement des sujets.

Graphique 19 : situation d'évolution de vente du fumier de la cooperative les aviculteurs de BOKO



Ce graphique montre l'évolution des ventes du fumier sur trois années de la coopérative. En 2017, la quantité vendue de fumier de la coopérative est de 3 000 kg, en 2018, la quantité de fumier n'a pas été déterminée. Cela s'explique par le fait que les données de la coopérative étaient uniquement focalisées sur la vente des œufs et en 2019, la quantité de fumier vendue de cette dernière a évolué de 4 500 kg. Cela s'explique par le fait qu'après les séances de formation, la coopérative a tenu compte de toutes ces ventes effectuées pendant le cycle de production.

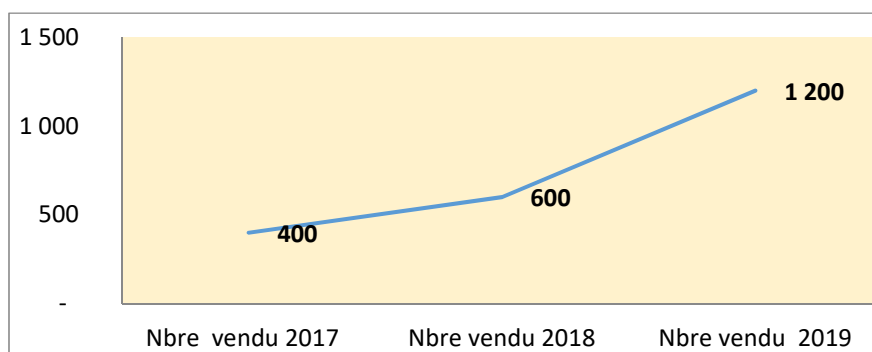
Graphique 20 : situation d'évolution de vente des œufs du groupement des aviculteurs de BOKO



Ce graphique montre l'évolution des ventes des œufs de la coopérative sur trois années. On note une vente de 5 760 kg en 2017 et en 2018, cette quantité a évolué de 8 640 kg des œufs vendus. En 2019, cette quantité vendue a augmenté en flèche de 361 680 kg des œufs.

Ces écarts des ventes s'expliquent par l'augmentation progressive du cheptel de la coopérative sur les trois (03) années consécutives.

Graphique 21 : situation d'évolution de vente des poules reformées du groupement des aviculteurs de BOKO



Ce graphique montre l'évolution des ventes des sujets réformés de la coopérative sur trois ans. On note un nombre de 400 sujets vendus en 2017, ce nombre a augmenté en 2018 avec un effectif de 600 sujets vendus. En 2019, ce nombre augmente en flèche avec 1200 sujets réformés et vendus.

Ces écarts de vente entre les années, se justifient par la croissance du cheptel.

Tableau 25 : Situation de référence de la coopérative Coco

Groupements/coopératives et MPME	Année	Produits	Quantité produite	Nombre de sujet	Superficie	Rendement en Kg/m ²	Difficultés de production rencontrées
coopérative coco	2017	Œufs	96,3kg	200	33,33 m ²	2,88 kg	---L'appui à la formation ---Le problème des ingrédients pour la fabrication d'aliment dans la localité
		Fumier					
	2018	Œufs	108 kg	300	50 m ²	2,16kg	---Le Manquement des moyens financiers.
Total				500	83,33 m ²		

Ce tableau fait référence de la situation de la coopérative coco sur deux (02) années avant le projet. Celui-ci, est basé sur la quantité produite des œufs, le nombre de sujet, le rendement et les difficultés rencontrées au cours de cette production.

On note ici une production totale de 204, 3 kg d'œufs sur une superficie totale de 83,33 m², avec un rendement de 4,98 kg/m² des œufs sur les deux années de production.

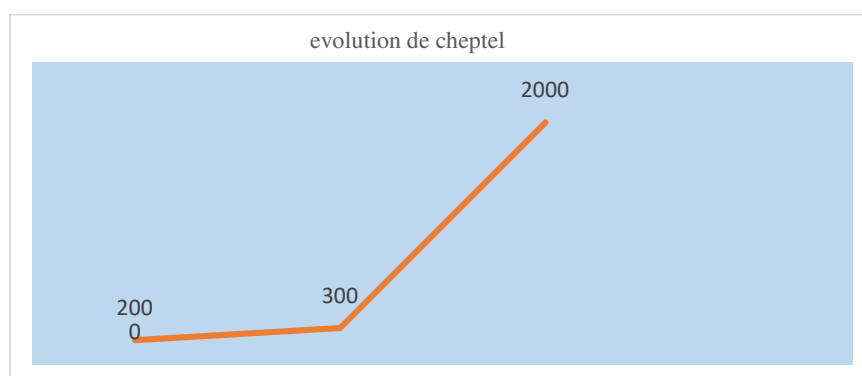
Tableau 26 : Chiffre d'affaire, redistribution des parts et réinvestissements de la coopérative Coco.

Groupements/coopératives et MPME	Chiffre d'affaire	Redistribution des parts	Réinvestissements
----------------------------------	-------------------	--------------------------	-------------------

Coopérative COCO	31 961 600 FCFA	Distribution selon les parts : 18 211 600 FCFA Epargne : 10.000 000FCFA en banque pour assurer le remplacement du matériel, les fonds de roulements, autres besoins nécessaires....	---L'achat de 1500 poussins chair ---L'achat d'aliment démarrage --- création d'une porcherie --- Les produits veto --- La main d'œuvre ---L'achat de copeau ---Transport
Total	31 961 600 FCFA	28 211 600 FCFA	3 750000 FCFA

Ce tableau montre le chiffre d'affaire réalisé par la coopérative au cours de l'exécution du projet, le partage des parts et les réinvestissements faits par de la coopérative pour la pérennisation des activités. On note un chiffre d'affaire de 31 961 600 FCFA avec lequel la somme de 18 211 600 FCFA a été partagée équitablement entre les membres et ensuite, la coopérative a réinvesti une somme de 3 750 000 FCFA pour l'achat des intrants et les poussins chair. Une somme de 10.000 000 FCFA est épargnée en banque pour assurer le remplacement du matériel, les fonds de roulements et les autres besoins nécessaires.

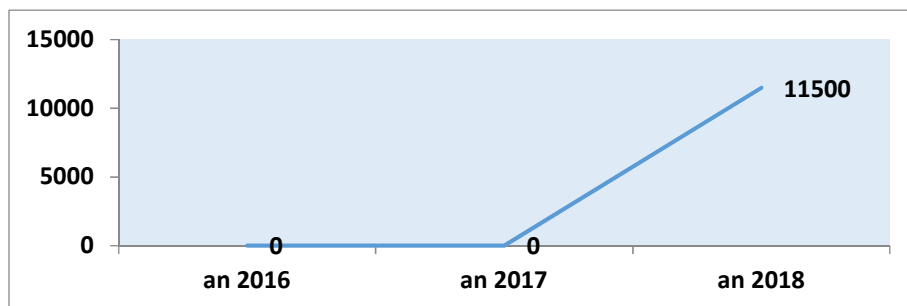
Graphique 22 : Evolution du cheptel de la Coopérative coco



Ce graphique illustre la situation d'évolution du cheptel de la coopérative coco pendant une période de trois (03) ans. En 2017, la coopérative a commencé la production avec un cheptel de 200 sujets et en 2018, ce dernier a évolué 300 sujets. En 2019, ce cheptel a évolué avec 2000 sujets.

L'écart du cheptel entre l'année 2017 et l'année 2018 s'explique par le manque des moyens financiers de la coopérative et en 2019, le cheptel augmente grâce au financement apporté par le PDAC.

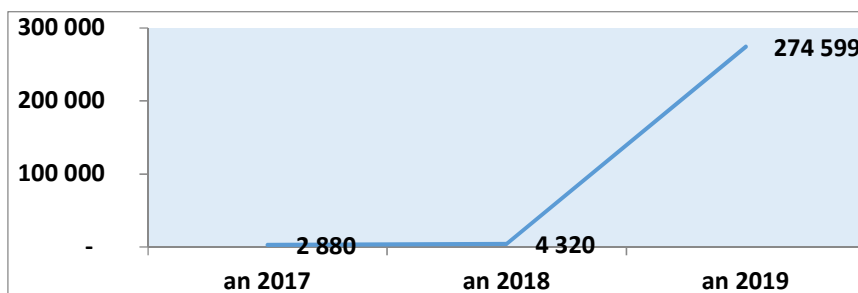
Graphique 23 : Evolution de la production de fumier de la Coopérative Coco



Ce graphique montre la production du fumier de la coopérative coco au cours de trois années (03). Soit 2017-2018 la production de la coopérative est nulle. En 2019, elle augmente de 11 500 kg.

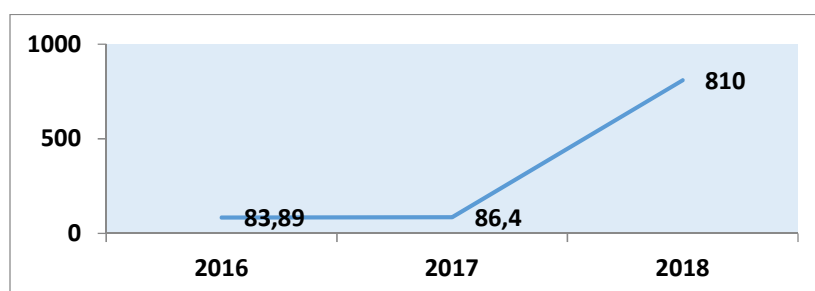
Ces écarts de productions se justifient du fait que les deux premières années, la coopérative n'avait pas les données de production en 2019 avec l'appui du projet, les membres sont formés et les données de productions sont enregistrées.

Graphique 24 : Evolution de la production des œufs de la Coopérative coco



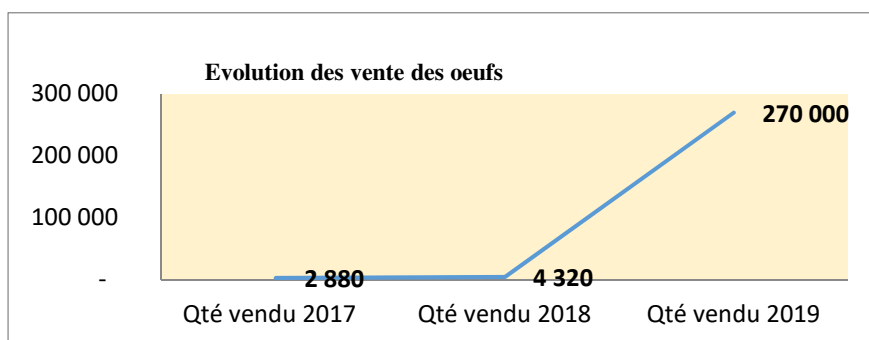
Ce graphique illustre l'évolution de la production des œufs de table de la coopérative coco sur une période de trois (03) ans. On note en 2017, une production de 2 880 kg et une augmentation de 4 320 kg d'œufs en 2018. En 2019, la production a une augmentation progressive de 274 599 œufs. Ces écarts de production s'expliquent par une augmentation du cheptel chaque année de production, en 2019 avec la mise à disposition des moyens financiers et techniques à l'endroit des membres de la coopérative, celui-ci les a permis d'avoir une bonne souche, l'aliment de qualité etc....

Graphique 25 : Evolution de rendement de la Coopérative COCO



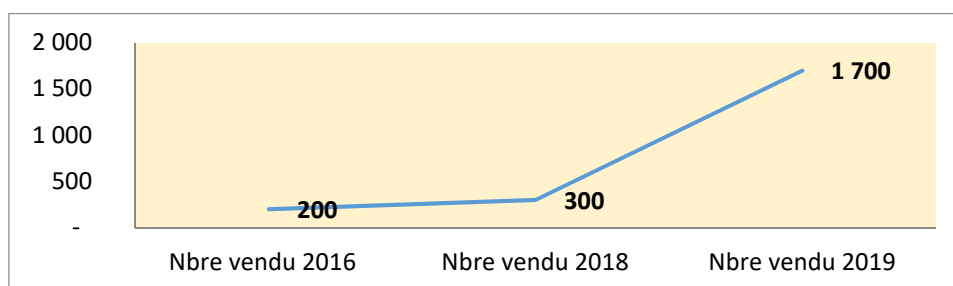
Ce graphique dessine l'évolution des rendements obtenus par la coopérative coco au cours de trois années (03). En 2017, elle affiche un rendement de 83,89kg/m² et une petite augmentation de 86,4kg/m² en 2018. Cette différence entre les deux premières années se justifie par la taille de la superficie exploitée. Et une augmentation en 2019 jusqu'à 810kg/m² avec l'appui du projet, à une augmentation du cheptel et de l'espace de production.

Graphique26 : situation d'évolution de vente des œufs de la cooperative coco



Ce graphique montre les différentes ventes effectuées par la coopérative sur une période de trois (03) ans. En 2017, elle a vendu une quantité de 2880kg et en 2018, cette quantité vendue a augmenté de 4320kg d'œufs. En 2019, cette quantité vendue a évolué en flèche jusqu'à 270 000kg d'œufs ; cette augmentation progressive des ventes s'explique par l'augmentation du cheptel, l'appui à la formation, la qualité des intrants utilisés. Elle est faible les deux premières années par le nombre de cheptel et la qualité des intrants utilisés.

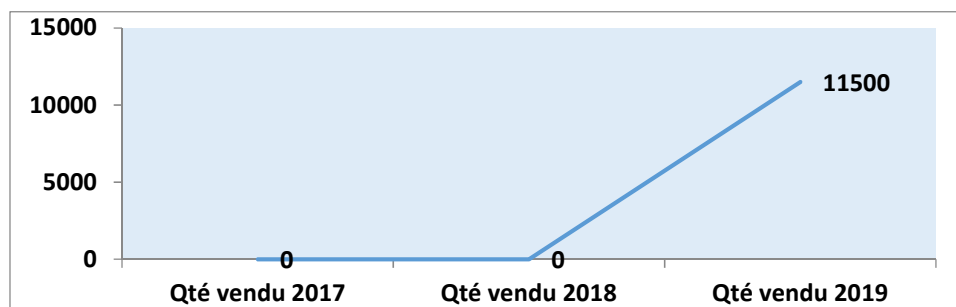
Graphique 27 : situation d'évolution de vente des poules reformées de la cooperative coco



Ce graphique montre l'évolution de vente des poules réformées de cette dernière sur trois ans. On note un nombre de 200 sujets vendus en 2017, ce nombre a évolué de 300 sujets en 2018. En 2019, ce nombre monte en flèche avec une vente de 1700 sujets réformés.

Ces écarts de vente de sujets réformés entre les années, le cheptel qui évolue progressivement pendant le cycle de production.

Graphique 28 : situation d'évolution de la vente du fumier de la coopérative coco



Ce graphique illustre l'évolution des ventes du fumier de la coopérative sur trois années. En 2017 et 2018, la quantité du fumier vendu a été nulle et en 2019, cette vente a monté en flèche avec 11500 kilogramme de fumier produit et vendu.

Ces écarts de quantité vendus entre les années s'expliquent du fait que pendant les deux premières années, la coopérative ne tenait pas les statistiques pour le fumier produit. En 2019, avec l'appui du projet, les données ont été enregistrées et les ventes ont évolué par rapport à la superficie du bâtiment et la taille du cheptel.

Tableau 27 : Situation de référence de MPME Cocorico

Groupements/coopératives et MPME	Année	Produits	Quantité produite	Nombre de sujet	Superficie	Rendement en Kg/m ²	Difficultés de production rencontrées
MPME Cocorico	2017	Œufs	6735 kg	800	133,33 m ²	50,51 kg/m ²	---L' appui à la formation --- La rareté de certains ingrédients d'origine protéique pour l'aliment de bétail (Soja, arachide et Niébé) --- Le manquement de financement formation
		Fumier	2000kg				
	2018	Œufs	6000 kg	700	116,66 m ²	51,43 Kg/m ²	
		Fumier	1500kg				
Total				1500	249,99 m ²		

Ce tableau retrace la situation référence de Cocorico (MPME) sur deux (02) années avant le projet. Celle-ci, est basée sur la quantité produite des œufs produits, du fumier, le nombre de sujet, le rendement et les difficultés rencontrées au cours de cette production.

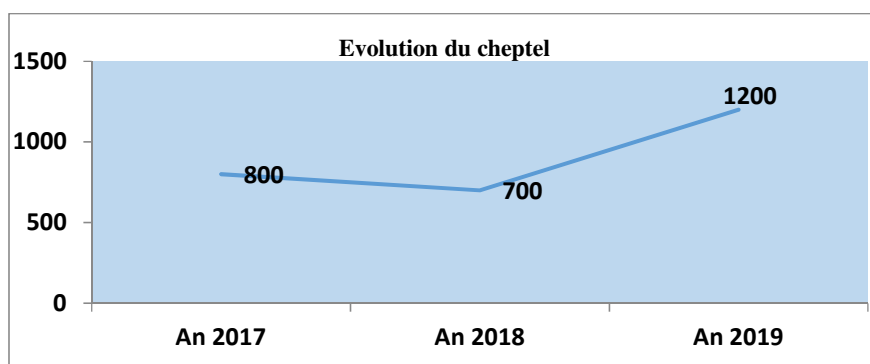
On remarque une production totale de 12735 kg d'œufs sur une superficie totale de 249,99 m², avec un rendement en œufs de 101,94 kg/m².

Tableau 28 : Chiffre d'affaire, redistribution des parts et réinvestissements de Cocorico (MPME)

Groupements/coopératives et MPME	Chiffre d'affaire	Redistribution des parts	Réinvestissements
Cocorico (MPME)	29415 420 FCFA		---L'achat d'aliment ---L'achat Abreuvoirs automatique ---L'achat de Mangeoires ---L'achat de Produits veto ---La main d'œuvre ---L'achat de 4600 poussins pontes ---L'achat de la litière
Total	29 415 420 FCFA		47 629 456 FCFA

Ce tableau montre le chiffre d'affaire réalisé au cours du projet et les réinvestissements faits par l'entreprise. On note un chiffre d'affaire de 29 415 420 FCFA. A la fin de la campagne, l'entreprise a réinvesti une somme de 47 629 456 FCFA pour atteindre la somme du réinvestissement, elle a puisé dans ses réserves.

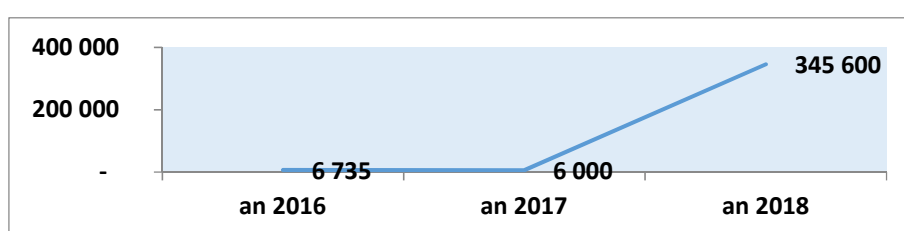
Graphique 29 : Evolution du cheptel (MPME cocorico)



Ce graphique montre l'évolution du cheptel de l'entreprise Cocorico sur trois années (03). On note un cheptel de 800 sujets en 2017, et en 2018, ce nombre a baissé de 700 sujets. En 2019, le cheptel de l'entreprise Cocorico a augmenté de 1200 sujets.

Les écarts de cheptel entre les années se justifient par le manque de moyens financiers pendant les deux premières années de production, à la dernière année, cette augmentation s'explique par l'appui du projet.

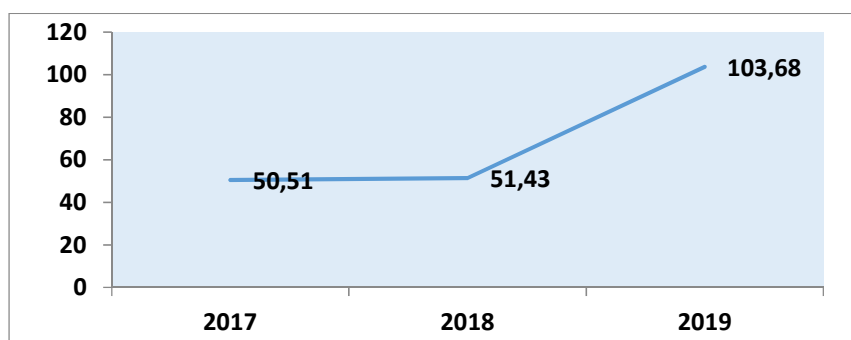
Graphique 30 : Evolution de la production des œufs de MPME COCORICO



Ce graphique illustre l'évolution de la production d'œufs sur trois années (03). En 2017 l'entreprise cocorico a produit 6735kg œufs, cette quantité a baissé en 2018 avec 600kg. Et en 2019, elle a encore augmenté de 345600 kg d'œufs.

Ces différences s'expliquent par une évolution progressive du cheptel .

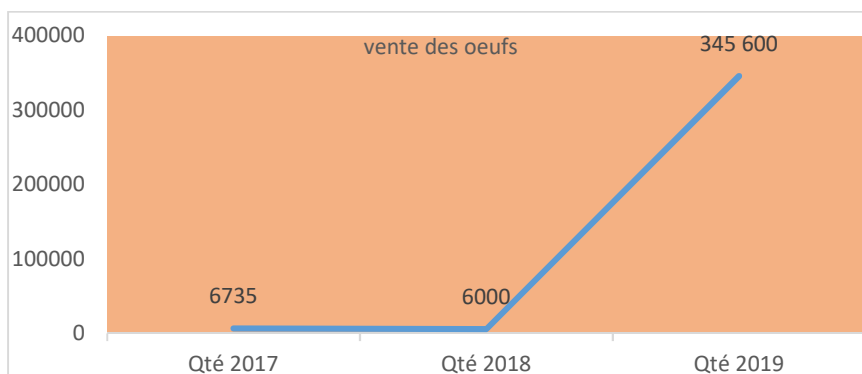
Graphique 31 : Evolution de rendement de MPME Cocorico



Ce graphique montre l'évolution des différents rendements obtenus par l'entreprise cocorico en trois années (03). On note un rendement de 50,51 en 2017, celui-ci a évolué en 2018 et a gardé la même allure d'évolution jusqu'à atteindre 103,68 en 2019.

Ces écarts sont proportionnels à la taille du cheptel et la superficie des bâtiments exploités.

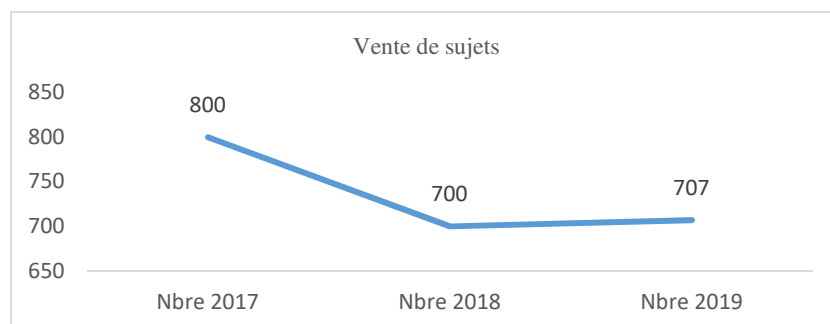
Graphique 32 : Situation d'évolution de vente des oeufs de la MPME CoCoriko



Ce graphique montre l'évolution de la quantité des œufs vendus de MPME CoCorico pendant trois années. En 2017, elle a vendu une quantité de 6735kg, celle-ci a baissé de 6000 kg œufs en 2018 et en 2019, cette quantité d'œufs a augmenté à 345 600kg d'œufs.

Ces écarts de vente entre les années s'expliquent par la taille du cheptel durant le cycle de production.

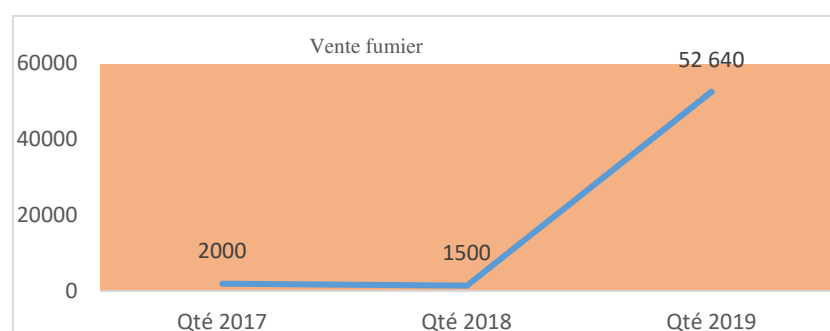
Graphique 33 : Situation d'évolution de vente des poules reformées de la MPME CoCoriko



Ce graphique illustre le nombre d'évolution de sujet réformés et vendus par le MPME CoCorico pendant trois années. On note un nombre vendu de 800 en 2017, ce nombre a baissé en 2018 de 700 sujetset en 2019, ce dernier est resté le meme de 707 sujets.

Ces écarts sont par manque de moyens financiers les deux premieres années, en 2019 cella est causé par les mortalité pendant le covid 19.

Graphique 34 : situation d'évolution de vente du fumier de le MPME CoCorico



Le Graphique illustre la situation de la quantité du fumier vendus par le MPME CoCorico au cours de trois années (3). la premiere année (2017), la cooperative a vendu 2000 kg de fumier, la deuxieme année (2018), cette quantité a baissé légèrement de 1500 kg. Cette quantité vendue a augmenté en flèche, formant un pic de 52640 kg de fumier en 2019.

Ces ecarts entre les deux années se justifient par la taille du cheptel et la superficie des batiments exploitées.

Tableau 29 : Chiffre d'affaire, redistribution des parts et réinvestissements de la coopérative Agir pour vivre

Groupements/coopératives et MPME	Année	Produits	Quantité produite en kg	Nombre de sujet	Superficie	Rendement en Kg/m²	Difficultés de production rencontrées
coopérative Agir pour vivre	2017	Œufs	4320 kg	300	50 m²	86,4	---L’ appui à la formation --- La rareté de certains ingrédients d'origine protéique pour l'aliment de bétail (Soja, arachide et Niébé) --- Le manquement de financement
		Fumier	750kg				
	2018	Œufs	3715	258	43m²	12,38	
		Fumier	500kg				
Total			8035	558	93 m²	98,78	

Ce tableau retrace la situation référence de la coopérative sur deux (02) années avant le projet. Celle-ci, est basée sur la quantité des œufs produits, du fumier, le nombre de sujet, le rendement et les difficultés rencontrées au cours de cette production.

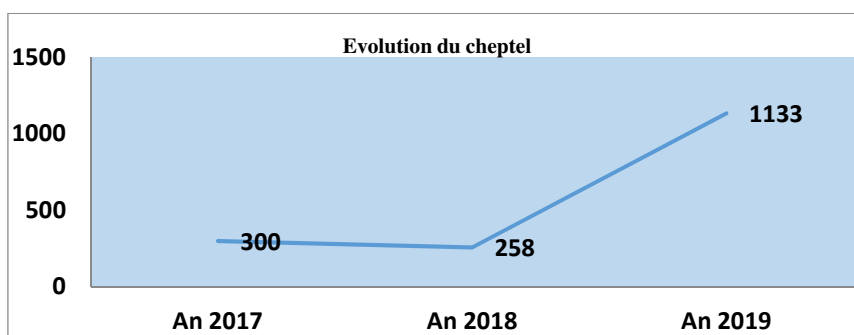
On remarque une production totale de 8035 kg d'œufs sur une superficie totale de 93m², avec un rendement en œufs de 98,78 kg/m².

Tableau 30 : Chiffre d'affaire, redistribution des parts et réinvestissements de la coopérative Agir pour vivre

Groupements/coopératives et MPME	Chiffre d'affaire	Redistribution des parts	Réinvestissements
Coopérative Agir pour vivre	25 574 400 CFA	L'argent restante a été partagé à part égale entre 11 membres soit une somme de 187672,72FCFA par membre et les 3574000FCFA sont gardés en banque pour les intrants complémentaires et projet future	---L'achat Poussins ponte (320) ---L'achat de Produits veto ---L'achat aliment ---Le transport ---La main d'œuvre
Total	25 574 400 CFA	20646400	1.354.000

Ce tableau montre le chiffre d'affaire réalisé au cours du projet, mais aussi, le partage des parts et les réinvestissements faits par de la coopérative Agir pour vivre. On note un chiffre d'affaire de 25 574 400 CFA sur lequel le partage des parts s'est fait équitablement entre les onze (11) membres. Après le partage des parts, elle a réinvesti à une somme de 1.354.000 FCFA pour l'achat des intrants et les poussins. Une somme 3574000FCFA est gardée en banque pour les projets futurs.

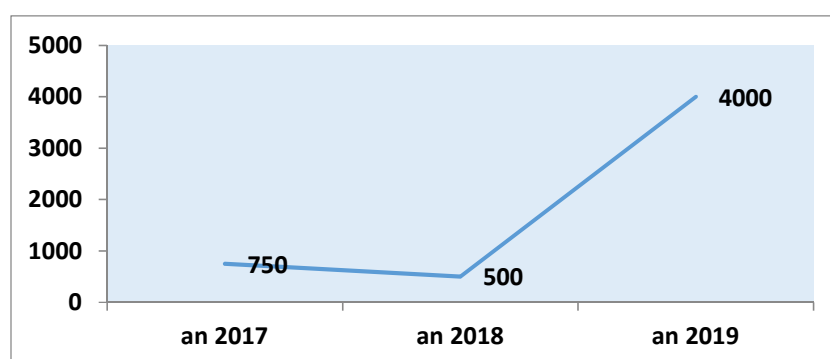
Graphique 35 :évolution du cheptel de la coopérative agir pour vivre



Ce graphique illustre l'évolution du cheptel sur trois années (03) de la coopérative Agir pour vivre. On note en 2017, un effectif 300 sujet et ce cheptel a chuté en 2018, ce cheptel a évolué en 2019 de 1133 sujets.

Ces écarts d'évolution de cheptel entre les années se justifient par le manque de moyen financier entre les deux premières années de production. A la dernière année, cette évolution est due grâce à l'appui financier du projet.

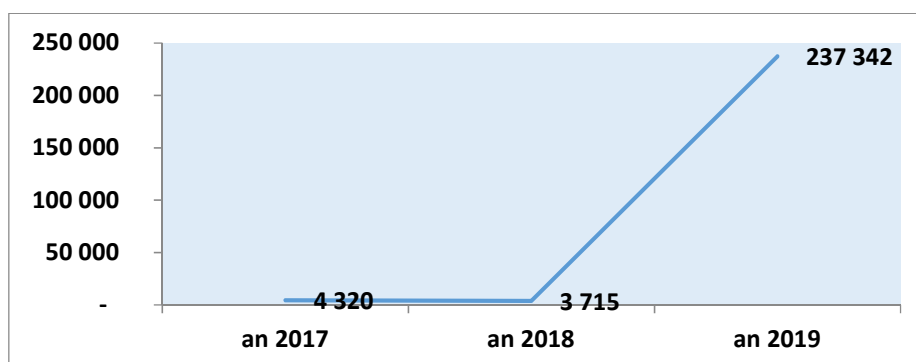
Graphique 36 : Situation d'évolution de production du fumier du Groupement agir pour vivre



Ce graphique montre l'évolution de la quantité du fumier produit par la coopérative au cours de trois années (03). En 2017, cette dernière a produit une quantité de 750kg de fumier et elle a baissé de 500 kg en 2018. Cette dernière a évolué avec une quantité plus grande de 4000 kg en 2019.

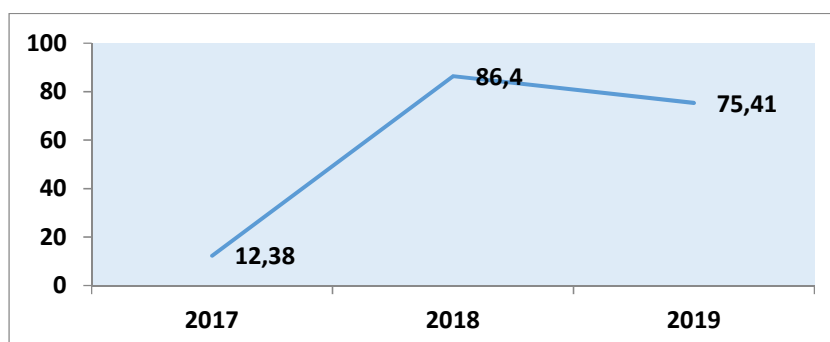
Ces écarts de productions entre les années sont en rapport avec le cheptel et les capacités des bâtiments utilisés.

Graphique 37 : Situation d'évolution de production des œufs de la coopérative agir pour vivre



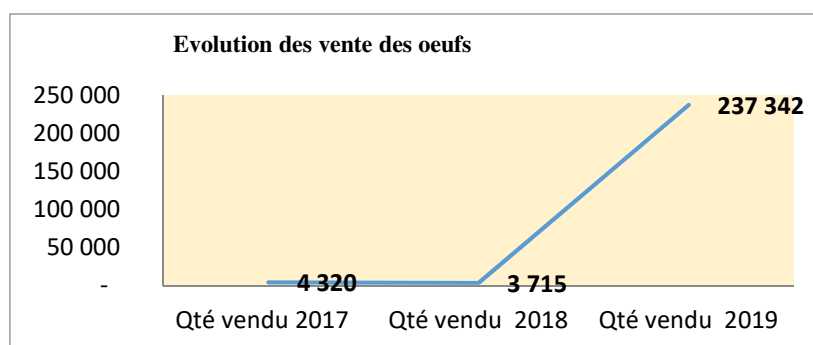
Ce graphique illustre l'évolution de la production des œufs de table par la coopérative au cours des trois (03) années. On note une production croissante de 4320 kg d'œufs en 2017, celle-ci baisse la deuxième année (2018) et en 2019, celle-ci a évolué jusqu'à atteindre 237 342 kg d'œufs. Ces écarts de productions entre les années sont proportionnels à l'évolution du cheptel et au manque de moyen pendant les deux premières années de celle-ci. A la troisième année, cette augmentation est causée par l'appui du projet, la formation des membres et la qualité de l'aliment utilisé.

Graphique 38 : Situation d'évolution de rendement de la Coopérative Agir pour vivre



Ce graphique dessine l'évolution des rendements obtenus par la coopérative Agir pour vivre au cours de trois années (03). En effet, la coopérative draine une expérience importante dans la production des œufs de table, elle a réalisé un rendement 12,38 kg/m² en 2017, ce rendement a évolué de 86,4 kg/m² en 2018 et ce dernier a chuté de 75,41 kg/m² en 2019. Ces écarts de rendement sont dus au manquement de moyens financiers, à une mauvaise alimentation et la taille de la superficie exploitée.

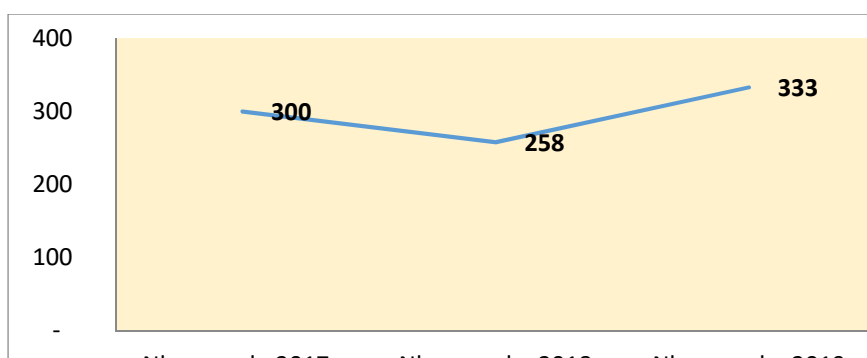
Graphique 39 : situation de l'évolution des ventes des œufs de la cooperative Agir pour vivre



Ce graphique montre l'évolution de ventes des œufs par la cooperative en trois (03) ans. En 2017, la coopérative a réalisé une vente de 4320 kg d'œufs, cette quantité a chuté en 2018 de 3715 kg d'œufs et elle augment jusqu'atteindre 237342 kg d'œuf en 2019.

Ces écarts des ventes entre les années s'expliquent par le manque de moyen financier, l'appui à la formation des membres et la qualité des intrants utilisés. En 2019 celle-ci est dû à l'appui du projet en toute forme.

Graphique 40 : situation de vente des poules reformées de la cooperative Agir pour vivre



Ce graphique fait état des ventes des sujets reformés vendu par la cooperative sur une periode de trois (03) ans . elle a vendu un nombre 300 sujet en 2017, ce nombre a chuté en 2018 de 258 sujets et en 2019 elle a évolué de 333 sujts.

Ces écarts de vente entre les années se justifient par le manque de moyen financier pendant les deux premieres année de production. En 2019, celui-ci est causé par les mortalités des sujet provoqué par une alimentation de mauvaise qualité et pendant le confinement.

Tableau 31 : Situation de référence de la coopérative de MNK Deo ferme

Groupements/coopératives et MPME	Année	Produits	Quantité produite	Nombre de sujet	Superficie	Rendement en Kg/m²	Difficultés de production rencontrées
MNK Deo ferme	2017	Œufs	13680kg	950	158 m²	86,58 Kg/m²	--- L'appui à la formation ; --- L'aliment de mauvaise qualité
		Fumier	1500kg				

	2018	Œufs	26 640 kg			76,11 Kg/m²	--- L'indisponibilité des produits vétérinaires dans la localité ---Le manquement de finance.
		Fumier	0	1850	350 m²		
Total			40320kg	2800	508 m²	162,69	

Ce tableau retrace la situation référence de la coopérative MNK Deo Ferme sur deux (02) années avant le projet. Celui-ci se base sur la quantité des œufs produits, du fumier, les rendements et les difficultés rencontrées au cours de ses années.

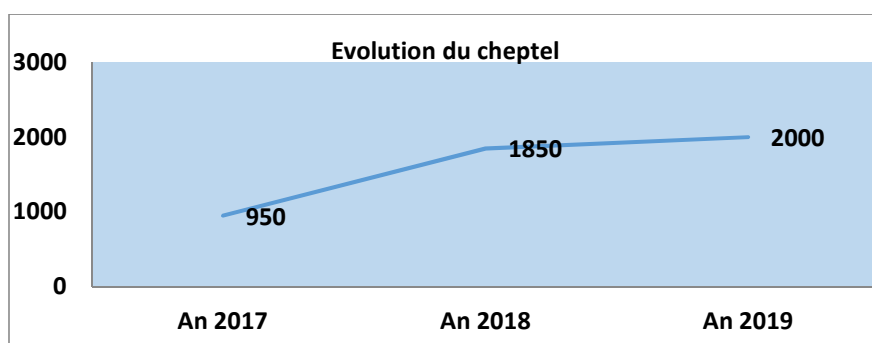
On remarque une production totale de 40320kg d'œufs sur une superficie totale de 508m², avec un rendement de 16,69 kg/m² des œufs sur les deux années de production.

Tableau 32 : Chiffre d'affaire, redistribution des parts et réinvestissements de la coopérative MNK Deo ferme

Groupements/coopératives et MPME	Chiffre d'affaire	Redistribution des parts	Réinvestissements
Coopérative MNK Deo ferme	31 228 100 FCFA	Distribution des parts : 21 188 100FCFA, selon part de chaque membre Epargne : 5 000 000 FCFA pour les intrants complémentaires et projet future	---Les Poussins ponte (2500 sujets) ---Les Produits veto ---L'aliment démarrage ---Le transport --- La Construction d'un nouveau bâtiment --- La main d'œuvre
Total	31 228 100 FCFA	26 118 100 FCFA	5.040.000FCFA

Ce tableau montre que la coopérative a réalisé un chiffre d'affaire de 31 228 100 FCFA dont 5.040.000FCFA a été réinvesti dans l'achat des sujets et autres, 26 118 100 FCFA distribués aux membres selon leurs parts et 5 000 000 d'épargne pour faire face aux besoins de la coopérative et constitué un fond de roulement.

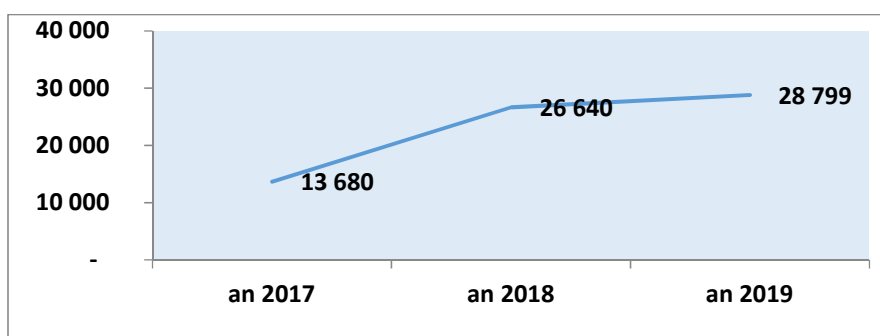
Graphique 41 : Illustration d'évolution du cheptel de la Coopérative MNK Deo Ferme



Ce graphique illustre l'évolution du cheptel de la Coopérative sur trois (03) années. On note un cheptel de 950 la première année et une augmentation de 1850 en 2018. En 2019, le cheptel de cette dernière a encore évolué de 2000 sujet.

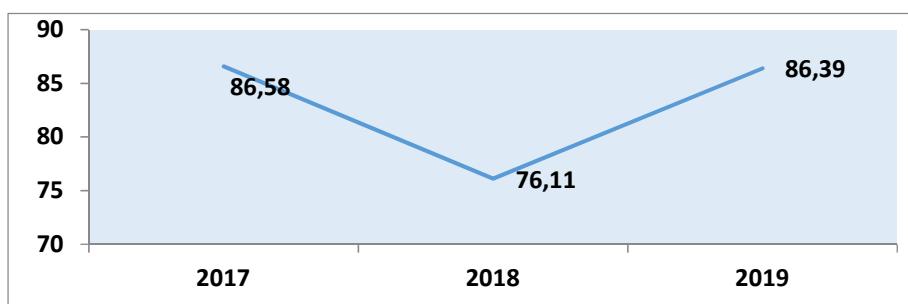
Ces écarts du nombre de cheptel entre les années se justifient par le fait que pendant les deux premières années, la coopérative n'avait pas assez de moyen pour acheter et nourrir un bon nombre de sujet et d'accroître aussi ses bâtiments d'élevage. La dernière année, avec l'appui du projet, le cheptel de cette dernière a évolué grâce à la subvention du pdac.

Graphique 42 : Situation d'évolution de la production des œufs de la Coopérative MNK Deo Ferme



Ce graphique illustre l'évolution de la production des œufs de table par la coopérative au cours des trois (03) années. On note une production de 13680kg œufs en 2017, celle-ci a augmenté l'année suivante de 26640kg œufs. En 2019, cette production a encore évolué de 28799kg œufs. Cela s'explique par l'augmentation progressive du cheptel de la coopérative chaque cycle de sa production, l'expérience des membres dans ce domaine et l'appui à la formation.

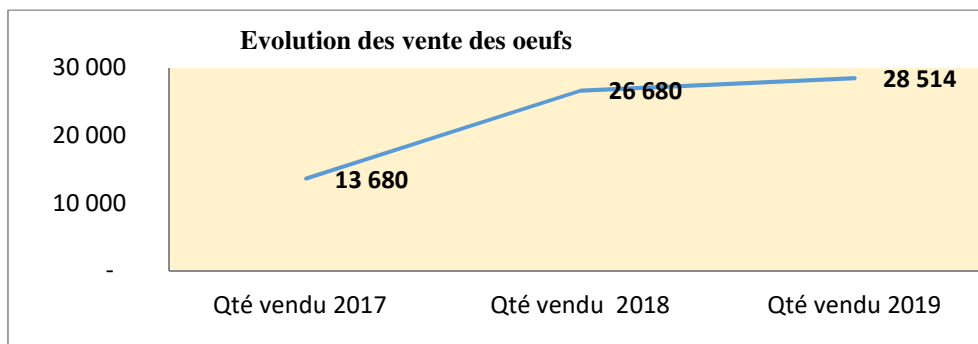
Graphique 43 : situation d'évolution de rendement de la Coopérative MNK Deo Ferme



Ce graphique dessine les rendements obtenus par la coopérative MNK Deo Ferme au cours de trois (03) années. On note un rendement de 86,58kg/m² en 2017, celui-ci tombe de 76,11kg/m² en 2018 et augmente en 2019 avec 86,39kg/m².

Ces écarts de rendements entre les années sont causés par la superficie du bâtiment d'élevage exploité.

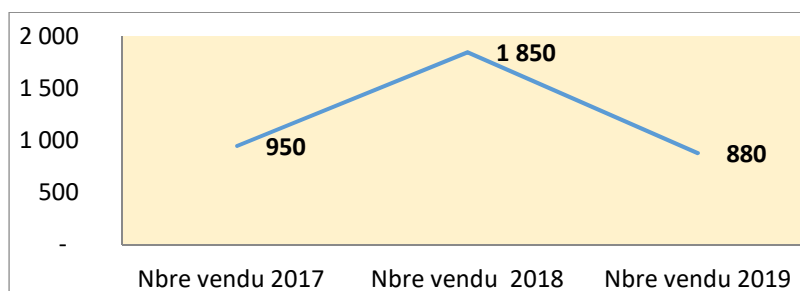
Graphique 44 : situation d'évolution de vente des œufs de la cooperative MNK en Kg



Ce graphique montre l'évolution des ventes des œufs de la cooperative sur une periode de trois (03) ans. En 2017, on note 13680 kg d'œufs vendu, de cette dernière a augmenté de 26680 kg d'œufs la seconde année et la dernière année, elle atteint un pic de 28514 kg d'œufs.

Ces écarts s'expliquent par l'augmentation progressive du cheptel, l'utilisation d'un aliment de qualité et l'appui à la formation des membres, la disponibilité des moyens financiers la dernière année par le projet.

Graphique 45 : situation d'évolution de vente des poules reformées de la cooperative MNK



Ce graphique fait état des ventes des sujets reformés vendus par la cooperative sur une periode de trois (03) ans. La cooperative a vendu 950 sujets et 1850 sujets en 2018. A la dernière année, (2019), ce nombre a chuté de 880 sujets. Cette différence s'explique par les mortalités progressives des sujets au cours de l'exécution de la phase de production causées par le manque d'aliment pendant la période de confinement.

Tableau 33 : Situation de référence Coopérative congolaise des aviculteurs pour le développement

Groupements/coopératives et MPME	Année	Produits	Quantité produite	Nombre de sujet	Superficie	Rendement en Kg/m²	Difficultés de production rencontrées
Coopérative congolaise des aviculteurs pour le développement	2017	Œufs	5062kg	250	41,66 m²	121,5 kg/m²	--- L'appui à la formation ;
		Fumier	1600kg				--- L'aliment de mauvaise qualité
	2018	Œufs	4049 kg	200	41,66 m²	97,19 kg/m²	--- L'indisponibilité des produits vétérinaires dans la localité
		Fumier	1600kg				---Le manquement de finance.
Total				450	83,32 m²		

Ce tableau retrace la situation référence de la Coopérative congolaise des aviculteurs pour le développement sur deux (02) années avant le projet, celui-ci est basé sur la quantité des œufs produits,

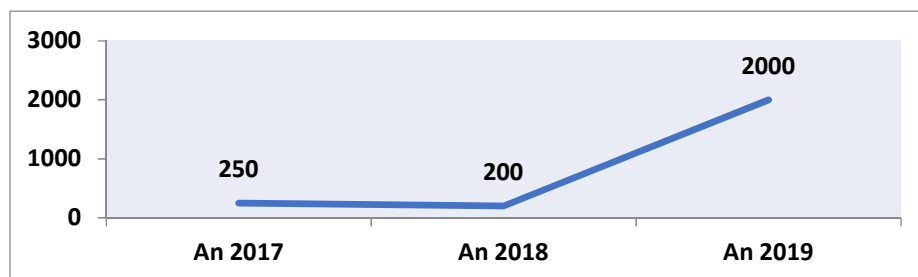
le nombre de sujet, le rendement ainsi que les difficultés rencontrées au cours d'exécution. Ce tableau montre une production totale de 9111kg d'œufs sur une superficie totale de 83,32 m², avec un rendement de 172,81kg/m² des œufs sur les deux années de production

Tableau 34 : Chiffre d'affaire, redistribution des parts et réinvestissements de la coopérative congolaise des aviculteurs pour le développement

Groupements/coopératives et MPME	Chiffre d'affaire	Redistribution des parts	Réinvestissements
Coopérative congolaise des avicultures	38 081 800 CFA	Distribution des parts: 20 000 000FCFA selon la part détenue par le membre dans la coopérative. Epargne : 2 581 800FCFA comme fond de fonctionnement de la coopérative	---La fabrication d'aliment de bétail ---L'achat de 1000 poussins ---Les produits vetos ---Un Pic up pour le transport des intrants ---La main d'œuvre
Total	38 081 800 CFA		15 500 000FCFA

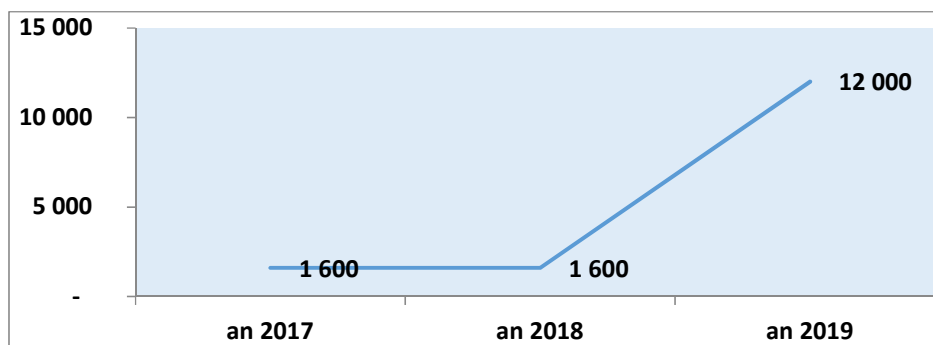
Ce tableau montre que la coopérative a réalisé un chiffre d'affaire de 38 081 800 CFA dont 15 500 000FCFA qui ont été réinvestis dans l'achat des poussins, la fabrication et la vente d'aliments de bétail, la somme de 20 200 000FCFA a été distribuée aux membres de la coopérative selon leurs parts sociales et 2 581 800FCFA épargné pour les besoins ultérieurs et constitué un fond de roulement de la coopérative.

Graphique 46 : Illustration de la situation d'évolution du cheptel de la Coopérative congolaise des aviculteurs pour le développement



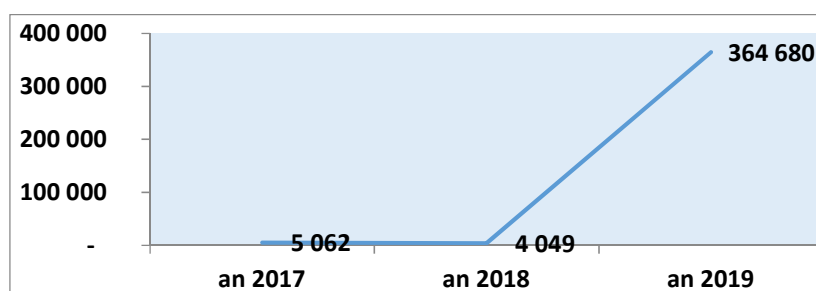
Ce graphique illustre l'évolution du cheptel sur trois (03) années. On note en 2017 un nombre de 250 sujets et en 2018 ce nombre a baissé de 200 sujets. Cette baisse du cheptel s'explique par le manque de moyens financiers et technique nécessaire pour maintenir le cheptel. En 2019, le cheptel de la coopérative passe à 2000 sujets, cela s'explique par la mise à disposition des moyens financiers par le projet.

Graphique 47 : Situation d'évolution de la production de fumier de la Coopérative congolaise des aviculteurs pour le développement



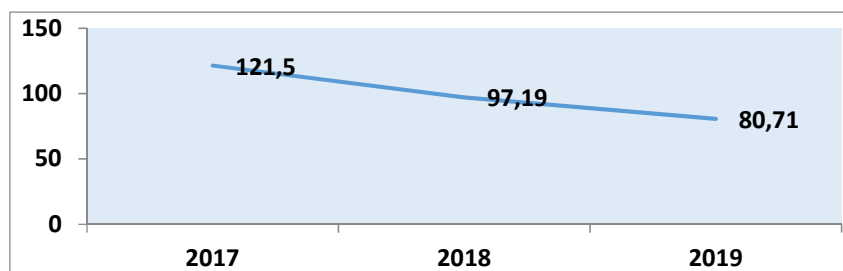
Ce graphique illustre l'évolution de la quantité du fumier produit par la coopérative en trois (03) ans. En 2017 et 2018 la coopérative a produit la même quantité de fumier (1600kg) et a utilisé le même espace de production et pratiquement le même cheptel d'où les besoins en litière n'ont pas changé. En 2019, celle-ci a augmenté de 12000kg avec l'appui du PDAC.

Graphique 48 : Situation d'évolution de la production des œufs de la Coopérative congolaise des aviculteurs pour le développement



Ce graphique illustre l'évolution de la production des œufs au cours de trois (03). En 2017, elle a produit une quantité de 5062kg, cette quantité a chuté la deuxième année de 4049kg et en 2019, elle a augmenté en pic de 364680 kg d'œufs. Cette baisse de production s'explique par la baisse du cheptel en 2018 et en 2019, cette augmentation est due à l'appui du projet.

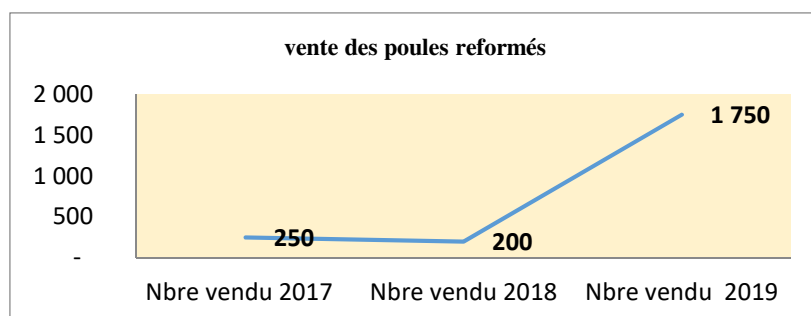
Graphique 49 : Situation d'évolution de rendement de la Coopérative la congolaise des aviculteurs



Ce graphique retrace les différents rendements obtenus par la coopérative au cours des trois (03) années. En 2017, elle affiche un rendement de 121,5kg/m² et en 2018 celui-ci baisse de 97,71kg/m², à la dernière année (2019), le rendement de cette dernière chute.

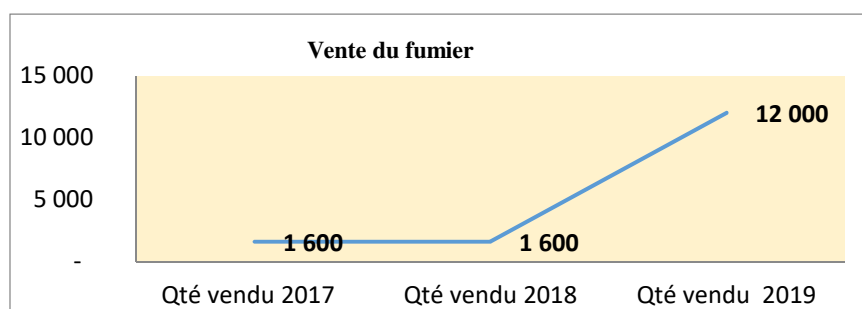
Ces écarts de productions entre les deux premières années sont dus à la baisse du cheptel de la coopérative, celui de 2019 s'explique par une augmentation considérable de l'espace de production en proportion avec l'augmentation du cheptel.

Graphique 50 : situation d'évolution de vente des poules reformées de la cooperative congolaise des aviculteurs pour le développement



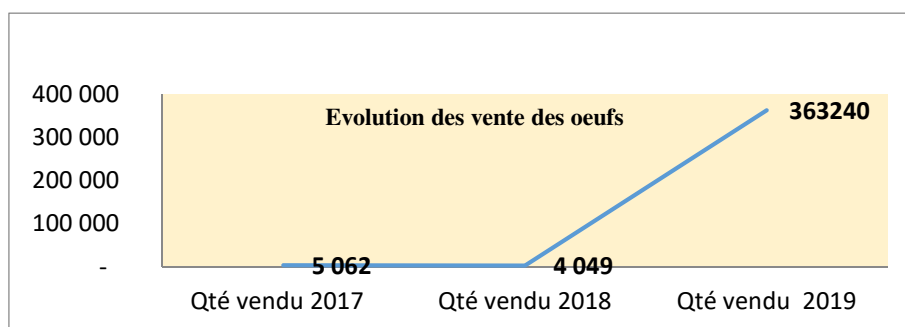
Ce graphique illustre les ventes des sujets reformés vendus par la cooperative sur une période de trois (03) ans. La cooperative a vendu 250 sujets en 2017, et en 2018, ce nombre a chuté de 200 sujets. A la dernière année, (2019), ce nombre a augmenté de 1 750 sujets. Cette différence entre les deux premières années s'explique par le manque de moyens financiers de la coopérative. L'évolution de 2019 est grâce à l'appui du projet.

Graphique 51 : situation d'évolution de vente du fumier de la cooperative congolaise des aviculteurs pour le développement



Ce graphique montre les quantités de fumier vendu de la cooperative pendant une période de trois (03). La cooperative a vendu 1 600 kg en 2017 et 1 600 kg en 2018, cela s'explique par le fait que la taille du cheptel et la superficie exploitée n'était pas si importante faute des moyens financiers de la cooperative. En 2019, cette évolution est le résultat de l'appui du projet.

Graphique 52 : situation d'évolution de vente des oeufs de la Coopérative la congolaise des aviculteurs



Ce graphique montre l'évolution de la quantité des œufs vendus par la cooperative sur une periode de trois ans. On note en 2017,une quatité vendu de 5062 kg des oeufs et en 2018, cette quantité a chuté de 4049kgd'œufs. En 2019 avec les ventes des œufs de la cooperative ont augmenté à 363240 kg œufs. Ces ecarts des ventes entre les années s'expliquent par l'augmentation progressive du cheptel de la cooperative sur les trois (03) années concecutives.

Tableau 35 : Situation de référence de la Coopérative la vertu

Groupements/coopératives et MPME	Année	Produits	Quantité produite	Nombre de sujet	Superficie	Rendement en Kg/m ²	Difficultés de production rencontrées
Coopérative la vertu	2017	Œufs	8436kg	300	50 m2	168,72kg/m2	---L'appui à la formation ---La rareté des matières première ---le manque des fabriques alimentaires dans la localité ---Les Problèmes sociopolitiques
		Fumier	2000kg				
	2018	Œufs	10123kg	500	83,33m2	121,48kg/m2	
		Fumier	3050kg				
Total				800	133,33m ²		

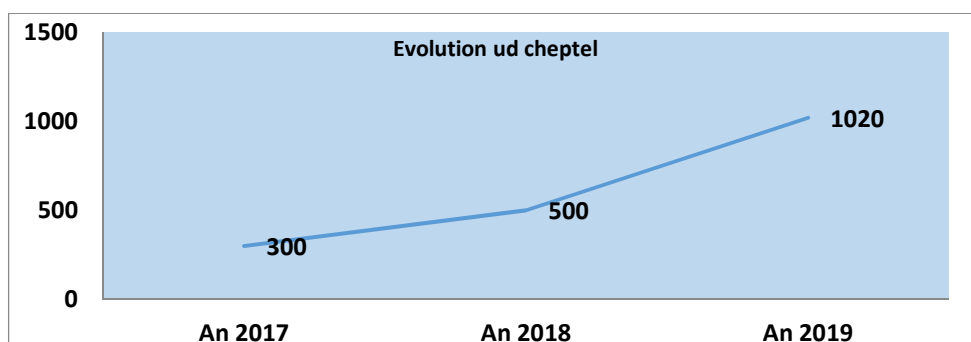
Ce tableau retrace la situation référence de la Coopérative la vertuesur deux (02) années avant le projet. Celui-ci, est basé sur la quantité produite des œufs, le nombre de sujet, le rendement et les difficultés rencontrées au cours de cette production. On note ici une production totale de 18559kg d'œufs sur une superficie totale de 133,33 m², avec un rendement de 290,2 kg/m² des œufs sur les deux années de production.

Tableau 36 : Chiffre d'affaire, redistribution des parts et réinvestissements de la coopérative la vertu

Groupements/coopératives et MPME	Chiffre d'affaire	Redistribution des parts	Réinvestissements
Coopérative la vertu	Pas vente	Pas redistribution de part	Pas de réinvestissement
Total			

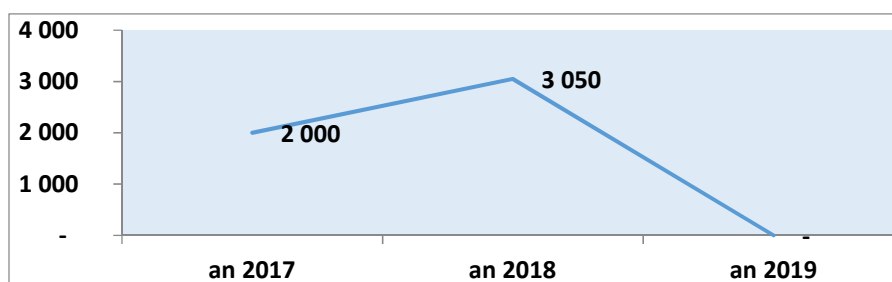
La coopérative a perdu tout son cheptel au cours de l'exécution du projet, celle-ci est due à la maladie de Ngomboro qui attaque depuis la poussinière.

Graphique 53 : Situation d'évolution du cheptel de la Coopérative la vertu



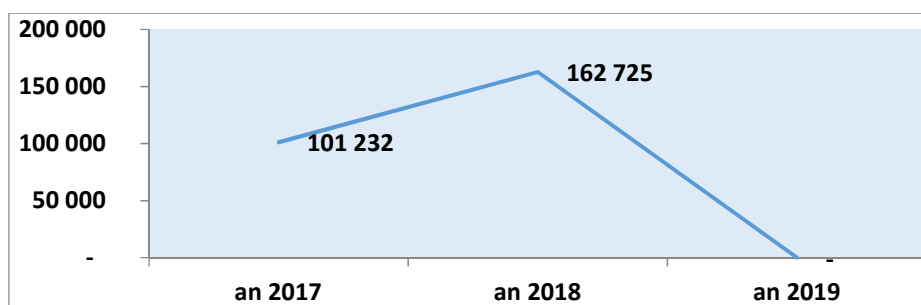
Ce graphique illustre l'évolution du cheptel sur trois années (03) de la coopérative la vertu. On note en 2017 un cheptel de 300 sujets, ce nombre a évolué à la seconde année de 500 sujets. En 2019, il a augmenté de 1020 sujets.

Graphique 54 : Situation d'évolution de la production de fumier de la Coopérative la vertu



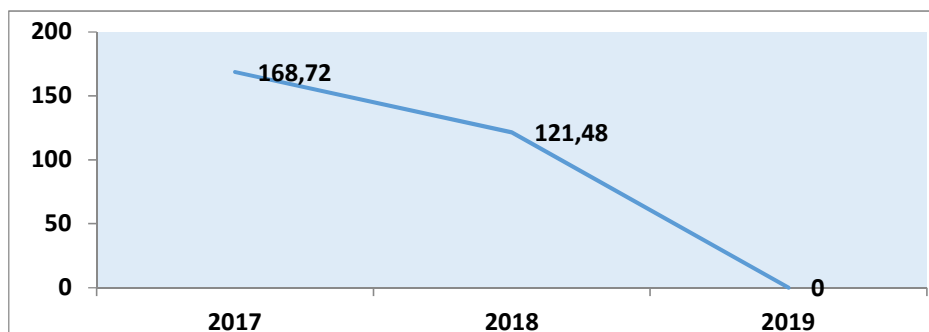
Ce graphique montre l'évolution de la production du fumier sur trois (03) années. On note ici une production de 2000kg et 3050kg respectivement en 2017 et 2018, cela est dû à l'augmentation du cheptel et de l'espace de production ; en 2019 la production de fumier est nulle suite à la perte totale du cheptel.

Graphique 55 : situation d'évolution de la production des œufs de la Coopérative la vertu



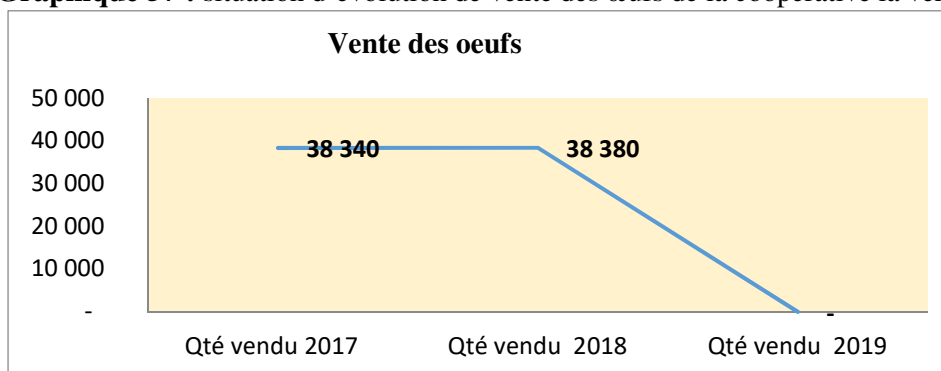
Ce graphique représente les différentes productions des œufs de table sur trois (03) ans ; en 2017 et 2018 la production est respectivement de 101232 et 162725 œufs de table, cela s'explique par l'augmentation du cheptel en vue de répondre aux besoins ou à la demande accrue des œufs de table sur le marché. En 2019, la production de la coopérative est nulle suite à la perte de tout le cheptel (sujets).

Graphique 56 : situation d'évolution de rendement en œufs de la coopérative la vertu



Ce graphique retrace les différents rendements obtenus par la coopérative la vertu sur une période de trois (03) ans. En 2017 et 2018, elle obtient des rendements respectifs de 168,72kg/m² et 121,48kg/m², cela s'explique par l'augmentation du cheptel et de l'espace de production en 2018 en 2019, le rendement est nul suite à la perte de tout cheptel depuis la poussinière.

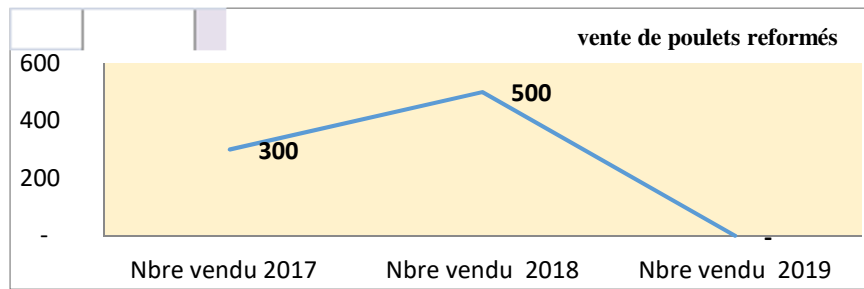
Graphique 57 : situation d'évolution de vente des œufs de la cooperative la vertu



Ce graphique fait état des ventes de la cooperative sur une periode de trois (03) ans. En 2017 et 2018 où la cooperative a vendu respectivement 38 340 œufs et 38380 œufs.En 2019, la cooperative n'à réalisé aucune vente suite a une perte total du chepel à la phase poulettes.

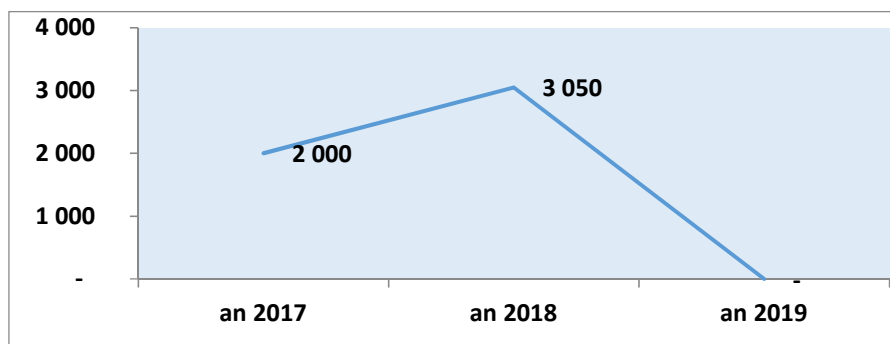
Ces mortalités étaient dus à la maladie de Ngomboro.

Graphique 58 : situation d'évolution de vente despoules reforméesde la cooperative la vertu



Ce graphique montre l'évolution des ventes des poulets réformés de la coopérative en 2017 et 2018. La coopérative a vendu respectivement 300 et 500 sujets réformés ; en 2019, la coopérative n'a rien vendu suite à la perte totale de son cheptel à la phase poulette.

Graphique 59 : situation d'évolution de la vente du fumier de la coopérative la vertue



Ce graphique montre l'évolution de la vente du fumier de la coopérative. On note une quantité de 2 000 kg vendue en 2017, en 2018, cette quantité a augmenté à 3 050 kg. En 2019, celle-ci a perdu tout son cheptel et cela a porté préjudice à la production de fumier d'où elle n'a effectué aucune vente de fumier au cours de l'année 2019.

Tableau 37 : présentation synthèse sur la situation des groupements/coopératives et MPME avec le projet en aviculture

Groupements/Coopératives et MPME	Pertes en œufs	Pertes en sujet	Quantité du fumier vendu (kg)	Quantité des œufs vendus	Quantité des sujets vendus	Chiffre d'affaire en fumier	Chiffre d'affaire des œufs	Chiffre d'affaire des sujets	Charges d'exploitation	Marge Brute	Amortissement	Marge nette
Coopérative la vertu	0	1030	0	0	0	0	0	0	20 000 133	-20 000 133	1 093 373	-21 093 506
Coopérative MNK					1390				20 000 000			9 576 440
Deo ferme	474570	510	4 580	372154		915 000	28 531 500	1 781 600		11 228 100	1 651 660	
Coopérative Agir pour vivre	1946	444	800	237 342	204	200 000	23 533 600	408 000	20 391 100	3 750 500	1318250	2 432 250
Groupement Aviculteur de BOKO		800	20	90 000	500	4 000	7 500 000	8 277 500	20 000 000	-35 781 500	1 651 667	-37 433 167
Coopérative congolaise des aviculteurs	3 000	250	12 000	364 680	1750	720 000	34 036 800	3 325 000	20 000 000	18 081 800	1 651 667	16 430133
Cocorico (MPME)	394 000	493	52 640	345 600	1200	2 000 320	26 496 000	919 100	50 000 000	-20 584 580	3 693 300	-24 277 880
Coopérative COCO	4 599	300	11 500	270 000	2272	580 000	26 712 000	4 089 600	19 162 500	12 219 100	2 371 425	9 847 675
Coopérative MBALOU	50 000	500	2 000	529 738	1200	3 200 000	42 733 600	3 000 000	20 000 000	28 933 600	1 651 667	27 281 933
Coopérative Agro4	0	1573	4 000	696 590	2351	2 592 500	57 139 875	4 702 000	22 000 000	42 434 375	2 693 300	39 741 075
TOTAL	928 112	5900	87 540	2 663 104	10 867	10 211 820	246 683 375	26 502 800	211 553 733	56 281 395	16 682 936	70 880 392

Ce tableau retrace la situation des exploitants financés par le projet en aviculture. Avec un effectif de neuf (09) bénéficiaires dans ce secteur. On note une coopérative qui n'a pas produit avec le financement du projet. Cette dernière avait perdu tout son cheptel suite d'une maladie à l'étape de la poussinière. Par contre, huit (08) groupements/coopératives et MPME ont réalisés une production avec le projet, pour un montant total des charges qui s'élève à 211 553 733.

On note trois (03) groupements/coopératives et MPME qui ont des comptes de résultat qui révèle un déficit financier. Par contre, cinq (05) groupements/coopératives qui ont des comptes de résultats qui ne révèlent pas un déficit financier.

VII-Analyse de l'évolution de la production et des rendements en Porsciculture

B- Situation de référence de chaque bénéficiaire en Porsciculture

Tableau 38 : situation de référence du Groupement les mains unies

Groupements/coopératives et MPME	Année	Produits	Nombre de sujet	Quantité produite (kg)	Superficie (m²)	Rendement en Kg/m²	Difficultés de production rencontrées
Groupement les mains unies	2017	Viande	5	250	33	7,57	--- L'appui à la formation ; --- La rareté de certains ingrédients protéiques dans la localité (le soja, l'arachide) --- L'indisponibilité des produits vétérinaires dans la localité --- Le manque de finance. --- Les Problèmes sociopolitiques
		Fumier		450			
	2018	Viande	0	0	0		
		Fumier		0			
Total			5		33	7,57	

Ce tableau renseigne la situation de référence du Groupement les mains unies sur deux (02) années avant le projet. Celle-ci, est basée sur la quantité produite de viande, la superficie, le rendement et les difficultés rencontrées au cours de cette production.

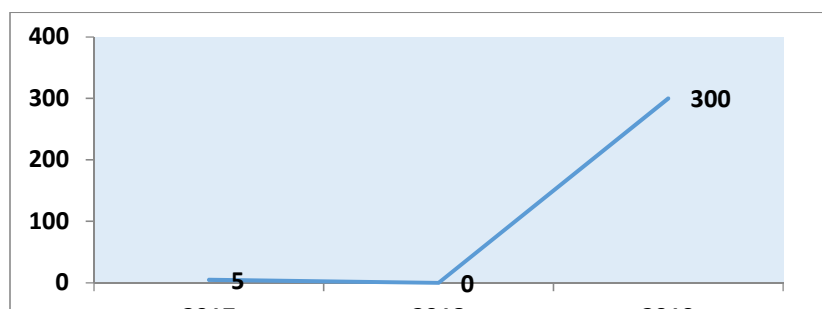
Cependant, on note une production totale de 250 kg de viande et 450 kg de fumier sur une superficie totale de 33m², avec un rendement de 7,57 kg/m² de viande sur les deux années de production.

Tableau 39 : chiffre d'affaire, redistribution des parts et réinvestissements de groupes les mains unies

Groupements/coopératives et MPME	Chiffre d'affaire	Redistribution des parts	Réinvestissements
Groupement les mains unies	14 884 000 FCFA	Les sommes vendues sont gardées en banque, pas de partage	Pas de réinvestissement
Total	14 884 000 FCFA		

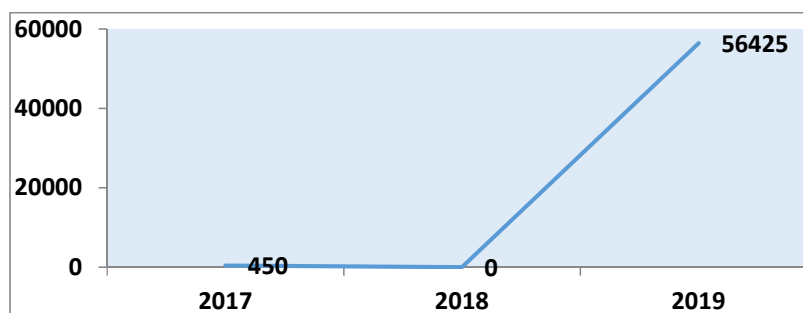
Ce tableau montre le chiffre d'affaire réalisé au cours du projet, aussi, le partage des parts et les réinvestissements faits par du Groupement les mains unies. On note un chiffre d'affaire de 14 884 000 FCFA. Les sommes de différentes ventes effectuées sont gardées en banque pour les projets futurs. Donc il n'y a pas eu de réinvestissement.

Graphique 60 : illustration de la situation d'évolution du cheptel de la coopérative les mains unies



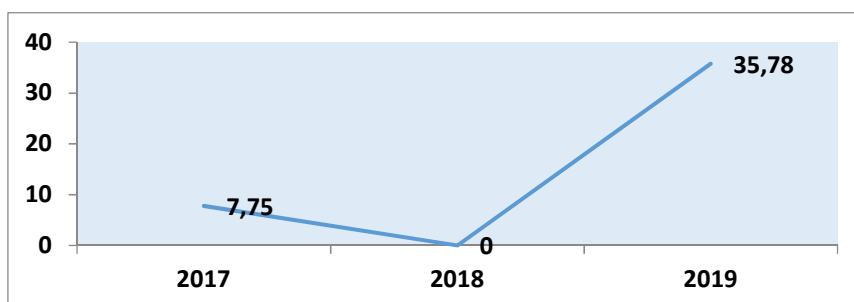
Ce graphique illustre l'évolution du cheptel sur trois années (03) de la coopérative main unie. On note qu'en 2017, la coopérative débute sa production avec cinq (5) sujets qui constituent le pic de son évolution, réalise une chute en 2018 avec zéro sujet. Elle a connu une montée paradoxale en formant un pic de 300 sujets. Ces écarts de cheptel entre les années se justifient par le manque de moyens financiers pour acquérir un cheptel important dans les deux années précédentes. En 2019, grâce à l'appui du pdac ; il y a eu une évolution considérable

Graphique 61 : situation d'évolution de la quantité de fumier produit de la Coopérative les mains unies



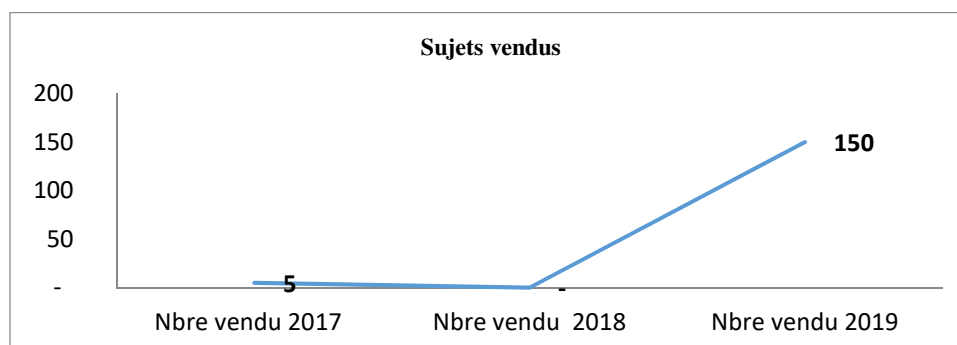
Ce graphique montre l'évolution de la quantité du fumier produite par la coopérative les mains unies au cours de trois années (03) dernière. En 2017, elle a produit 450kg de fumier et 0kg de fumier en 2018, cette dernière a produit une quantité abondante de 56425 kg en 2019. Ces écarts de productions entre années sont en rapport avec le cheptel et les capacités en moyens financiers dont une coopérative possède, il ressort que la coopérative ne possédait pas de moyens financiers afin de pouvoir acquérir un cheptel important

Graphique 62 : situation d'évolution de rendement de la Coopérative les mains unies



Ce graphique dessine l'évolution du rendement obtenu par la coopérative les mains unies au cours de trois (03) années. On remarque qu'en 2017, elle a réalisé un rendement de 7,75kg/m² suivi d'une chute absolue en 2018 jusqu'au point zéro (0) cette dernière, a connu une évolution excellente avec un rendement de 35,78kg/m². Ces écarts de rendement entre les années sont expliqués par le manque de moyens financiers, un aliment pauvre qualitativement des deux premières années. La dernière année, avec l'appui du projet, ce dernier a augmenté.

Graphique 63 : situation d'évolution de vente de la coopérative les mains unies



Ce graphique illustre l'évolution du nombre de sujets vendus par la coopérative pendant une période de trois (3) années. En effet, la coopérative a vendu 5 sujets la première année (2017), cette quantité a chuté au point mort en deuxième année (2018). En 2019, cette quantité a augmenté à 150 sujets.

Les écarts entre années de vente signifient qu'à la première année, le groupement produisait et vendait par rapport à la limite de ses moyens de bord. A la deuxième année, le groupement a traversé de moments sombres financièrement. En 2019, c'est grâce à l'appui du projet que les ventes ont augmenté par le moyen des formations des membres, aux techniques d'élevages ainsi que la qualité des intrants utilisés.

Tableau 40 : situation de référence de la Coopérative agro-pastorale TSOLAKO

Groupements/coopératives et MPME	Année	Produits	Nombre de sujet	Quantité produite(kg)	Superficie (m ²)	Rendement en Kg/m ²	Difficultés de production rencontrées
Coopérative agro-pastorale TSOLAKO	2017	Viande	115	2950	70	42,14	--- L'appui à la formation ;
		Fumier		300			--- La rareté de certains ingrédients protéiques dans la localité (le soja, l'arachide)
	2018	Viande	100	2000	35	57,14	--- L'indisponibilité des produits vétérinaires dans la localité
		Fumier		1000			--- Le manque de finance. --- Problèmes sociopolitiques
Total			215		105	99,28	

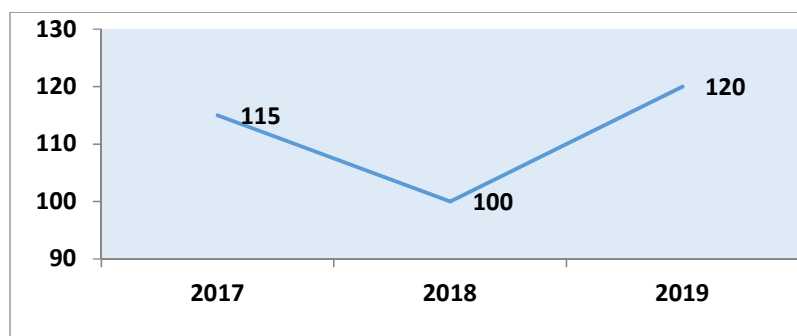
Ce tableau retrace la situation référence de la Coopérative agro-pastorale TSOLAKO sur deux (02) années avant le projet. Celle-ci, est basée sur la quantité produite, la superficie le rendement et les difficultés rencontrées au cours de cette production. Cependant, on note une production totale de 4950 kg de viande et 1300 kg de fumier sur une superficie totale de 105 m², avec un rendement de 99,28 kg/m² de viande sur les deux années de production.

Tableau 41 : chiffre d'affaire, redistribution des parts et réinvestissements Coopérative agro-pastorale TSOLAKO

Groupements/coopératives et MPME	Chiffre d'affaire	Redistribution des parts	Réinvestissements
Coopérative agro-pastorale TSOLAKO	6837 500 FCFA	Les sommes de différentes ventes effectuées sont gardées en banque. Pas de redistribution des parts	Pas de réinvestissement
Total	6837 500 FCFA		

Ce tableau montre le chiffre d'affaire réalisé au cours du projet, aussi, le partage des parts et les réinvestissements faits par de la coopérative agro-pastorale TSOLAKO. On note ici un chiffre d'affaire de 6837 500 FCFA. Les sommes de différentes ventes effectuées sont gardées en banque. Donc il n'y a pas eu de réinvestissement. La coopérative continue avec les ventes.

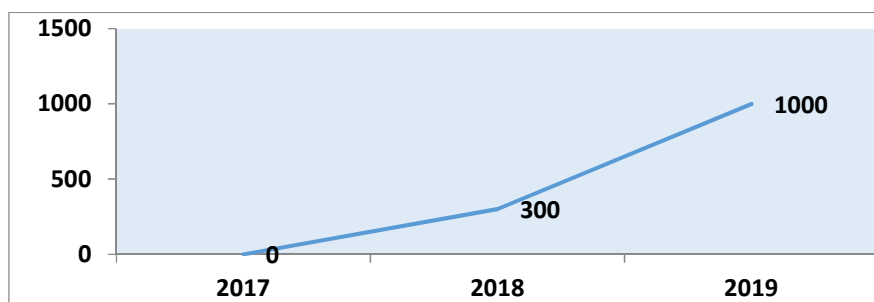
Graphique 64 : illustration de la situation d'évolution du cheptel de la coopérative TSOLAKO



Ce graphique illustre l'évolution du cheptel de la coopérative sur trois années de production. En 2017, cette dernière a commencé sa production avec 115 sujets qui constituent le pic de son évolution, réalise une chute en 2018 avec 100 sujets. Elle a connu une seconde augmentation en 2019 avec 120 sujets.

Ces écarts de cheptel entre les années se justifient par le taux de mortalité et les ventes régulières.

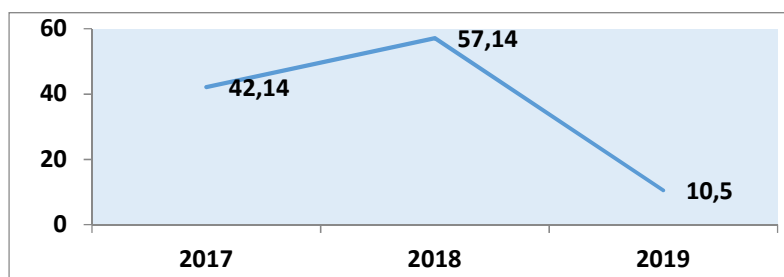
Graphique 65: situation d'évolution de la quantité de fumier de la Coopérative TSOLAKO



Ce graphique montre l'évolution de la quantité du fumier produite par la coopérative TSOLAKO au cours de trois années (03). On note. En 2017, elle n'a rien produit, elle fait une production d'un pic de 300kg de fumier en 2018, cette quantité a augmenté de 1000 kg de fumier en 2019.

Ces écarts de production entre années sont en rapport avec les périodes où la demande est forte. La population environnante notamment les maraichers ne sont pas intéressés par le fumier.

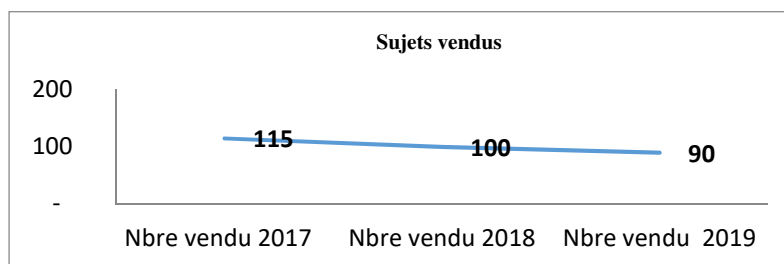
Graphique 66 : situation d'évolution de rendement de la Coopérative agro-pastorale TSOLAKO



Ce graphique dessine l'évolution du rendement obtenu par la coopérative agro-pastorale TSOLAKO au cours de trois (03) années. En 2017, elle a réalisé un rendement de 42,14 kg/m² suivi d'une évolution de 57,14kg/m² en 2018. Cette coopérative a connu une chute avec un rendement de 10,5 kg/m² en 2019.

Ces écarts de rendement entre les années sont justifiés par la taille de la superficie du bâtiment exploitée par la coopérative au cours de la production.

Graphique 67 : situation d'évolution du nombre de sujets vendu de la cooperative agropastorale tsolako



Ce graphique illustre l'évolution du nombre de sujets vendus sur trois années (03) de la coopérative agro-pastorale TSOLAKO. En 2017, cette dernière a vendue 115 sujets, ce nombre a chuté évolue de 35 sujets vendus, constituent le pic de son évolution en 2018. Ce nombre de sujet évolue en flèche en 2019 avec 90 sujets.

Ces écarts de sujet vendu entre les années se justifient par les mortalités, la formation des membres de la coopérative pour les deux premières années. En 2019, les ventes de la coopérative ont évolué grâce aux mortalités enregistrées au cours de celle-ci.

Tableau 42 : situation de référence de la Coopérative de VOKA

Groupements/coopératives et MPME	Année	Produits	Nombre de sujet	Quantité produite kg	Superficie (m²)	Rendement en Kg/m²	Difficultés de production rencontrées
Coopérative de VOKA	2017	Viande	25	1100	300 m²	3,66kg/m²	--- L'appui à la formation ; --- La rareté de certains ingrédients protéiques dans la localité(le soja, l'arachide) --- L'indisponibilité des produits vétérinaires dans la localité ---Le manquement de finance. --- Problèmes sociopolitiques
		Fumier					
	2018	Viande	25	1100	300m²	3,66kg/m²	
		Fumier					
Total			50	2200	600	7,32	

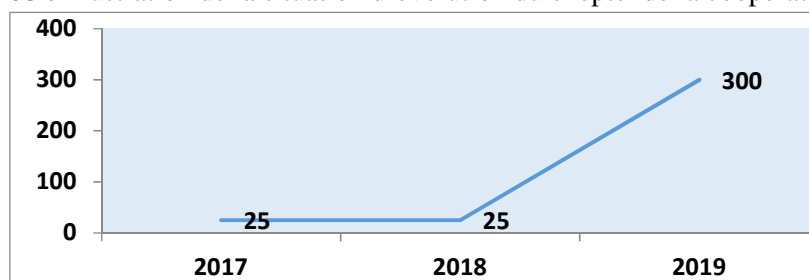
Ce tableau retrace la situation référence de la Coopérative de VOKA sur deux (02) années avant le projet. Celle-ci, est basée sur la quantité produite de viande de porc, la superficie, le rendement et les difficultés rencontrées au cours de cette production. Cependant, on note une production totale de 2200 kg de viande sur une superficie totale de 600 m², avec un rendement de 7,32 kg/m² de viande sur les deux années

Tableau 43 : chiffre d'affaire, redistribution des parts et réinvestissements Coopérative de VOKA

Groupements/coopératives et MPME	Chiffre d'affaire	Redistribution des parts	Réinvestissements
Coopérative de VOKA	14 434 100 FCFA	Après différentes ventes effectuées, l'argent est gardé en banque	Pas de réinvestissement
Total	14 434 100 FCFA		

Ce tableau montre le chiffre d'affaire réalisé au cours du projet, aussi, le partage des parts et les réinvestissements faits par du Groupement les mains unies. On note un chiffre d'affaire de 14 434 100 FCFA. Les sommes de différentes ventes effectuées sont gardées en banque pour les projets futurs. Donc il n'y a pas eu de réinvestissement.

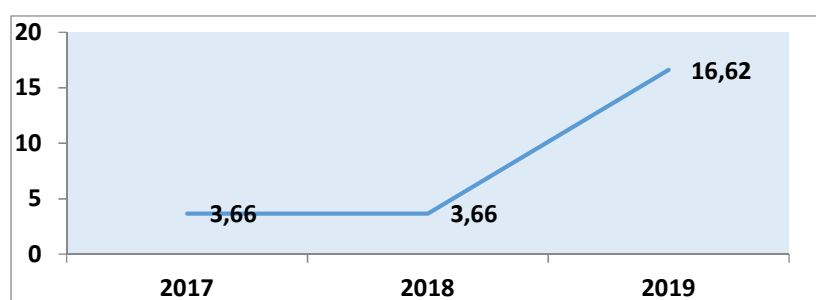
Graphique 68 : illustration de la situation d'évolution du cheptel de la coopérative de VOKA



Ce graphique illustre l'évolution du cheptel sur trois années (03) la coopérative de VOKA. En 2017, la coopérative débute sa production avec 25 sujets, réalise un même effectif de (25) en 2018. Elle a connu une évolution en 2019 en formant un pic de 300 sujets.

Ces écarts de cheptel entre les années se justifient par le manque de moyens financiers, les problèmes sociopolitiques les deux premières années de celle-ci. En 2019, l'évolution est constatée par l'appui du projet.

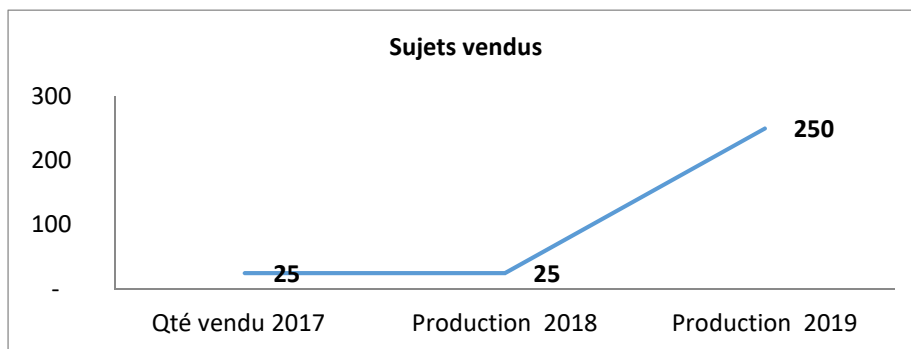
Graphique 69 : situation d'évolution de rendement de la coopérative de VOKA



Ce graphique dessine l'évolution des rendements obtenus par la coopérative de VOKA au cours de trois années (03). On note En 2017, elle a réalisé un rendement de 3,66 kg/m² suivi d'un rendement de 3,66 kg/m² en 2018. Cette dernière a connu une augmentation avec un rendement de 16,62 kg/m² en 2019.

Ces écarts de rendement entre les années sont justifiés par le manque des moyens financiers, la formation des membres, la taille du cheptel utilisé et les problèmes sociopolitiques pendant les deux premières années de production. Avec la dernière année, les rendements ont augmentés grâce à l'appui du projet sur toutes les formes.

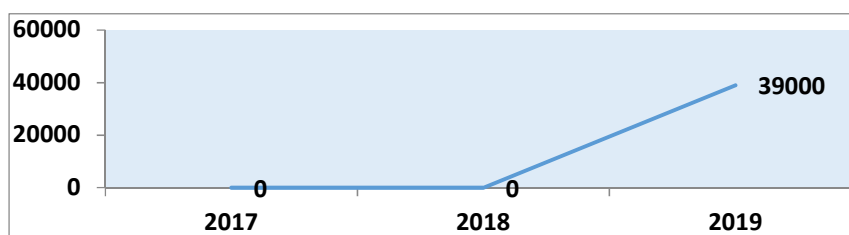
Graphique 70 : situation d'évolution de la quantité de sujets vendu de la coopérative de VOKA



Ce graphique illustre l'évolution la quantité de sujets vendus sur trois années (03) la de coopérative de VOKA. On note deux années avant le projet et une année avec ce dernier. En 2017, la coopérative a vendu 25 sujets, ce nombre est resté le même de 25 sujets vendus en 2018. Ce nombre de sujet vendu a évolué en flèche en 2019 avec 250 sujets.

Ces écarts de sujet vendus entre les années se justifient par le manque de moyens financiers, les mortalités, le manque de formation et la qualité des intrants utilisés pendant les deux premières années. En 2019 Avec l'appui du projet, cette dernière, a vendu un nombre de sujets plus élevé grâce aux formations, la disponibilité des moyens financiers pour la réalisation de celle-ci et la qualité des intrants utilisés.

Graphique 71 : situation d'évolution de la quantité du fumier vendu de la coopérative de VOKA



Ce graphique illustre l'évolution de la quantité de fumiers vendus par la coopérative pendant une période de trois (3) années. A cet effet, le groupement n'a pas vendu de fumier à la première année (2017), et en deuxième année. Cette vente a commencé avec une quantité vendue de 39t en 2019.

Les écarts entre années de vente signifient simplement qu'à la première et deuxième année, cette dernière n'avait pas l'habitude d'enregistrer la quantité de fumier après production. Enfin, le fumier a été utilisé pour les activités maraîchères de la coopérative. En 2019, la production aussi les ventes ont été enregistrés par le biais des formations et l'accompagnement par les prestataires de suivi - encadrement.

Tableau 44 : situation de référence de Groupement pour la sécurité alimentaire

Groupements/coopératives et MPME	Année	Produits	Nombre de sujet	Quantité produite(kg)	Superficie (m²)	Rendement en Kg/m²	Difficultés de production rencontrées
Groupement pour la sécurité alimentaire	2017	Viande	20	620	240	2,58	--- L'appui à la formation ; --- La rareté de certains ingrédients protéiques dans la localité(le soja, l'arachide) --- L'indisponibilité des produits vétérinaires dans la localité ---Le manquement de finance.
		Fumier		0			
	2018	Viande	17	600	150	4	
		Fumier		0			
Total			30	1220	390	6,58	

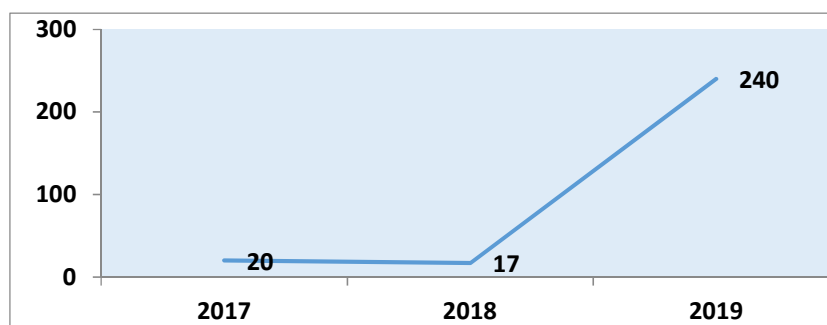
Ce tableau retrace la situation référence du Groupement pour la sécurité alimentaire sur deux (02), une année avant le projet. Celle-ci, est basée sur la quantité produite, la superficie le rendement et les difficultés rencontrées au cours de cette production. Cependant, on note une production totale de 1220 kg de viande sur une superficie totale de 390m², avec un rendement de 6,58kg/m² de viande sur les deux années.

Tableau 45 :chiffre d'affaire, redistribution des parts et réinvestissements de groupement pour la sécurité alimentaire

Groupements/coopératives et MPME	Chiffre d'affaire	Redistribution des parts	Réinvestissements
Grp. pour la sécurité alimentaire	9 414 000 FCFA	Pas de redistribution des parts Les 5 414000 gardé sont gardés en banque, le groupement continu avec les ventes	--- délocalisation du site ----- transport ----- location du site
Total	9 414 000 FCFA		4000 000 FCFA

Ce tableau montre le chiffre d'affaire réalisé au cours du projet, mais aussi, le partage des parts et les réinvestissements faits par du Groupement pour la sécurité alimentaire. On note un chiffre d'affaire de 9 414 000 FCFA. Les sommes de différentes ventes effectuées sont gardées en banque jusqu'à la fin des ventes, la redistribution des parts sera faite. La coopérative a réinvestissement à la hauteur de 4 000 000 FCFA pour la de localisation du site, le transport aussi la location du site.

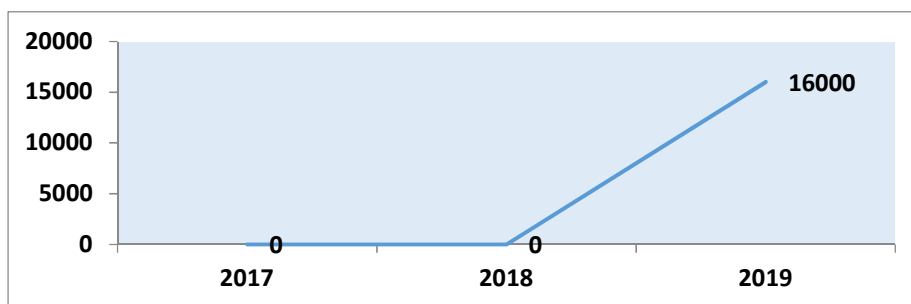
Graphique 72 : illustration de la situation d'évolution du cheptel du groupement pour la sécurité alimentaire



Ce graphique illustre l'évolution du cheptel sur trois années (03) du Groupement pour la sécurité alimentaire. En 2017, la coopérative débute sa production avec 20 sujets, réalise une chute en 2018 avec 17 sujets. Elle a connu une évolution de 240 sujets en 2019.

Ces écarts de cheptel entre les années se justifient par le taux de mortalités et le manque de moyens financiers, appui à la formation des membres et les problèmes sociopolitiques pendant les deux premières années de celle-ci. En 2019, la production a augmenté grâce à l'appui du projet.

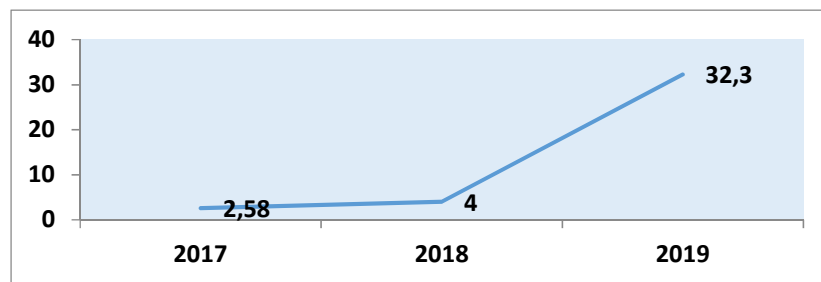
Graphique 73 : situation d'évolution de la quantité de fumier du groupement pour la sécurité alimentaire



Ce graphique montre l'évolution de la quantité du fumier produite par le groupement pour la sécurité alimentaire au cours de trois années (03). En 2017, il a produit 0kg et n'a rien produit en 2018. Ce dernier a produit une quantité abondante de 16000 kg en 2019.

Ces écarts de productions entre années se justifient par le fait que le groupement n'avait pas la notion de tenue des fiches des données les deux précédentes années. Par le biais des formations dispensées par le projet aussi par l'aide de ces prestataires, les quantités en fumier sont notées dans le registre.

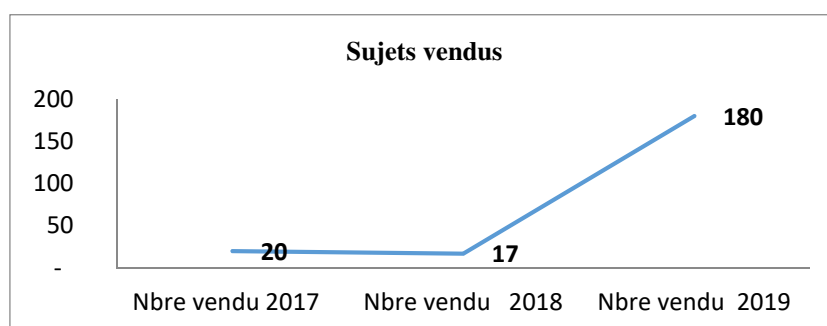
Graphique 74 : situation d'évolution de rendement du groupement pour la sécurité alimentaire



Ce graphique dessine l'évolution des rendements obtenus par le groupement pour la sécurité alimentaire au cours de trois années (03). En 2017, il a réalisé un rendement de 2,58 kg/m² suivi d'une évolution de 4 kg/m² en 2018. Ce dernier a augmenté de 32,3 kg/m² en 2019.

Ces écarts de rendement entre les années sont justifiés par l'alimentation pauvre en qualité, en quantité et le manque de moyens financiers et la taille du cheptel élevé y compris la taille des superficies exploitées pendant les deux premières années. L'augmentation en 2019 est due par l'appui financier du projet.

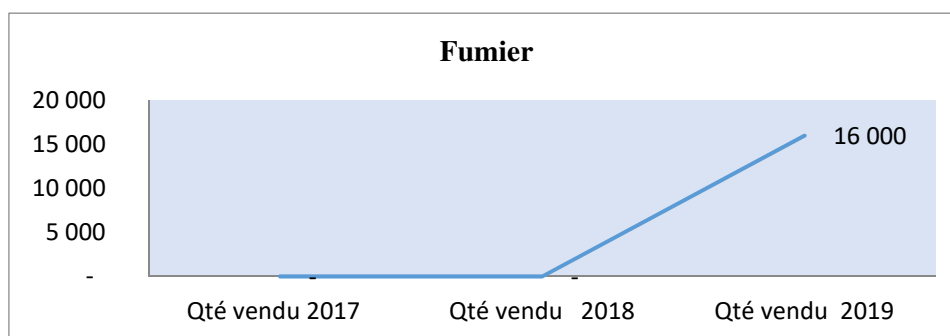
Graphique 75 : situation d'évolution de vente de la production du groupement pour la sécurité alimentaire



Ce graphique illustre l'évolution du nombre de sujets vendus par le groupement pendant une période de trois (3) années plus précisément deux années avant l'appui du projet et une (1) avec ce dernier. Ainsi, le groupement a vendu 20 sujets à la première année (2017), ce nombre a chuté à 17 sujets vendus en deuxième année (2018). En 2019, ce nombre a augmenté de 180 sujets.

Les écartements entre années de vente signifient simplement qu'à la première et deuxième année, le groupement n'avait pas assez de moyens financiers pour booster son élevage, l'appui des membres à la formation et les problèmes sociopolitiques. En 2019, avec l'appui du projet c'était un moyen sûr pour accroître la production, mais aussi les ventes.

Graphique 76 : situation d'évolution de vente de la quantité du fumier groupement pour la sécurité alimentaire



Ce graphique illustre l'évolution de la quantité du fumier vendu par le groupement pendant une période de trois (3) années. A cet effet, le groupement n'a pas vendu du fumier à la première année (2017), et en deuxième année. Cette quantité a évolué en flèche de 16 000 kg en 2019.

Les écarts entre années de vente signifient simplement qu'à la première et à la deuxième année, le groupement n'avait pas acquis l'habitude d'enregistrer la quantité de fumier après la production. Enfin, le fumier produit n'avait pas été vendu. En 2019, avec l'appui du projet, c'était un moyen sûr pour ce dernier d'accroître la production, mais aussi les ventes par le biais des formations et les accompagnements par les prestataires de suivi.

Tableau 46 : situation de référence de la coopérative dynamique des activités agropastorale

Groupements/coopératives et MPME	Année	Produits	Nombre de sujet	Quantité produite (kg)	Superficie (m ²)	Rendement en Kg/m ²	Difficultés de production rencontrées
coopérative dynamique des activités agropastorale	2017	Viande	26	1779	60	29,65	--- L'appui à la formation ; --- La rareté de certains ingrédients protéiques dans la localité (le soja, l'arachide) --- L'indisponibilité des produits vétérinaires dans la localité --- Le manque de finance.
		Fumier					
	2018	Viande	25	1778	57	31,19	
		Fumier					
Total			51	3557	117	60,84	

Ce tableau retrace la situation référence du Groupement la coopérative dynamique des activités agropastorale sur deux (02) années avant le projet. Celle-ci, est basée sur la quantité produite, la superficie, le rendement et les difficultés rencontrées au cours de cette production.

Cependant, on note une production totale de 3557 kg de viande sur une superficie totale de 117m², avec un rendement de 60,84 kg/m² de viande sur les deux années.

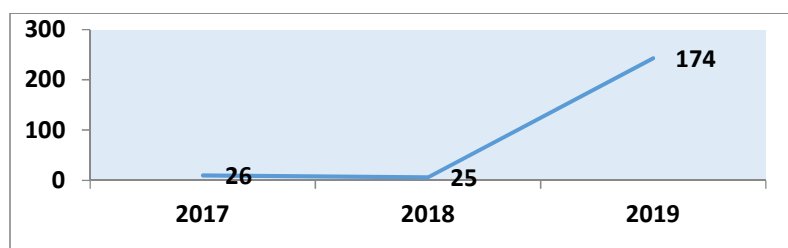
Tableau 47 :chiffre d'affaire, redistribution des parts et réinvestissements de la coopérative dynamique des activités agropastorale

Ce tableau montre le chiffre d'affaire réalisé au cours du projet, aussi le partage des parts et les

Groupements/coopératives et MPME	Chiffre d'affaire	Redistribution des parts	Réinvestissements
la coopérative dynamique des activités agropastorale	6 578 450 FCFA	-Partage des parts : 1578 450 FCFA soit 131 537,7 FCFA par membre	---L'achat du terrain (3 000 000FCFA) --- construction du bâtiment (2000 000 FCFA)
Total	6 578 450 FCFA		5 000 000 FCFA

réinvestissements faits par la coopérative dynamique des activités agropastorale. On note un chiffre d'affaire de 6 578 450 FCFA. Les sommes de différentes ventes effectuées sont partagées équitablement entre onze (11) membre soit 131 537,7 FCFA par membre, les 5 000 000 FCFA restant sont réinvestit pour l'achat d'un terrain et la construction du bâtiment d'élevage.

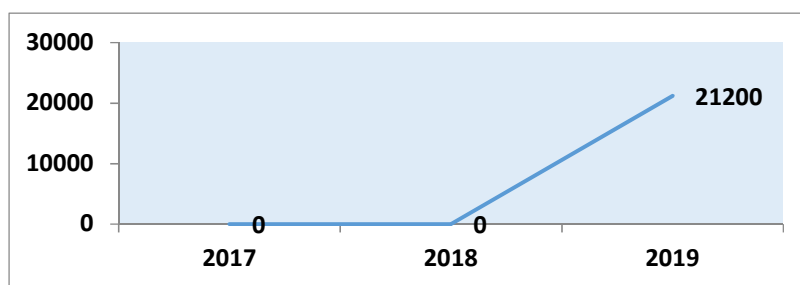
Graphique 77 : situation d'évolution du cheptel de la coopérative dynamique des activités agropastorale



Ce graphique illustre l'évolution du cheptel sur les trois (03) dernières années de la coopérative. On note, en 2017, la coopérative débute sa production avec 26 sujets, réalise une petite chute en 2018 et se retrouve avec 25 sujets. Elle a connu une évolution en flèche de 174 sujets en 2019.

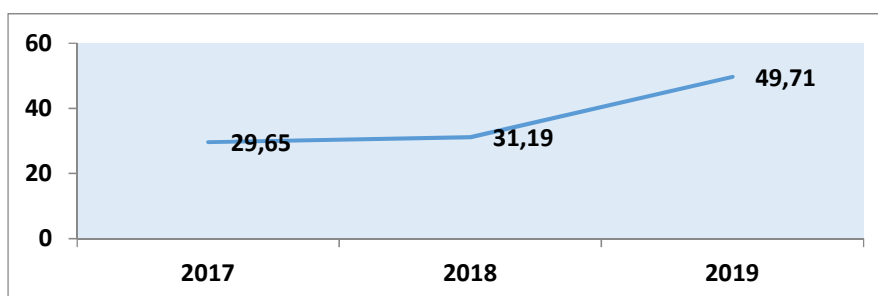
Ces écarts de cheptel entre année se justifient par les mortalités, le manque de moyens financiers et la formation des membres lors des deux précédentes années de production. En 2019, avec l'appui du projet, la production de cette dernière a augmenté.

Graphique 78 : situation d'évolution de la quantité de fumier de la coopérative dynamique des activités agropastorale



Ce graphique montre l'évolution de la quantité du fumier produite par la coopérative dynamique des activités agropastorale au cours de trois (03) années dernières. On note qu'en 2017 et 2018, elle a produit 0kg de fumier, cette dernière a produit une quantité abondante de 21200 kg de fumier en 2019. Ces écarts de production entre années se justifient du fait que, le groupement n'avait pas la notion de tenue des fiches de donnée les deux premières années. Par le biais des formations disposées par le projet aussi par l'aide de ses prestataires, les quantités en fumier sont notées dans le registre.

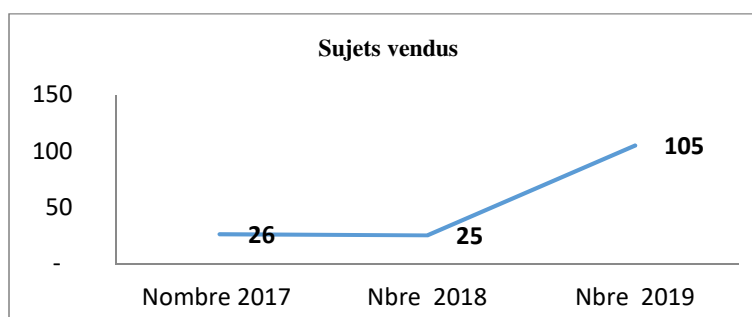
Graphique 79 : situation d'évolution des rendements de ladynamique des activités agropastorale



Ce graphique dessine l'évolution du rendement obtenu par le Groupement pour la sécurité alimentaire au cours de trois (03) dernières années. On note. Qu'en 2017, il a réalisé un rendement de 29,65kg/m² suivi d'uneévolution de 31,19 kg/m² en 2018.Ce dernier a augmenté de 49,69 kg/m² à la dernière année en 2019.

Ces écarts de rendement entre les années sont justifiés par l'alimentation pauvre en qualité et en quantité, l'appui à la formation des membres et le manque de financement pendant les deux premières années de production.En 2019, avec l'appui du projet, tous ces problèmes ont été résolus et le rendement a augmenté.

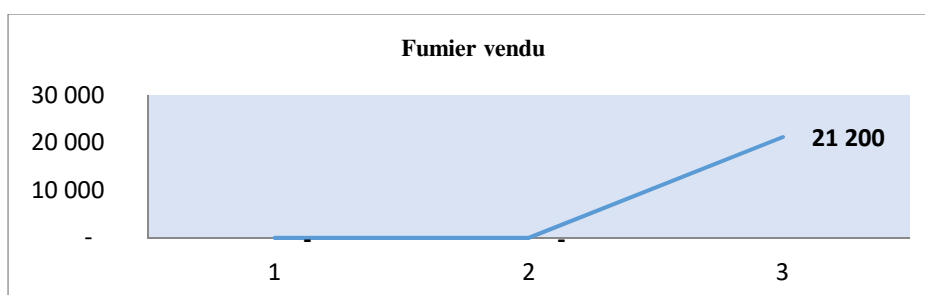
Graphique 80 : situation d'evolution du nombre des sujets vendu de la cooperative Action pour la dynamique des activités agro-pastorale



Ce graphique illustre l'évolution du nombre des sujets vendus sur trois années (03) de la cooperative Action pour la dynamique des activités agro-pastorale. On note qu'en 2017, cette dernière a produit et vendu 26 sujets, ce nombre a chuté légèrement à 25 sujets en 2018. En 2019, ce nombre a évolué en flèche avec 105 sujets vendus.

Ces écarts de sujet vendus entre les années se justifient par le manque de moyens financiers, la formation des membres et la qualité des intrants utilisés pendant les deux premières années. En 2019 Avec l'appui du projet a permis à la coopérative d'améliorer sa production et vendre un nombre de sujets plus élevés.

Graphique 81 : situation d'évolution de la quantité de sujets vendus de la cooperative Action pour la dynamique des activités agro-pastorale



Ce graphique illustre l'évolution de la quantité du fumier vendu par cette dernière pendant une période de trois (3) années. A cet effet, la coopérative n'a pas vendu du fumier à la première année (2017), et en deuxième année. Cette vente a commencé en 2019 avec une quantité de 21 200 kg.

Les écarts entre années de vente signifient qu'à la première et deuxième année, le groupement n'avait pas l'habitude d'enregistrer les quantités de fumier après la production. En 2019 avec l'appui du projet, la production, mais aussi les ventes ont été enregistrés par le biais des formations et les accompagnements des prestataires de suivi-encadrement.

Tableau 48 : présentation synthèse sur la situation des groupements/coopératives et MPME avec le projet en Porsciculture

Groupement/coopérative PME	Pertes en sujets	Quantités Fumier Vendues en (Kg)	Nombre des sujets vendus	Chiffre d'affaires en fumier	Chiffre d'affaires des sujets vendus	Charges de l'exploitation	Marge brute de l'exploitation	Dotation aux amortissements	Marge nette
Groupement les mains unies	150	56 425	150	1 280 000	13 604 000	22 277 700	-7 393 700	2 505 833	-9 899 533
Coopérative agro-pastorale TSOLAKO	30	20	67	0	4 000 000	19 832 600	-15 832 600	2 206 000	-18 038 600
Coopérative La dynamique des activités agro-pastoral	69	21 200	105	424 000	6 578 450	22 668 200	-15 665 750	253 098	-15 918 848
Coopérative de VOKA	50	39 000	250	594 100	13 840 000	19 465 310	-5 031 210	2 445 833	-7 477 043
Groupement pour la sécurité alimentaire	60	16 000	180	294 000	2 000 000	19 735 400	-17 441 400	2 445 833	-19 887 233
TOTAL	359	137 645	752	2 592 100	40 022 450	103 979 210	-61 364 660	9 856 597	-71 221 257

Ce tableau retrace la situation des exploitants financés par le projet en Porsciculture. Avec un effectif de cinq (05) bénéficiaires dans ce secteur. Avec un montant total des charges qui s'élève à 103 979 210 FCFA, ces groupements/coopératives ont réalisé un chiffre d'affaire de 40 022 450 FCFA pour la vente des sujets et 2 592 100 FCFA pour la vente du fumier. Cependant, tous les cinq (05) groupements/coopératives (Groupement les mains unies, coopérative agro-pastorale TSOLAKO, coopérative La dynamique des activités agro-pastoral, coopérative de VOKA et le groupement pour la sécurité alimentaire) ont des comptes de résultat qui révèle un déficit financier.

SECTION 5 : Productions piscicoles

II- Informations générale sur les groupements /coopérative et MPME enquêtés

Tableau 49 :Répartition des groupements /Coopératives et MPME enquêtés par localité en pisciculture

Localité	Effectif	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
ABALA	1	12,5	12,5	12,5
EWO	2	25	25	37,5
LOANGO	1	12,5	12,5	50,0
OLLOMBO	3	37,5	37,5	87,5
KINKALA	1	12,5	12,5	100,0
Total	8	100	100	

L'examen de ce tableau donne un effectif total de huit plans d'affaires enquêtés dans ce secteur dans les cinq (05) localités. On note trois (03) plans d'affaires à OLLOMBO soit 37,5% de l'effectif total contre deux bénéficiaires à EWO avec 25% de l'effectif total des plans d'affaires. Tandis que, les trois autres repartis respectivement dans trois localités dont un à ABALA, un à LOANGO et un autre à KINKALA avec 12,5% de l'effectif total.

Tableau 50 :Statut juridique des groupements/Coopératives et MPME enquêtés en pisciculture

Statut juridique	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Coopératives	6	75,0	75,0	75,0
Groupeement	1	12,5	12,5	87,5
Société à responsabilité limitée (S.A.R.L)	1	12,5	12,5	100,0
Total	8	100,0	100,0	

L'examen de ce tableau montre les statuts juridiques des groupements/coopératives et MPME enquêtés en pisciculture. On note six (06) exploitants soit 75% de l'effectif total qui ont un statut juridique de coopérative. Par contre, les deux autres exploitants avec 12,5% chacun, sont regroupés juridiquement en groupeement de producteur et en société à responsabilité limitée (S.A.R.L).

Tableau 51 :Mode d'accès à la terre des exploitants en pisciculture

Mode d'accès	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Héritage ou lègue	6	75,0	75,0	75,0
Location	1	12,5	12,5	87,5
Métayage	1	12,5	12,5	100,0
Total	8	100,0	100,0	

Ce tableau ressort un effectif de huit plans d'affaires enquêtés en pisciculture. On note un effectif de six (06) exploitants soit 75% de l'effectif total qui ont hérités la terre qu'ils exploitent. Tandis qu'un exploitant, loue la terre qu'il exploite, contre un autre exploitant soit 12,5% de l'effectif total qui fait le métayage.

Tableau 52 : Unité de vente utilisée par les exploitants en pisciculture

Unité	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Kilo	3	75%	75%	75%
Tas	1	25%	25%	100,0
Total	4	100,0	100,0	

L'analyse de ce tableau montre les unités de vente utilisées par les groupements/coopératives et MPME enquêtés en pisciculture. Il ressort de ce tableau, trois (3) exploitants soit 75% qui ont utilisés la balance (vente en kilogramme) contre un (1) exploitant soit 25% qui a vendu en tas.

Tableau 53 : Poids (kg, g) estimé de l'unité de vente utilisée en pisciculture

Unité	Effectif/Pourcentage	Quels poids (kg, g) estimez-vous l'unité de vente utilisée		Total
		1	500 g	
Kilo	Effectif	3	0	3
	%	100,0%	0,0%	75%
Tas	Effectif	0	1	1
	%	0,0%	100,0%	25%
Total	Effectif	4	1	4
	%	100,0%	100,0%	100,0%

L'examen de ce tableau ressort le poids de l'unité de vente utilisée. On note que, le tas utilisé comme unité de vente pèse (500g). Cette unité de vente a été utilisée par un seul exploitant. Par contre, l'autre unité de vente utilisée est la balance. Le poisson était mesuré (à partir de 1 kg et plus). Cette unité a été utilisée par trois exploitants.

Tableau 54 : Répartition par sexe des membres des groupes/Coopératives et MPME enquêtés en pisciculture

Nom du groupement/coopérative/MPME	Hommes	Femmes	Jeune (18-35 ans)	Effectif total
Terre bénie de Bouta	5	5	4	10
Coopérative le REVEIL DE KINKALA	10	5	0	15
Coopérative MOKE-MOKE	10	1	0	11
Coopérative Aimons nos villages	5	5	3	10
Coopérative BOYOKANI	6	7	5	13
Groupe IPOURE-PAMI	8	4	4	12
Coopérative COOPEWO	11	4	9	15
BPH agricole (MPME)	1	1	0	2
%	63,6%	37,5%	28,4%	100%
Total	56	33	25	88

L'analyse de ce tableau donne un effectif total de quatre-vingt-huit (88) membres de sexe confondu des huit (08) exploitants dans ce secteur. On note, cinquante-six hommes soit 63,6% de l'effectif total des membres identifiés contre trente-trois (33) femmes avec 37,5% de l'effectif total des membres identifiés. Les jeunes de (18-35 ans) représentent un effectif de 25 membres soit 28,4% de l'effectif total des membres identifiés. Cela montre que les membres de 40 ans et plus sont plus représentés dans ce secteur que les jeunes de 18 à 35 ans.

Tableau 55 : Circuit de commercialisation des produits piscicoles

Circuits de commercialisations piscicoles	Effectif	Pourcentage
Circuit long c'est-à-dire la production quitte le lieu de la production vers les grands marchés de la capitale	4	50%
Circuit court c'est-à-dire, l'acheteur descend sur place sur le lieu de la production	4	50%
partenariats (alliance productive) avec les sociétés	0	0%
Autres à préciser	0	0%
Total	8	100%

L'analyse de ce tableau ressort un effectif de huit (08) circuits utilisés par les exploitants dans ce secteur. On note (04) exploitant soit 50% de l'effectif total, qui ont opté pour le circuit court : c'est-à-dire, l'acheteur descend sur place sur le lieu de la production. Contre quatre (04) exploitants qui ont utilisés le circuit long : c'est-à-dire la production quitte le lieu de la production vers les grands marchés de la capitale.

Tableau 56 : Les difficultés de productions rencontrées en pisciculture

Difficultés de production	Effectif	Pourcentage
Aux conditions climatiques	1	6,3%
L'évacuation de la production	3	18,8%
Les équipements utilisés	4	25,0%
L'appui à la formation	4	25,0%
Autres	4	25,0%
Total	16	100%

L'analyse de ce tableau ressort, un effectif de seize (16) difficultés rencontrées par les exploitants de ce secteur, classées en cinq (5) catégories. Les difficultés les plus fréquentes confrontées par ces exploitants sont dans la catégorie trois (03), quatre (04) et cinq (05) qui sont (les équipements utilisés, l'appui à la formation et la catégorie autres) avec respectivement un effectif de 4 soit 25% de l'effectif total des difficultés rencontrées chacun contre un effectif de trois (03) difficultés rencontrées liés à l'évacuation de la production soit 18,8% de l'effectif total.

Les difficultés évoquées de la catégorie autres se présentent comme suit :

- Le non-respect de la chronologie d'exécution des tâches de plan d'affaires ;
- La difficulté pour trouver l'aliment sur place dans la localité
- Le manque d'assistance technique
- Le problème de décaissement par le PDAC

- La situation de la pandémie de Covid19
- La rareté des matières premières dans les différentes localités

Tableau 57 : Nombre de personnes travaillants en tant que permanents avant et avec PDAC en pisciculture

Nom du groupement/MPME	avant le PDAC	avec le PDAC
Terre bénie de Bouta	10	6
Coopérative le REVEIL DE KINKALA	15	3
Coopérative MOKE-MOKE	10	10
Coopérative Aïmons nos villages	10	10
Coopérative BOYOKANI	13	13
Groupe IPOURE-PAMI	12	12
Coopérative COOPEWO	0	32
BPH agricole (MPME)	5	2
Total	75	88

Ce tableau montre le nombre total de personnes travaillants en tant que permanents dans des groupements/coopératives et MPME avant et avec le PDAC dans le domaine de la pisciculture. On note un effectif de quatre-vingt-huit travailleurs permanents avec le PDAC. Par contre, avant le PDAC, on note un effectif de soixante-quinze travailleurs permanents.

Tableau 58 : les impacts du projet sur la vie des membres du groupement/Coopératives et MPME en pisciculture

Modalité	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Non	2	25,0	25,0	25,0
Oui	6	75,0	75,0	100,0
Total	8	100,0	100,0	

L'analyse de ce tableau montre un effectif total de huit (08) exploitants dans ce secteur, dont six (6) soit 75% de l'effectif total auquel, le projet a impacté positivement la vie des membres. Par contre, deux (02) exploitants avec 25% de l'effectif total dont le projet a impacté négativement la vie des membres.

Les impacts évoqués sont :

- Le changement de mode de vie des membres des groupements/coopératives et MPME sur le plan économique ;
- Le changement alimentaire des membres des groupements/coopératives et MPME ;
- Le paiement de la scolarité des enfants des membres des groupements/coopératives et MPME sans contrainte ;
- L'autonomie financière des membres des groupements/coopératives et MPME ;
- L'assurance des soins sanitaires des membres des groupements/coopératives et MPME sans aucun problème ;

Les impacts positifs invoqués sur la vie des bénéficiaires indirects des plans d'affaires dans ce secteur sont notés comme suit :

- La présence des poissons frais à des prix raisonnables dans les marchés locaux ;
- La réduction du chômage de la couche juvénile de la localité ;
- La création des emplois temporaires et permanents des jeunes de la localité.

Tableau 59 :charges d'exploitation en pisciculture

Nom du groupement/MPME	foncières	Alevins	Aliments	produits veto	Equipements
Terre bénie de Bouta	0	3 500 000	8 928 000		7661000
Coopérative le REVEIL DE KINKALA	15 000	1 500 000	5 024 386	0	4220000
Coopérative MOKE-MOKE	0	0	5 475 000	4 031 250	1284430
Coopérative Aïmons nos villages	0	0	8 833 200	0	1450930
Coopérative BOYOKANI	500 000		8 833 200	0	2450930
Groupement IPOURE-PAMI	0	1 230 000	5 590 500	60 000	4168000
Coopérative COOPEWO	0	2 000 000	6 000 000	0	10102000
BPH agricole (MPME)	0	3 500 000	9 600 000	0	4.423.000
Total	515 000	11 730 000	58 284 286	4 091 250	35 760 290

Ce tableau ressort l'ensemble des montants des dépenses effectuées par ces exploitants lors de la mise en œuvre de leurs plans d'affaires.

Tableau 60 :les Catégories de la main d'œuvre utilisée en pisciculture

Main d'œuvre	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Hommes	271	80.2	80.2	80.2
Femmes	67	19.8	19.8	19,8
Total	338	100,0%	100,0	100%
Jeune (18-35 ans)	246	72.7%	72.7%	

L'analyse de ce tableau donne un effectif total de 338 personnes utilisées comme main d'œuvre dans le secteur de la pisciculture.

On note : un effectif de 271 hommes soit 80,2% de l'effectif total de la main d'œuvre utilisée, contre un effectif de 67 femmes soit 19,8% de l'effectif total de la main d'œuvre utilisée. Par contre, la majorité de la main d'œuvre utilisée était constituée des jeunes de 18 à 35 ans qui représentent un effectif de 246 de sexe confondu. Les vieux de 40 ans et plus étaient moins utilisés.

Tableau 61 :horaire de travail de la main d'œuvre utilisée (bénéficiaires indirects) en pisciculture

Horaire de travail	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Demi-journée	1	12,5	12,5	12,5
Demi-journée et Plein temps	4	50,0	50,0	62,5
Plein temps	3	37,5	37,5	100,0
Total	8	100,0	100,0	

L'examen de ce tableau ressort trois (03) catégories d'horaire de travail utilisé et un effectif de huit exploitants. On note quatre (04) exploitants soit 50% de l'effectif total des exploitants ont utilisé la deuxième catégorie (Demi-journée et Plein temps). Par contre, trois (03) exploitants soit 37,5% de l'effectif total ont utilisé la troisième catégorie (plein temps) contre un exploitant soit 12,5% qui a utilisé la première catégorie (demi-journée).

Les principales tâches de la main d'œuvre utilisée sont entre autres :

- Le renforcement des digues ;
- Le fauchage des herbes et nettoyage des étangs ;
- L'aménagement de barrage ;
- La construction de magasin de stockage ;
- Le terrassement des canaux d'alimentation et évacuation ;
- La construction des digues ;
- La construction des étangs ;
- L'installation des tuyaux ;
- L'installation du pare-feu ;
- Le planting Gazon.

Tableau 62 : cout total de la rémunération de la main d'œuvre en pisciculture

Cout total	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
10000-50000	1	12,5	12,5	12,5
51000-100000	6	75,0	75,0	87,5
110000 et plus	1	12,5	12,5	100,0
Total	8	100,0	100,0	

L'examen de ce tableau ressort trois (03) catégories de montant utilisé les huit exploitant pour la rémunération de la main d'œuvre utilisée. On note six (06) exploitants soit 75% de l'effectif total ont utilisé la deuxième catégorie allant de (51 000 FCFA à 100 000 FCFA) pour le paiement de la main d'œuvre utilisée. Tandis que, un exploitant a utilisé la catégorie une allant de (10 000 FCFA à 50 000) FCFA contre un autre qui a utilisé la troisième catégorie allant de (110 000 FCFA et plus).

Tableau 63 : type d'aliments utilisés par les exploitants en pisciculture

Types d'aliments utilisés	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Aliment complet	4	50,0	50,0	50,0
Aliment complet/ Fourrage ou matière organique	3	37,5	37,5	87,5
Fourrage ou matière organique	1	12,5	12,5	100,0
Total	8	100,0	100,0	

L'analyse de ce tableau montre trois (03) types d'aliments utilisés par les huit (08) exploitants. On note quatre (04) exploitants soit 50% de l'effectif total qui ont utilisés le premier type d'aliment (aliment complet) contre trois (03) exploitants avec 37,5% de l'effectif total ont utilisés le deuxième type (Aliment complet/ Fourrage ou matière organique). Par contre, un seul exploitant a utilisé le Fourrage ou matière organique.

Tableau 64 :respect de la densité d'ensemencement des étangs en pisciculture

Le respecte de la densité d'ensemencement	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Non	3	37,5	37,5	37,5
Oui	5	62,5	62,5	100,0
Total	8	100,0	100,0	

L'analyse de ce tableau l'analyse donne un effectif de huit (08).Dont cinq (05) soit 62,5% de l'effectif total ont respectés la densité d'ensemencement de leurs étangs. Par contre, trois (03) avec 37,5% de l'effectif total des exploitants n'ont pas respecté la densité d'ensemencement de leurs étangs.

VIII-Analyse de l'évolution de la production et des rendements en Pisciculture

C- Situation de référence de chaque bénéficiaire en Pisciculture

Tableau 65 :situation de référence de la Coopérative le réveil de KINKALA

Groupements/coopératives et MPME	Année	Produits	Quantité produite (kg)	Superficie En ha	Rendement en Kg/ha/an	Difficultés de production rencontrées
Coopérative le réveil de KINKALA	2017	poisson	2000	1	2000	---L'appui à la formation ---Le problème des ingrédients pour la fabrication d'aliment dans la localité ---Les problèmes sociopolitiques ---Le Manquement des moyens financiers --- Le manquement d'un dispositif approprié pour le transport des alevins
	2018	poisson	700	1	700	
Total			2700	2	2700	

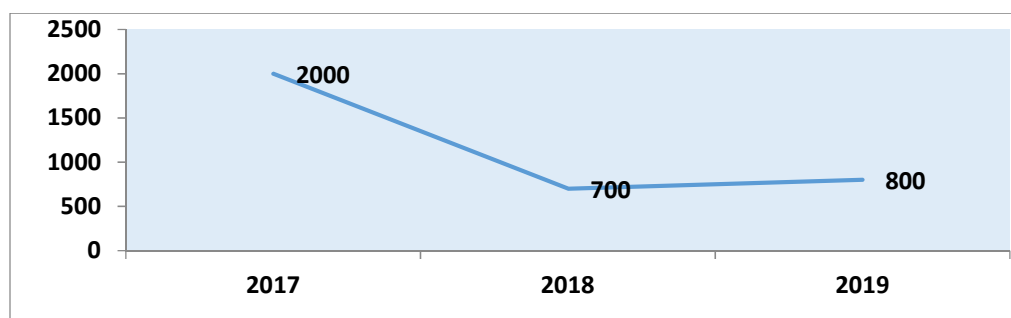
Ce tableau retrace la situation référence la Coopérative le réveil de KINKALA sur les deux (02) dernières années avant le projet. Celle-ci, est basée sur la quantité produite, le rendement et les difficultés rencontrées au cours de cette production. On note une production totale de 2700 kg sur une superficie totale de 2ha, avec un rendement de 2700kg/ha/an sur les deux années de production.

Tableau 66 : chiffre d'affaire, redistribution des parts et réinvestissements du coopératif réveil de KINKALA

Groupements/coopératives et MPME	Chiffre d'affaire	Redistribution des parts	Réinvestissements
Coopérative le REVEIL DE KINKALA	1 501 000 FCFA	Après vente, l'argent a été détourné par le secrétaire	Pas de réinvestissement
Total	1 501 000 FCFA		

Ce tableau montre le chiffre d'affaire réalisé au cours du projet aussi le partage des parts et les réinvestissements faits par la Coopérative le REVEIL DE KINKALA. On note un chiffre d'affaire de 1501 000 FCFA sur lequel après-vente l'argent a été détourné par le secrétaire. Elle n'a pas réinvesti.

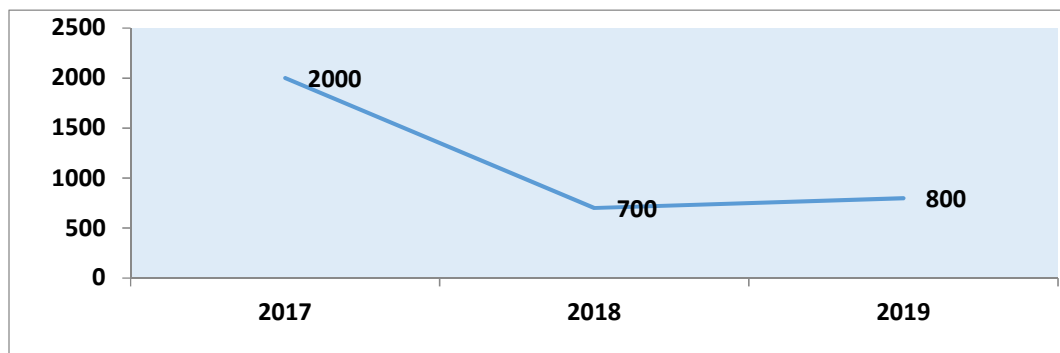
Graphique 82 : situation d'évolution de la production de poissons de la coopérative le réveil de KINKALA



Ce graphique illustre l'évolution de la production de poissons sur trois années (03). Il est remarqué ici, qu'en 2017, la coopérative a réalisé sa production avec un seuil de 2000 kg, une chute s'impose en 2018 avec une production de 700 kg, suivi d'une évolution de 800 kg en 2019.

Elle a connu une excellente allure au début de sa production, cela se justifie par l'application au respect des normes techniques (apport d'une alimentation riche, le choix de l'espèce prolifique ...) mais à la deuxième année, elle est culbuté à un stade crucial, traduisant un manque de moyens financiers. La chute accrue en 2019 s'explique par la mauvaise gestion de fond (détournement) et les vols à répétition dans le site.

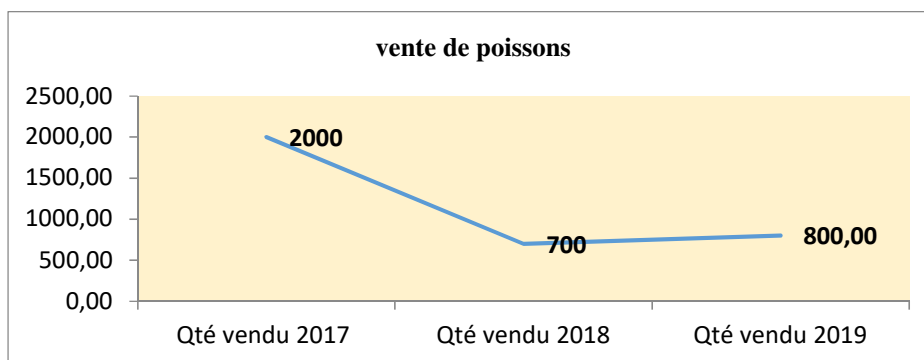
Graphique 83 : Situation d'évolution de rendement de la coopérative le réveil de KINKALA



Ce graphique dessine l'évolution des rendements obtenus par la coopérative le réveil de KINKALA au cours de trois années (03). En 2017, elle réalise un rendement avec un pic de 2000kg/ ha/an suivi d'une baisse de 700kg/ha/an en 2018, en (2019), ce rendement a augmenté légèrement de 800 kg/ha/an.

Ces écarts de rendement entre les années sont justifiés par une mauvaise gestion de fond du projet, aussi, la présence des voleurs de façon répétée au site d'exploitation.

Graphique 84 : situation d'évolution de vente de la production de la coopérative le réveil de kinkala



Ce graphique illustre la situation de la quantité de poissons vendus par la coopérative au cours de trois années (3). La coopérative a vendu 2000 kg de poissons à la première année (2017), la deuxième année (2018), la vente a chuté jusqu'à 700kg ensuite, la quantité vendue a augmenté légèrement de 800 kg à la troisième année (2019).

Ces écarts entre années s'expliquent par le respect de la technique de production (choix d'une espèce prolifique, apport d'une alimentation riche pendant les différentes phases de développement de poisson à la première année), la deuxième année la coopérative a été menacée par un déficit financier. En 2019, la coopérative a connu un problème de mauvaise gestion de fond et la présence des voleurs de façon répétée dans le site.

Tableau 67 : situation de référence de BPH agricole (MPME)

Groupements/coopératives et MPME	Année	Produits	Quantité produite (kg)	Superficie En ha	Rendement en Kg/ha/an	Difficultés de production rencontrées
BPH agricole (MPME)	2017	poisson	54500	2	27250	--- Le problème des ingrédients pour la fabrication d'aliment dans la localité ---Pas de maison de fabrication d'aliment de poissons dans la zone ---L'Appui à la formation ---La présence des voleurs.
	2018	poisson	54500	2	27250	
Total			109 000	4	54500	

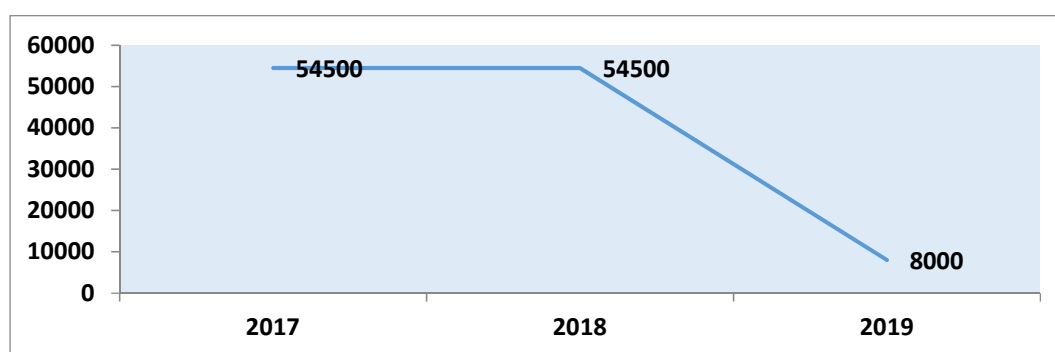
Ce tableau retrace la situation référence de BPH agricole (MPME) sur deux (02) années avant le projet. Celle-ci, est basée sur la quantité des poissons produits, le rendement et les difficultés rencontrées au cours de cette production. Cependant, on note une production totale de 109 000kg sur une superficie totale de 4 ha, avec un rendement de 54500kg/ha/an des poissons sur les deux années de production.

Tableau 68 : chiffre d'affaire, redistribution des parts et réinvestissements de BPH (MPME)

Groupements/coopératives et MPME	Chiffre d'affaire	Redistribution des parts	Réinvestissements
BPH (MPME)	23 720 890 FCFA	L'argent est gardé en banque	Pas de réinvestissement
Total	23 720 890 FCFA		

Ce tableau montre le chiffre d'affaire réalisé au cours du projet, aussi, le partage des parts et les réinvestissements faits par de BPH (MPME). On note un chiffre d'affaire de 23 720 890 FCFA sur lequel après-vente l'argent a été déposé en banque. Elle n'a pas réinvesti.

Graphique 85 : situation d'évolution de la production de poissons de la société BPH

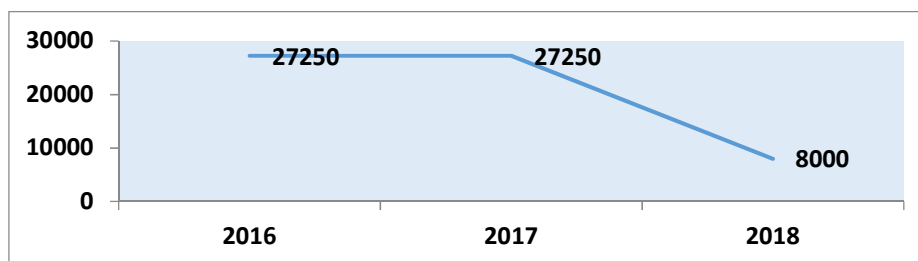


Ce graphique illustre l'évolution de la production sur trois années (03) de la société BPH. On remarque ici qu'en 2017, la société réalise une production de 54500 kg, qui se succède (54500 kg) en 2018, la production a chuté grandement de 8000kg en 2019. Cette différence d'échelle de production entre année se justifie comme suit :

Rapport de l'évolution de la production et des rendements des spéculations à cycles courts financées par le PDAC

L'entreprise a exploité sur une superficie totale de 4 ha sur les deux premières années, alors que, la production varie en fonction de la superficie exploitée et les espèces utilisées. En 2019, cette dernière a exploité une superficie de 1ha, et les vols répétés dans le site lors du confinement.

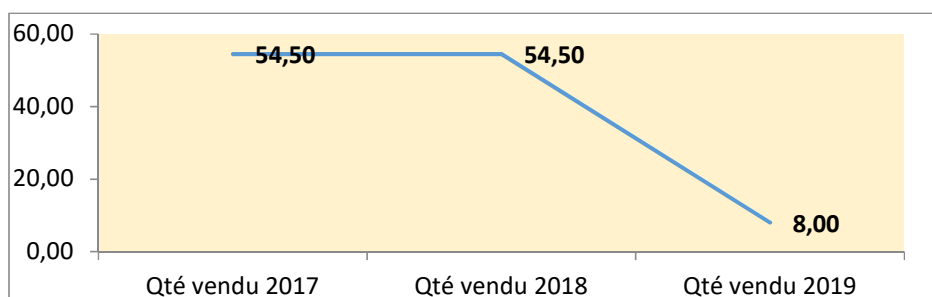
Graphique 86 : situation d'évolution de rendement de poissons de la société BPH



Ce graphique dessine l'évolution des rendements obtenus par la société BPH au cours de trois années (03). On note qu'en 2017, elle a réalisé un rendement de 27250kg/ ha/an suivi d'un rendement qui est resté constant de 27250 kg/ha/an en 2018. En (2019), le rendement a chuté de 8000 kg /ha/an. Cette différence d'écart de rendement entre année se justifie par :

La taille des superficies des deux premières années était plus grande que celle de 2019, les vols à répétitions pendant la période de confinement.

Graphique 87 : situation d'évolution de vente de la production de la Société BPH



Ce graphique illustre la situation de la quantité de poissons vendus par la société au cours de trois années (3). La société a vendu 54 500 kg de poissons à la première année (2017), la deuxième année (2018), elle a conservé la même allure de la vente (54 500) ensuite, la quantité vendue a beaucoup chuté jusqu'à 8000 kg à la troisième année (2019). Ces écartements entre années s'expliquent par la taille des superficies exploitées. Pendant les deux premières années, l'entreprise a exploité une superficie de 4 ha. A la troisième année, cette dernière a exploité une superficie de 1ha.

Tableau 69 : situation de référence de la Coopérative Terre bénie de Bouta

Groupements/coopératives et MPME	Année	Produits	Quantité produite (kg)	Superficie En ha	Rendement en Kg/ha/an	Difficultés de production rencontrées
Coopérative Terre bénie de Bouta	2017	poisson	200kg	1 ha	200kg	---L'appui à la formation ---Le problème des ingrédients pour la fabrication d'aliment dans la localité ---La présence de prédateurs humains ---Le Manquement des moyens financiers --- Le manquement d'un dispositif approprié pour le transport des alevins
	2018	poisson	400 kg	1 ha	400 kg	
Total			600	2	600	

Ce tableau retrace la situation de référence de la Coopérative Terre bénie de Bouta sur deux (02) années avant le projet. Celle-ci, est basée sur la quantité produite des poissons, le rendement et les difficultés rencontrées au cours de cette production.

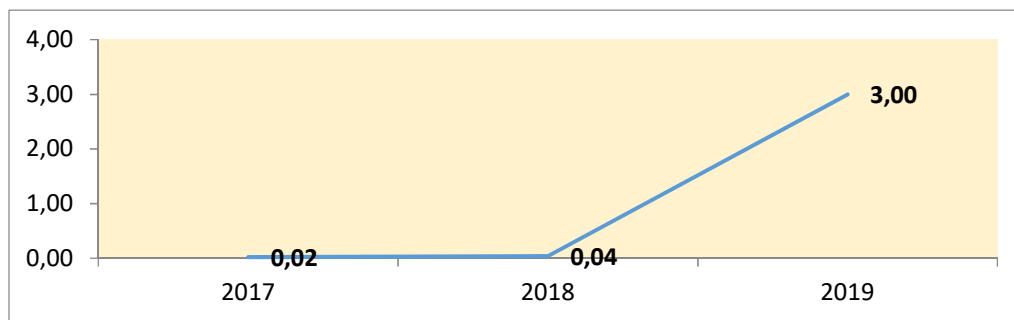
Cependant, on note une production totale de 600 kg sur une superficie totale de 2ha, avec un rendement de 600kg/ha/an des poissons sur les deux années de production.

Tableau 70 : chiffre d'affaire, redistribution des parts et réinvestissements de la coopérative terre bénie de Bouta

Groupements/coopératives et MPME	Chiffre d'affaire	Redistribution des parts	Réinvestissements
Terre bénie de Bouta	4 916 000 FCFA	L'argent est gardé en banque	vente en cours
Total	4 916 000 FCFA		

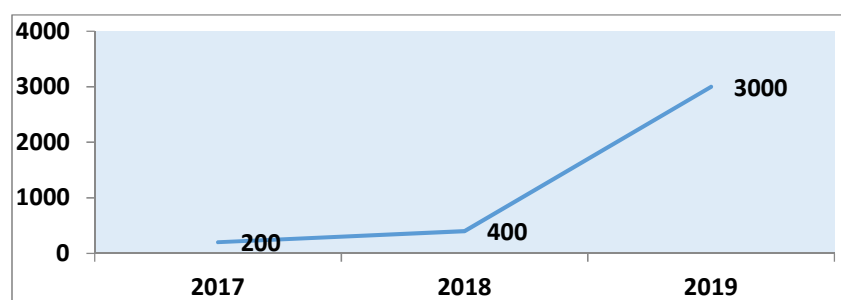
Ce tableau montre le chiffre d'affaire réalisé au cours du projet, aussi, le partage des parts et les réinvestissements faits par de la coopérative Terre bénie de Bouta. On note un chiffre d'affaire de **4 916 000 FCFA** sur lequel les sommes vendues sont gardées en banque. La coopérative est au début de sa production.

Graphique 88 : situation d'évolution de la production de poissons de la Coopérative Terre bénie de Bouta



Ce graphique illustre l'évolution de la production sur trois années (03). En 2017, avant le projet, la coopérative a réalisé une production de 200kg de poissons et a atteint son seuil de production avec 400kg en 2018. En 2019, cette production a augmenté de 3000kg. Ces écarts des quantités produites entre les années se justifient par : le manque de moyen financier, la formation des membres sur les techniques d'élevage et la qualité des intrants utilisés par cette dernière les deux premières années de production. En 2019, avec l'appui du projet, les membres sont formés, les intrants sont de bonne qualité et la production de la coopérative a augmenté.

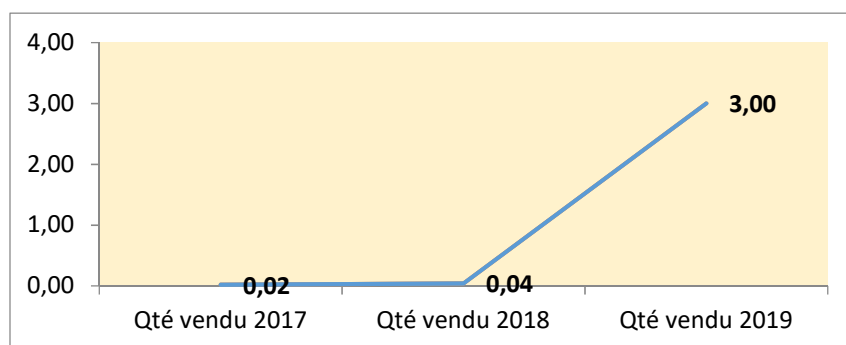
Graphique 89 : situation d'évolution de rendement de la coopérative terre bénie de Bouta



Ce graphique dessine l'évolution des rendements obtenus par la coopérative terre bénie de Bouta au cours de trois années (03). On remarque que ce dernier, en 2017, a réalisé un rendement de 200kg/ha/an suivi d'une évolution de 400kg/ha/an en 2018. En 2019, elle a connu un pic avec 3000kg/ha/an.

Ces écarts de rendement entre les années sont justifiés, par le fait que la coopérative n'avait pas de connaissance suffisante du domaine, manque de moyen financier adéquat pour réaliser un bon rendement pendant ces deux premières années de production. L'augmentation en 2019 s'explique par l'appui du projet et la formation des membres.

Graphique 90 : situation d'évolution de vente de la production de la coopérative terre bénie de Bouta



Ce graphique montre la situation de la quantité de poissons vendus par la coopérative au cours de trois années (3). La coopérative a vendu 0,02t de poissons à la première année (2017), la deuxième année (2018), la vente a évolué jusqu'à un seuil de 0,04t. A la troisième année (2019), cette quantité vendue a augmenté jusqu'à 3t de poissons vendus.

Ces écarts entre années remarqués s'expliquent, par le fait que, à la première année, la coopérative a connu un problème de retard de croissance pendant la phase de grossissement engendré par un aliment pauvre qualitativement. Suite à cela, elle prend la peine d'amender son aliment, en obtenant un pic de 0,04t à la deuxième (2) année ; à la troisième année (2019), cette dernière est au début de sa production aussi de ses ventes.

Tableau 71 : situation de référence de la Coopérative MOKE-MOKE

Groupements/coopératives et MPME	Année	Produits	Quantité produite (kg)	Superficie En ha	Rendement en Kg/ha/an	Difficultés de production rencontrées
Coopérative MOKE-MOKE	2017	poisson	160	0,10	1600	---L'appui à la formation ---Le problème des ingrédients pour la fabrication d'aliment dans la localité ---La présence de prédateurs humains ---Le manque des moyens financiers --- Le manque d'un dispositif approprié pour le transport des alevins
	2018	poisson	920	0,10	9200	
Total			1080	0,2	10800	

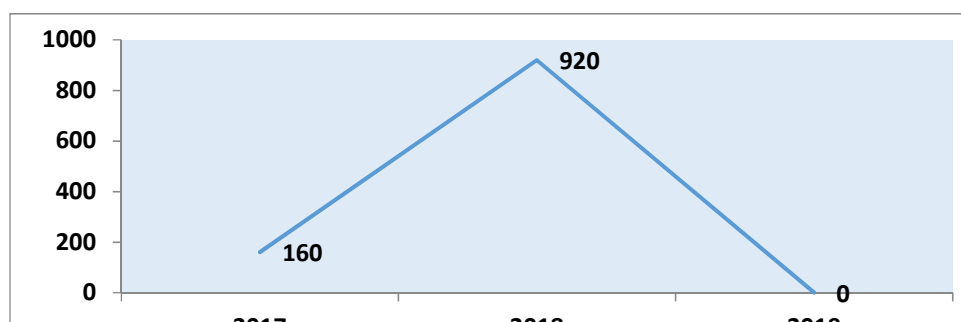
Ce tableau retrace la situation référence de la Coopérative MOKE-MOKE sur deux (02) années avant le projet. Celle-ci, est basée sur la quantité des poissons produits, la superficie, le rendement et les difficultés rencontrées au cours de cette production. Cependant, on note une production totale de 1080kg sur une superficie totale de 0,2 ha,

Tableau 72 : chiffre d'affaire, redistribution des parts et réinvestissements de la coopérative MOKE-MOKE

Groupements/coopératives et MPME	Chiffre d'affaire	Redistribution des parts	Réinvestissements
Coopérative MOKE-MOKE	Pas de chiffre d'affaire	Pas de réinvestissement	vente en cours
Total			

La coopérative est récente, elle est en processus de production et les ventes sont en cours.

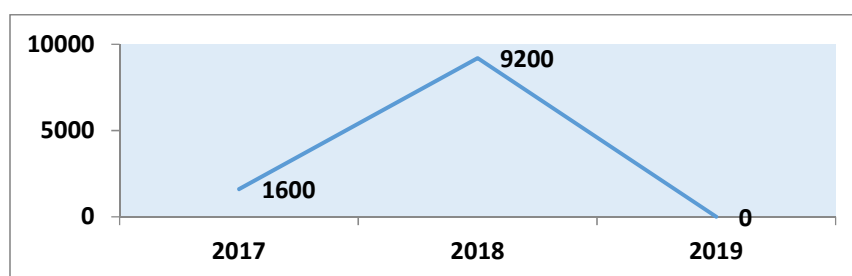
Graphique 91 : situation d'évolution de la production de poissons de la Coopérative MOKE-MOKE



Ce graphique illustre l'évolution de la production sur trois années (03). On note qu'en 2017, la coopérative a réalisé une production de 160 kg de poissons et atteint son seuil avec 920kg en 2018. A la troisième année, la production de cette dernière fut nulle.

Ces intervalles de production entre les années se justifient par le manque de moyens financiers, la qualité des intrants utilisés et la formation des membres. Enfin, en 2019, la coopérative est en cours de production, les ventes ne sont pas encore effectuées.

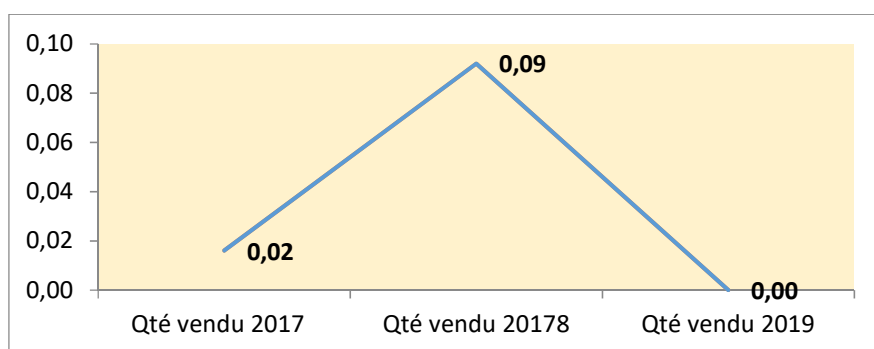
Graphique 92 : situation d'évolution de rendement de la coopérative MOKE-MOKE



Ce graphique dessine l'évolution **du** rendement obtenu par la coopérative MOKE-MOKE au cours de trois années (03). On note qu'en 2017, elle a réalisé un rendement de 1600kg/ha/an **suivi** d'un pic plus haut de 9200kg/ha/an en 2018. En 2019, le rendement fut quasiment nul.

Ces écarts de rendement entre les deux premières années sont justifiés par le manque de moyen financier et la formation des membres. **La** coopérative n'a pas encore lancé ses ventes d'où la chute constatée en 2019.

Graphique 93 : situation d'évolution de vente de la production de la coopérative Moke Moke



Ce graphique illustre la situation de la quantité de poissons vendus par la coopérative au cours de trois années (3). On note une quantité de 0,02t vendue à la première année (2017), la deuxième année (2018), la quantité vendue évolue jusqu'à atteindre un pic de 0,09t. Cette quantité a chuté au point mort à la troisième année (2019).

Ces écarts remarquables au cours des différentes années, se justifient par le manque de moyen financier pour reconstruire ses étangs. A la deuxième année la coopérative a fourni de grands efforts pour acquérir les moyens, elle a réussi à produire et à vendre une bonne quantité. Avec la troisième année, elle est encore en cours de production, les ventes n'ont pas encore commencé.

Tableau 73 : situation de référence de la Coopérative COOPEWO

Groupements/coopératives et MPME	Année	Produits	Quantité produite (kg)	Superficie En ha	Rendement en Kg/ha/an	Difficultés de production rencontrées
Coopérative COOPEWO	2017	poisson	500	0,8	625	-L'appui à la formation -Le problème des ingrédients pour la fabrication d'aliment dans la localité -Le manque des moyens financiers
	2018	poisson	1500	0,8	1875	
Total			1,6	2000	3125	

Ce tableau retrace la situation de référence de la Coopérative COOPEWO sur deux (02) années avant le projet. Celle-ci, est basée sur la quantité des poissons produits, la superficie, le rendement et les difficultés rencontrées au cours de cette production. Par contre, on note une production totale de 2000kg sur une superficie totale de 1,6 ha, avec un rendement de 325kg/ha/an sur les deux années de production.

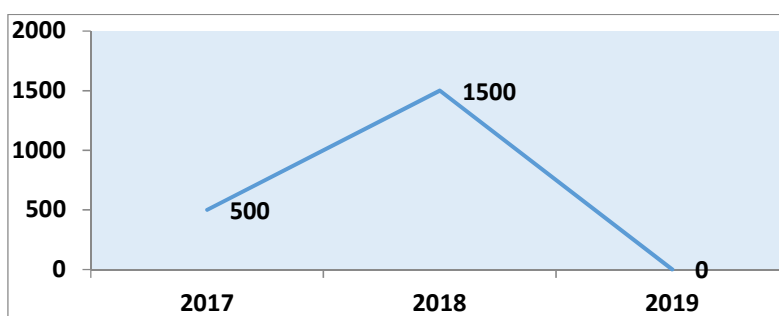
Groupements/coopératives et MPME	Chiffre d'affaire	Redistribution des parts	Réinvestissements
----------------------------------	-------------------	--------------------------	-------------------

Coopérative COOPEWO	Pas de ventes	Pas de réinvestissement	vente en cours de
Total			

Tableau 74 : situation de référence de la Coopérative COOPEWO

La coopérative est nouvelle, elle est en processus de production et les ventes n'ont pas encore commencé.

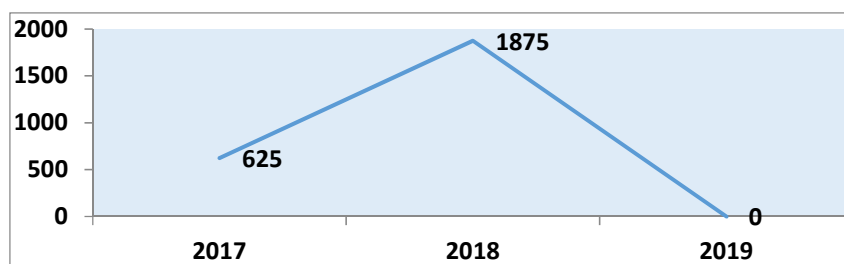
Graphique 94 : situation d'évolution de la production de poissons de la Coopérative COOPEWO



Ce graphique illustre l'évolution de la production sur trois années. On note qu'en 2017, la coopérative a réalisé une production de 500 kg de poissons et atteint son seuil de production avec 1500kg en 2018. Cette production a chuté jusqu'au point 0kg en 2019 à la troisième année.

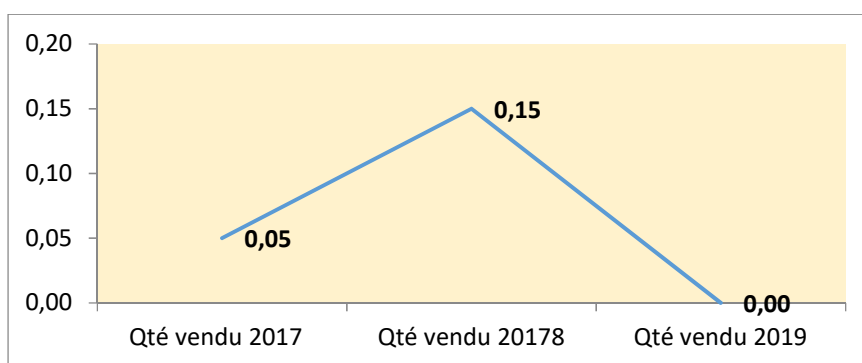
Ces intervalles de production entre les années se justifient par le manque de moyens financiers, la formation des membres sur les techniques piscicoles et les matériels utilisés pendant les deux précédentes années de production. Pour l'année 2019, cette dernière est en cours de production.

Graphique 95 : situation d'évolution de rendement de la coopérative COOPEWO



Ce graphique dessine l'évolution des rendements obtenus par la coopérative au cours de trois années (03). On remarque qu'en 2017, elle a réalisé un rendement de 625kg/ha/an, ce rendement a augmenté d'un pic de 1875kg/ha/an en 2018, cette dernière a connu une baisse de 0 kg/ha/an en 2019. Ces écarts de rendement entre les années sont justifiés par le manque de moyen financier avant le projet, avec ce dernier, les ventes de la coopérative sont en cours, la mauvaise gestion de fonds a été décelé.

Graphique 96 : situation d'évolution de vente de la production de la cooperative Coopewo



Ce graphique illustre la situation de la quantité de poissons vendus par la coopérative au cours de trois années (3). On note une quantité **vendue** de 500 kg de poissons à la première année (2017), la deuxième année (2018), la vente a évolué jusqu'à un seuil de 1500 kg et à la **troisième** année (2019) cette quantité vendue a chuté jusqu'au point zéro (0) kg.

Ces écarts entre années remarquables s'expliquent, par le fait qu'à la première année, cette **dernière** a connu un problème de retard de croissance dû au manque de moyens financiers ; **suite** à cela, elle a procédé par une collecte entre membres en résolvant le problème d'aliment qui leur a propulsé à un pic de vente de 1500 kg à la deuxième (2) année ; **à la troisième année** (2019), la coopérative est encore en phase de production et **élève une espèce de poisson à croissance longue**.

Tableau 75 : situation de référence du Groupement IPOURE-PAMI

Groupements/coopératives et MPME	Année	Produits	Quantité produite (kg)	Superficie En ha	Rendement en Kg/ha/an	Difficultés de production rencontrées
Groupement IPOURE-PAMI	2017	poisson	160	0,16	1000	---L'appui à la formation ---Le problème des ingrédients pour la fabrication d'aliment dans la localité ---L'indisponibilité des boutiques de vente de produit vétérinaire et d'aliment poisson dans la localité ---Le manque des moyens financiers.
	2018	poisson	920	0,92	1000	
Total			1080	1,08	2000	

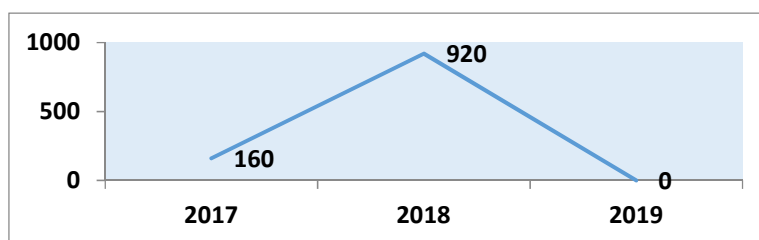
Ce tableau retrace la situation référence du Groupement IPOURE-PAMI sur deux (02) années avant le projet. Celle-ci, est basée sur la quantité produite des poissons, la superficie, le rendement et les difficultés rencontrées au cours de cette production. Cependant, on note une production totale de 1080kg sur une superficie totale de 1,08 ha, avec un rendement de 2000kg/ha/an sur les deux années de production.

Tableau 76 : chiffre d'affaire, redistribution des parts et réinvestissements du Groupement IPOURE-PAMI

Groupements/coopératives et MPME	Chiffre d'affaire	Redistribution des parts	Réinvestissements
Groupement IPOURE-PAMI	Pas de chiffre d'affaire	Pas de réinvestissement	vente en cours
Total			

La coopérative est nouvelle, elle est en processus de production et les ventes n'ont pas encore commencés.

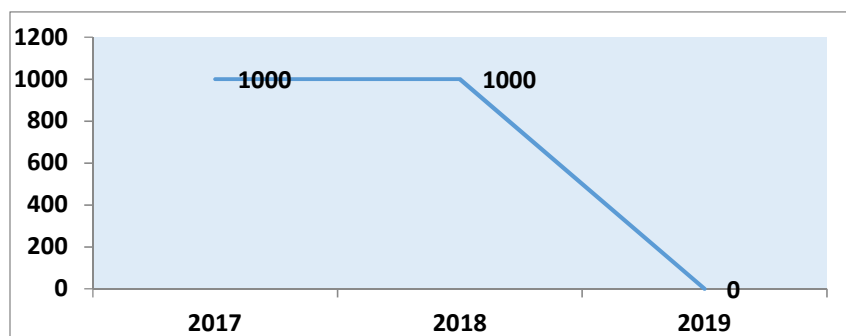
Graphique 97 : situation d'évolution de la production de poissons de la Coopérative IPOURE PAMI



Ce graphique illustre l'évolution de la production de poissons sur trois années (03). On note qu'en 2017, la coopérative a réalisé une production de 160 kg de poissons et elle a connu une évolution avec un seuil de 920 kg en 2018 ; cette production a chuté de 0 kg en 2019.

Ces intervalles de production entre les années se justifient par manque de moyens financiers, la taille des superficies exploitées et l'appui à la formation des membres pour les deux premières années. Pour la troisième année (2019), la coopérative est en cours de production.

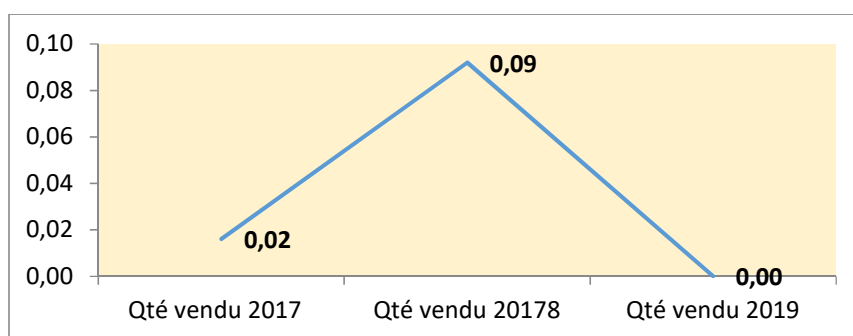
Graphique 98 : situation d'évolution de rendement de la Coopérative IPOURI PAMI



Ce graphique dessine l'évolution des rendements obtenus par la coopérative IPOURI PAMI au cours de trois années (03). On remarque qu'en 2017, elle a réalisé un rendement de 1000 kg/ha/an qui se succède de 1000 kg/ha/an en 2018. En 2019, cette dernière a connue une baisse jusqu'au point 0 kg/ha/an.

Ces écarts de rendement entre les années sont justifiés par le fait qu'à la troisième année, cette dernière est encore en phase de production. Avec les deux premières années, celui-ci est lié par la taille des superficies exploitées.

Graphique99 : situation d'évolution de vente de la coopérative IPOURE PAMI



Ce graphique montre la situation de la quantité de poissons vendus par la coopérative au cours de trois années (3). On note une quantité vendue de 0,02t de poissons à la première année (2017), la deuxième année (2018), la vente a évolué jusqu'à un seuil de 0,09t et à la troisième année (2019), cette quantité vendue a chuté jusqu'au point zéro (0) kg.

Ces écarts entre années remarquables s'expliquent par le fait qu'à la première année, la coopérative a connu un problème de retard de croissance causé par un manque de moyen financier ; suite à cela, elle a procédé par une collecte entre membres en résolvant le problème d'aliment qui leur a propulsé à un pic de vente de 920 kg à la deuxième (2) année ; à la **troisième année** (2019), cette dernière est en cours de production.

Tableau 77 : situation de référence de la Coopérative **Aimons** nos villages

Groupements/coopératives et MPME	Année	Produits	Quantité produite (kg)	Superficie En ha	Rendement en Kg/ha/an	Difficultés de production rencontrées
Coopérative Aimons nos villages	2017	poisson	500	0,63	793,65	---L'appui à la formation ---Le problème des ingrédients pour la fabrication d'aliment dans la localité ---L'indisponibilité des boutiques de vente de produit vétérinaire et d'aliment poisson dans la localité ---Le manque des moyens financiers ---La présence des voleurs et prédateurs
	2018	poisson	0	0,63	0	
Total			500	1,26	793,65	

Ce tableau retrace la situation référence de la Coopérative Aimons nos villages sur deux (02) années avant le projet. Celle-ci, est basée sur la quantité des poissons produite, la superficie, le rendement et les difficultés rencontrées au cours de cette production. Cependant, on note une production totale de 500 kg sur une superficie totale de 1,26 ha, avec un rendement de 793,65kg/ha/an des poissons sur les deux années de production.

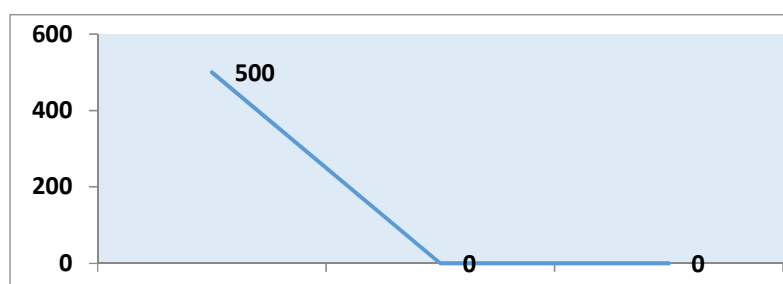
Groupements/coopératives et MPME	Chiffre d'affaire	Redistribution des parts	Réinvestissements
----------------------------------	-------------------	--------------------------	-------------------

Coopérative Aïmons nos villages	Pas de chiffre d'affaire	Pas de réinvestissement	vente en cours
Total			

Tableau 78 : chiffre d'affaire, redistribution des parts et réinvestissements de Aïmons nos villages

La coopérative est nouvelle, elle est en processus de production et les ventes sont en cours

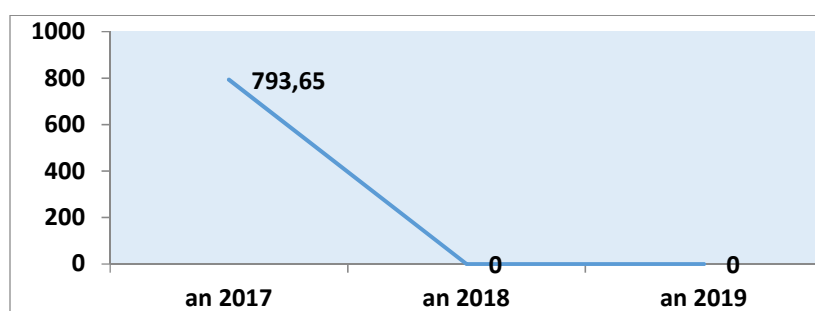
Graphique 100 : situation d'évolution de la production de poissons de la Coopérative Aïmons nos villages



Ce graphique illustre l'évolution de la production sur trois (03) années. On note qu'en 2017, la coopérative a atteint un seuil de 500 kg, constituant le début de sa production, cela chute au point zéro (0) en 2018 et en 2019.

Ces intervalles de production entre les années se justifient par le manque de moyens financiers, enfin, en 2019, la coopérative est en cours de production.

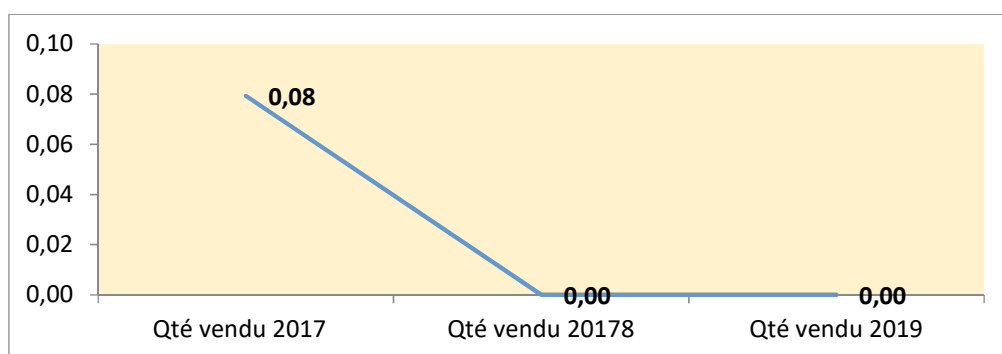
Graphique 101 : situation d'évolution de rendement de la Coopérative aïmons nos villages



Ce graphique dessine l'évolution du rendement obtenu par la coopérative aïmons nos villages au cours de trois années (03). On note qu'en 2017, elle a réalisé un rendement de 793,65kg/ha/an suivi d'une chute au point 0kg/ha/an en 2018. Cette chute s'est prolongée de 0 kg/ha/an en 2019.

Ces écarts de rendement entre les années sont justifiés par le manque de moyens financiers pendant les deux premières années de production et l'appui à la formation. En 2019, cette dernière est encore en phase de production.

Graphique 102 : situation d'évolution de vente de la production de la coopérative Aïmons nos village



Ce graphique illustre la situation de la quantité de poissons vendus par la coopérative au cours de trois années (3). Deux années avant le projet et une (1) année avec ce dernier. On note une production 0,08t la première année (2017), la deuxième année (2018), la quantité **vendue** a chuté au point zéro (0). En 2019, cette quantité n'a pas bougé, elle est restée au point zéro (0).

Ces écarts remarqués au cours des différentes années, s'explique par le manque de moyens financiers de cette dernière pour reconstruire ces étangs, et la formation des membres. A la troisième année, la vente a chuté à zéro (0) du fait que cette dernière est encore en cours de production.

Tableau 79 : situation de référence de la Coopérative BOYOKANI

Groupements/coopératives et MPME	Année	Produits	Quantité produite (kg)	Superficie En ha	Rendement en Kg/ha/an	Difficultés de production rencontrées
Coopérative BOYOKANI	2017	poisson	160	0,3	533,33	---L'appui à la formation ---Le problème des ingrédients pour la fabrication d'aliment dans la localité ---L'indisponibilité des boutiques de vente de produit vétérinaire et d'aliment poisson dans la localité ---Le manque des moyens financiers ---La présence des voleurs et prédateurs
	2018	poisson	920	0,3	3066,66	
Total			0,6	1080	30599,99	

Ce tableau retrace la situation de référence la Coopérative Aïmons nos villages sur deux (02) années avant le projet. Celle-ci, est basée sur la quantité produite des poissons, la superficie, le rendement et les difficultés rencontrées au cours de cette production.

Cependant, on note une production totale de 1980 kg sur une superficie totale de 0,6 ha, avec un rendement de 30599,99kg/ha/an des poissons sur les deux années de production.

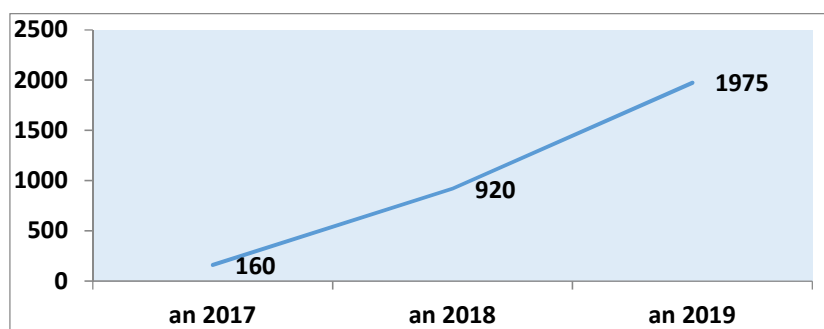
Tableau 80 : chiffre d'affaire, redistribution des parts et réinvestissements de la Coopérative BOYOKANI

Groupements/coopératives et MPME	Chiffre d'affaire	Redistribution des parts	Réinvestissements
----------------------------------	-------------------	--------------------------	-------------------

Coopérative BOYOKANI	4350 000 FCFA	Redistribution de part : 850 000 FCFA par 12 membres soit une somme de 70833FCFA/membre et les 1340 000 FCFA sont gardés en banque.	--- Reconstruction des étangs --- Achat d'aliment ---- Transport
Total	4350 000 FCFA		3010000 FCFA

Ce tableau montre le chiffre d'affaire réalisé au cours du projet, aussi le partage des parts et les réinvestissements faits **par la** coopérative. On note un chiffre d'affaire de 4 350 000 FCFA sur lequel le partage des parts s'est fait équitablement entre les douze (12) membres. Après le partage des parts, la coopérative a réinvesti à la hauteur de **3 010 000 FCFA**. Une somme de 1 340 000 FCFA est gardée en banque.

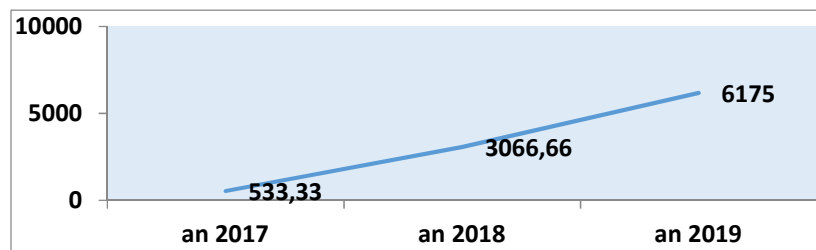
Graphique 103 : situation d'évolution de la production de poissons de la coopérative BOYOKANI



Ce graphique illustre l'évolution de la production de poissons sur trois (03) années. On note qu'en 2017, la coopérative a réalisé une production de 160 kg, cette production a augmenté de 920kg en 2018. Et en 2019, elle a augmenté d'un seuil de 1975kg.

Ces intervalles de production entre les années se justifient par le manque de moyens financiers, l'appui à la formation des membres, la qualité des intrants utilisés par cette dernière pendant les deux premières années de production. En 2019, avec l'appui du projet, la production de la coopérative a augmenté, grâce à la formation des membres et la disponibilité des fonds pour réaliser celle-ci.

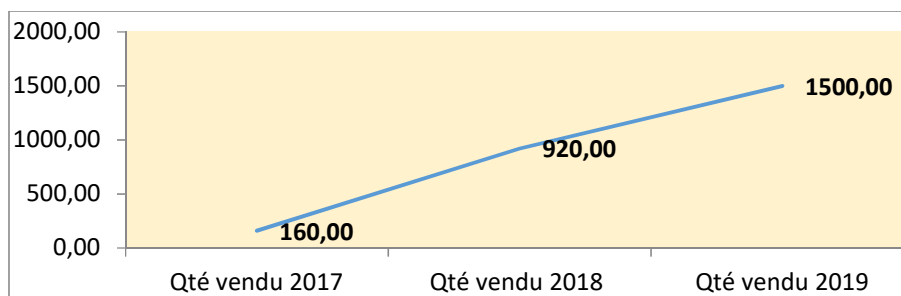
Graphique 104 : situation d'évolution de rendement de la coopérative BOYOKANI



Ce graphique dessine l'évolution des rendements obtenus par la coopérative BOYOKANI au cours de trois années (03). On note qu'en 2017, cette dernière a réalisé un rendement de 533,33kg/ha/an suivi d'une évolution en pic de 3066,66 kg/ha/an en 2018. Ce dernier, a connu une seconde évolution, cette fois-ci, en flèche de 6175kg/ha/an en 2019.

Ces écarts de rendement entre les années sont justifiés par le manque de moyens financiers, la formation des membres aux techniques piscicoles et la taille des superficies exploitées les deux premières années de production. Avec l'année 2019, une solution est trouvée avec l'appui du projet, **la formation des membres et la disponibilité des fonds.**

Graphique 105 : situation d'évolution de la quantité de **poissons vendus** de la coopérative Boyokani



Ce graphique illustre la situation de la quantité de poissons vendus par la coopérative au cours de trois années (3). La coopérative a vendu 160kg de poissons à la première année (2017), la deuxième année (2018), la vente a évolué jusqu'à 920kg ensuite, cette quantité vendue a augmenté en flèche de 1500kg à **la troisième** année (2019).

Ces écarts significatifs sont dus au **manque** de moyens financiers, l'appui à la formation des membres, la taille des superficies exploitées et la qualité des intrants utilisés au cours des deux premières années. En 2019, la coopérative a eu un appui financier qui lui **a permis** de réaliser une production et une vente importante.

Tableau 81 : prix bord champ, du marché dans la localité de KINKALA en élevage

Localité	Prix bord champ	Prix du marché	Produits et l'unité de vente
KINKALA	2800 FCFA	3000 FCFA	Palette des œufs
	2000FCFA	2500FCFA	Poule reformée
	2000 FCFA	3000FCFA	Kg de Viande de porc
	2500FCFA	3000FCFA	Kg de poisson
Total			

Ce tableau montre les prix bord champ et du marché auxquels les différentes denrées d'élevage sont vendues dans la localité de **KINKALA**. Ces prix de vente sont répartis en tenant compte de la qualité, du calibrage pour les œufs de table et le poids pour la viande de porc et des poissons. Ainsi, les œufs sont vendus en palette, classés selon la taille et le calibrage (calibrage volumineux, moyen, petit). Pour la viande de porc et les poissons, la vente se fait en kilogramme. Les prix de vente bord champ, du marché sont signifiés dans les différentes colonnes et lignes du tableau.

Ces prix sont périodiques donc peuvent varier d'un moment à un autre.

Tableau 82 : prix bord champ, du marché dans la localité de BOKO en élevage

Localité	Prix bord champ	Prix du marché	Produits et l'unité de vente
BOKO	2500 FCFA	3000 FCFA	Palette des œufs
	2000FCFA	3000FCFA	Poule reformée
	2000FCFA	2500FCFA	Viande de porc (kg)
Total	6500	8500	

Il ressort de ce tableau les prix bord champ et du marché auxquels les différentes denrées d'élevage sont vendues dans la localité de **BOKO**. Les prix de vente varient en tenant compte de la qualité, du calibrage pour les œufs de table et le poids pour la viande de porc et des poissons. Ainsi, les œufs sont vendus en palette, classés selon la taille et le calibrage (calibrage volumineux, moyen, petit). Pour la viande de porc et les poissons, la vente s'est fait en kilogramme comme unité de vente. Les prix de ventes bord champ, du marché sont signifiés dans les différentes colonnes et lignes du tableau.

Ces prix sont périodiques donc, ils peuvent varier d'un moment à un autre.

Tableau 83 : prix bord champ, du marché dans la localité de BRAZZAVILLE en élevage

Localité	Prix bord champ	Prix du marché	Produits et l'unité de vente
BRAZZAVILLE	2800 -2500 FCFA	3000 FCFA	Palette des œufs
	2500FCFA	3000FCFA	Poulet (kg)
	2500FCFA	3500FCFA	Viande de porc (kg)
Total			

Ce tableau montre les prix bord champ et du marché auxquels les différentes denrées d'élevages sont vendus dans la localité de **BRAZZAVILLE**. Les prix de vente varient en tenant compte de la qualité, du calibrage pour les œufs de table et le poids pour la viande de porc et des poissons. Ainsi, les œufs

sont vendus en palette, repartis selon la taille et le calibrage (calibrage volumineux, moyen, petit). Pour la viande de porc et les poissons, la vente se fait en kilogramme comme unité de vente.

Ces prix sont périodiques donc ils peuvent varier d'un moment à un autre.

Tableau 84 : prix bord champ, du marché dans la localité de POINTE NOIRE en élevage

Localité	Prix bord champ	Prix du marché	Produits et l'unité de vente
POINTE NOIRE	2500 FCFA	3000 FCFA	Palette des œufs
	1200FCFA	1200FCFA	Poulet (kg)
	3000FCFA	3000FCFA	Poisson (kg)
Total			

Ce tableau montre les prix bord champ et du marché auxquels les différentes denrées d'élevages vendus dans la localité de **POINTE NOIRE**. Les prix de vente varient en tenant compte de la qualité, du calibrage pour les œufs de table et le poids pour la viande de porc et des poissons. Ainsi, les œufs sont vendus en palette, classés selon la taille et le calibrage (calibrage volumineux, moyen, petit). Pour la viande de porcs et poisson, la vente se fait en kilogramme comme unité de vente.

Ces prix sont périodiques car ils peuvent varier d'une période à une autre.

Tableau 85 : prix bord champ, du marché dans la localité d'ABALA en élevage

Localité	Prix bord champ	Prix du marché	Produits et l'unité de vente
ABALLA	2000FCFA	2500FCFA	Viande de porc (kg)
	2000FCFA	2500FCFA	Poisson (kg)
Total			

Ce tableau montre les prix bord champ et du marché auxquels les différentes denrées d'élevages sont vendus dans la localité de **ABALA**. Les prix de vente varient en tenant compte de la qualité, le poids pour la viande de porc et des poissons. Pour la viande de porc et des poissons, la vente s'est faite en kilogramme comme unité de vente. Les prix de ventes bord champ, du marché sont signifiés dans les différentes colonnes et lignes du tableau. Ces prix sont périodiques donc ils peuvent varier d'un moment à un autre.

Tableau 86 : prix bord champ, du marché dans la localité d'EWO en élevage

Localité	Prix bord champ	Prix du marché	Produits et l'unité de vente
EWO	2000FCFA	2500FCFA	Poisson (kg)
Total			

Ce tableau montre les prix bord champ et du marché auquel le **poisson** est vendu dans la localité d'**EWO**. Les prix de vente varient en tenant compte de la qualité. Pour le poisson, la vente s'est faite en kilogramme comme unité de vente. Les prix de vente bord champ, du marché sont signifiés dans les différentes colonnes et lignes du tableau.

Ces prix sont périodiques donc ils peuvent varier d'un moment à un autre.

Tableau 87 : prix bord champ, du marché dans la localité d'OLLOMBO en élevage

Localité	Prix bord champ	Prix du marché	Produits et l'unité de vente
OLLOMBO	2000FCFA	2500FCFA	Poisson (kg)
Total			

Ce tableau montre les prix bord champ et du marché auquel le poisson est vendu dans la localité **d'OLLOMBO**. Les prix de vente varient en tenant compte de la qualité. Pour le poisson, la vente s'est faite en kilogramme comme unité de vente. Les prix de vente bord champ, du marché sont signifiés dans les différentes colonnes et lignes du tableau.

Ces prix sont périodiques donc ils peuvent varier d'un moment à un autre.

Tableau 88 : les superficies exploitées par les exploitants avicoles

Groupements/coopératives et MPME	Superficies exploitées en aviculture en m²
Coopérative agir pour vivre	188,83
Coopérative Agro 4 Production	666,66
Coopérative COCO	333,33
Coopérative congolaise des aviculteurs pour le développement	333,33
MNK DEO FERME	333,33
Entreprise COCORIKO	200
Coopérative la vertu	173,83
Coopérative MBALOU	333,33
Les Aviculteurs de BOKO	333,33
Total	2 895,97m²

Ce tableau retrace les différentes superficies exploitées par les exploitants avicoles. On compte un total de 2 895,97m². La superficie la plus grande est celle exploitée par la coopérative Agro 4 Production, celle la plus petite est exploitée par l'entreprise COCORIKO avec 200m².

Tableau 89 : les superficies exploitées par les exploitants en Porciculture

Groupements/coopératives et MPME	Superficies exploitées en Porciculture en m²
Groupement les mains unies	332,58
Coopérative agro-pastorale TSOLAKO	800
Coopérative. la dynamique des activités agro-pastorale	210
Coopérative de VOKA	800
Groupement pour la sécurité alimentaire	390
Total	2532,58

Ce tableau retrace les différentes superficies exploitées par les exploitants en **Porciculture**. On compte un total de 2532,58m². La superficie la plus grande est celle exploitée par deux coopératives (VOKA

et TSOLAKO), celle la plus petite est exploitée par la Coopérative la dynamique des activités agro-pastorale avec 210m².

Tableau 90 : les superficies exploitées par les exploitants piscicoles

Groupements/coopératives et MPME	Superficies exploitées en piscicole en ha
Terre bénie de Bouta	1,05
Coopérative le réveil de KINKALA	1
Coopérative MOKE - MOKE	0,40
Coopérative Aïmons nos villages	0,67
Coopérative BOYOKANI	0,40
Groupement IPOURE-PAMI	1,56
Coopérative COOPEWO	1,2
BPH agricole (MPME)	1
Total	6,28

Ce tableau retrace les différentes superficies exploitées par les exploitants piscicoles. On compte un total de 6,28ha. La superficie la plus grande est celle exploitée par la coopérative IPOURE-PAMI, celle la plus petite est exploitée par deux coopératives respectivement 0.40ha chacune.

Tableau 91 : présentation synthèse sur la situation des groupements/coopératives et MPME avec le projet en pisciculture

Groupement/coopérative PME	Quantités produites en (t)	Pertes en (t)	Quantités vendues en (t)	Chiffre d'affaires réalisé	Charges de l'exploitation	Marge brute de l'exploitation	Dotation aux amortissements	Marge nette
Terre bénie de Bouta	3	0	3	4 916 000	20 886 500	-15 970 500	1 120 667	-17 091 167
Coopérative le REVEIL DE KINKALA	12,005	0,005	12	1 501 000	19 676 437	- 18 175 437	2 797 000	-20 972 437
Coopérative MOKE-MOKE	0	0	0	0	19 790 630	-19 790 630	1 018 643	-20 809 273
Coopérative Aïmons nos villages	0	0	0	0	19 790 630	-19 790 630	1 018 643	-20 809 273
Coopérative BOYOKANI	2,47	0,475	1,995	4 350 000	22 525 437	- 18 175 437	1 018 643	-15 951 860
Groupement IPOURE-PAMI	0	0	0	0	19 790 630	-19 790 630	1 018 643	-19 790 630
Coopérative COOPEWO	0	0	0	0	20 886 500	-20 886 500	1 120 667	-22 007 167
BPH agricole (MPME)	8	0	8	23 720 890	47 867 600	- 24 146 710	3 693 300	-27 840 010
Total	22,475	0,48	24,995	34 487 890	191 214 364	-156 725 474	10 233 573	-165 271 817

Ce tableau retrace la situation des exploitants financés par le projet en Pisciculture. Avec un effectif de huit (08) bénéficiaires dans ce secteur, on note quatre (04) groupements/coopératives qui sont en phase de production (c'est-à-dire qui n'ont pas encore commencé avec la vente). Par contre, deux ont déjà clôturés avec les ventes (Coopérative le REVEIL DE KINKALA et BPH agricole) **et deux autres** groupements/coopératives (Terre bénie de Bouta et Coopérative BOYOKANI) dont les ventes sont en cours de réalisation sur le terrain. Avec un montant total des charges qui s'élève à 191 214 364FCFA, tous ces groupements/coopératives et MPME ont des comptes de résultat qui révèle un déficit financier.

SECTION 6 : Productions Maraichères et Vivrières

III- Informations **générales** sur les groupements /coopératives et MPME enquêtés en productions maraichères et vivrières

Tableau 92 : Répartition des groupements /Coopératives et MPME enquêtés par localité en production maraichère et vivrière

Localités	Domaine d'activités			Total
	Haricot	Maïs	Maraichage	
BOKO	0	0	10	10
	0,0%	0,0%	34,5%	34,50%
Brazzaville	0	0	7	7
	0,0%	0,0%	24,1%	24,1%
Djambala	0	1	1	2
	0,0%	3,4%	3,4%	6,9%
IGNIE	0	1	1	2
	0,0%	3,4%	3,4%	6,9%
KINKALA	0	0	2	2
	0,0%	0,0%	6,9%	6,9%
Loango	0	0	1	1
	0,0%	0,0%	3,4%	3,4%
LOUVAKOU	0	0	1	1
	0,0%	0,0%	3,4%	3,4%
NKAYI	0	0	1	1
	0,0%	0,0%	3,4%	3,4%
Pointe noire	0	0	1	1
	0,0%	0,0%	3,4%	3,4%
Sibiti	0	1	0	1
	0,0%	3,4%	0,0%	3,4%
TSIAKI	1	0	0	1
	3,4%	0,0%	0,0%	3,4%
Total	1 3,40%	3 10,30%	25 86,20%	29 100,00%

On relève dans ce tableau un effectif total de vingt-neuf (29) plans d'affaires enquêtés dans onze (11) localités en maraichage et cultures vivrières. On note un (01) plan d'affaire de haricot à TSIKI, soit 3,4% de l'effectif total, les dix autres localités ne sont pas représentées par cette culture. Par contre, on note la présence de trois (03) plans d'affaires en Maïs dans trois localités, respectivement : SIBITI, DJAMBALA et IGNIE soit 3,4%. Les huit (08) ne sont pas concernés par cette culture contre vingt-cinq (25) soit 86,20% plans d'affaires en maraichage, répartis dans huit localités respectivement : dix (10) à Boko, 7 à Brazzaville, 1 à Djambala, 1 à Ignié, 2 à Kinkala, 1 à Loango, 1 à Louvakou, 1 à Nkayi et 1 à Pointe Noire.

Tableau 93 : Statut juridique des groupements/coopératives et MPME enquêtés en maraichage et culture vivrière

Statut juridique	Effectif	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Coopérative	11	37,9	37,9	37,9
Coopérative des femmes autochtones	1	3,4	3,4	41,4
Groupe	12	41,4	41,4	82,8
Le groupe d'intérêt économique(G.I.E)	2	6,9	6,9	89,7
Société à responsabilité limitée (S.A.R.L)	2	6,9	6,9	96,6
Société coopérative	1	3,4	3,4	100,0
Total	29	100,0	100,0	

L'analyse de ce tableau ressort un effectif total de vingt-neuf (29) exploitants enquêtés en maraichage et cultures vivrières. On note la présence de douze (12) exploitants soit 41,4% sur l'effectif total des plans d'affaires regroupés en groupements de producteurs contre **onze (11)** exploitants avec 37,9% regroupés en coopératives. Par contre, **quatre (04)** plans d'affaires dont deux regroupés en groupements d'intérêt économique (G.I.E) et les deux autres en Société à responsabilité limitée (S.A.R.L) avec 6,9% chacun. On note également deux formes juridiques moins **représentées** dont un exploitant regroupé en société coopérative et **l'autre** en Coopérative des femmes autochtones avec **3,4% chacun**.

Tableau 94 : Mode d'accès à la terre des groupements/coopératives et MPME enquêtés en maraichage et cultures vivrières

Mode d'accès	Effectif	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Domaine de l'état	11	37,9	37,9	37,9
Héritage ou lègue	3	10,3	10,3	48,3
Location	12	41,4	41,4	89,7
Propriété du groupe	3	10,3	10,3	100,0
Total	29	100,0	100,0	

Ce tableau donne un effectif de vingt-neuf (29) plans d'affaires enquêtés en productions maraichères et vivrières. Il ressort également quatre (04) modes d'accès à la terre adopté par les exploitants. On note douze (12) promoteurs soit 41,1% de l'effectif total des exploitants louent la terre qu'ils exploitent contre, onze (11) exploitants soit 37,9% **qui travaillent** sur les domaines de l'état. Tandis que, six (06) exploitants dont respectivement trois (03) sont propriétaires des domaines exploités et les trois autres ont hérités les domaines exploités.

Tableau 95 : Répartition par sexe des membres des groupements/coopératives et MPME enquêtés en maraichage et culture vivrière

Membres	Effectif	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Hommes	217	47.9	47.9	47.9
Femmes	236	52.1	52.1	100
Total	453	100,0%	100,0	
Jeune (18-35 ans)	91	20,1 %		

L'analyse de ce tableau donne un effectif total de quatre cent cinquante-trois (453) membres des groupements/coopératives et MPME sur les vingt-neuf (29) plans d'affaires enquêtés en culture vivrière et maraichère. On relève un effectif de deux-cent-dix-sept (217) hommes soit 47,9% de l'effectif total des membres des groupements/coopératives et MPME. Par contre, les femmes représentent un effectif de 52,1% soit 236 femmes sur l'effectif total identifié. On note également la présence des jeunes de 18 à 35 ans, avec un effectif de **91 jeunes** soit 20,1% de l'effectif total de tous les membres des groupements/coopératives et MPME. Cela montre également que les vieux de plus de 40 ans sont plus représentés que les jeunes.

Tableau 96 : Profil des spéculations selon la superficie exploitée des groupements enquêtés en maraichage et culture vivrière

Superficie	Domaine d'activités			Total
	Haricot	Maïs	Maraichage	
1-10	1	0	25	26
	3,4%	0,0%	86,2%	89,7%
10-20	0	1	0	1
	0,0%	3,4%	0,0%	3,4%
20-40	0	1	0	1
	0,0%	3,4%	0,0%	3,4%
40 et plus	0	1	0	1
	0,0%	3,4%	0,0%	3,4%
Total	1	3	25	29
	3,40%	10,30%	86,20%	100,00%

Ce tableau ressort les catégories des superficies emblavées par les exploitants spécialisés des trois spéculations (haricot, Maïs et maraichage). On note quatre catégories respectivement de (1-10 ha, 10-20 ha, 20-40 ha et de 40 ha ou plus). Le maraichage et le haricot sont représentés dans la première catégorie. Par contre, le Maïs représente la catégorie deux (02) jusqu'à la dernière.

Tableau 97 : Profil des spéculations selon la densité des groupements/coopératives et MPME enquêtés en maraichage et culture vivrière

Superficie	Domaine d'activités			Total
	Haricot	Maïs	Maraichage	

1000-10000	0	0	3	3
	0,0%	0,0%	10,3%	10,3%
10000-20000	0	2	9	11
	0,0%	6,9%	31,0%	37,9%
20000-40000	0	1	10	11
	0,0%	3,4%	34,5%	37,9%
40000-60000	1	0	1	2
	3,4%	0,0%	3,4%	6,9%
Total	1	3	25	29
	3,40%	10,30%	86,20%	100,00%

L'analyse de ce tableau ressort les effectifs des exploitants par catégorie des densités exploitées.

On note, trois (03) exploitants en maraichage dans la catégorie une (01). Par contre, onze (11) exploitants sont dans la catégorie deux (02) respectivement neuf (09) en maraichage et **deux (02)** exploitants qui font le Maïs. Et onze (11) plans d'affaires représentés dans la catégorie **trois (03)** dont **dix (10)** plans d'affaires en maraichage et un exploitant de la culture du Maïs. La quatrième catégorie est représentée par deux plans d'affaires dont l'un en maraichage et l'autre en culture de haricot.

Tableau 98 : Utilisation des pesticides par des groupements/coopératives et MPME enquêtés en maraichage et culture vivrière

Catégorie	Domaine d'activités			Total
	Haricot	Maïs	Maraichage	
Non	1	1	0	2
	3,4%	3,4%	0,0%	6,8%
Oui	0	2	25	27
	0,0%	6,9%	86,2%	93,2%
Total	1	1	0	2
	3,4%	3,4%	0,0%	6,8%

L'examen de ce tableau ressort deux catégories de système de culture. On note deux (02) exploitants respectivement spécialisés dans la culture du Maïs et haricot qui ont pratiqué des cultures biologiques c'est-à-dire sans utiliser les pesticides. Par contre, vingt-sept (27) plans d'affaires dont 25 en culture maraichère et deux en culture du Maïs ont utilisé des pesticides lors de la mise en œuvre de leurs plans d'affaires.

○ **Pesticides utilisés en fonction du domaine d'activité ou la culture**

■ Pour la culture du Maïs, on peut énumérer :

- Pacha ;
- Fongicides et Supermetryl.

■ Pour les cultures maraichères, on peut énumérer :

- Banco plus, acaricide, bouillie bordelaise, pacha, Talo plus, Cali cuivre ;
- Super cal, caladium, Ivory, puriforce, supermetryl, sulfate de cuivre ;
- Digro vert, digrorouge, piriga fort...

Tableau 99 : Unités de vente utilisées par des groupements/coopératives et MPME enquêtés en maraichage et culture vivrière

Unité de vente utilisée	Effectif	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Panier	15	26,8%	26,8%	26.8
Sac	15	26,8%	26,8%	
Planche	8	14,3%	14,3%	
Kilo	15	26,8%	26,8%	100
Total	56	100,0%	100,0	

L'analyse de ce tableau ressort quatre (04) catégories d'unités de vente utilisées par les exploitants en maraichage et en culture vivrière. Avec un effectif total de cinquante-six (56), on note respectivement un effectif de quinze (15) soit 26,8% de l'effectif total dans la première catégorie, deuxième et quatrième catégorie. Contre un effectif de huit (08) exploitants soit 14,3% qui ont utilisé la planche comme unité de vente (troisième catégorie).

Tableau 100 : Utilisation des engrais chimiques par spéculation des groupements/coopératives et MPME enquêtés en maraichage et culture vivrière

Spéculation	Utilisez-vous les engrais chimiques		Total
	Non	Oui	
Haricot	1	0	1
	3,4%	0,0%	3,4%
Maïs	1	2	1
	3,4%	6,8%	3,4%
Maraichage	0	25	1
	0,0%	86,2%	3,4%
Total	2	27	29
	6,8%	93,2%	100,0%

Ce tableau ressort deux systèmes de production auprès des exploitants des groupements/coopératives et MPME enquêtés en maraichage et culture vivrière. On note deux exploitants avec 6,8% de l'effectif total, dont l'un en culture de haricot et l'autre en culture du Maïs qui ont pratiqué le système de culture biologique sans utilisation d'engrais chimique contre vingt-sept (27) exploitants soit 93,2% de l'effectif total dont deux (02) en cultures du Maïs et vingt-cinq (25) en cultures maraichères ont utilisés les engrais chimiques. Cela montre également que tous les exploitants maraichers utilisent les produits chimiques dans leurs exploitations.

- Les engrais utilisés par les exploitants de ces deux secteurs peuvent se catégoriser comme suit :
 - Le NPK ;

- Le super phosphate ;
- L'urée ;
- L'engrais foliaire (dicro rouge et vert).

Tableau 101 : La quantité de production autoconsommée par des groupements/coopératives et MPME enquêtés en maraichage et culture vivrière

Spéculations	Quantité autoconsommée en tonne (t)					Total
	0	[0,1 ; 0,5[	[0,5 ; 1[	[1 ; 5[	[5 ; + ∞ [	
Haricot	0	1	0	0	0	1
	0,0%	3,4%	0,0%	0,0%	0,0%	3,4%
Maïs	3	0	0	0	0	3
	10,3%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	10,3%
Maraichage	0	11	4	4	6	25
	0,0%	37,9%	13,8%	13,8%	20,7%	86,2%
Total	3	12	4	4	6	29
	10,3%	41,4%	13,8%	13,8%	20,7%	100,0%

L'analyse de ce tableau ressort quatre (04) groupes allant de ([0,1 ; 0,5[, [0,5 ; 1[, [1 ; 5[et [5 ; + ∞ [) de quantité de production en tonne autoconsommée par les exploitants des groupements/coopératives et MPME enquêtés en maraichage et culture vivrière. On note dans le premier groupe un effectif de douze (12) exploitants soit 41,4% de l'effectif total dont onze (11) exploitants en maraichage et un (01) en culture de haricot. On note également respectivement huit exploitants, tous en maraichage, notamment quatre (04) dans le deuxième groupe et les quatre autres dans le troisième groupe avec 13,8% de l'effectif total chacun. Contre six (06) exploitants soit 20,7% de l'effectif total qui sont dans le quatrième groupe, tous en culture maraichère. Tandis que trois exploitants en culture du Maïs n'ont pas consommés leur production.

Tableau 102 : Le poids de l'unité de vente utilisée des groupements/coopératives et MPME enquêtés en maraichage et culture vivrière

Spéculations	kg				Total
	[1-10 [	[10-50 [	[50-70 [	[70 et plus	
Haricot	0	0	1	0	1
	0,0%	0,0%	3,4%	0,0%	3,4%
Maïs	2	0	0	1	3
	6,9%	0,0%	0,0%	3,4%	10,3%
Maraichage	9	7	9	0	25
	31,0%	24,1%	31,0%	0,0%	86,2%
Total	11	7	10	1	29
	10,3%	41,4%	13,8%	3,4%	100,0%

L'analyse de ce tableau donne quatre (04) catégories de poids des unités de vente utilisées, se présentant comme suit : ([1-10 [, [10-50 [, [50-70 [et [70 et plus). On note dans la première catégorie un effectif de onze (11) exploitants dont neuf (09) en maraîchage et deux (02) en culture du Maïs. Par contre, dans la deuxième et troisième catégorie, on note respectivement sept (07) et neuf (09) exploitants dont tous en maraîchage contre un (01) exploitant à la quatrième catégorie.

Tableau 103 : Les circuits de commercialisation par domaine d'activité des groupements/coopératives et MPME enquêtés en maraîchage et culture vivrière

Circuits de commercialisations	Secteur d'activités			Total
	Maraîchage	Maïs	Haricot	
Grands marchés de la capitale	16	1	1	18
	55,2%	3,4%	3,4%	62,1%
Vente au lieu de la production	14	1	0	15
	48,3%	3,4%	0,0%	51,7%
Partenariats (alliance productive) avec les sociétés	5	2	1	8
	17,2%	6,9%	3,4%	27,6%
Autres à préciser	2	0	0	2
	6,9%	0,0%	0,0%	6,9%
Total	25	3	1	29
	86,2%	10,3%	3,4%	100,0%

L'analyse de ce tableau ressort quatre (04) circuits de commercialisation utilisés par les exploitants. Il donne également les effectifs des exploitants pour chaque spéculation des circuits utilisés. On note dans le premier circuit un effectif de dix-huit (18) exploitants dont seize en maraîchage, un en culture de haricot et l'autre en culture du Maïs. Contre quinze (15) en deuxième circuit dont quatorze (14) en maraîchage et un en culture du Maïs. Tandis que, huit (08) exploitants ont utilisés le troisième circuit dont cinq (05) en maraîchage, deux en culture du Maïs et un en culture de haricot. Contre deux (02) exploitants en maraîchage qui ont utilisé le circuit autre. Cela montre que plus d'exploitants ont utilisé le premier et le deuxième circuit.

Tableau 104 : Les circuits de commercialisation utilisés par des groupements/coopératives et MPME enquêtés en maraîchage et culture vivrière

Circuits de commercialisations	Effectif	Pourcentage
Circuit long c'est-à-dire la production quitte le lieu de la production vers les grands marchés de la capitale	18	62.1%
Circuit court c'est-à-dire, l'acheteur descend sur place sur le lieu de la production	15	51.7%
Partenariats (alliance productive) avec les sociétés	8	27.6%
Autres à préciser	2	6.9%
Total	43	100%

L'analyse de ce tableau ressort un effectif de quarante-trois (43) circuits utilisés par les exploitants de ces deux secteurs pour écouler leur production. On note dix-huit (18) exploitants soit 62,1% de l'effectif

total, qui ont optés pour le circuit long : c'est-à-dire la production quitte le lieu de la production vers les grands marchés de la capitale. Contre quinze (15) exploitants avec 51,7% de l'effectif total qui ont utilisés le circuit court : c'est-à-dire, l'acheteur descend sur place au lieu de la production.

Tableau 105 : Les difficultés de productions des groupements/coopératives et MPME enquêtés en maraichage et culture vivrière

Difficultés de productions				Total
	Maraichage	Maïs	Haricot	
Les conditions climatiques	15	3	1	19
	51,7%	10,3%	3,4%	65,5%
L'évacuation de la production	16	1	0	17
	55,2%	3,4%	0,0%	58,6%
Les équipements utilisés	4	2	0	6
	13,8%	6,9%	0,0%	20,7%
L'appui à la formation	8	1	1	10
	27,6%	3,4%	3,4%	34,5%
Autres	11	1	0	12
	37,9%	3,4%	0,0%	41,4%
Total	25	3	1	29
	86,2%	10,3%	3,4%	100,0%

L'examen de ce tableau ressort cinq (05) catégories de difficultés de productions auprès des exploitants en maraichage et culture vivrière. On note un effectif de 19 difficultés sur la première catégorie (les aléas climatiques) soit 65,5%, respectivement quinze (15) en culture maraichère soit 51,7%, trois (03) en culture du Maïs avec 10,3% et un exploitant en culture de haricot soit 3,4% ; contre un effectif de dix-sept (17) exploitants soit 58,6% qui ont rencontrés des difficultés sur la deuxième catégorie (l'évacuation de la production) dont seize (16) soit 55,2% en culture maraichère et un (01) exploitant en culture du Maïs avec 3,4%. Tandis que, dix (10) exploitants ont rencontré des difficultés sur la troisième catégorie (l'appui à la formation) dont huit (08) soit 27,6% en culture maraichère, un (01) en en culture du Maïs et un autre en culture de haricot avec 3,4% chacun.

○ **Les difficultés évoquées de la catégorie autres sont présentées comme suit:**

- La lenteur de décaissement des fonds par le PDAC ;
- Le choix d'un terrain trop sableux a conduit à beaucoup d'échecs ;
- L'attaque des cultures par des insectes nuisibles (criquet puant, chenille, grillons et les escargots) ;
- La baisse de prix et surproduction sur le marché, le marché congolais n'est pas protégé, d'où la présence des cultures venant des pays voisins à un prix très bas ;
- Les coûts élevés du transport de la production vers les grands marchés de la capitale ;
- Les difficultés d'évacuation de la production pendant la période de confinement ;
- Le manque des structures de conservation des produits après récolte.

Tableau 106 : Les impacts du projet sur la vie des membres des groupements/coopératives et MPME enquêtés en maraichage et culture vivrière

Catégories	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Non	4	13,8	13,8	13,8
Oui	25	86,2	86,2	100,0
Total	29	100,0	100,0	

L'analyse de ce tableau ressort deux (02) catégories des exploitants, avec un effectif total de vingt-neuf (29) exploitants. On note **vingt-cinq (25) exploitants** soit 86,2% de l'effectif total dont le projet a impacté positivement la vie des membres du groupement/coopérative et MPME. Par contre, quatre (04) exploitants soit 13,8% dont le projet n'a pas impacté positivement la vie des membres du groupement/coopérative et MPME.

- Les impacts évoqués par les membres des groupements/coopératives et MPME enquêtés en maraichage et culture vivrière se présentent comme suit:
 - La scolarisation des enfants des membres des groupements/coopératives et MPME;
 - Le changement des habitudes alimentaires des membres des groupements/coopératives et MPME ;
 - **La capacité d'assurer, sans problème, les soins médicaux des familles des membres des groupements/coopératives et MPME;**
 - L'autonomie financière des membres des groupements/coopératives et MPME.

Comment le projet a-t-il eu des impacts sur la vie des membres ?

- Le recrutement de la jeunesse, la création des emplois et la réduction du taux de chômage dans la localité ;
- La disponibilité des produits agricoles de bonne qualité sur les marchés locaux à des prix raisonnables ;
- La disponibilité de haricot sur le marché local à des prix réduits, les personnes de troisième âge et les autorités locales ont reçus les dons en nature de la part de la coopérative ;
- La formation des jeunes de la localité dans le domaine agricole.

Tableau 107 : Le nombre de travailleurs permanents avant et avec le PDAC des groupements/coopératives et MPME enquêtés en maraichage et culture vivrière

Travailleurs permanents	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Avant le PDAC	312	43,3%	43,3%	43,3%

Avec le PDAC	409	56,7%	56,7%	100%
Total	721	100	100	

Ce tableau ressort un effectif total des travailleurs permanents avant et avec le PDAC de 721. On note un effectif de 409 travailleurs permanents avec le PDAC soit 56,7% de l'effectif total contre un effectif de 312 travailleurs permanents avant le PDAC soit 43,3% de l'effectif total. On constate qu'avec le PDAC, le nombre de travailleurs a augmenté de 13,4% par rapport à la situation de départ.

Tableau 108 : Les charges foncières des groupements/coopératives et MPME enquêtés en maraichage et culture vivrière

Charge foncière	Effectif	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Aucune	18	62,1	62,1	62,1
Paie entre 50 000 et 100 000	6	20,7	20,7	82,8
Paie entre 100 000 et 300 000	2	6,9	6,9	89,7
500 000- 1 000 000	1	3,4	3,4	93,1
1 000 000- et plus	2	6,9	6,9	100,0
Total	29	100%	100%	

L'analyse de ce tableau donne cinq (05) catégories de charges avec un effectif de vingt-neuf exploitants, on compte dix-huit (18) exploitants soit 62,1% de l'effectif total dans la première catégorie qui ne paie pas les charges foncières. Tandis que, dans la deuxième catégorie on note six (06) exploitants qui paient entre 50 000FCFA et 100 000 FCFA.

Tableau 109 : La répartition de la main d'œuvre utilisée en maraichage et culture vivrière

Catégorie	Effectif	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Homme	613	69,7%	69,7%	69,7%
Femme	267	30,3%	30,3%	100%
Total	880	100,0%	100,0	
Jeune (18-35 ans)	531	60,3%	60,3%	

L'analyse de ce tableau donne un effectif total de 880 personnes utilisées comme main d'œuvre en maraichage et culture vivrière.

On note, un effectif de 613 hommes soit 69,7% de l'effectif total de la main d'œuvre utilisée, contre un effectif de 267 femmes soit 30,3% de l'effectif total de la main d'œuvre utilisée. Par contre, la majorité de la main d'œuvre utilisée était constituée des jeunes de 18 à 35 ans qui représentent un effectif de 531 personnes de sexe confondu. Les vieux de plus de 40 ans étaient moins utilisés.

Tableau 110 : Le mode de rémunération de la main d'œuvre utilisée en maraichage et culture vivrière

Mode de paiement	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Hebdomadaire Journalier	2	6,9	6,9	6,9
Journalier	12	41,4	41,4	48,3
Journalier Mensuel	14	48,3	48,3	96,6
Journalier Mensuel Hebdomadaire	1	3,4	3,4	100,0
Total	29	100,0	100,0	

L'examen de ce tableau ressort quatre (04) modes de paiement de la main d'œuvre utilisée avec un effectif total de vingt-neuf (29) exploitants, on note quatorze (14) bénéficiaires soit 48,3% de l'effectif total qui ont payé leurs travailleurs **en mode journalier/ mensuel** ; contre douze (12) soit 41,4% d'exploitants qui ont procédé à la rémunération journalière. Tandis que, trois (03) exploitants respectivement deux (02) avec 6,9% ont payé hebdomadairement/journalier la main d'œuvre utilisée et un (01) autre exploitant a payé hebdomadairement ses travailleurs.

Tableau 111 : Les horaires de travail de la main d'œuvre utilisée en maraichage et culture en vivrière

Horaires de travail	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Demi-journée	1	3,4	3,4	3,4
Demi-journée Plein temps	14	48,3	48,3	51,7
Plein temps	14	48,3	48,3	100,0
Total	29	100,0	100,0	

Ce tableau ressort trois (03) horaires de travail utilisés par **les exploitants** de ces deux secteurs d'activités. On note vingt-huit (28) exploitants dont quatorze (14) **qui ont fait travailler la main d'œuvre** à plein temps et les quatorze (14) autres ont utilisé les travailleurs demi-journée/plein temps. Par contre, un (01) seul exploitant soit 3,4% de l'effectif total a utilisé un horaire de travail de demi-journée.

- **Les principales tâches de la main d'œuvre utilisée en maraichage et culture vivrière**
 - Les Opérations de préparation de terrain (le dessouchage, tronçonnage, ramassage, labour, fauchage, trouaison, apport du fumier et confection des planches) ;
 - Le semis, le repiquage, préparation de la pépinière, sarclo-binage, traitement phytosanitaire ;
 - Le tuteurage, arrosage, récolte, triage des produits de la récolte, remplissage de sac et transport du fumier.

Tableau 112 : Les catégories des montants utilisées pour la rémunération de la main d'œuvre utilisée en maraichage et culture vivrière

Rémunération	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
60 000 - 100 000	1	3,4	3,4	3,4
100 000 - 500 000	4	13,8	13,8	17,2
500 000 - 1000 000	8	27,6	27,6	44,8
1000 000 - 2000 000	12	41,4	41,4	86,2
2000 000- 3000 0000	1	3,4	3,4	89,7
3000 000- et plus	3	10,3	10,3	100,0
Total	29	100,0	100,0	

Ce tableau donne six catégories des montants **payés** pour la rémunération de la main d'œuvre utilisée. On note, un effectif de douze (12) exploitants soit 41,4% de l'effectif total qui ont **payé** les montants allant de 1000 000 à 2000 000 FCFA pour la rémunération de leurs travailleurs contre un effectif de huit (08) exploitants avec 27,6% de l'effectif total qui ont **payé** les montants de 500 000 à 1000 000 FCFA pour la main d'œuvre utilisée. Par contre, sept (07) exploitants dont quatre (04) ont payé un montant allant **de 100 000 à 500 000 FCFA** et les trois autres ont payé 3 000 000 FCFA et plus. **Cependant, deux exploitants dont un a payé une somme allant de 2 000 000 à 3 000 000 FCFA et l'autre a payé une somme de 60 000 à 100 000 FCFA** pour les salaires de la main d'œuvre utilisée. Cela montre également que trois (03) exploitants ont payé les sommes plus élevées que les autres pour les salaires de leurs travailleurs contre un exploitant qui a payé plus bas que les autres pour la rémunération de la main d'œuvre.

Tableau 113 : Les groupements/coopératives et MPME qui ont réalisé les pertes en maraichage et culture vivrière

Catégorie	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Oui	25	86,2	86,2	100,0
Non	4	13,8	13,8	13,8
Total	29	100%	100%	

Ce tableau ressort deux catégories d'exploitants selon les pertes réalisées pendant la mise en œuvre du plan d'affaires. Avec un effectif total de vingt-neuf (29) plans d'affaires enquêtés en maraichage et en culture vivrière, on note un effectif de vingt-cinq (25) exploitants soit 86,2% de l'effectif total qui ont enregistré les pertes, contre quatre (04) exploitants avec 13,8% de l'effectif total qui n'ont pas enregistré les pertes pendant la mise en œuvre de leurs plans d'affaires.

Tableau 114 : Type de clients par spéculation en maraichage et culture vivrière

Type de clients				Total
	Maraichage	Maïs	Haricot	
Grossiste/semis grossiste/Commerçants	21	2	1	24

	72,4%	6,9%	3,4%	82,8%
	0	3	0	3
Transformateurs	0,0%	10,3%	0,0%	10,3%
	2	0	0	2
Consommateurs finaux (Restaurant, hôpitaux, Hôtel, ménages....)	6,9%	0,0%	0,0%	6,9%
	0	1	0	1
Groupe de producteur/MPME	0,0%	3,4%	0,0%	3,4%
	10	1	1	12
Commerçants	34,5%	3,4%	3,4%	41,3%
	8	0	0	8
Particuliers	27,6%	0,0%	0,0%	27,6%
Total	41	7	2	29
	86,2%	100,0%	3,4%	100,0%

L'analyse de ce tableau ressort six (06) types de clients et le nombre de clients contactés pour la vente des productions selon les spéculations (maraichage, haricot et maïs).

VI-Analyse de l'évolution de la production et des rendements en cultures Vivrières

D- Situation de référence de chaque bénéficiaire en cultures vivrières

Tableau 115 : Situation de référence de la société ADAS

Groupements/coopératives et MPME	Année	Production en (t)	Superficie en (ha)	Rendement en (t/ha)	Difficultés de production rencontrées
Société ADAS	2017	400,0	5	80,00	--- L'appui à la formation ; --- Les équipements utilisés ; --- Le manque de financement ; --- Les conditions climatiques.
	2018	304,2	8	38,03	
Total		704,2	13	118,03	

Ce tableau retrace la situation de référence de la société sur deux (02) années avant le projet. Celle-ci, est basée sur la superficie, le rendement, la production et les difficultés rencontrées au cours de cette production.

Cependant, on note une production totale de 704,2t sur une superficie totale de 13ha, avec un rendement de 118,03 t/ha sur les deux années de production.

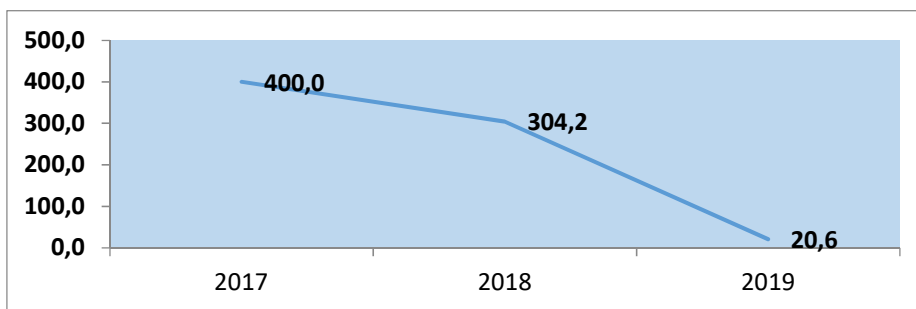
Tableau 116 : Chiffre d'affaire, redistribution des parts et réinvestissements de la Société ADAS

Groupements/coopératives et MPME	Chiffre d'affaire	Redistribution des parts	Réinvestissements
Société ADAS	3 862 500 FCFA	Après la vente, l'argent a été partagé équitablement entre les trois associés. Soit une somme de 1 287 500 par personne.	--- Pas de Réinvestissements au niveau de cette société.

Total	3 862 500 FCFA	3 862 500 FCFA	0
-------	----------------	----------------	---

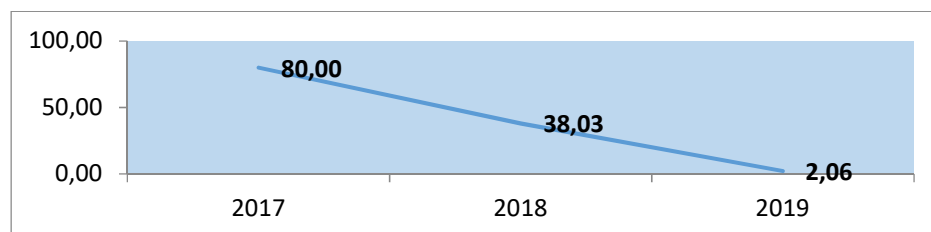
Ce tableau montre le chiffre d'affaire réalisé au cours du projet, mais aussi, le partage des parts et les réinvestissements faits par la société. On note un chiffre d'affaire de 3 862 500 FCFA sur lequel le partage des parts s'est fait équitablement entre les trois membres avec le chiffre d'affaire obtenu, la société n'a pas réinvesti pour pérenniser ses activités.

Graphique106 : Evolution de la production de la société ADAS



Ce graphique montre l'évolution de la production sur trois années (03). On note deux années avant le projet et une année avec le projet. En 2017, avant le projet, la société a eu une production de 400t et en 2018 toujours avant le projet, la production de la société a baissé jusqu'à 304,2t. Par contre, à la troisième année, en 2019, la société a réalisé une production de 20,6t plus basse que les deux dernières années. Ces écarts peuvent se justifier d'une part, par le fait que les superficies, et les cultures cultivées par la société n'étaient pas les mêmes avec la troisième année par rapport aux deux années précédentes, à cause des aléas climatiques. D'autre part, par le fait que la société n'a pas cultivé sur toute la superficie prévue dans son plan d'affaires, mais aussi des conditions climatiques.

Graphique107 : Evolution des rendements en (q/ha) de la société ADAS

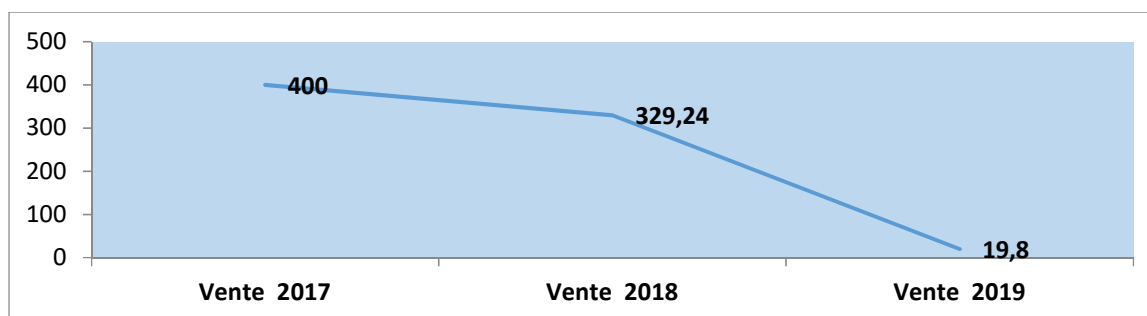


Ce graphique ressort l'évolution des rendements de la société sur trois années (03) dont deux années avant le PDAC et une autre avec ce dernier. On note un pic de rendement de 80 t/ha en 2017 contre une baisse de rendement de 38,08t/ha en 2018. Par contre, en 2019, la société a réalisé un rendement plus bas de 2,08t/ha.

Ces écarts peuvent se justifier d'une part, par le fait que les superficies, et les cultures cultivées par la société n'étaient pas les mêmes avec la troisième année par rapport aux deux années précédentes, mais aussi des aléas climatiques.

D'autre part, par le fait que la société n'a pas cultivé sur toute la superficie prévue dans son plan d'affaires.

Graphique108 : Evolution des ventes en (t) de la société ADAS



Ce graphique montre l'évolution des ventes de la société sur trois (03) années dont deux années avant le projet et une autre avec ce dernier. On note un pic en 2017 avec 400t de produit vendu. Alors qu'en 2018, la quantité de production vendue de la société a baissé de 304,2t. Par contre, en 2019, la société a réalisé une vente plus basse que les deux dernières années.

Ces écarts peuvent se justifier d'une part par le fait que les superficies, et les cultures cultivées par la société n'étaient pas les mêmes avec la dernière année par rapport aux deux années précédentes, **mais aussi à cause des aléas climatiques**. D'autre part, par le fait que la société n'a pas cultivé sur toute la superficie prévue dans son plan d'affaires.

Tableau 117 : Situation de référence de la Ferme agropastorale de KIKONDE

Groupements/coopératives et MPME	Année	Production en (t)	Superficie	Rendement en (t/ha)	Difficultés de production rencontrées
Ferme Agropastorale de KIKONDE	2020	56,66	25	2,26	--- L'appui à la formation ;
	2021	30,14	17	1,77	--- Les équipements utilisés ;
Total		86,8 t	42 ha	4,03	--- Le manque de financement.

Ce tableau retrace la situation référence de la Ferme Agropastorale de KIKONDE sur deux (02) années avant le projet. Celle-ci, basée sur la superficie, le rendement, la production et les difficultés rencontrées au cours de cette production.

Cependant, on note une production totale de 86,8t sur une superficie totale de 42ha et un rendement de 4,03t/ha sur les deux années de production.

Cette ferme a été financée pour l'irrigation par le PDAC. Mais, jusqu'à ce jour, le forage installé dans cette structure ne fonctionne pas. Il n'y a pas eu production avec le financement du projet.

Tableau 118 : Situation de référence de la Coopérative des femmes autochtones

Groupements/coopératives et MPME	Année	Production en (t)	Superficie en ha	Rendement en (t/ha)	Difficultés de production rencontrées
Coopérative des femmes autochtones	2016	1,0	0,5	0,5	--- L'appui à la formation ; --- Les équipements utilisés ; --- Le manque de financement.
	2017	3,0	2	1,5	
Total		4t	2,5 ha	2	

Ce tableau retrace la situation référence de la coopérative des femmes autochtones sur deux (02) années avant le projet. Celle-ci, est basée sur la superficie, le rendement, la production et les difficultés rencontrées au cours de cette production.

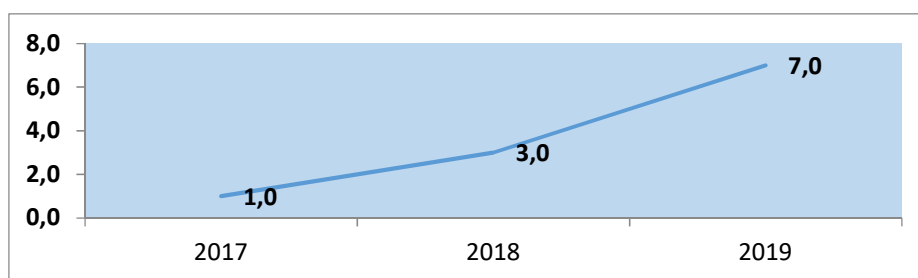
Cependant, on note une production totale de 4t sur une superficie totale de 2,5ha, avec un rendement de 2t/ha sur les deux années de production.

Tableau 119 : Chiffre d'affaire, redistribution des parts et réinvestissements de la Coopérative des femmes autochtones

Groupements/coopératives et MPME	Chiffre d'affaire	Redistribution des parts	Réinvestissements
Coopérative des femmes autochtones	5 000 000 FCFA	Après la vente, chaque membre de la coopérative a reçu équitable une somme de 173 078 FCFA	Une somme de 2 750 000 FCFA est gardée en banque pour les projets futurs.
Total	5 000 000 FCFA	2 250 000 FCFA	2 750 000 FCFA

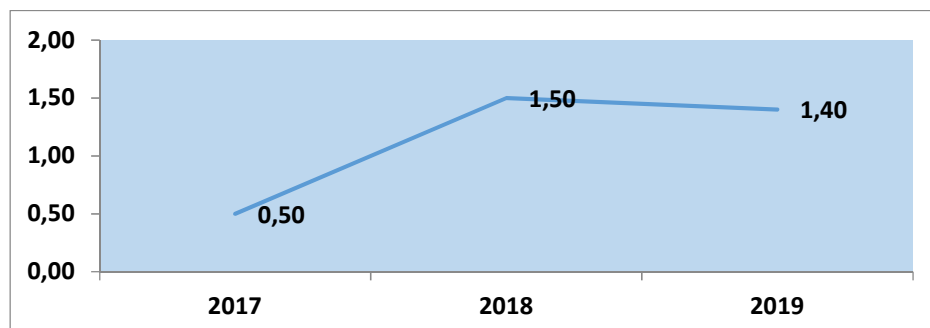
Ce tableau montre le chiffre d'affaire réalisé au cours du projet, mais aussi, le partage des parts et les réinvestissements faits par la coopérative. On note un chiffre d'affaire de 5 000 000 FCFA sur lequel le partage des parts s'est fait équitablement entre les treize (13) membres. Après le partage des parts, une somme 2 750 000 FCFA est gardée en banque pour les projets futurs.

Graphique109 : évolution de la production de la coopérative des femmes autochtones



Ce graphique montre l'évolution de la production sur trois années (03). On note deux années avant le projet et une année avec le projet. En 2017, avant le projet, la coopérative a eu une production d'une tonne (1) et en 2018 toujours avant ce dernier, la production de la coopérative a augmenté de 3t. Par contre, en 2019 la coopérative a réalisé une production de 7t, une production plus haute que les précédentes années. Ces écarts peuvent se justifier d'une part, par le fait que les superficies, exploitées par la coopérative ne sont pas les mêmes aux deux années précédentes, les moyens financiers mobilisés pour réaliser celle-ci, l'appui à la formation des membres et les aléas climatiques.

Graphique110 : évolution des rendements en (t/ha) de la coopérative des femmes autochtones

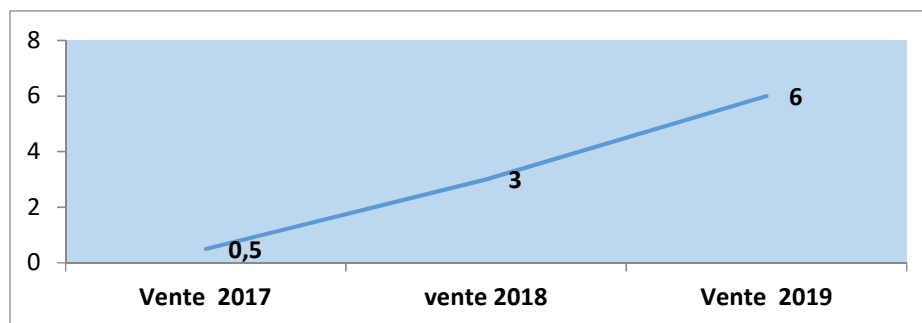


Ce graphique ressort l'évolution des rendements de la coopérative des femmes autochtones sur trois années (03) dont deux années avant le PDAC et une autre avec ce dernier. On note un pique de rendement de 0,5t/ha en 2017 contre une augmentation de rendement de 1,5t/ha en 2018. Et une baisse de 1,4t/ha en 2019.

Ces écarts de rendement entre les années peuvent se justifier d'une part, par le fait que les superficies, exploitées par la coopérative des femmes autochtones ne sont pas les mêmes, les moyens financiers mobilisés pour réaliser ce travail, l'appui à la formation des membres.

D'autre part, par les difficultés de production rencontrées par la coopérative et les aléas climatiques.

Graphique111 : évolution des ventes en (t) de la coopérative des femmes autochtones



Ce graphique montre l'évolution des ventes de la coopérative sur trois (03) années dont deux années avant le projet et une autre avec ce dernier. On note en 2017, une quantité de 0,5t de production vendue. Alors qu'en 2018, la quantité de production vendue de la coopérative a augmenté de 3t. Et à la troisième année, la coopérative a doublé ses ventes de 6t que les deux dernières années.

Ces écarts peuvent se justifier d'une part, par le fait que les superficies, exploitées par la coopérative ne sont pas les mêmes par rapport aux deux années précédentes, les moyens financiers mobilisés pour réaliser celle-ci, l'appui à la formation des membres et les aléas climatiques.

D'autre part, par les difficultés de production rencontrées par la coopérative et les pertes-post récoltes.

Tableau 120 : Situation de référence de l'ETS Agri-vision

Groupements/coopératives et MPME	Année	Production en(t)	Superficie En (ha)	Rendement en (t/ha)	Difficultés de production rencontrées
Société Agri-vision développement	2016	566,0	6	94,33	--- L'appui à la formation ; --- Les équipements utilisés ; --- Le manque de financement.
	2017	848,0	10	84,80	
Total		1414	16	179,1	

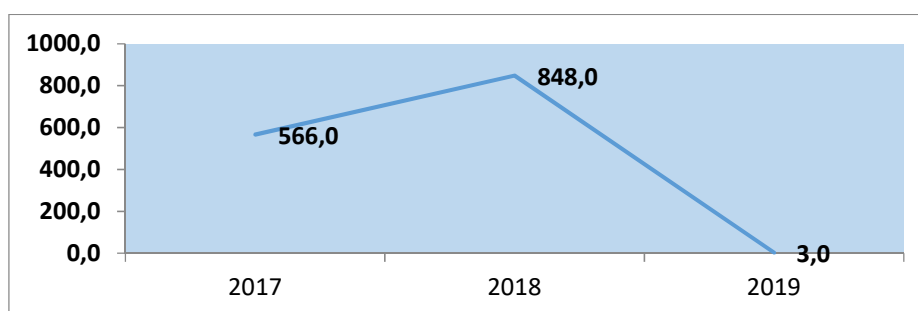
Ce tableau retrace la situation référence de l'ETS Agri-vision sur deux (02) années avant le projet. Celle-ci, est basée sur la superficie, le rendement, la production et les difficultés rencontrées au cours de cette production.

Cependant, on note une production totale de 1414t sur une superficie totale de 16ha, avec un rendement de 179,13t/ha sur les deux années de production.

Tableau 121 : Chiffre d'affaire, redistribution des parts et réinvestissements de l'Ets Agri-vision

Groupements/coopératives et MPME	Chiffre d'affaire	Redistribution des parts	Réinvestissements
Ets Agri-vision	600 000 FCFA	L'argent est gardé en banque.	Pas de réinvestissements au niveau de cet établissement. Cette structure est toujours en attente de la deuxième tranche.
Total	600 000 FCFA	0	0

Ce tableau montre le chiffre d'affaire réalisé au cours du projet, mais aussi, le partage des parts et les réinvestissements faits par de l'ETS Agri-vision. On note un chiffre d'affaire de 600 000 FCFA sur lequel, cette somme est gardée en banque. Avec le chiffre d'affaire obtenu, l'Ets Agri-vision n'a pas réinvesti pour pérenniser ses activités, l'argent est gardé en banque.

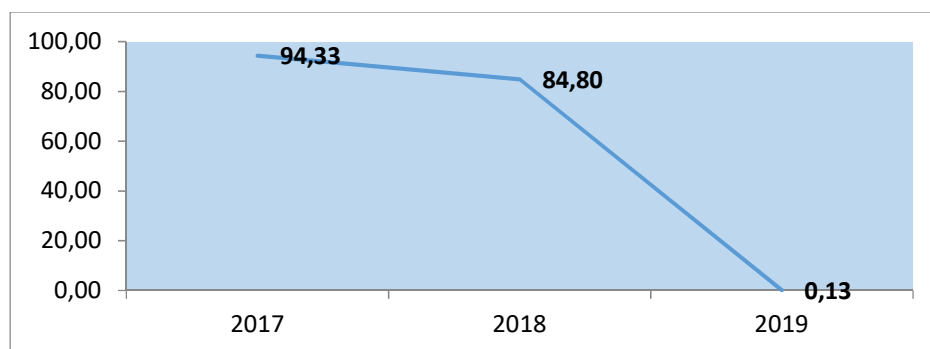
Graphique 112 : évolution de la production de l'ETS Agri-vision

Ce graphique ressort l'évolution de la production sur trois années (03). On note deux années avant le projet et une année avec ce dernier. En 2017, avant le projet, l'ETS Agri-vision a eu une production de 566 tonnes et en 2018 toujours avant ce dernier, la production de l'ETS a augmenté de 848t. Par contre, en 2019, l'ETS Agri-vision a réalisé une production de 3t, plus basse que les deux précédentes années.

Ces écarts peuvent se justifier d'une part, par le fait que les superficies, et les cultures cultivées par l'ETS Agri-vision n'étaient pas les mêmes avec les deux années précédentes, les aléas climatiques et les attaques des ravageurs des cultures.

D'autre part, par le fait que la société n'a pas cultivé sur toute la superficie prévue dans son plan d'affaire et les difficultés de productions rencontrées sur le terrain.

Graphique113 : évolution des rendements en (t/ha) de l'ETS Agri-vision

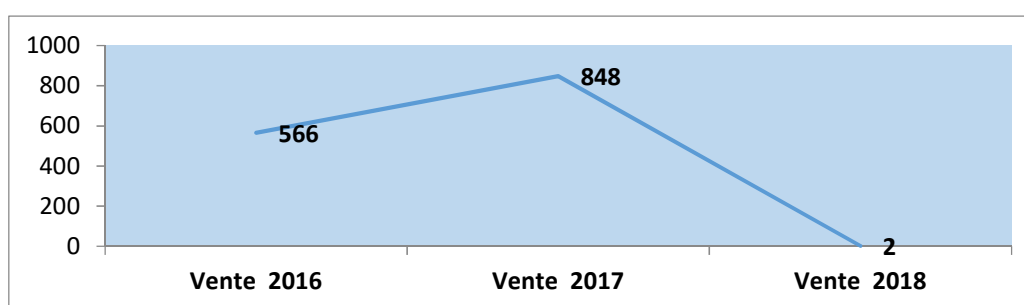


Ce graphique montre l'évolution des rendements de l'ETS Agri-vision sur trois années (03) dont deux années avant le PDAC et une autre avec ce dernier. On note un pic de rendement de 94,33 t/ha en 2017 contre une baisse de rendement de 84,8 t/ha en 2018. Par contre, en 2019, l'ETS Agri-vision a réalisé un rendement plus bas de 0,13 t/ha.

Ces écarts de rendement entre les années peuvent se justifier d'une part, par le fait que les superficies, et les cultures cultivées par l'ETS Agri-vision n'étaient pas les mêmes en 2019 par rapport aux deux années précédentes, les attaques des ravageurs de culture du maïs et les maladies.

D'autre part, par le fait que la société n'a pas cultivé sur toute la superficie prévue dans son plan d'affaire et les difficultés de productions rencontrées sur le terrain insectes.

Graphique114 : évolution des ventes en (t) de l'ETS Agri-vision



Ce graphique montre l'évolution des ventes réalisées par l'ETS Agri-vision sur trois (03) années dont deux années avant le projet et une autre avec ce dernier. On note en 2017 une quantité de 566 t de produit vendu. Alors qu'en 2018, la quantité de production vendue de l'ETS Agri-vision a augmenté de 848 t. Par contre, en 2019, l'ETS Agri-vision a réalisé une vente plus basse de 2 t que les deux dernières années.

Ces écarts peuvent se justifier d'une part, par le fait que les superficies, et les cultures cultivées par l'ETS n'étaient pas les mêmes avec ceux de 2019 par rapport aux deux années précédentes les attaques des ravageurs de culture du maïs et les maladies.

D'autre part, par le fait que la société n'a pas cultivé sur toute la superficie prévue dans son plan d'affaire et les difficultés de productions rencontrées sur le terrain et les pertes-post récoltes.

Tableau 122 : Le Prix bord Champà SIBITI et au Marché de grand centre (Cultures maïs).

Localité	Prix bord champ	Prix du marché	Cultures et unité de vente
KIKONDE	8 000	18 750	Maïs (sac de 50 Kg)
Total	8 000	18 750	

Ce tableau ressort les prix bords champs et au marché pour la culture du maïs. On note qu'au niveau du champ, le sac de 50kg est vendu à 8000Fcfa contre 18 750Fcfa le sac de 50kg du maïs sur le marché. Cela montre que sur le champ, les prix sont plus bas que sur le marché. Ces écarts sont dus au coût du transport du lieu de la production vers les grands centres de commercialisation.

Tableau 123 : Le Prix bord Champà TSIKI et au Marché de grand centre (Cultures haricot).

Localité	Prix bord champ	Prix du marché	Cultures et unité de vente
TSIAKI	36 000	50 000	Haricot (sac de 50 Kg)
Total	36 000	50 000	

Ce tableau ressort les prix bords champs et au marché pour la culture de haricot. On note qu'au niveau du champ, le sac de 50kg est vendu à 36 000Fcfa contre 50 000Fcfa le sac de 50kg de haricot sur le marché. Cela montre que sur le champ, les prix sont plus bas que sur le marché. Ces écarts sont dus au coût du transport du lieu de la production vers les grands centres de commercialisation.

Tableau 124 : Le Prix bord Champà DJAMBALA et au Marché de grand centre (Cultures maïs).

Localité	Prix bord champ	Prix du marché	Cultures et unité de vente
DJAMBALA	10.000	17 000	Maïs (sac de 50 Kg)
Total	10 000	17 000	

Ce tableau ressort les prix bords champs et au marché pour la culture du maïs. On note qu'au niveau du champ, le sac de 50kg est vendu à 10 000Fcfa contre 17 000Fcfa le sac de 50kg du maïs sur le marché. Cela montre que sur le champ, les prix sont plus bas que sur le marché. Ces écarts sont dus au coût du transport du lieu de la production vers les grands centres de commercialisation.

Tableau 125 : Le Prix bord Champà IGNIE et au Marché de grand centre (Cultures maïs).

Localité	Prix bord champ	Prix du marché	Cultures et unité de vente
IGNE	10.000	15 000	Maïs (sac de 50 kg)
Total	10 000	15 000	

Ce tableau ressort les prix bords champs et au marché pour la culture du maïs. On note qu'au niveau du champ, le sac de 50kg est vendu à 10 000Fcfa contre 15 000Fcfa le sac de 50kg du maïs sur le marché.

Cela montre que sur le champ, les prix sont plus bas que sur le marché. Ces écarts sont dus au coût du transport du lieu de la production vers les grands centres de commercialisation.

Tableau 126 : Superficie prévue et emblavée par les exploitants en culture vivrière avec le projet

Groupements/coopératives et MPME	Superficies prévues (ha)	Superficies emblavées (ha)
--- Société ADAS	100ha	10ha
--- ETS Agri-vision développement	40ha	23ha
--- Coopérative des femmes autochtones	5ha	5ha
--- Ferme agro-pastorale de KIKONDE	0	0
Total	145ha	38ha

Ce tableau montre les différentes superficies prévues dans les plans d'affaires et celles réalisés sur le terrain en culture vivrière. On note une prévision totale de 145ha pour ces trois plans d'affaires. Contre 38ha réellement emblavées sur le terrain par ces derniers.

La société ADAS n'a réalisé que 10ha sur les 100ha prévues. Cette dernière s'est plainte du retard de disponibilité de la subvention du PDAC. Malgré tout elle a eu effectivement à labourer 100ha en début septembre 2019, seulement durant les 30 jours d'attente avant la pulvérisation, l'abondance des pluies en septembre 2019 a stimulé la levée des mauvaises herbes sur les parcelles travaillées. Il en est découlé la nécessité de refaire la préparation du terrain en octobre 2019. Seulement, les moyens limités n'ont finalement permis de ne réaliser que 10ha de culture en novembre 2019.

L'EST Agri-vision n'a réalisé que 23ha sur les 40ha prévues. Ce dernier s'est plaint des ravageurs (criquets) qui ont dévastés son champ. Ce travail devait se faire progressivement, mais une partie d'argent prévue pour ses opérations a été utilisé pour lutter contre ce fléau.

Tableau 127 : présentation synthèse sur la situation des groupements/coopératives et MPME avec le projet en culture vivrière

Groupement/MPME	Quantités produites en (t)	Pertes post-récoltes en (t)	Quantités Autoconsommées en (t)	Quantités vendues en (t)	Chiffre d'affaire réalisé	Charge d'exploitation	Marge brute de l'exploitation	Dotation aux amortissements	Marge nette
Société ADAS	20,6	0,8	0	19,8	3 862 500	33 660 480	-29 797 980	10000	-29 787 980
Ferme Agro-pastorale de KIKONDE	0	0	0	0	0	0	0	0	0
ETS Agri-vision Développement	3	1	0	2	600 000	22 597 200	-21 997 200	394 400	-22 391 600
Coopérative des femmes autochtones	7	0,45	0,55	6	5 000 000	7 973 000	-2 973 000	447 050	-3 420 050
Total	30,6	2,25	0,55	27,8	9 462 500 FCFA	64 230 680 FCFA	-54 768 180FCFA	851 450FCFA	- 55 599 630FCFA

Ce tableau retrace la situation des exploitants financés par le projet en culture vivrière. Avec un effectif de quatre (04) bénéficiaires dans ce secteur, on note une ferme qui n'a pas produit avec le financement du projet. Cette dernière avait été financée pour le système d'irrigation mais jusqu'à nos le forage installé dans le site n'est pas fonctionnel. Par contre, trois groupements/coopératives et MPME ont réalisés une production avec le projet. Avec un montant total des charges qui s'élève à 64 230 680 FCFA, ces trois groupements/coopératives et MPME ont réalisé un chiffre d'affaire de 9 462 500 FCFA, avec une quantité produite de 30,6t. Cependant, tous les trois (société ADAS, ETS Agri-vision Développement et la coopérative des femmes autochtones) ont des comptes de résultat qui révèle un déficit financier.

VI-Analyse de l'évolution de la production et des rendements en culture Maraichère

E- Situation de référence de chaque bénéficiaire en culturemaraichère

Tableau 128 : Situation de référence de la coopérative des maraîchers BOUESSO

Groupements/coopératives et MPME	Année	Production en (t)	Superficie En (ha)	Rendement en (t/ha)	Difficultés de production rencontrées
Coopérative des maraîchers BOUESSO	2017	90,1	3,5	25,74	--- L'appui à la formation ; --- Les équipements utilisés ; --- Le manque de financement.
	2018	65,3	3,5	18,65	
Total		155,4	7	44,39	

Ce tableau retrace la situation référence de la société sur deux (02) années avant le projet. Celle-ci, est basée sur la superficie, le rendement, la production et les difficultés rencontrées au cours de cette production.

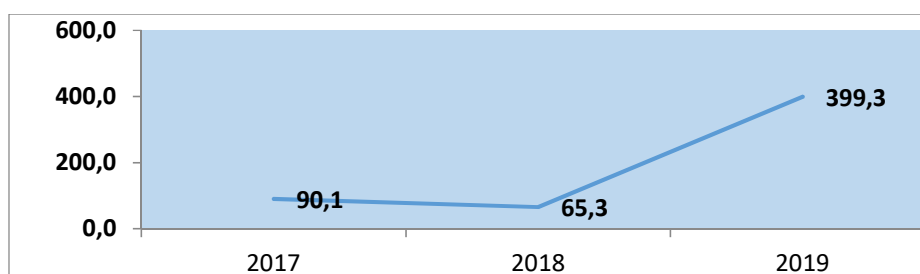
Cependant, on note une production totale de 155,4t sur une superficie totale de 7ha, avec un rendement de 44,39t/ha sur les deux années de production.

Tableau 129 : Chiffre d'affaire, redistribution des parts et réinvestissements de la coopérative des maraîchers BOUESSO

Groupements/coopératives et MPME	Chiffre d'affaire	Redistribution des parts	Réinvestissements
Coopérative des maraîchers BOUESSO	69 210 150 FCFA	La redistribution des parts se fait en fonction des efforts fournis par chaque membre. Chacun d'eux travaille et vend pour son propre compte	L'élargissement du bâtiment faisant office des bureaux et la salle de réunion.
Total	69 210 150 FCFA		2 500 000 FCFA

Ce tableau montre le chiffre d'affaire réalisé au cours du projet, mais aussi, le partage des parts et les réinvestissements faits par la coopérative des maraîchers BOUESSO. On note un chiffre d'affaire de **69 210 150 FCFA**. Avec le chiffre d'affaire obtenu, la coopérative des maraîchers BOUESSO a réinvesti 2 500 000 FCFA pour l'élargissement du bâtiment faisant office des bureaux et la salle de réunion.

Graphique 115 : évolution de la production de la coopérative des maraîchers BOUESSO

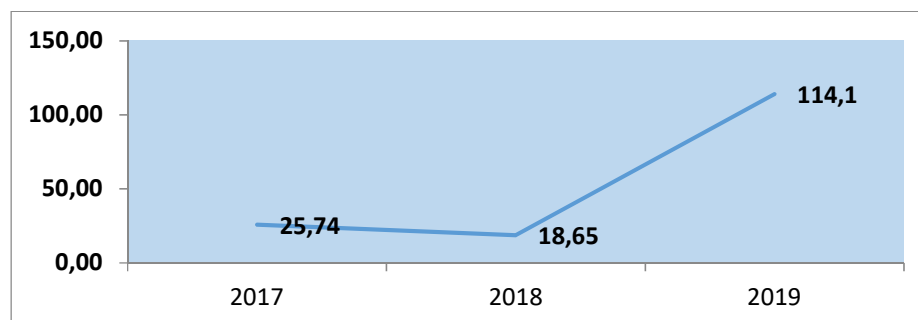


Ce graphique ressort l'évolution de la production sur trois années (03). On note deux années avant le projet et une année avec ce dernier. En 2017, la coopérative des maraîchers BOUESSO a eu une production de 90,1 tonne et en 2018, la production de la coopérative a baissé de 65,3t. Avec la troisième

année en 2019, l'coopérative des maraîchers BOUESSO a réalisé une production plus haute que les deux premières années de 399,3t.

Ces écarts de productions entre les années se justifient d'une part, par la qualité des intrants utilisés, les moyens financiers mis à disposition pour réaliser la production et l'appui à la formation des membres. D'autre part, par les difficultés de productions rencontrées sur le terrain (aléas climatiques et les attaques des maladies).

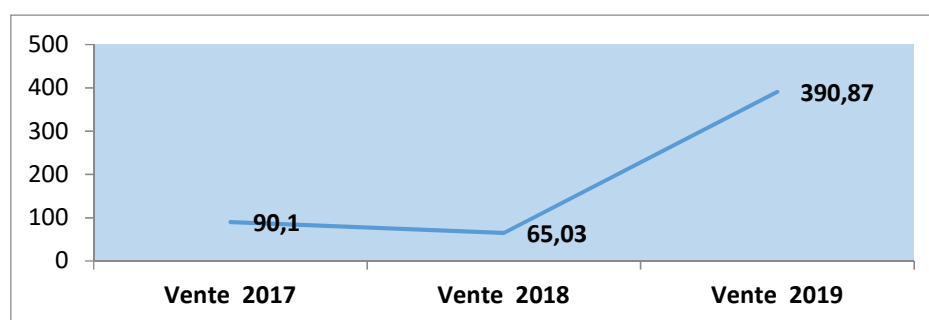
Graphique116 : évolution des rendements en (t/ha) de l'coopérative des maraîchers BOUESSO



Ce graphique montre l'évolution des rendements de l'coopérative des maraîchers BOUESSO sur trois années (03) dont deux années avant le PDAC et une autre avec ce dernier. On note un rendement de 25,74 t/ha en 2017 contre une baisse de rendement de 18,65 t/ha en 2018. En 2019 à la troisième année, l'coopérative a réalisé un rendement plus élevé que les deux dernières années de 114,1 t/ha.

Ces écarts entre les années peuvent se justifier d'une part, par la qualité des intrants utilisés, les moyens financiers mis à disposition pour réalisation de celle-ci. D'autre part, par les difficultés de productions rencontrées sur le terrain et l'appui à la formation des membres.

Graphique117 : évolution des ventes en (t) de l'coopérative des maraîchers BOUESSO



Ce graphique montre l'évolution des ventes réalisées par l'coopérative des maraîchers BOUESSO sur trois (03) années dont deux années avant le projet et une autre avec ce dernier. On note en 2017 une quantité de 90,1 t de produit vendu. Alors qu'en 2018, la quantité de production vendue de l'coopérative a chuté de 65,03 t. Avec la troisième année, l'coopérative des maraîchers BOUESSO a réalisé une vente plus haute de 390,87 t que les deux dernières années. Ces écarts entre les années peuvent se justifier d'une part, par la qualité des intrants utilisés, les moyens financiers mis à disposition pour la réalisation

de celle-ci. D'autre part, par les difficultés de productions rencontrées sur le terrain (aléas climatique et les maladies des cultures) et l'appui à la formation des membres.

Tableau 130 : Situation de référence du Groupement des maraîchers BOUKE-BOUKE

Groupements/coopératives et MPME	Année	Production en (t)	Superficie En (ha)	Rendement en (t/ha)	Difficultés de production rencontrées
Groupement BOUKE-BOUKE	2017	100,0	2,1	47,61	--- La mauvaise qualité des équipements utilisés ; --- Le manque de financement ; --- L'appui à la formation
	2018	107,1	2,1	51	
Total		207,1	4,2	98,61	

Ce tableau retrace la situation référence du Groupement des maraîchers BOUKE-BOUKE sur trois (03) années avant le projet. Celle-ci, est basée sur la superficie, le rendement, la production et les difficultés rencontrées au cours de ces productions.

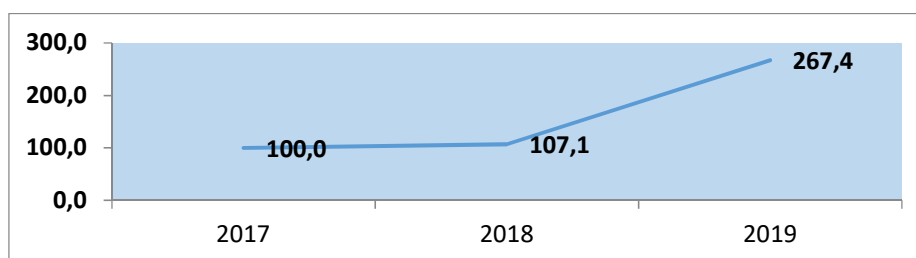
Cependant, on note une production totale de 207,1t sur une superficie totale de 4,2ha, avec un rendement de 98,61 t/ha sur les deux (02) années de production.

Tableau 131 : Chiffre d'affaire, redistribution des parts et réinvestissements du Groupement des maraîchers BOUKE-BOUKE

Groupements/coopératives et MPME	Chiffre d'affaire	Redistribution des parts	Réinvestissements
Groupement des maraîchers BOUKE-BOUKE	35 751 900 FCFA	La redistribution des parts se fait en fonction des efforts fournis par chaque membre. Chacun d'eux travaille et vend pour son propre compte	L'achat des pesticides : 530 000 FCFA L'achat des semences : 504 000 FCFA L'achat du fumier : 1 260 000 FCFA
Total	35 751 900 FCFA		6 830 000 FCFA

Ce tableau montre le chiffre d'affaire réalisé au cours du projet, mais aussi, les réinvestissements faits par le groupement des maraîchers BOUKE-BOUKE. On note un chiffre d'affaire de **39 751 900 FCFA**. Avec le chiffre d'affaire obtenu, le groupement des maraîchers BOUKE-BOUKE a réinvesti 6 830 000 FCFA pour l'achat des intrants.

Graphique 118 : évolution de la production du groupement des maraîchers BOUKE-BOUKE

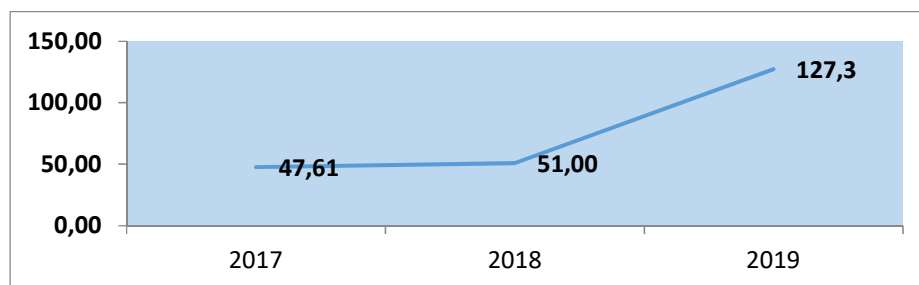


Ce graphique montre l'évolution de la production sur trois années (03). On note deux années avant le projet et une année avec le projet. En 2017, avant le projet, le groupement des maraîchers BOUKE-BOUKE a eu une production de 100 tonne et en 2018 toujours avant ce dernier, la production du

groupementa augmenté de 107,1t. Par contre, en 2019, ce dernier a réalisé une production plus haute que les deux années précédentes de 267,4t. Ces écarts de productions entre les années peuvent se justifier d'une part, par la qualité des intrants utilisés, les moyens financiers mis à disposition pour réaliser la production, les techniques de productions utilisées et l'appui à la formation des membres.

D'autre part, par les difficultés de productions rencontrées sur le terrain (les attaque des maladies et ravageurs des cultures).

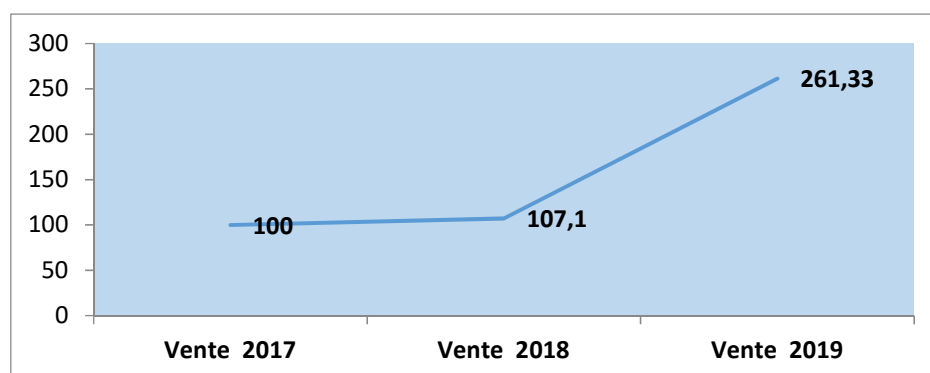
Graphique119 : évolution des rendements en (q/ha) dugroupement des maraîchers BOUKE-BOUKE



Ce graphique montre l'évolution des rendements dugroupement des maraîchers BOUKE-BOUKEsur trois années(03) dont deux années avant le PDAC et une autre avec ce dernier. On note un de rendement de 47,6 t/ha en 2017 contre une augmentation de 50,99t/ha en 2018. Par contre, en 2019, legroupement des maraîchers BOUKE-BOUKE a réalisé un rendement plus élevé que les deux dernières années de 127,3t/ha.

Ces écarts entre les années peuvent se justifier d'une part, par la qualité des intrants utilisés, les moyens financiers mis à disposition pour réaliser la production, les techniques de productions utilisées et l'appui à la formation des membres. D'autre part, par les difficultés de productions rencontrées sur le terrain (les attaque des maladies et ravageurs des cultures).

Graphique120 : évolution des ventes en (t) dugroupement des maraîchers BOUKE-BOUKE



Ce graphique montre l'évolution des ventes réalisée par dugroupement des maraîchers BOUKE-BOUKEsur trois (03) années dont deux années avant le projet et une autre avec ce dernier. On note en 2017 une quantité de 90,1t de produit vendu. Alors qu'en 2018, la quantité de production vendue dugroupement des maraîchers BOUKE-BOUKEa chuté de 65,03t. Par contre, à la troisième année,ce groupementa réalisé une vente plus haute de 390,87t que les deux dernières années. Ces écarts entre les

années peuvent se justifier d'une part, par la qualité des intrants utilisés, les moyens financiers mis à disposition pour la réalisation de celle-ci. D'autre part, par les difficultés de productions rencontrées sur le terrain.

Tableau 132 : Situation de référence de la coopérative des maraîchers de 06 mars

Groupements/coopératives et MPME	Année	Production en (t)	Superficie En (ha)	Rendement en (t/ha)	Difficultés de production rencontrées
Coopérative des maraîchers du 06 Mars	2017	110,2	3	36,73	--- L'appui à la formation ; --- La mauvaise qualité des équipements utilisés ; --- Le manquement des moyens financiers.
	2018	101,1	3	33,7	
Total		211,3	6	70,43	

Ce tableau retrace la situation référence de la coopérative des maraîchers de 06 mars sur trois (03) années avant le projet. Celle-ci, est basée sur la superficie, le rendement, la production et les difficultés rencontrées au cours de ces productions.

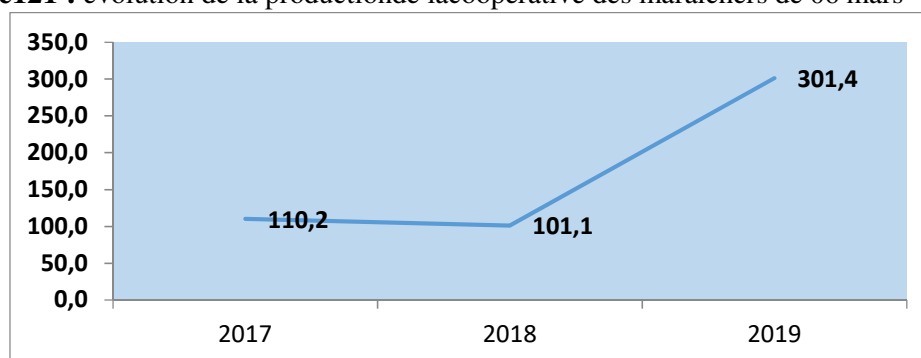
Cependant, on note une production totale de 211,3t sur une superficie totale de 6ha, avec un rendement de 70,4 t/ha sur les deux années de production.

Tableau 133 : chiffre d'affaire, redistribution des parts et réinvestissements de la coopérative des maraîchers de 06 mars

Groupements/coopératives et MPME	Chiffre d'affaire	Redistribution des parts	Réinvestissements
Coopérative des maraîchers de 06 mars	59 994 750 FCFA	La redistribution des parts se fait en fonction des efforts fournis par chaque membre. Chacun d'eux travaille et vend pour son propre compte	--- L'achat semences 1 456 000
Total			1 456 000 FCFA

Ce tableau montre le chiffre d'affaire réalisé au cours du projet, mais aussi, le partage des parts et les réinvestissements faits par de la coopérative des maraîchers de 06 mars. On note un chiffre d'affaire de **59 994 750 FCFA**. Avec le chiffre d'affaire obtenu, la coopérative des maraîchers de 06 mars a réinvesti 1 456 000 FCFA pour l'achat des semences.

Graphique 121 : évolution de la production de la coopérative des maraîchers de 06 mars

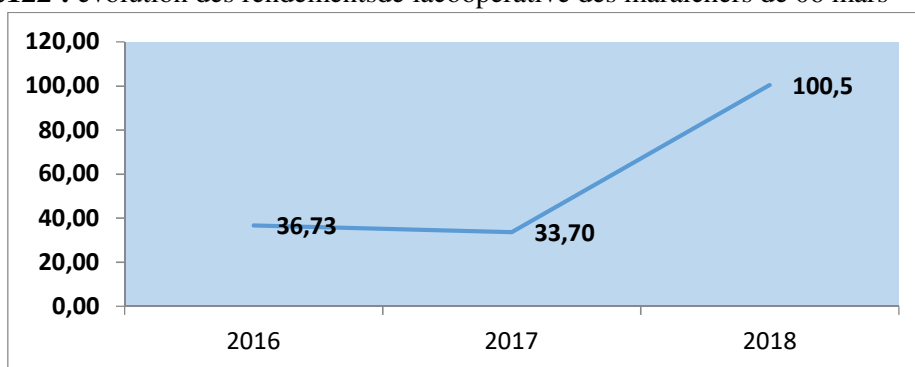


Ce graphique montre l'évolution de la production sur trois années (03). On note deux années avant le projet et une année avec le projet. En 2017, avant le projet, l'coopérative des maraîchers de 06 marsa eu une production de 110,2 tonne et en 2018 toujours avant le projet, cette dernière a eu baisse de 101,1t. en 2019, l'coopérative des maraîchers de 06 marsa réalisé une production plus haute que les deux années précédentes de 301,4t.

Ces écarts de productions entre les années se justifient d'une part, par la qualité des intrants utilisés, les moyens financiers mis à disposition pour réaliser celle-ci, les techniques de productions utilisées et l'appui à la formation des membres.

D'autre part, par les difficultés de productions rencontrées sur le terrain (les attaques des maladies et ravageurs des cultures).

Graphique122 : évolution des rendements de l'coopérative des maraîchers de 06 mars

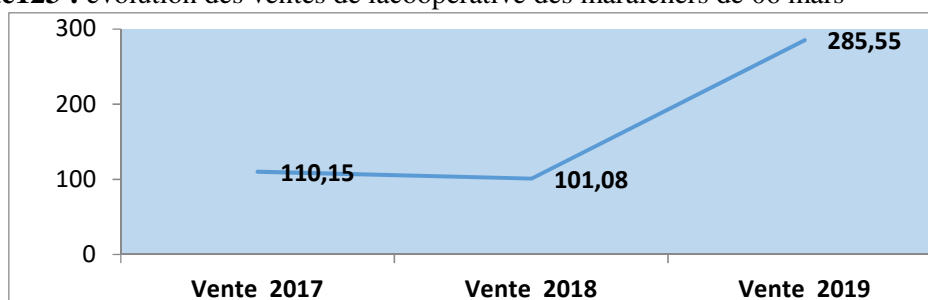


Ce graphique montre l'évolution des rendements de l'coopérative des maraîchers de 06 mars sur trois années (03) dont deux années avant le PDAC et une autre avec ce dernier. On note un rendement de 36,73t/ha en 2017 contre une baisse de 33,70t/ha en 2018. En 2019 à la troisième année, cette dernière a réalisé un rendement plus élevé que les deux dernières années de 100,5t/ha.

Ces écarts de productions entre les années se justifient d'une part, par la qualité des intrants utilisés, les moyens financiers mis à disposition pour réaliser celle-ci, les techniques de productions utilisées et l'appui à la formation des membres.

D'autre part, par les difficultés de productions rencontrées sur le terrain (les attaques des maladies et ravageurs des cultures).

Graphique123 : évolution des ventes de l'coopérative des maraîchers de 06 mars



Ce graphique montre l'évolution des ventes réalisée par lacoopérative des maraîchers de 06 mars sur trois (03) années dont deux années avant le projet et une autre avec ce dernier. On note en 2017 une quantité de 110,15t de produit vendu. Alors qu'en 2018, la quantité de production vendue de lacoopérative des maraîchers de 06 mars a chuté de 101,08t. Par contre, avec la troisième année, cette dernière a réalisé une vente plus haute de 285,55t que les deux dernières années.

Ces écarts entre les années se justifient d'une part, par la qualité des intrants utilisés, les moyens financiers mis à disposition pour la réalisation de celle-ci. D'autre part, par les difficultés de productions rencontrées sur le terrain et les pertes post-récoltes enregistrées par la coopérative.

Tableau 134 : Situation de référence de la Coopérative des maraîchers Agri-espoir

Groupements/coopératives et MPME	Année	Production en (t)	Superficie En (ha)	Rendement en (t/ha)	Difficultés de production rencontrées
Groupement Agri-Espoir	2017	76,9	3,3	23,30	--- Les Conditions climatiques ; --- L'appui à la formation --- L'évacuation de la production.
	2018	168,9	3,3	51,18	
Total		248,8	6,6	74,48	

Ce tableau retrace la situation de référence de la Coopérative des maraîchers Agri-espoir sur deux (02) années avant le projet. Celle-ci, est basée sur la superficie, le rendement, la production et les difficultés rencontrées au cours de cette production.

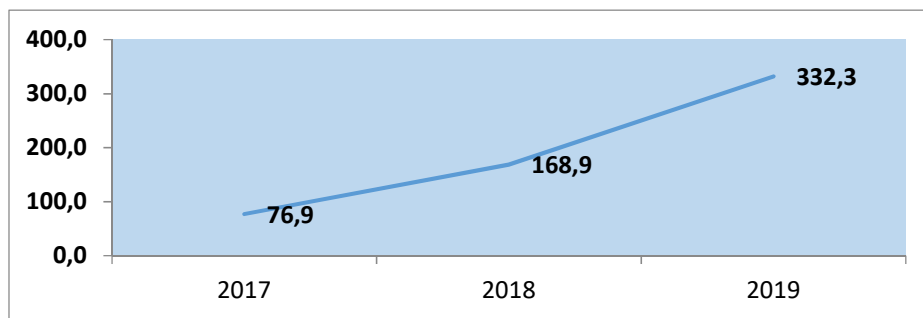
Cependant, on note une production totale de 248,8t sur une superficie totale de 6,6ha, avec un rendement de 74,48t/ha sur les deux (02) années de production.

Tableau 135 : Chiffre d'affaire, redistribution des parts et réinvestissements de la Coopérative des maraîchers Agri-espoir

Groupements/coopératives et MPME	Chiffre d'affaire	Redistribution des parts	Réinvestissements
Coopérative des maraîchers Agri-espoir	50 389 900 FCFA	La redistribution des parts se fait en fonction des efforts fournis par chaque membre. Chacun d'eux travaille et vend pour son propre compte	---L'achat des semences : 3 828 000 FCFA ---L'achat des pesticides : 1 782 000 FCFA
Total	50 389 900 FCFA		5 610 000 FCFA

Ce tableau montre le chiffre d'affaire réalisé au cours du projet, mais aussi, le partage des parts et les réinvestissements faits par la Coopérative des maraîchers Agri-espoir. On note un chiffre d'affaire de **50 389 900 FCFA**. Avec le chiffre d'affaire obtenu, cette dernière a réinvesti 5 610 000 FCFA pour l'achat des intrants (semences et pesticides).

Graphique 124 : évolution de la production de la Coopérative des maraîchers Agri-espoir

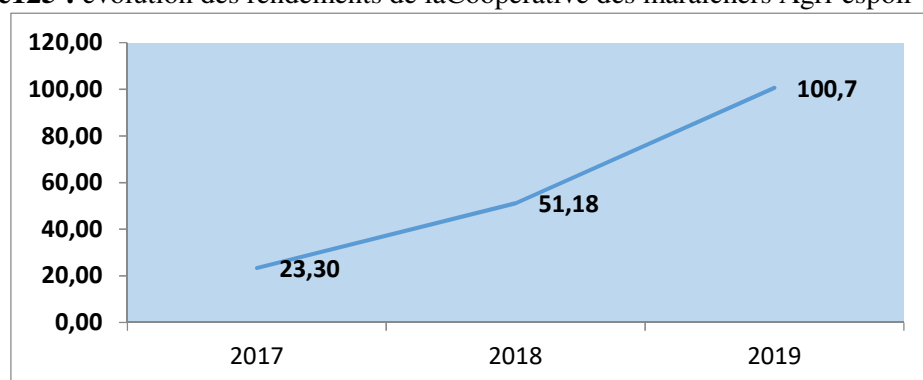


Ce graphique montre l'évolution de la production sur trois années (03). On note deux années avant le projet et une année avec le projet. En 2017, avant le projet, la Coopérative des maraîchers Agri-espoir a eu une production de 76,9 tonnes et en 2018 toujours avant le projet, cette dernière a connu une augmentation de 168,9t. En 2019, cette dernière a réalisé une production plus haute que les deux années précédentes de 332,3t.

Ces écarts de productions entre les années se justifient d'une part, par la qualité des intrants utilisés, les moyens financiers mis à disposition pour réaliser celle-ci, les techniques de productions utilisées et l'appui à la formation des membres et les aléas climatiques.

D'autre part, par les difficultés de productions rencontrées sur le terrain (les attaques des maladies et ravageurs des cultures).

Graphique125 : évolution des rendements de la Coopérative des maraîchers Agri-espoir

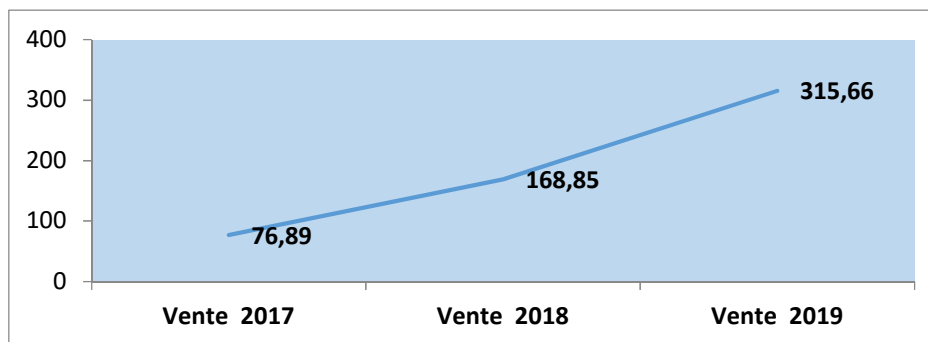


Ce graphique montre l'évolution des rendements de la Coopérative des maraîchers Agri-espoir sur trois années (03) dont deux années avant le PDAC et une autre avec ce dernier. On note un rendement de 23,30t/ha en 2017 contre une augmentation de 51,18t/ha en 2018. Par contre, en troisième année, cette dernière a réalisé un rendement plus élevé que les deux dernières années de 100,7t/ha.

Ces écarts de productions entre les années se justifient d'une part, par la qualité des intrants utilisés, les moyens financiers mis à disposition pour réaliser celle-ci et l'appui à la formation des membres.

D'autre part, par les difficultés de productions rencontrées sur le terrain (les attaques des maladies et ravageurs des cultures).

Graphique126 : évolution des ventes de la Coopérative des maraîchers Agri-espoir



Ce graphique montre l'évolution des ventes réalisées par la Coopérative des maraîchers Agri-espérance sur trois (03) années dont deux années avant le projet et une autre avec ce dernier. On note en 2017 une quantité de 76,89t de produit vendu. Alors qu'en 2018, la quantité de production vendue de la Coopérative des maraîchers Agri-espérance a augmenté de 168,85t. Par contre, à la troisième année, cette dernière a réalisé une vente plus haute de 315,66t que les deux dernières années.

Ces écarts de vente entre les années se justifient d'une part, par la qualité des intrants utilisés, les moyens financiers mis à disposition pour la réalisation de celle-ci. D'autre part, par les difficultés de productions rencontrées sur le terrain et les pertes post-récoltes enregistrées par la coopérative.

Tableau 136 : Situation de référence de COOPEMARD

Groupements/coopératives et MPME	Année	Production en (t)	Superficie En (ha)	Rendement en (t/ha)	Difficultés de production rencontrées
Coopérative COOPEMARD	2017	95,0	3,8	25,00	--- Le manque de financement ; --- L'appui à la formation ; --- Les équipements utilisés de mauvaise qualité.
	2018	114,0	3,8	30,00	
Total		209	6,16	55	

Ce tableau retrace la situation de référence de COOPEMARD sur trois (03) années avant le projet. Celle-ci, est basée sur la superficie, le rendement, la production et les difficultés rencontrées au cours de cette production.

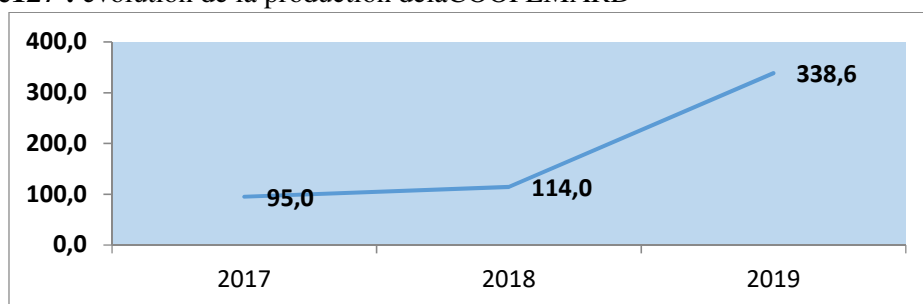
Cependant, on note une production totale de 209t sur une superficie totale de 6,16ha, avec un rendement de 55t/ha sur les deux (02) années de production.

Tableau 137 : chiffre d'affaire, redistribution des parts et réinvestissements du COOPEMARD

Grouperments/coopératives et MPME	Chiffre d'affaire	Redistribution des parts	Réinvestissements
COOPEMARD	57 738 400 FCFA	La redistribution des parts se fait en fonction des efforts fournis par chaque membre. Chacun d'eux travaille et vend pour son propre compte.	Chaque membre de la coopérative verse un montant de 10000 tous les fin du mois pour l'achat du carburant. ---L'achat des semences ---L'achat des produits phytosanitaires ---La main d'œuvre
Total	57 738 400 FCFA		4 904 000 FCFA

Ce tableau montre le chiffre d'affaire réalisé au cours du projet, mais aussi, le partage des parts et les réinvestissements faits par laCOOPEMARD. On note un chiffre d'affaire de **69 57 738 400 FCFA**. Avec le chiffre d'affaire obtenu, laCOOPEMARD a réinvesti 4 904 000 FCFA pour l'achat des intrants.

Graphique127 : évolution de la production delaCOOPEMARD

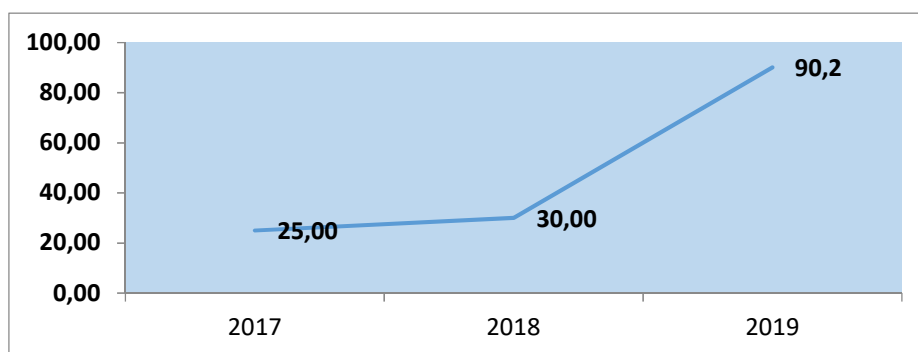


Ce graphique montre l'évolution de la production sur trois années (03). On note deux années avant le projet et une année avec le projet. En 2017, avant le projet, laCOOPEMARD a eu une production de 95 tonne et en 2018 toujours avant le projet, la production de cette dernière a augmenté de 114t. Par contre, en 2019, laCOOPEMARD a réalisé une production plus haute que les deux années précédentes de 338,6t.

Ces écarts de productions entre les années se justifient d'une part, par la mobilisation des fonds, la qualité des intrants utilisés, les techniques de productions utilisées et l'appui à la formation des membres.

D'autre part, par les difficultés de productions rencontrées sur le terrain (les attaques des maladies et ravageurs des cultures).

Graphique128 : évolution des rendements de laCOOPEMARD

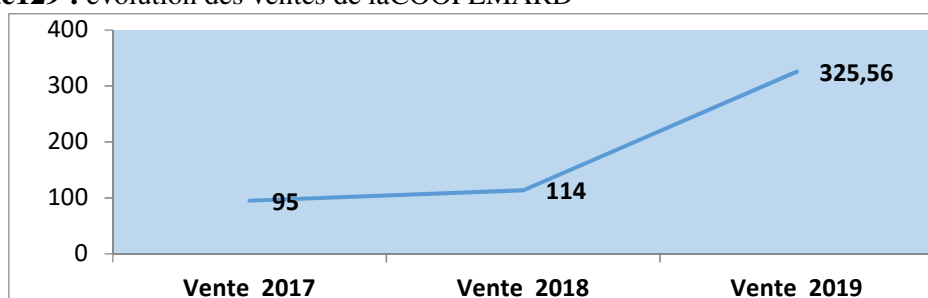


Ce graphique montre l'évolution des rendements de la COOPEMARD sur trois années (03) dont deux années avant le PDAC et une autre avec ce dernier. On note un rendement de 25t/ha en 2017 contre une augmentation de 30t/ha en 2018. Par contre, en 2019, cette dernière a réalisé un rendement plus élevé que les deux dernières années de 90,2t/ha.

Ces écarts de rendement entre les années se justifient d'une part, par la qualité des intrants utilisés, les moyens financiers mis à disposition pour réaliser celle-ci, les techniques de productions utilisées et l'appui à la formation des membres.

D'autre part, par les difficultés de productions rencontrées sur le terrain (les attaques des maladies et ravageurs des cultures).

Graphique 129 : évolution des ventes de la COOPEMARD



Ce graphique montre l'évolution des ventes réalisées par la COOPEMARD sur trois (03) années dont deux années avant le projet et une autre avec ce dernier. On note en 2017 une quantité de 95t de produit vendu. Alors qu'en 2018, la quantité de production vendue de COOPEMARD a augmenté de 114t. Par contre, avec la troisième année, cette dernière a réalisé une vente plus haute de 325,56t que les deux dernières années.

Ces écarts de vente entre les années se justifient d'une part, par la qualité des intrants utilisés, les moyens financiers mis à disposition pour la réalisation de celle-ci. D'autre part, par les difficultés de productions rencontrées sur le terrain et les pertes post-récoltes enregistrées par cette dernière.

Tableau 138 : Situation de référence du groupement GIEC DE MBIDI

Groupements/coopératives et MPME	Année	Production en (t)	Superficie En (ha)	Rendement en (t/ha)	Difficultés de production rencontrées
Groupement GIEC DE MBIDI	2017	5,0	0,5	10,00	--- Une mauvaise qualité des équipements utilisés ; --- Le manquement de financement ; --- L'appui à la formation.
	2018	6,4	0,7	9,14	
Total		11,4	1,2	19,14	

Ce tableau retrace la situation référence du groupement GIEC DE MBIDI sur deux (02) années avant le projet. Celle-ci, est basée sur la superficie, le rendement, la production et les difficultés rencontrées au cours de cette production.

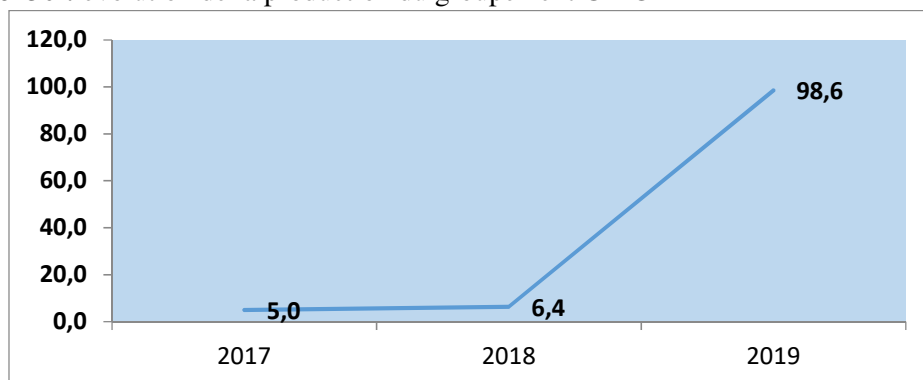
Cependant, on note une production totale de 14,4t sur une superficie totale de 3,7ha, avec un rendement de 19,14 q/ha sur les deux (02) années de production.

Tableau 139 : Chiffre d'affaire, redistribution des parts et réinvestissements du Groupement GIEC DE MBIDI

Groupements/coopératives et MPME	Chiffre d'affaire	Redistribution des parts	Réinvestissements
Groupement GIEC DE MBIDI	23 812 000 FCFA	Après l'allocation des charges, chaque membre a reçu équitablement une somme de 2 854 500 FCFA	--- L'achat du carburant --- L'achat des semences --- L'achat engrais, fumier et pesticides --- La main d'œuvre
Total	23 812 000 FCFA	22 836 000 FCFA	976 000 FCFA

Ce tableau montre le chiffre d'affaire réalisé au cours du projet, mais aussi, le partage des parts et les réinvestissements faits par le groupement GIEC DE MBIDI. On note un chiffre d'affaire de 23 812 000 FCFA sur lequel le partage des parts s'est fait équitablement entre les huit (08) membres. Après le partage des parts, une somme 976 000 FCFA a été réinvestit.

Graphique 130 : évolution de la production du groupement GIEC DE MBIDI

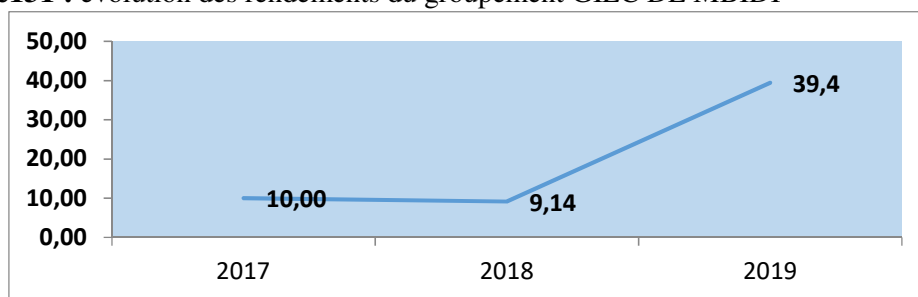


Ce graphique montre l'évolution de la production sur trois années (03). On note deux années avant le projet et une année avec le projet. En 2017, avant le projet, du groupement GIEC DE MBIDI a eu une production de 5 tonne et en 2018 toujours avant le projet, ce dernier a connu une petite augmentation de 6,4t. Par contre, en 2019 la troisième année, ce dernier a réalisé une production plus haute que les deux années précédentes de 98,6t.

Ces écarts de productions entre les années se justifient d'une part, par la qualité des intrants utilisés, les superficies exploitées, les moyens financiers mis à disposition pour réaliser celle-ci, les techniques de productions utilisées et l'appui à la formation des membres et les problèmes sociopolitiques.

D'autre part, par les difficultés de productions rencontrées sur le terrain (les attaques des maladies et ravageurs des cultures).

Graphique131 : évolution des rendements du groupement GIEC DE MBIDI

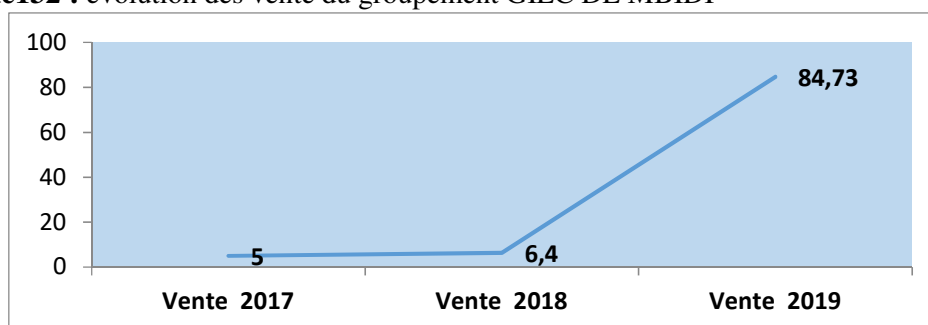


Ce graphique montre l'évolution des rendements du groupement GIEC DE MBIDI sur trois années (03) dont deux années avant le PDAC et une autre avec ce dernier. On note un rendement de 10t/ha en 2017 contre une baisse de 9,14t/ha en 2018. Par contre, à la dernière année, ce dernier a réalisé un rendement plus élevé que les deux dernières années de 39,4t/ha.

Ces écarts de entre les années se justifient d'une part, par la qualité des intrants utilisés, les superficies exploitées, les moyens financiers mis à disposition pour réaliser celle-ci, les techniques de productions utilisées et l'appui à la formation des membres.

D'autre part, par les difficultés de productions rencontrées sur le terrain (les attaques des maladies et ravageurs des cultures).

Graphique132 : évolution des ventes du groupement GIEC DE MBIDI



Ce graphique montre l'évolution des ventes réalisées par le groupement GIEC DE MBIDI sur trois (03) années dont deux années avant le projet et une autre avec ce dernier. On note en 2017 une quantité de 5t de produit vendu. Alors qu'en 2018, la quantité de production vendue du groupement a une petite augmentation de 6,4t. Par contre, en 2019 à la troisième année, ce dernier a réalisé une vente plus haute de 84,73t que les deux dernières années.

Ces écarts entre les quantités vendues par année se justifient d'une part, par la qualité des intrants utilisés, les moyens financiers mis à disposition pour la réalisation de celle-ci, la taille des superficies utilisées, les pertes post-récoltes. D'autre part, par les difficultés de productions rencontrées sur le terrain et les pertes post-récoltes enregistrés par le groupement.

Tableau 140 : Situation de référence du Groupement des maraîchers et éleveurs de MOUTHOU

Groupements/coopératives et MPME	Année	Production en (t)	Superficie En (ha)	Rendement en (t/ha)	Difficultés de production rencontrées
Groupement des Maraîchers et Eleveurs de MOUTHOU	2017	23,7	1	23,7	--- Le manquement de financement ; --- L'appui à la formation ; --- Les équipements utilisés de mauvaise qualité.
	2018	27,2	1	27,2	
Total		50,9	2	50,9	

Ce tableau retrace la situation référence du Groupement des maraîchers et éleveurs de MOUTHOU sur deux (02) années avant le projet. Celle-ci, est basée sur la superficie, le rendement, la production et les difficultés rencontrées au cours de cette production.

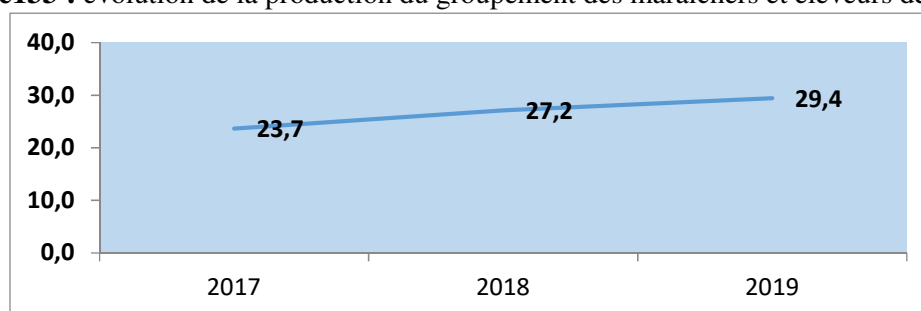
Cependant, on note une production totale de 50,9t sur une superficie totale de 2ha, avec un rendement de 50,9 t/ha sur les trois années de production.

Tableau 141 : Chiffre d'affaire, redistribution des parts et réinvestissements du Groupement des maraîchers et éleveurs de MOUTHOU

Groupements/coopératives et MPME	Chiffre d'affaire	Redistribution des parts	Réinvestissements
Groupement des maraîchers et éleveurs de MOUTHOU	4 689 500 FCFA	Chaque membre a reçu un montant de 100 000 FCFA. On compte au total huit(08) membres.	En cours de réalisation
	4 689 500 FCFA	800 000 FCFA	

Ce tableau montre le chiffre d'affaire réalisé au cours du projet, mais aussi, le partage des parts et les réinvestissements faits par le groupement des maraîchers et éleveurs de MOUTHOU. On note un chiffre d'affaire de 4 689 500FCFA sur lequel le partage des parts s'est fait équitablement entre les huit (08) membres. Après le partage des parts, une somme 3 889 500 FCFA est gardée en banque pour les projets futurs.

Graphique133 : évolution de la production du groupement des maraîchers et éleveurs de MOUTHOU

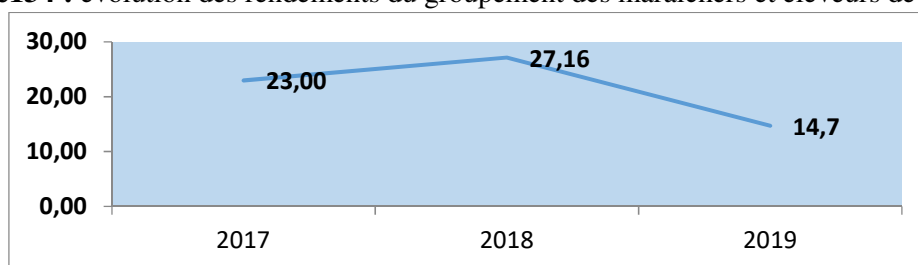


Ce graphique montre l'évolution de la production sur trois années (03). On note deux années avant le projet et une année avec ce dernier. En 2017, avant le projet, le groupement des maraîchers et éleveurs de MOUTH0a eu une production de 23,7 tonne et en 2018 toujours avant le projet, ce dernier a connu une petite augmentation de 27,2t. Par contre, la troisième année, ce dernier a réalisé une production plus haute que les deux années précédentes de 29,4t.

Ces écarts de productions entre les années se justifient d'une part, par la qualité des intrants utilisés, les superficies exploitées, les moyens financiers mis à disposition pour réaliser celle-ci, les techniques de productions utilisées, l'appui à la formation des membres.

D'autre part, par les difficultés de productions rencontrées sur le terrain (les attaques des maladies et ravageurs des cultures).

Graphique134 : évolution des rendements du groupement des maraîchers et éleveurs de MOUTH0

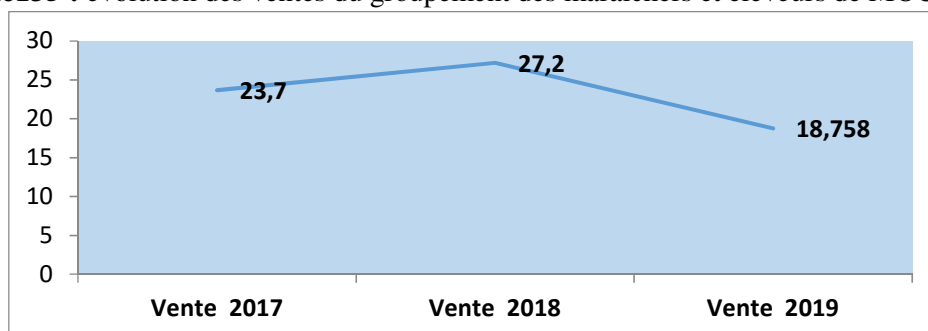


Ce graphique montre l'évolution des rendements du groupement des maraîchers et éleveurs de MOUTH0 sur trois années (03) dont deux années avant le PDAC et une autre avec ce dernier. On note un rendement de 23,7t/ha en 2017 contre une augmentation de 27,2t/ha en 2018. Par contre, en 2019, ce dernier a réalisé un rendement plus bas que les deux dernières années de 14,7t/ha.

Ces écarts entre les années se justifient d'une part, par la qualité des intrants utilisés, les superficies exploitées, les moyens financiers mis à disposition pour réaliser celle-ci, les techniques de productions utilisées et l'appui à la formation des membres.

D'autre part, par les difficultés de productions rencontrées sur le terrain (les attaques des maladies et ravageurs des cultures).

Graphique135 : évolution des ventes du groupement des maraîchers et éleveurs de MOUTH0



Ce graphique montre l'évolution des ventes réalisées par le groupement des maraîchers et éleveurs de MOUTH0 sur trois (03) années dont deux années avant le projet et une autre avec ce dernier. On note

en 2017 une quantité de 23,7t de produit vendu. Alors qu'en 2018, la quantité de production vendue du groupement a connu une augmentation de 27,2t. Par contre, à la troisième année, ce dernier a réalisé une vente plus basse de 18,753t que les deux dernières années.

Ces écarts entre les quantités vendues par année se justifient d'une part, par la qualité des intrants utilisés, la taille des superficies utilisées. D'autre part, par les difficultés de productions rencontrées sur le terrain et les pertes post-récoltes enregistrées par le groupement.

Tableau 142 : Situation de référence du Groupement des Maraîchers de Djambala

Groupements/coopératives et MPME	Année	Production en (t)	Superficie En (ha)	Rendement en (t/ha)	Difficultés de production rencontrées
Groupement des Maraîchers de Djambala	2017	18,0	1	18,00	--- Le manque de financement ; --- L'appui à la formation ; --- Les équipements utilisés de mauvaise qualité.
	2018	35,0	1,5	23,33	
Total		53	2,5	41,33	

Ce tableau retrace la situation de référence du Groupement des Maraîchers de Djambala sur deux (02) années avant le projet. Celle-ci, est basée sur la superficie, le rendement, la production et les difficultés rencontrées au cours de cette production.

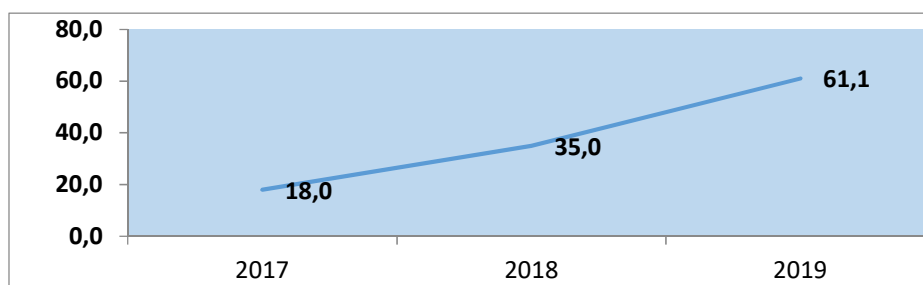
Cependant, on note une production totale de 53t sur une superficie totale de 2,5ha, avec un rendement de 41,33t/ha sur les deux années de production.

Tableau 143 : Chiffre d'affaire, redistribution des parts et réinvestissements du Groupement des Maraîchers de Djambala

Groupements/coopératives et MPME	Chiffre d'affaire	Redistribution des parts	Réinvestissements
Groupement des Maraîchers de Djambala	13 875 000 FCFA	Un montant de 100000 FCFA a été versé par membre. On compte douze (12) membres pour ce groupement. Le reste d'argent est gardé en banque pour les projets futurs.	--- L'achat des semences --- L'achat des sujets --- La main d'œuvre
Total	13 875 000 FCFA	1 200 000 FCFA	460 000 FCFA

Ce tableau montre le chiffre d'affaire réalisé au cours du projet, mais aussi, le partage des parts et les réinvestissements faits par le groupement des Maraîchers de Djambala. On note un chiffre d'affaire de **13 875 000 FCFA**. Sur lequel le partage des parts s'est fait équitablement entre les douze (12) membres. Après le partage des parts, le groupement des Maraîchers de Djambala a réinvesti 460 000 FCFA pour l'achat des intrants et une somme de 12 215 000 FCFA est gardée en banque pour les projets futurs.

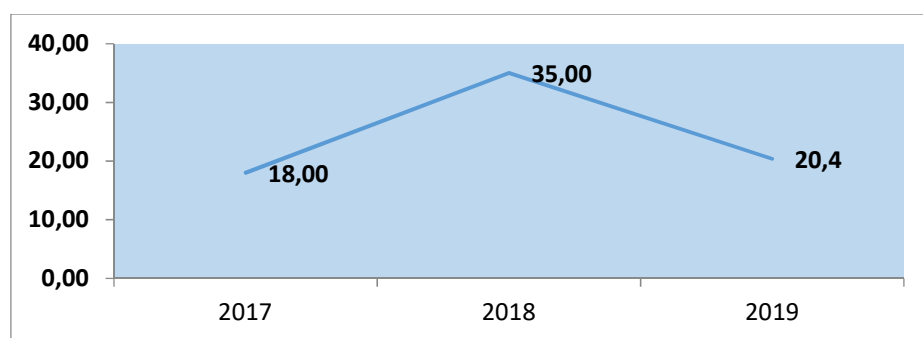
Graphique 136 : évolution de la production du groupement des Maraîchers de Djambala



Ce graphique montre l'évolution de la production sur trois années (03) du groupement des Maraîchers de Djambala. On note deux années avant le projet et une année avec ce dernier. En 2017, avant le projet, le groupement des Maraîchers de Djambala a eu une production de 18 tonnes et en 2018 toujours avant ce dernier, le groupement a connu une augmentation de 35t. Par contre, en 2019, ce dernier a réalisé une production plus haute que les deux années précédentes de 61,1t.

Ces écarts de productions entre les années se justifient d'une part, par la qualité des intrants utilisés, les superficies exploitées, les moyens financiers mis à disposition pour réaliser celle-ci, les techniques de productions utilisées et l'appui à la formation des membres.

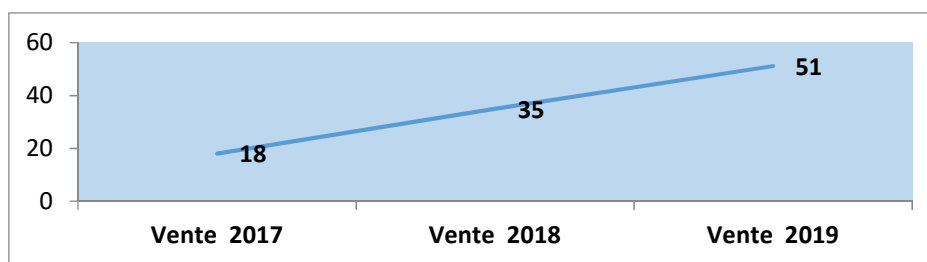
Graphique137 : évolution des rendements du groupement des Maraîchers de Djambala



Ce graphique montre l'évolution des rendements du groupement des Maraîchers de Djambala sur trois années (03) dont deux années avant le PDAC et une autre avec ce dernier. On note un rendement de 18t/ha en 2017 contre une hausse de 35t/ha en 2018. Alors qu'en 2019, ce dernier a réalisé un rendement plus bas que la deuxième année de 20,4t/ha.

Ces écarts de rendement entre les années se justifient par la taille des superficies exploitées.

Graphique138 : évolution des ventes du groupement des Maraîchers de Djambala



Ce graphique montre l'évolution des ventes réalisées par le groupement des Maraîchers de Djambala sur trois (03) années dont deux années avant le projet et une autre avec ce dernier. On note en 2017 une

quantité de 18t de production vendue. Alors qu'en 2018, la quantité de production vendue du groupement a augmenté de 35t. Par contre, à la troisième année, ce dernier a réalisé une vente plus haute de 51t que les deux dernières années.

Ces écarts entre les quantités vendues par année se justifient d'une part, par la qualité des intrants utilisés, les moyens financiers mis à disposition pour la réalisation de celle-ci, la taille des superficies utilisées, les pertes post-récoltes. D'autre part, par les difficultés de productions rencontrées sur le terrain et les pertes post-récoltes enregistrés par le groupement.

Tableau 144 : Situation de référence du Groupement LOZI

Groupements/coopératives et MPME	Année	Production en (t)	Superficie En (ha)	Rendement t en (t/ha)	Difficultés de production rencontrées
Groupement LOZI	2017	9,0	0,4	22,50	--- Les équipements utilisés de mauvaises qualités ; --- L'appui à la formation ; --- Pas de système d'arrosage ; --- Les Problèmes sociopolitiques.
	2018	8,8	0,5	17,6	
Total		17,8	0,9	40,1	

Ce tableau retrace la situation de référence du groupement LOZI sur deux (02) années avant le projet. Celle-ci, est basée sur la superficie, le rendement, la production et les difficultés rencontrées au cours de cette production.

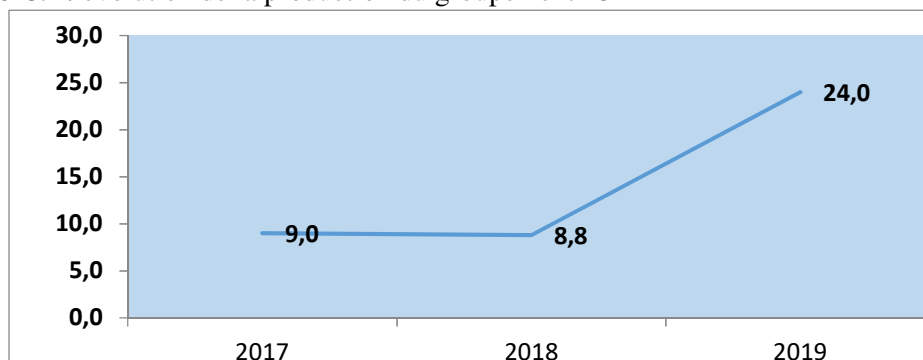
Cependant, on note une production totale de 17,8t sur une superficie totale de 0.9ha, avec un rendement de 40,1t/ha sur les trois années de production.

Tableau 145 : Chiffre d'affaire, redistribution des parts et réinvestissements du Groupement LOZI

Groupements/coopératives et MPME	Chiffre d'affaire	Redistribution des parts	Réinvestissements
Groupement LOZI	9 183 000 FCFA	Après chaque vente, l'argent a été partagé équitablement entre les membres après déduction des charges. On compte dix (10) membres dont chacun d'eux a eu une somme de 827 200	---L'achat des semences ---L'achat engrais, fumier et pesticide ---L'achat du carburant ---La main d'œuvre
Total	9 183 000 FCFA	8 272 000 FCFA	911 000 FCFA

Ce tableau montre le chiffre d'affaire réalisé au cours du projet, mais aussi, le partage des parts et les réinvestissements faits par le groupement LOZI. On note un chiffre d'affaire de **9 183 000 FCFA**. Sur lequel le partage des parts s'est fait équitablement entre les dix (10) membres. Après le partage des parts, le groupement LOZI a réinvesti 911 000 FCFA pour l'achat des intrants.

Graphique139 : évolution de la production du groupementLOZI

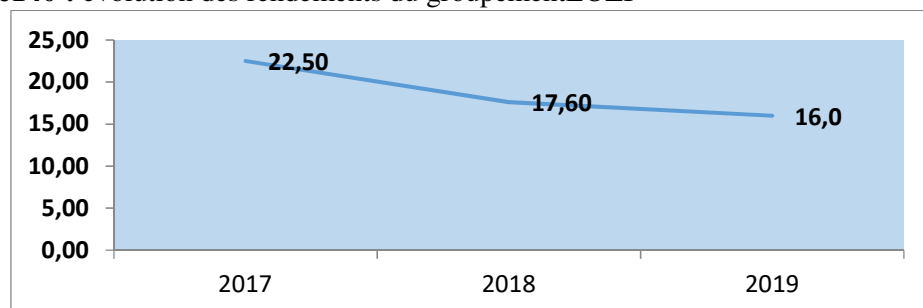


Ce graphique montre l'évolution de la production sur trois années du groupementLOZI (03). On note deux années avant le projet et une année avec le projet. En 2017, avant le projet, le groupement a eu une production de 9 tonne et en 2018 toujours avant le projet, ce dernier a connu une petite baisse de production de 8,8t. Par contre, la troisième année, ce dernier a réalisé une production plus haute que les deux années précédentes de 24t.

Ces écarts de productions entre les années se justifient d'une part, par la qualité des intrants utilisés, les superficies exploitées, les moyens financiers mis à disposition pour réaliser celle-ci, les techniques de productions utilisées, l'appui à la formation des membres et les problèmes sociopolitiques.

D'autre part, par les difficultés de productions rencontrées sur le terrain (les attaques des maladies et ravageurs des cultures).

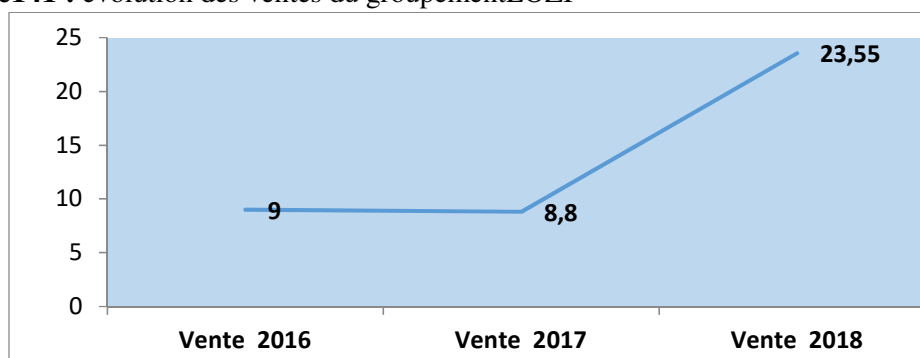
Graphique140 : évolution des rendements du groupementLOZI



Ce graphique montre l'évolution des rendements du groupementLOZI sur trois années (03) dont deux années avant le PDAC et une autre avec ce dernier. On note un rendement de 22,50t/ha en 2017 contre une baisse de 17,6t/ha en 2018. Par contre, en 2019, ce dernier a réalisé un rendement plus bas que les deux dernières années de 16t/ha.

Ces écarts de rendement entre les années se justifient d'une part, par la qualité des intrants utilisés, la taille des superficies exploitées.

D'autre part, par les difficultés de productions rencontrées sur le terrain (les attaques des maladies et ravageurs des cultures).

Graphique141 : évolution des ventes du groupementLOZI

Ce graphique montre l'évolution des ventes réalisée par le groupement LOZI sur trois (03) années dont deux années avant le projet et une autre avec ce dernier. On note en 2017 une quantité de 9t de production vendue. Alors qu'en 2018, la quantité de production vendue du groupement a eu une petite baisse de 8,8t. Par contre, à la troisième année, ce dernier a réalisé une vente plus élevée de 23,55t que les deux dernières années.

Ces écarts entre les quantités vendues par année se justifient d'une part, par la qualité des intrants utilisés, la taille des superficies utilisées, les pertes post-récoltes. D'autre part, par les difficultés de productions rencontrées sur le terrain et les pertes post-récoltes enregistrés par le groupement.

Tableau 146 : Situation de référence de la Coopérative TOUSSIMBANA

Groupements/coopératives et MPME	Année	Production en (t)	Superficie En (ha)	Rendement en (t/ha)	Difficultés de production rencontrées
Coopérative TOUSSIMBANA	2017	18,0	0,5	36,00	--- les conditions climatiques ; --- Les problèmes sociopolitiques ; --- L'appui à la formation ; --- Les équipements utilisés.
	2018	20,0	0,6	33,3	
Total		38	1,1	69,3	

Ce tableau retrace la situation référence de la Coopérative TOUSSIMBANA sur deux (02) années avant le projet. Celle-ci, est basée sur la superficie, le rendement, la production et les difficultés rencontrées au cours de cette production.

Cependant, on note une production totale de 38t sur une superficie totale de 1,1ha, avec un rendement de 69,3 t/ha sur les deux années de production.

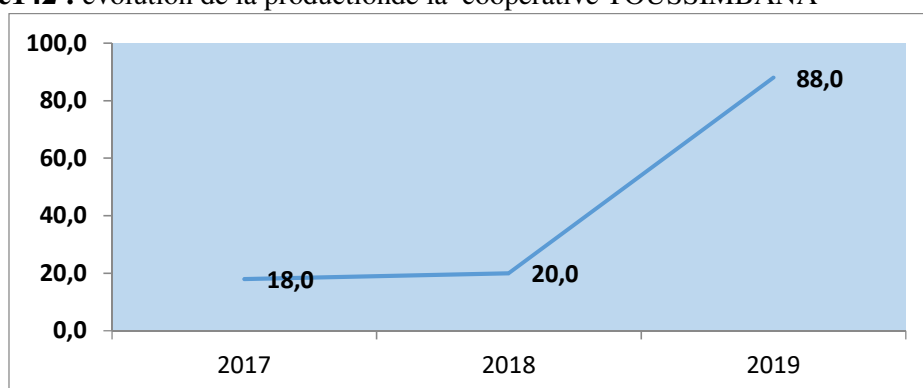
Tableau 147 : Chiffre d'affaire, redistribution des parts et réinvestissements de la Coopérative TOUSSIMBANA

Groupements/coopératives et MPME	Chiffre d'affaire	Redistribution des parts	Réinvestissements
Coopérative TOUSSIMBANA	22 507 000 FCFA	Après toutes les ventes, l'allocation des charges. L'argent a été partagé à part égale entre les sept (07) membres du groupement soit une somme de 2 685 285 FCFA. Une somme de trois millions a été gardée en banque.	--- L'achat du carburant --- L'achat semence --- L'achat pesticide et engrais --- La main d'œuvre

Total	22 507 000 FCFA	18 797 000	710 300 FCFA
-------	-----------------	------------	--------------

Ce tableau montre le chiffre d'affaire réalisé au cours du projet, mais aussi, le partage des parts et les réinvestissements faits par de la coopérative TOUSSIMBANA. On note un chiffre d'affaire de **22 507 000 FCFA**. Sur lequel le partage des parts s'est fait équitablement entre les sept (7) membres. Après le partage des parts, de la coopérative TOUSSIMBANA a réinvesti 710 300 FCFA pour l'achat des intrants.

Graphique142 : évolution de la production de la coopérative TOUSSIMBANA

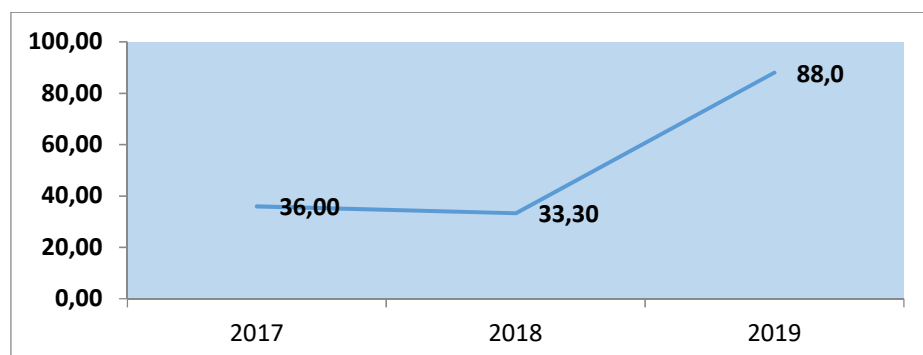


Ce graphique montre l'évolution de la production sur trois années (03). On note deux années avant le projet et une année avec le projet. En 2017, avant le projet, de la coopérative TOUSSIMBANA a eu une production de 18 tonne et en 2018 toujours avant le projet, cette dernière a connu une petite augmentation de 20t. Par contre, à la troisième année, cette dernière a réalisé une production plus haute que les deux années précédentes de 88t.

Ces écarts de productions entre les années se justifient d'une part, par la qualité des intrants utilisés, les superficies exploitées, les moyens financiers mis à disposition pour réaliser celle-ci, les techniques de productions utilisées et l'appui à la formation des membres et les problèmes sociopolitiques.

D'autre part, par les difficultés de productions rencontrées sur le terrain (les attaques des maladies et ravageurs des cultures).

Graphique143 : évolution des rendements de la coopérative TOUSSIMBANA



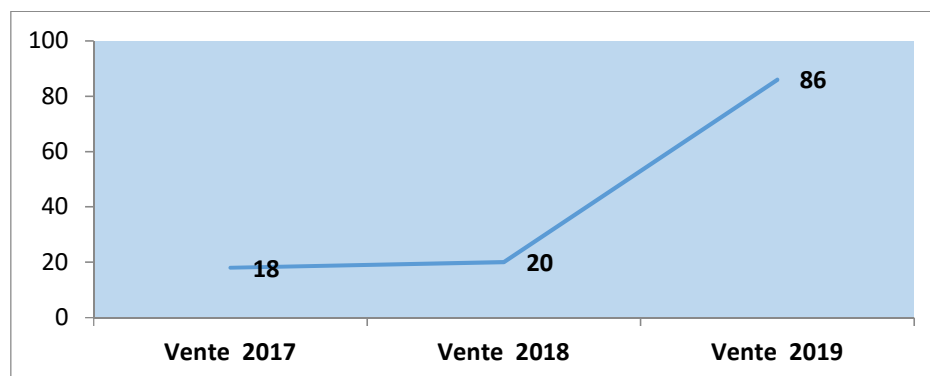
Ce graphique montre l'évolution des rendements de la coopérative TOUSSIMBANAsur trois années(03) dont deux années avant le PDAC et une autre avec ce dernier. On note un rendement de

36t/ha en 2017 contre une baisse de 33,3t/ha en 2018 et en 2019, cette dernière a réalisé un rendement plus élevé que les deux dernières années de 88t/ha.

Ces écarts de rendement entre les années se justifient d'une part, par la qualité des intrants utilisés, la taille des superficies exploitées, les moyens financiers mis à disposition pour réaliser celle-ci, les techniques de productions utilisées et l'appui à la formation des membres.

D'autre part, par les difficultés de productions rencontrées sur le terrain (les attaques des maladies et ravageurs des cultures).

Graphique 144 : évolution des ventes de la coopérative TOUSSIMBANA



Ce graphique montre l'évolution des ventes réalisées par la coopérative TOUSSIMBANA sur trois (03) années dont deux années avant le projet et une autre avec ce dernier. On note en 2017 une quantité de 18t de production vendue. Alors qu'en 2018, la quantité de production vendue a connu une petite augmentation de 20t. Par contre, la troisième année, cette dernière a réalisé une vente plus haute de 86t que les deux dernières années.

Ces écarts entre les quantités vendues par année se justifient d'une part, par la qualité des intrants utilisés, les moyens financiers mis à disposition pour la réalisation de celle-ci, la taille des superficies utilisées. D'autre part, par les difficultés de productions rencontrées sur le terrain et les problèmes sociopolitiques.

Tableau 148 : situation de référence du Groupement les HUIT ZOULOUMONGO

Groupements/coopératives et MPME	Année	Production en (t)	Superficie En (ha)	Rendement en (t/ha)	Difficultés de production rencontrées
Huit ZOULOUMONGO	2017	18,0	0,5	36	--- L'appui à la formation ; --- Les équipements utilisés ; --- Le système d'arrosage manuel.
	2018	20,0	0,65	30,76	
Total		38	1,15	66,76	

Ce tableau retrace la situation de référence du Groupement les HUIT ZOULOUMONGO sur deux (02) années avant le projet. Celle-ci, est basée sur la superficie, le rendement, la production et les difficultés rencontrées au cours de cette production.

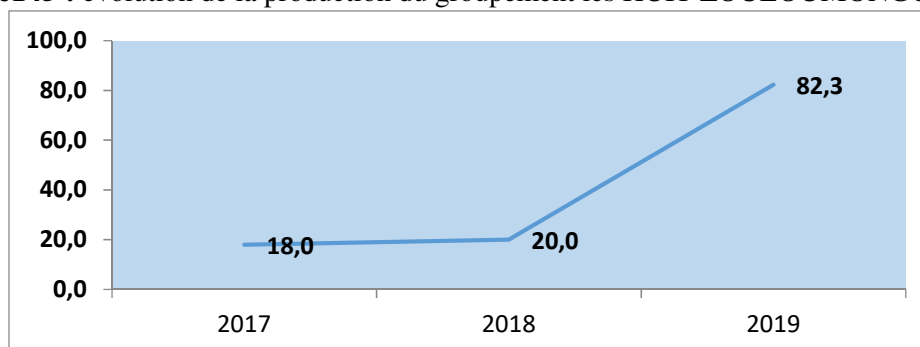
Cependant, on note une production totale de 38t sur une superficie totale de 1,15ha, avec un rendement de 66,76t/ha sur les deux années de production.

Tableau 149 : Chiffre d'affaire, redistribution des parts et réinvestissements du Groupement les HUIT ZOULOUMONGO

Groupements/coopératives et MPME	Chiffre d'affaire	Redistribution des parts	Réinvestissements
Groupement HUIT ZOULOUMONGO	19 863 000 FCFA	Après toutes les ventes, l'argent a été partagé à part égal entre les sept (07) membres du groupement soit une somme de 2 380 714 FCFA. Une somme de deux millions a été gardée en banque.	--- L'achat du carburant --- L'achat semence --- L'achat pesticide et engrais --- La main d'œuvre
Total	19 863 000 FCFA		1 198 000 FCFA

Ce tableau montre le chiffre d'affaire réalisé au cours du projet, mais aussi, le partage des parts et les réinvestissements faits par le Groupement les HUIT ZOULOUMONGO. On note un chiffre d'affaire de **19 863 000 FCFA**. Sur lequel le partage des parts s'est fait équitablement entre les sept (7) membres. Après le partage des parts, ils ont réinvesti 1 198 000 FCFA pour l'achat des intrants et une somme de deux millions est gardée en banque pour les projets futurs.

Graphique145 : évolution de la production du groupement les HUIT ZOULOUMONGO

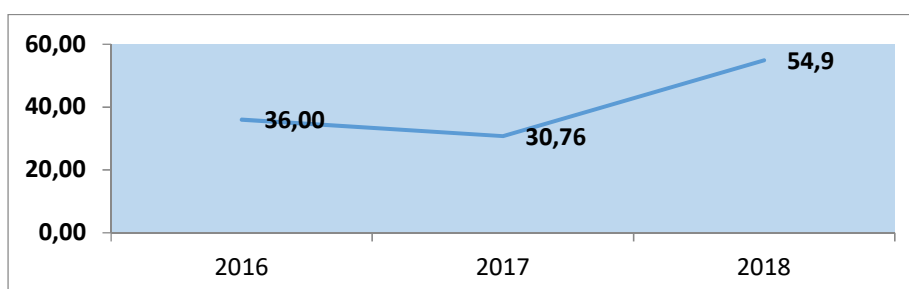


Ce graphique montre l'évolution de la production sur trois années (03). On note deux années avant le projet et une année avec le projet. En 2017, avant le projet, le groupement les HUIT ZOULOUMONGO a eu une production de 18 tonne et en 2017 toujours avant ce dernier, ce groupement a connu une petite augmentation de 20t. Par contre, avec le projet, ce dernier a réalisé une production plus haute que les deux années précédentes de 82,3t.

Ces écarts de productions entre les années se justifient d'une part, par la qualité des intrants, matériels utilisés, les superficies exploitées, les moyens financiers mis à disposition pour réaliser celle-ci, les techniques de productions utilisées et l'appui à la formation des membres et les problèmes sociopolitiques.

D'autre part, par les difficultés de productions rencontrées sur le terrain (les attaques des maladies et ravageurs des cultures).

Graphique146 : évolution des rendements du groupement les HUIT ZOULOU MONGO

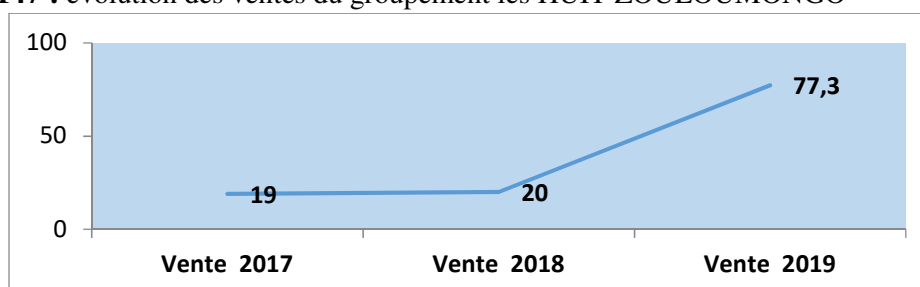


Ce graphique montre l'évolution des rendements groupement les HUIT ZOULOU MONGO sur trois années (03) dont deux années avant le PDAC et une autre avec ce dernier. On note un rendement de 36t/ha en 2016 contre une baisse de 30,76t/ha en 2017. Par contre, à la troisième année, ce dernier a réalisé un rendement plus élevé que les deux dernières années de 54,9t/ha.

Ces écarts de rendement entre les années sont dus par la taille des superficies exploitées, les moyens financiers mis à disposition pour réaliser celle-ci, les techniques de productions utilisées et l'appui à la formation des membres.

D'autre part, par les difficultés de productions rencontrées sur le terrain (les attaques des maladies et ravageurs des cultures).

Graphique147 : évolution des ventes du groupement les HUIT ZOULOU MONGO



Ce graphique montre l'évolution des ventes réalisées par le groupement les HUIT ZOULOU MONGO sur trois (03) années dont deux années avant le projet et une autre avec ce dernier. On note en 2017 une quantité de 18t de production vendue. Alors qu'en 2018, la quantité de production vendue du groupement a eu une petite augmentation de 20t. Par contre, à la troisième année en 2019, cette dernière a réalisé une vente plus haute de 77,3t que les deux dernières années.

Ces écarts entre les quantités vendues par année se justifient d'une part, par la taille des superficies exploitées, la qualité des intrants utilisés, les moyens financiers mis à disposition pour la réalisation de celle-ci. D'autre part, par les difficultés de productions rencontrées sur le terrain et les pertes post-récoltes enregistrées par le groupement.

Tableau 150 : situation de référence de la Coopérative pour le développement Agro-pastoral des jeunes de BOKO

Groupements/coopératives et MPME	Année	Production en (t)	Superficie En (ha)	Rendement en (t/ha)	Difficultés de production rencontrées
Coopérative de développement agro-pastoral des jeunes de BOKO	2017	9,0	0,6	15	--- L'appui à la formation ; --- Une mauvaise qualité des équipements utilisés ; --- problèmes sociopolitiques.
	2018	10,0	0,6	16,66	
Total		19	1,2	31,66	

Ce tableau retrace la situation référence de la coopérative pour le développement Agro-pastoral des jeunes de BOKO sur deux (02) années avant le projet. Celle-ci, est basée sur la superficie, le rendement, la production et les difficultés rencontrées au cours de cette production.

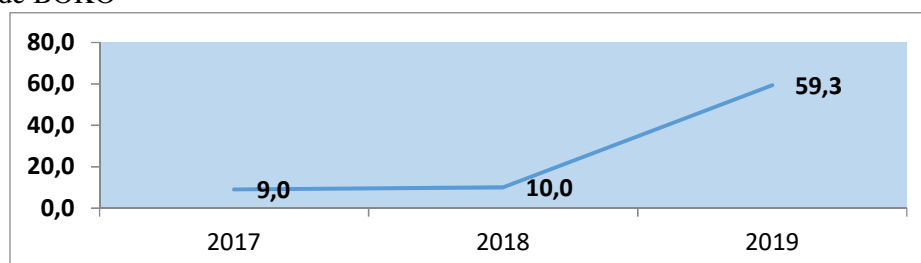
Cependant, on note une production totale de 19t sur une superficie totale de 1,2ha, avec un rendement de 31,66 sur les deux années de production.

Tableau 151 : chiffre d'affaire, redistribution des parts et réinvestissements de la Coopérative pour le développement Agro-pastoral des jeunes de BOKO

Groupements/coopératives et MPME	Chiffre d'affaire	Redistribution des parts	Réinvestissements
Coopérative pour le développement agro-pastoral des jeunes de BOKO	9 183 000 FCFA	Après l'allocation des charges, chaque membre a reçu équitablement une somme de 887 722 FCFA	--- L'achat du carburant --- L'achat des semences --- L'achat engrais, fumier et pesticides --- La main d'œuvre
Total	9 183 000 FCFA	7 989 500 FCFA	1 193 500 FCFA

Ce tableau montre le chiffre d'affaire réalisé au cours du projet, mais aussi, le partage des parts et les réinvestissements faits par la coopérative. On note un chiffre d'affaire de **9 183 000 FCFA** sur lequel le partage des parts s'est fait équitablement entre les huit (08) membres. Après le partage des parts, une somme 1 193 500 FCFA est réinvestie pour l'achat des intrants et le carburant.

Graphique 148 : évolution de la production de la Coopérative pour le développement Agro-pastoral des jeunes de BOKO



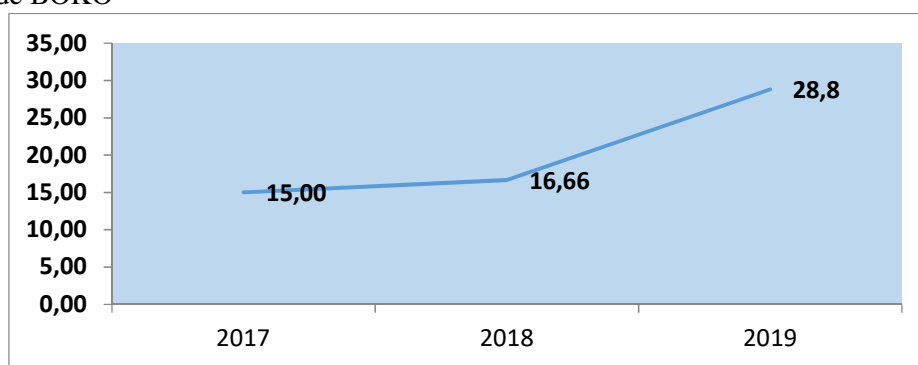
Ce graphique montre l'évolution de la production sur trois années (03). On note deux années avant le projet et une année avec le projet. En 2017, avant le projet, la coopérative pour le développement Agro-pastoral des jeunes de BOKO a eu une production de 9 tonnes et en 2018 toujours avant ce dernier,

lacoopérativea connu une augmentation de 10t. Par contre, en 2019, cettedernière a réalisé une production plus haute que les deux années précédentes de 59,3t.

Ces écarts de productions entre les années se justifient d'une part, par la qualité des intrants, matériels utilisés, les superficies exploitées, les moyens financiers mis à disposition pour réaliser celle-ci, les techniques de productions utilisées et l'appui à la formation des membres et les problèmes sociopolitiques.

D'autre part, par les difficultés de productions rencontrées sur le terrain (les attaque des maladies et ravageurs des cultures).

Graphique149 : évolution des rendements de laCoopérative pour le développement Agro-pastoral des jeunes de BOKO

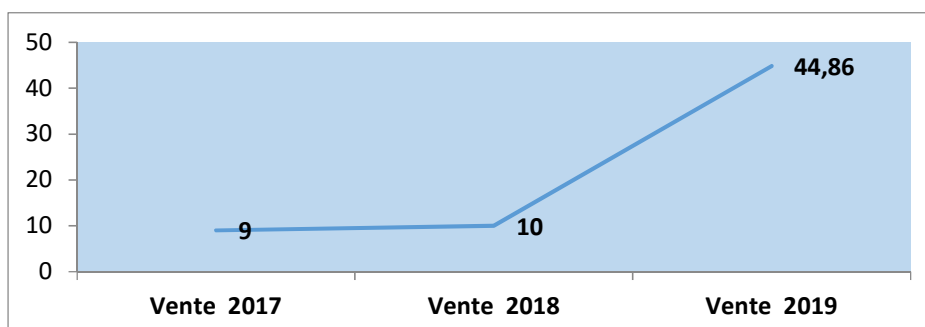


Ce graphique montre l'évolution des rendementsde laCoopérative pour le développement Agro-pastoral des jeunes de BOKOsur trois années(03) dont deux années avant le PDAC et une autre avec ce dernier. On note un de rendement de 15t/ha en 2017 contre une augmentation de 16,66t/ha en 2018. Par contre, en troisième année, cettedernière a réalisé un rendement plus élevé que les deux dernières années de 28,8t/ha.

Ces écarts de rendement entre les années se justifient par la taille des superficies exploitées, les moyens financiers mis à disposition pour réaliser celle-ci, les techniques de productions utilisées et l'appui à la formation des membres et les équipements utilisés.

D'autre part, par les difficultés de productions rencontrées sur le terrain (les attaque des maladies et ravageurs des cultures).

Graphique150 : évolution des ventesde laCoopérative pour le développement Agro-pastoral des jeunes de BOKO



Ce graphique montre l'évolution des ventes réalisées par la Coopérative pour le développement Agropastoral des jeunes de BOKO sur trois (03) années dont deux années avant le projet et une autre avec ce dernier. On note en 2017 une quantité de 9t de production vendue. Alors qu'en 2018, la quantité de production vendue de cette dernière a eu une augmentation de 10t. Par contre, à la troisième année, cette coopérative a réalisé une vente plus haute de 44,86t que les deux précédentes années.

Ces écarts entre les quantités vendues par année se justifient d'une part, par la qualité des intrants utilisés, les moyens financiers mis à disposition pour la réalisation de celle-ci, la taille des superficies exploitées. D'autre part, par les difficultés de productions rencontrées sur le terrain et les pertes post-récoltes enregistrés par le groupement.

Tableau 152 : Situation de référence de la coopérative des jeunes maraichers de BOKO

Groupements/coopératives et MPME	Année	Production en (t)	Superficie En (ha)	Rendement en (t/ha)	Difficultés de production rencontrées
Coopérative des maraichers de BOKO	2016	5,9	0,45	13,11	--- Le manquement de financement ; --- Les événements sociopolitiques ; --- L'appui à la formation ; --- Les équipements utilisés de mauvaise qualité.
	2017	7,5	0,55	13,63	
Total		13,4	1	26,74	

Ce tableau retrace la situation référence de la coopérative des jeunes maraichers de BOKO sur deux (02) années avant le projet. Celle-ci, est basée sur la superficie, le rendement, la production et les difficultés rencontrées au cours de cette production.

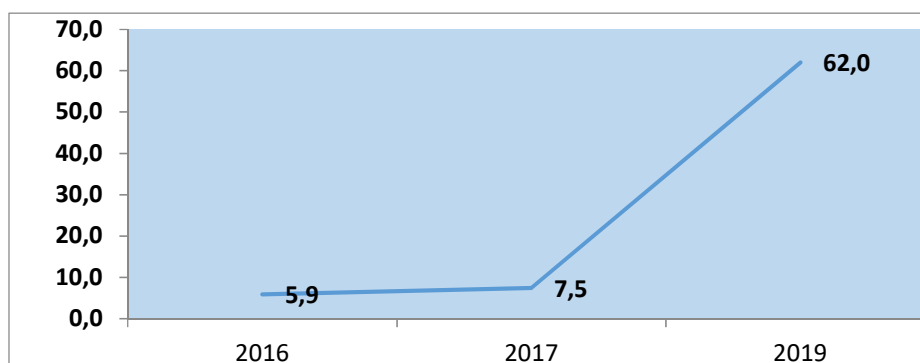
Cependant, on note une production totale de 13,4t sur une superficie totale de 1ha, avec un rendement de 26,74 sur les deux années de production.

Tableau 153 : chiffre d'affaire, redistribution des parts et réinvestissements de la coopérative des jeunes maraichers de BOKO

Groupements/coopératives et MPME	Chiffre d'affaire	Redistribution des parts	Réinvestissements
Coopérative des jeunes maraichers de BOKO	17 182 500 FCFA	Après l'allocation des charges, chaque membre a reçu équitablement une somme de 2 296 350 FCFA	--- L'achat du carburant --- L'achat des semences --- L'achat engrais, fumier et pesticides --- La main d'œuvre
Total	17 182 500 FCFA	16 074 450 FCFA	1 108 050 FCFA

Ce tableau montre le chiffre d'affaire réalisé au cours du projet, mais aussi, le partage des parts et les réinvestissements faits par la coopérative. On note un chiffre d'affaire de **17 182 500 FCFA** sur lequel le partage des parts s'est fait équitablement entre les sept (7) membres. Après le partage des parts, une somme 1 108 050 FCFA est réinvesti pour l'achat des intrants.

Graphique 151 : évolution de la production de la coopérative des jeunes maraichers de BOKO

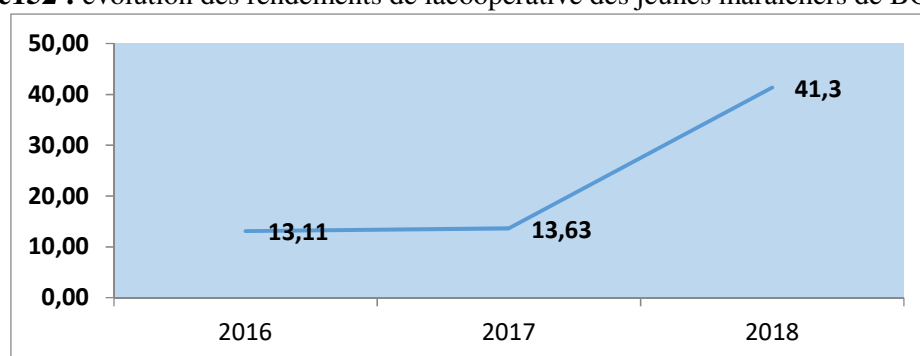


Ce graphique montre l'évolution de la production sur trois années (03). On note deux années avant le projet et une année avec le projet. En 2016, avant le projet, de lacoopérative des jeunes maraichers de BOKOa eu une production de 5,9 tonne et en 2017 toujours avant ce dernier, la coopérative a connu une petite augmentation de 7,5t. Par contre, avec le projet, ce dernier a réalisé une production plus haute que les deux années précédentes de 62t.

Ces écarts de productions entre les années se justifient d'une part, par la qualité des intrants, matériels utilisés, la taille des superficies exploitées, les moyens financiers mis à disposition pour réaliser celle-ci, les techniques de productions utilisées et l'appui à la formation des membres et les problèmes sociopolitiques.

D'autre part, par les difficultés de productions rencontrées sur le terrain (les attaque des maladies et ravageurs des cultures).

Graphique152 : évolution des rendements de lacoopérative des jeunes maraichers de BOKO

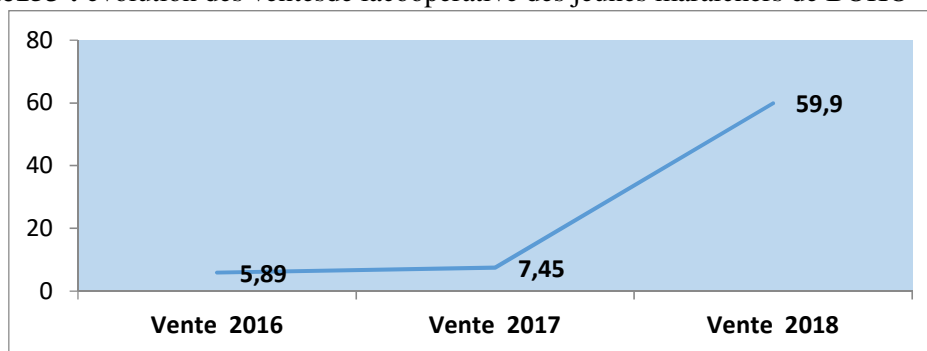


Ce graphique montre l'évolution des rendements de lacoopérative des jeunes maraichers de BOKO sur trois années(03) dont deux années avant le PDAC et une autre avec ce dernier. On note un de rendement de 13,11t/ha en 2016 contre de 13,63t/ha en 2017. Par contre, à la troisième année, cette dernière a réalisé un rendement plus élevé que les deux dernières années de 41,3t/ha.

Ces écarts de rendement entre les années sont dus par la taille des superficies exploitées, les moyens financiers mis à disposition pour réaliser celle-ci, les techniques de productions utilisées et l'appui à la formation des membres.

D'autre part, par les difficultés de productions rencontrées sur le terrain (les attaque des maladies et ravageurs des cultures).

Graphique153 : évolution des ventes de la coopérative des jeunes maraichers de BOKO



Ce graphique montre l'évolution des ventes réalisées par la coopérative des jeunes maraichers de BOKO sur trois (03) années dont deux années avant le projet et une autre avec ce dernier. On note en 2017 une quantité de 5,09t de production vendue. Alors qu'en 2018, la quantité de production vendue de cette dernière a eu une petite augmentation de 7,45t. Par contre, à la troisième année, cette dernière a réalisé une vente plus haute de 59,9t que les deux dernières années.

Ces écarts entre les quantités vendues par année se justifient d'une part, par la taille des superficies exploitées, la qualité des intrants utilisés, les moyens financiers mis à disposition pour la réalisation de celle-ci. D'autre part, par les difficultés de productions rencontrées sur le terrain et les pertes post-récoltes enregistrées par le groupement.

Tableau 154 : Situation de référence du Groupement NKOMA

Groupements/coopératives et MPME	Année	Production en (t)	Superficie En (ha)	Rendement en (t/ha)	Difficultés de production rencontrées
Groupement NKOMA	2017	9,5	0,7	13,57	---Un manquement de financement ; --- Les événements sociopolitiques ; --- L'appui à la formation ; --- Les équipements utilisés de mauvaise qualité.
	2018	7,4	0,7	10,57	
Total		16,9	1,4	24,14	

Ce tableau retrace la situation référence du Groupement NKOMA sur deux (02) années avant le projet. Celle-ci, est basée sur la superficie, le rendement, la production et les difficultés rencontrées au cours de cette production.

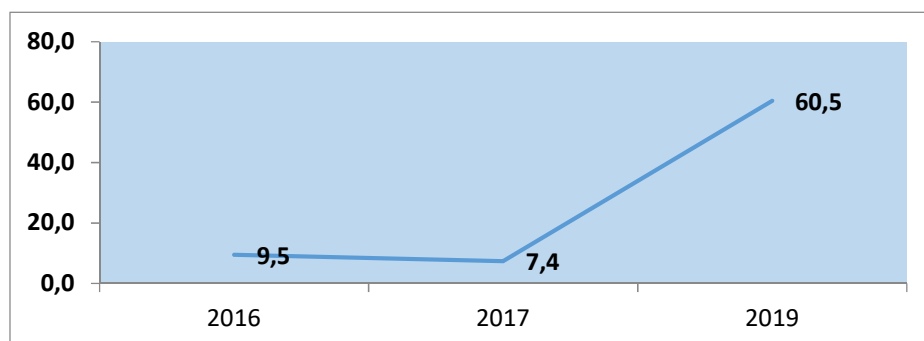
Cependant, on note une production totale de 16,9t sur une superficie totale de 1,4ha, avec un rendement de 24,14t/ha sur les deux années de production

Tableau 155 : Chiffre d'affaire, redistribution des parts et réinvestissements du Groupement NKOMA

Groupements/coopératives et MPME	Chiffre d'affaire	Redistribution des parts	Réinvestissements
Groupeement NKOMA	12 500 000 FCFA	Dans ce groupement, après allocation des charges chaque membre a reçu une somme équitable par rapport au montant de ventes réalisées. Jusqu'à la fin du projet, chaque membre a reçu une somme de (1 709 714).	--- L'achat des semences --- L'achat engrais, fumier et pesticide --- L'achat du carburant --- La main d'œuvre
Total	12 500 000 FCFA	11 968 000	532 000 FCFA

Ce tableau montre le chiffre d'affaire réalisé au cours du projet, mais aussi, le partage des parts et les réinvestissements faits par le groupement. On note un chiffre d'affaire de **12 500 000 FCFA** sur lequel le partage des parts s'est fait équitablement entre les sept (07) membres. Après le partage des parts, une somme 532 000 FCFA est réinvestit pour l'achat des intrants.

Graphique154 : évolution de la production du groupement NKOMA

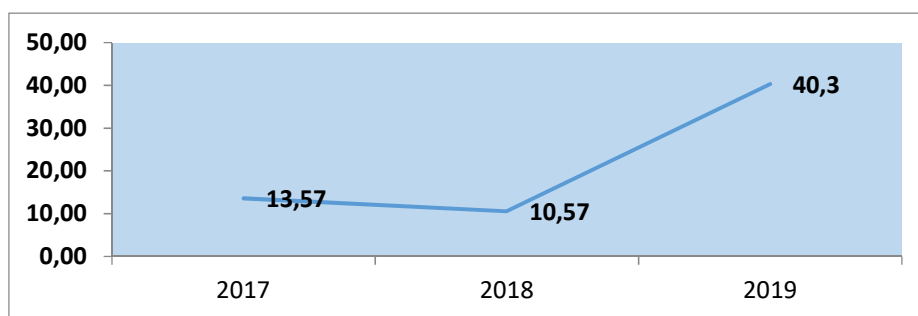


Ce graphique montre l'évolution de la production sur trois années (03). On note deux années avant le projet et une année avec le projet. En 2017, avant le projet, le groupement NKOMAA eu une production de 9,2 tonne et en 2018 toujours avant ce dernier, le groupementa connu une baisse de production de 7,4t. Par contre, à la troisième année, ce dernier a réalisé une production plus haute que les deux années précédentes de 60,5t.

Ces écarts de productions entre les années sont dus d'une part, par la qualité des intrants, matériels utilisés, la taille des superficies exploitées, les moyens financiers mis à disposition pour réaliser celle-ci, les techniques de productions utilisées, l'appui à la formation des membres et les problèmes sociopolitiques.

D'autre part, par les difficultés de productions rencontrées sur le terrain (les attaque des maladies et ravageurs des cultures).

Graphique155 : évolution des rendements du groupement NKOMA

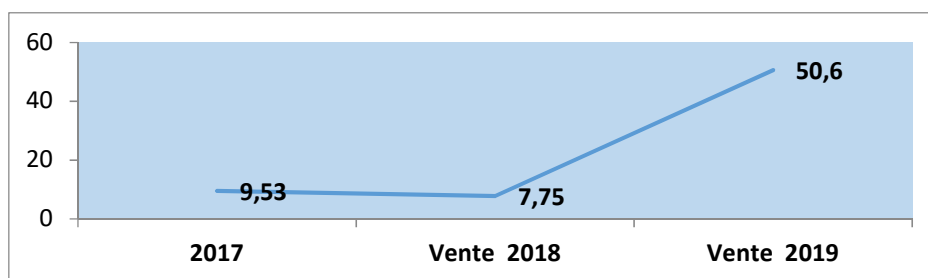


Ce graphique montre l'évolution des rendements du groupement NKOMA sur trois années (03) dont deux années avant le PDAC et une autre avec ce dernier. On note un rendement de 13,57t/ha en 2016 contre une baisse de 10,57t/ha en 2017. Par contre, à la troisième année, ce dernier a réalisé un rendement plus élevé que les deux dernières années de 40,3t/ha.

Ces écarts de rendement entre les années sont dus par la taille des superficies exploitées, les moyens financiers mis à disposition pour réaliser celle-ci, l'appui à la formation des membres.

D'autre part, par les difficultés de productions rencontrées sur le terrain (les attaques des maladies et ravageurs des cultures).

Graphique 156 : évolution des ventes du groupement NKOMA



Ce graphique montre l'évolution des ventes réalisées par le groupement NKOMA sur trois (03) années dont deux années avant le projet et une autre avec ce dernier. On note en 2017 une quantité de 9,53t de production vendue. Alors qu'en 2018, la quantité de production vendue de ce dernier a eu une petite baisse de 7,75t. Par contre, en 2019, ce groupement a réalisé une vente plus haute de 50,6t que les deux dernières années.

Ces écarts entre les quantités vendues par année se justifient d'une part, par la taille des superficies exploitées, la qualité des intrants utilisés, les moyens financiers mis à disposition pour la réalisation de celle-ci. D'autre part, par les difficultés de productions rencontrées sur le terrain et les pertes post-récoltes enregistrées par le groupement.

Tableau 156 : Situation de référence de la Coopérative sala ZIGU KIA MUNTU

Groupements/coopératives et MPME	Année	Production en (t)	Superficie En (ha)	Rendement en (t/ha)	Difficultés de production rencontrées
Coopérative sala ZIGU KIA MUNTU	2017	76,0	2,5	30,4	--- Les problèmes sociopolitiques ; --- L'appui à la formation ;
	2018	77,0	2,5	30,8	

					--- L'appui financier ; ---- Le manquement du matériel adéquat pour bien cultivé.
Total		153	5	61,2	

Ce tableau retrace la situation référence de la Coopérative sala ZIGU KIA MUNTU sur deux (02) années avant le projet. Celle-ci, est basée sur la superficie, le rendement, la production et les difficultés rencontrées au cours de cette production.

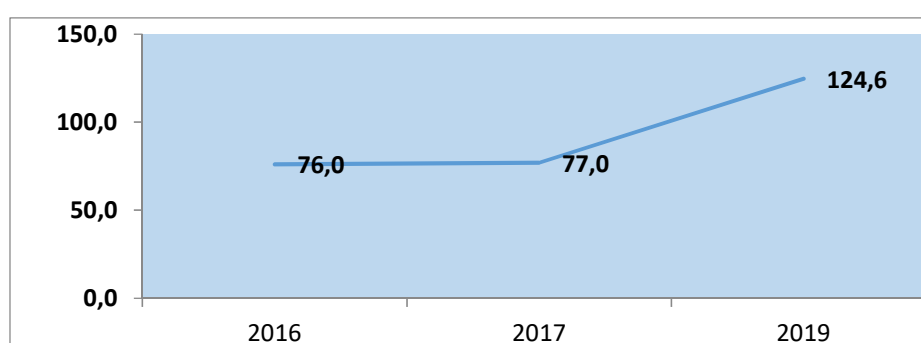
Cependant, on note une production totale de 153t sur une superficie totale de 5ha, avec un rendement de 61,2t/ha sur les deux années de production.

Tableau 157 : Chiffre d'affaire, redistribution des parts et réinvestissements de la Coopérative sala ZIGU KIA MUNTU

Groupements/coopératives et MPME	Chiffre d'affaire	Redistribution des parts	Réinvestissements
Coopérative sala ZIGU KIA MUNTU	17 643 200 FCFA	La redistribution des parts se fait en fonction des efforts fournis par chaque membre. Chacun d'eux travaille et vend pour son propre compte.	--- L'achat du fumier et engrais --- L'achat des semences
Total	17 643 200 FCFA		1 200 000 FCFA

Ce tableau montre le chiffre d'affaire réalisé au cours du projet, mais aussi, le partage des parts et les réinvestissements faits par la coopérative. On note un chiffre d'affaire de 17 643 200 FCFA sur lequel le partage des parts se fait en fonction des efforts fournis par chaque membre. Chacun d'eux travaille et vend pour son propre compte. Après elles ont investi une somme de 1 200 000 FCFA pour l'achat des intrants.

Graphique 157 : évolution de la production de la coopérative sala ZIGU KIA MUNTU

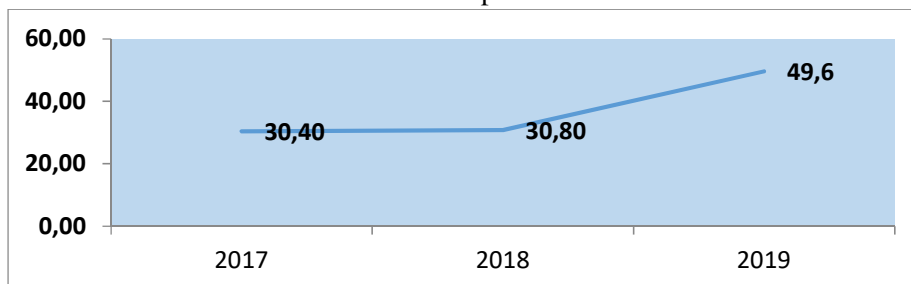


Ce graphique montre l'évolution de la production sur trois années (03). On note deux années avant le projet et une année avec le projet. En 2017, avant le projet, la coopérative sala ZIGU KIA MUNTU a eu une production de 76 tonnes et en 2018 toujours avant ce dernier, la coopérative a connu une petite augmentation de production de 77t. Par contre, à la troisième année, cette dernière a réalisé une production plus haute que les deux années précédentes de 124,6t.

Ces écarts de productions entre les années sont dus d'une part, par la qualité des intrants, matériels utilisés, les moyens financiers mis à disposition pour réaliser celle-ci, les techniques de productions utilisées, l'appui à la formation des membres.

D'autre part, par les difficultés de productions rencontrées sur le terrain (les attaque des maladies et ravageurs des cultures).

Graphique158 : évolution des rendements de lacoopérative sala ZIGU KIA MUNTU

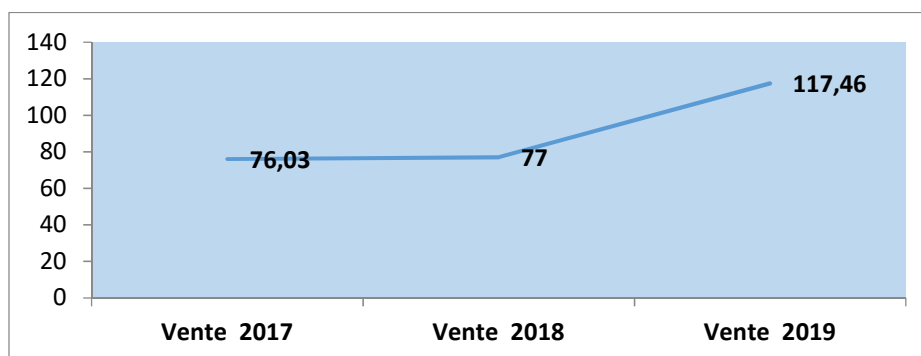


Ce graphique montre l'évolution des rendements de lacoopérative sala ZIGU KIA MUNTU sur trois années (03) dont deux années avant le PDAC et une autre avec ce dernier. On note un rendement de 30,40t/ha en 2016 contre 30,80t/ha en 2018. Par contre, à la troisième année, cette dernière a réalisé un rendement plus élevé que les deux précédentes années de 49,6t/ha.

Ces écarts de rendement entre les années sont dus par les moyens financiers mis à disposition pour réaliser celle-ci, l'appui à la formation des membres, la qualité des équipements et installations utilisés, la disponibilité des intrants.

D'autre part, par les difficultés de productions rencontrées sur le terrain (les attaque des maladies et ravageurs des cultures).

Graphique159 : évolution des ventes de laCoopérative sala ZIGU KIA MUNTU



Ce graphique montre l'évolution des ventes réalisées par lacoopérative sala ZIGU KIA MUNTU sur trois (03) années dont deux années avant le projet et une autre avec ce dernier. On note en 2017 une quantité de 76,03t de production vendue. Alors qu'en 2018, la quantité de production vendue de cette dernière a eu une petite augmentation de 77t. Par contre, en 2019, cette coopérative a réalisé une vente plus haute de 117,46t que les deux précédentes années.

Ces écarts entre les quantités vendues par année se justifient d'une part, la qualité des intrants utilisés, les moyens financiers mis à disposition pour la réalisation de celle-ci. D'autre part, par les difficultés de productions rencontrées sur le terrain et les pertes post-récoltes enregistrés par le groupement.

Tableau 158 : Situation de référence de COFEMKI

Groupements/coopératives et MPME	Année	Production en (t)	Superficie En (ha)	Rendement en (t/ha)	Difficultés de production rencontrées
COFEMKI	2017	67,6	2,5	27,04	--- Les problèmes sociopolitiques ; --- L'appui à la formation ; --- L'appui financier ; ---- Le manquement du matériel adéquat pour bien cultivé.
	2018	69,7	2,5	27,88	
Total		137,3	5	54,92	

Ce tableau retrace la situation référence de COFEMKI sur deux (02) années avant le projet. Celle-ci, est basée sur la superficie, le rendement, la production et les difficultés rencontrées au cours de cette production.

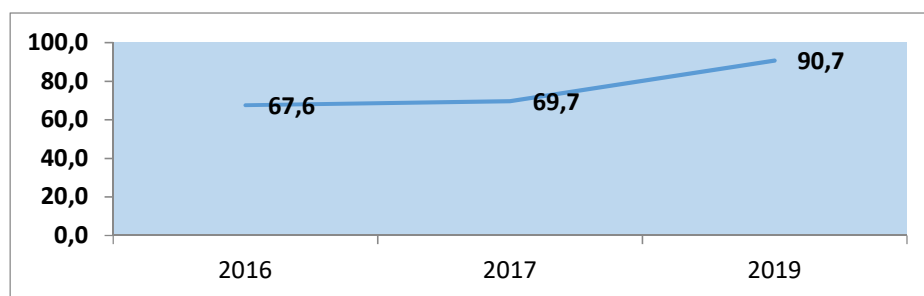
Cependant, on note une production totale de 137,3t sur une superficie totale de 5ha, avec un rendement de 54,92t/ha sur les deux années de production.

Tableau 159 : Chiffre d'affaire, redistribution des parts et réinvestissements de COFEMKI

Groupements/coopératives et MPME	Chiffre d'affaire	Redistribution des parts	Réinvestissements
COFEMKI	26 371 875 FCFA	La redistribution des parts se fait en fonction des efforts fournis par chaque membre. Chacun d'eux travaille et vend pour son propre compte.	--- L'achat du fumier de ferme, engrais chimique --- L'achat des semences
Total	26 371 875 FCFA		8 77 850 FCFA

Ce tableau montre le chiffre d'affaire réalisé au cours du projet, mais aussi, le partage des parts et les réinvestissements faits par la coopérative. On note un chiffre d'affaire de 26 371 875 FCFA sur lequel le partage des parts se fait en fonction des efforts fournis par chaque membre. Chacun d'eux travaille et vend pour son propre compte. Après, une somme 8 77 850 FCFA est réinvestie pour l'achat des intrants.

Graphique 160 : évolution de la production de COFEMKI



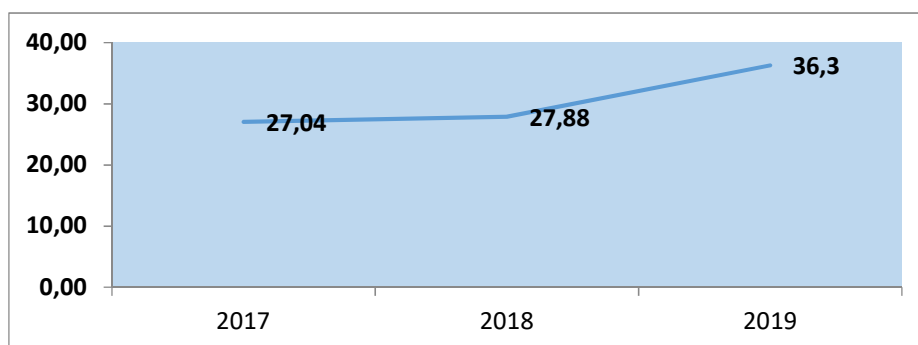
Ce graphique montre l'évolution de la production sur trois années (03). On note deux années avant le projet et une année

avec le projet. En 2017, avant le projet, COFEMKI a eu une production de 67,6 tonne et en 2018 toujours avant ce dernier COFEMKI a connu une augmentation de production de 69,7t. Par contre, à la troisième année, ce dernier a réalisé une production plus haute que les deux années précédentes de 90,7t.

Ces écarts de productions entre les années sont dus d'une part, par la qualité des intrants, matériels utilisés, les moyens financiers mis à disposition pour réaliser celle-ci, les techniques de productions utilisées, l'appui à la formation des membres et les problèmes sociopolitiques.

D'autre part, par les difficultés de productions rencontrées sur le terrain (les attaques des maladies et ravageurs des cultures).

Graphique161 : évolution des rendements de COFEMKI

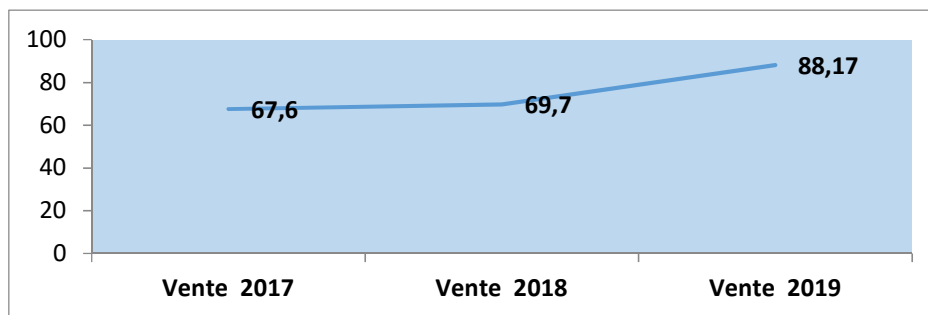


Ce graphique montre l'évolution des rendements de COFEMKI sur trois années (03) dont deux années avant le PDAC et une autre avec ce dernier. On note un rendement de 27,04t/ha en 2017 contre une légère augmentation de 27,88t/ha en 2018. Par contre, à la troisième année, ce dernier a réalisé un rendement plus élevé que les deux précédentes années de 36,3t/ha.

Ces écarts de rendement entre les années sont dus par les moyens financiers mis à disposition pour réaliser celle-ci, l'appui à la formation des membres, la qualité matériels et équipements utilisés.

D'autre part, par les difficultés de productions rencontrées sur le terrain (les attaques des maladies et ravageurs des cultures).

Graphique162 : évolution des ventes de COFEMKI



Ce graphique montre l'évolution des ventes réalisées par COFEMKI sur trois (03) années dont deux années avant le projet et une autre avec ce dernier. On note en 2017 une quantité de 67,6t de production vendue. Alors qu'en 2018, la quantité de production vendue de ce dernier a eu une augmentation de 69,7t. Par contre, à la troisième année, ce dernier a réalisé une vente plus haute de 88,17t que les deux dernières années.

Ces écarts entre les quantités vendues par année se justifient d'une part, par la qualité des intrants et les équipements utilisés, les moyens financiers mis à disposition pour la réalisation de celle-ci. D'autre part, par les difficultés de productions rencontrées sur le terrain et les pertes post-récoltes enregistrés par le groupement.

Tableau 160 : Situation de référence du Groupement TSASSANI DE VOKA

Groupements/coopératives et MPME	Année	Production en (t)	Superficie En (ha)	Rendement en (t/ha)	Difficultés de production rencontrées
Groupement TSALASSANI DE VOKA	2017	8,9	0,5	17,8	--- L'appui à la formation ; --- Les équipements utilisés de mauvaise qualité ; --- Un manquement de financement ; --- Les événements sociopolitiques.
	2018	8,6	0,5	17,2	
Total		16,15	1	35	

Ce tableau retrace la situation référence du Groupement TSASSANI DE VOKA sur deux (02) années avant le projet. Celle-ci, est basée sur la superficie, le rendement, la production et les difficultés rencontrées au cours de cette production.

Cependant, on note une production totale de 16,15t sur une superficie totale de 1ha, avec un rendement de 35t/ha sur les deux années de production.

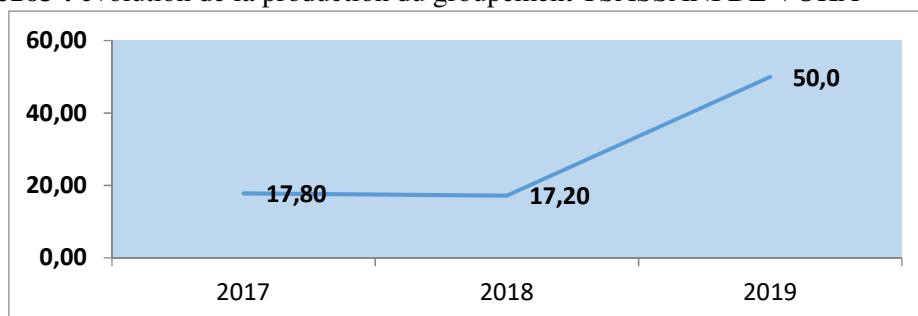
Tableau 161 : Chiffre d'affaire, redistribution des parts et réinvestissements du Groupement TSASSANI DE VOKA

Groupements/coopératives et MPME	Chiffre d'affaire	Redistribution des parts	Réinvestissements
Groupement TSASSANI DE VOKA	16 250 000 FCFA	Dans ce groupement, après allocation des charges chaque membre du groupement reçoit une somme équitable par rapport au montant de ventes réalisées. Jusqu'à	--- L'achat des semences --- L'achat engrais, fumier et pesticide --- L'achat du carburant --- La main d'œuvre

		la fin du projet, chaque membre a reçu une somme de (1 918 625).	
Total	16 250 000 FCFA	15 349 000	901 000

Ce tableau montre le chiffre d'affaire réalisé au cours du projet, mais aussi, le partage des parts et les réinvestissements faits par le groupement TSASSANI DE VOKA. On note un chiffre d'affaire de 16 250 000 FCFA sur lequel le partage des parts s'est fait équitablement entre les huit (08) membres. Après le partage des parts, une somme 901 000 FCFA est réinvestie pour l'achat des intrants.

Graphique163 : évolution de la production du groupement TSASSANI DE VOKA

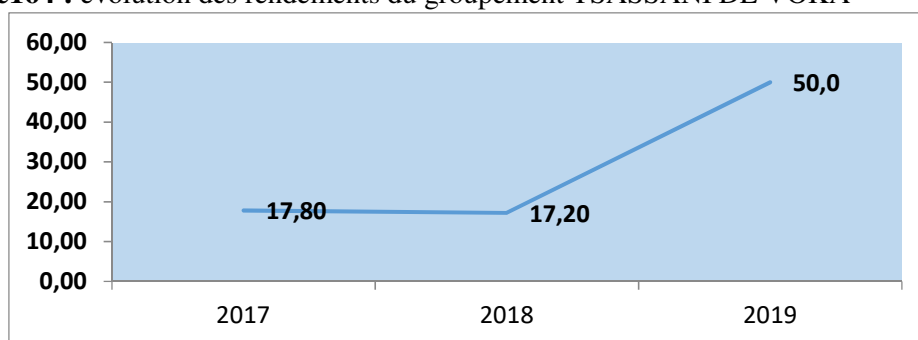


Ce graphique montre l'évolution de la production sur trois années (03). On note deux années avant le projet et une année avec le projet. En 2017, avant le projet, le groupement TSASSANI DE VOKA a eu une production de 8,9 tonne et en 2018 toujours avant ce dernier, le groupement a produit 8,6t. Par contre, à la troisième année en 2019, ce dernier a réalisé une production plus haute que les deux années précédentes de 50t.

Ces écarts de productions entre les années sont dus d'une part, par la qualité des intrants, matériels utilisés, la taille des superficies exploitées, les moyens financiers mis à disposition pour réaliser celle-ci, les techniques de productions utilisées, l'appui à la formation des membres et les problèmes sociopolitiques.

D'autre part, par les difficultés de productions rencontrées sur le terrain (les attaques des maladies et ravageurs des cultures).

Graphique164 : évolution des rendements du groupement TSASSANI DE VOKA

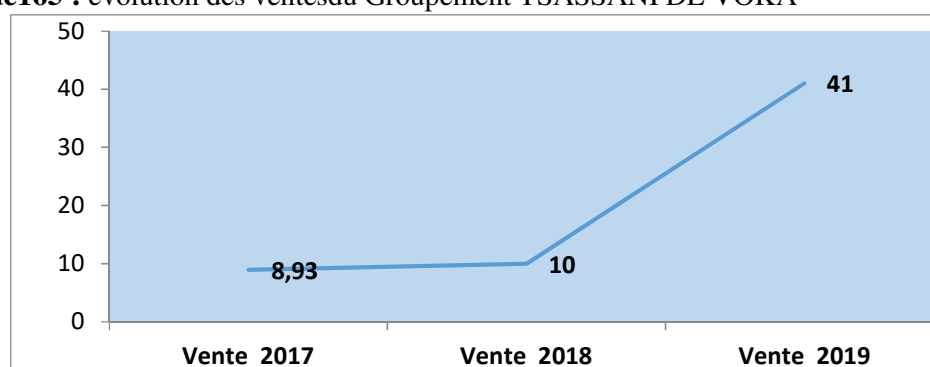


Ce graphique montre l'évolution des rendements du Groupement TSASSANI DE VOKA sur trois années (03) dont deux années avant le PDAC et une autre avec ce dernier. On note un rendement de 17,80t/ha en 2017 contre une légère baisse de 17,20t/ha en 2018. Par contre, à la troisième année en 2019, ce dernier a réalisé un rendement plus élevé que les deux précédentes années de 50t/ha.

Ces écarts de rendement entre les années sont dus par les moyens financiers mis à disposition pour réaliser celle-ci, l'appui à la formation des membres, la qualité matériels et équipements utilisés et la taille des superficies exploitées.

D'autre part, par les difficultés de productions rencontrées sur le terrain (les attaques des maladies et ravageurs des cultures).

Graphique 165 : évolution des ventes du Groupement TSASSANI DE VOKA



Ce graphique montre l'évolution des ventes réalisées par le groupement TSASSANI DE VOKA sur trois (03) années dont deux années avant le projet et une autre avec ce dernier. On note en 2017 une quantité de 8,93t de production vendue. Alors qu'en 2018, la quantité de production vendue de ce dernier est restée la même de 8,6t. Par contre, à la troisième année, ce dernier a réalisé une vente plus haute de 41t que les deux dernières années.

Ces écarts entre les quantités vendues par année se justifient d'une part, par la qualité des intrants et les équipements utilisés, les moyens financiers mis à disposition pour la réalisation de celle-ci et la taille des superficies exploitées. D'autre part, par les difficultés de productions rencontrées sur le terrain et les pertes post-récoltes enregistrées par le groupement.

Tableau 162 : Situation de référence de la Coopérative révélation éclair

Groupements/coopératives et MPME	Année	Production en (t)	Superficie En (ha)	Rendement en (t/ha)	Difficultés de production rencontrées
Coopérative révélation éclair	2017	8,6	0,55	15,63	--- L'appui à la formation ; --- Le manque de financement ; --- Le matériel utilisé peu performant ; --- manque de intrants.
	2018	9,8	0,55	17,81	
Total		17,24	1,1	33,44	

Ce tableau retrace la situation référence de laCoopérative révélation éclair sur deux (02) années avant le projet. Celle-ci, est basée sur la superficie, le rendement, la production et les difficultés rencontrées au cours de cette production.

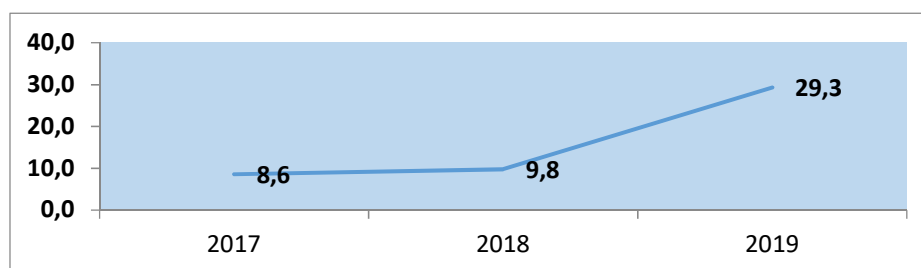
Cependant, on note une production totale de 17,24t sur une superficie totale de 1,1ha, avec un rendement de 33,44t/ha sur les deux années de production.

Tableau 163 : Chiffre d'affaire, redistribution des parts et réinvestissements de laCoopérative révélation éclair

Groupements/coopératives et MPME	Chiffre d'affaire	Redistribution des parts	Réinvestissements
Coopérative révélation éclair	15 600 000 FCFA	La redistribution des parts se fait en fonction des efforts fournis par chaque membre. Chacun d'eux travaille et vend pour son propre compte.	--- L'achat d'un terrain de deux (2ha)
Total	15 600 000 FCFA		

Ce tableau montre le chiffre d'affaire réalisé au cours du projet, mais aussi, le partage des parts et les réinvestissements faits par la coopérative. On note un chiffre d'affaire de 15 600 000FCFA sur lequel le partage des parts s'est fait en fonction des efforts fournis par chaque membre. Chacun d'eux travaille et vend pour son propre compte. La coopérative a réinvesti pour l'achat d'un terrain de 2ha pour les projets futurs.

Graphique166 : évolution de la production de laCoopérative révélation éclair

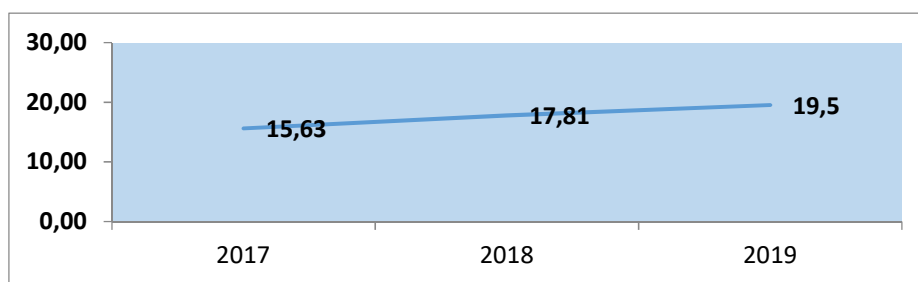


Ce graphique montre l'évolution de la production sur trois années (03). On note deux années avant le projet et une année avec le projet. En 2017, avant le projet, de lacoopérative révélation éclair a eu une production de 8,6 tonne et en 2018 toujours avant ce dernier, lacoopérative a connu une légère augmentation de production de 9,8t. Par contre, à la troisième année, cettedernière a réalisé une production plus haute que les deux années précédentes de 29,3t.

Ces écarts de productions entre les années sont dus d'une part, par la qualité des intrants, matériels utilisés, la taille des superficies exploitées, les moyens financiers mis à disposition pour réaliser celle-ci, les techniques de productions utilisées, l'appui à la formation des membres.

D'autre part, par les difficultés de productions rencontrées sur le terrain (les attaques des maladies et ravageurs des cultures).

Graphique167 : évolution des rendements de laCoopérative révélation éclair

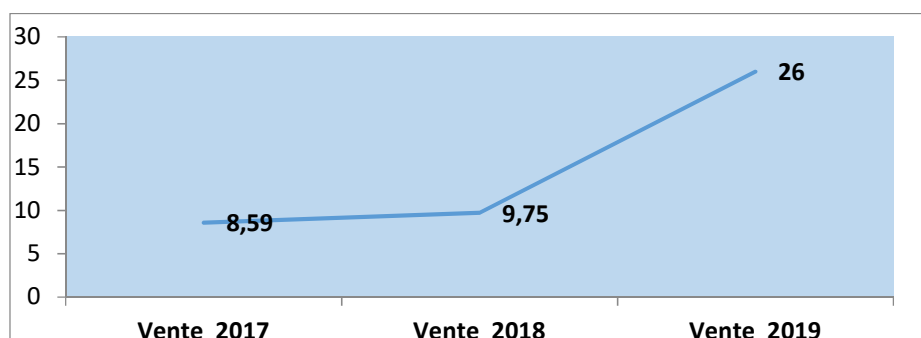


Ce graphique montre l'évolution des rendements de la coopérative révélation éclair sur trois années (03) dont deux années avant le PDAC et une autre avec ce dernier. On note un rendement de 15,63t/ha en 2017 contre une augmentation de 17,81t/ha en 2018. Par contre, à la troisième année, cette dernière a réalisé un rendement plus élevé que les deux précédentes années de 19,5t/ha.

Ces écarts de rendement entre les années sont dus par les moyens financiers mis à disposition pour réaliser celle-ci, l'appui à la formation des membres, la qualité matériels et équipements utilisés et la taille des superficies exploitées.

D'autre part, par les difficultés de productions rencontrées sur le terrain (les attaques des maladies et ravageurs des cultures).

Graphique 168 : évolution des ventes de la coopérative révélation éclair



Ce graphique montre l'évolution des ventes réalisées par la coopérative révélation éclair sur trois (03) années dont deux années avant le projet et une autre avec ce dernier. On note en 2017 une quantité de 8,59t de production vendue. Alors qu'en 2018, la quantité de production vendue de cette dernière a eu une légère augmentation de 9,75t. Par contre, à la troisième année, la coopérative a réalisé une vente plus haute de 26t que les deux dernières années.

Ces écarts entre les quantités vendues par année se justifient d'une part, par la qualité des intrants et les équipements utilisés, les moyens financiers mis à disposition pour la réalisation de celle-ci et la taille des superficies exploitées. D'autre part, par les difficultés de productions rencontrées sur le terrain et les pertes post-récoltes enregistrés par le groupement.

Tableau 164 : Situation de référence de la Coopérative SHALOOM

Groupements/coopératives et MPME	Année	Production en (t)	Superficie En (ha)	Rendement en (t/ha)	Difficultés de production rencontrées
Groupement SHALOOM	2017	14,4	1,5	9,60	--- Les conditions climatiques ;
	2018	17,1	1,5	11,4	--- L'appui à la formation ; --- Le manquement de financement ; --- Le matériel utilisé peu performant.
Total		31,5	2,5	21	

Ce tableau retrace la situation référence de la Coopérative SHALOOM sur deux (02) années avant le projet. Celle-ci, est basée sur la superficie, le rendement, la production et les difficultés rencontrées au cours de cette production.

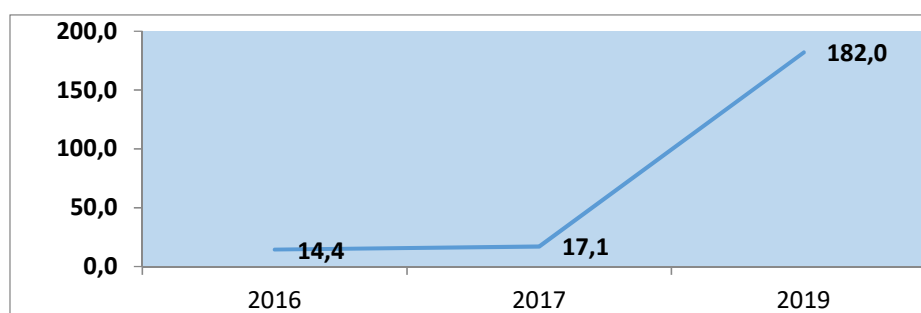
Cependant, on note une production totale de 31,5t sur une superficie totale de 2,5ha, avec un rendement de 21t/ha sur les deux années de production.

Tableau 165 : Chiffre d'affaire, redistribution des parts et réinvestissements de la Coopérative SHALOOM

Groupements/coopératives et MPME	Chiffre d'affaire	Redistribution des parts	Réinvestissements
Coopérative SHALOOM	8 268 750 FCFA	Après allocation des charges, le partage s'est fait équitablement entre les dix membres de la coopérative. Soit un montant de 758 875 par personne.	--- L'achat des semences ; ---- L'achat du fumier, pesticides et engrais ;
Total	8 268 750 FCFA	7 588 750 FCFA	6 80 000 FCFA

Ce tableau montre le chiffre d'affaire réalisé au cours du projet, mais aussi, le partage des parts et les réinvestissements faits par la coopérative. On note un chiffre d'affaire de **8 268 750 FCFA** sur lequel le partage des parts s'est fait équitablement entre les dix (10) membres. Après le partage des parts, une somme 680 000 FCFA est réinvestit pour l'achat des intrants.

Graphique 169 : évolution de la production de la Coopérative SHALOOM

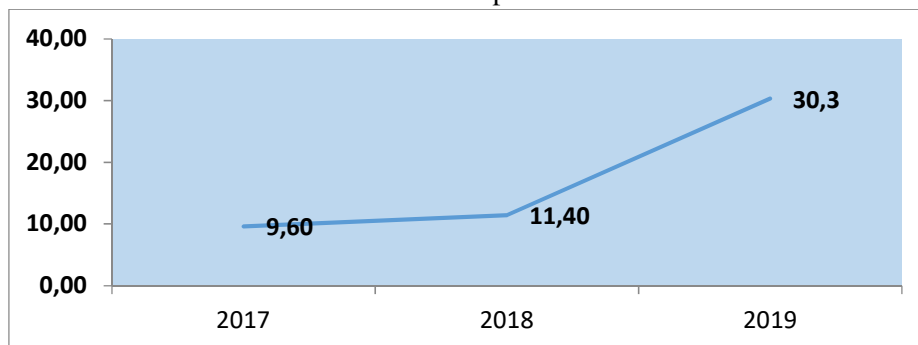


Ce graphique montre l'évolution de la production sur trois années (03). On note deux années avant le projet et une année avec le projet. En 2017, avant le projet, de la Coopérative SHALOOM a eu une production de 14,4 tonne et en 2018 toujours avant ce dernier, la coopérative a connu une augmentation de production de 17,1t. Par contre, à la troisième année, cette dernière a réalisé une production plus haute que les deux années précédentes de 182t.

Ces écarts de productions entre les années sont dus d'une part, par la qualité des intrants, matériels utilisés, la taille des superficies exploitées, les moyens financiers mis à disposition pour réaliser celle-ci, l'appui à la formation des membres.

D'autre part, par les difficultés de productions rencontrées sur le terrain (les attaque des maladies et ravageurs des cultures).

Graphique170 : évolution des rendements de laCoopérative SHALOOM

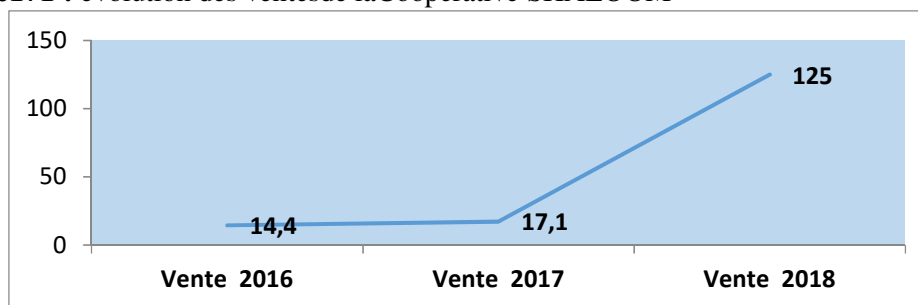


Ce graphique montre l'évolution des rendements de laCoopérative SHALOOM sur trois années (03) dont deux années avant le PDAC et une autre avec ce dernier. On note un rendement de 9,6t/ha en 2017 contre une augmentation de 11,4t/ha en 2018. Par contre, à la troisième année en 2019, cette dernière a réalisé un rendement plus élevé que les deux précédentes années de 30,3t/ha.

Ces écarts de rendement entre les années sont dus par, les moyens financiers mis à disposition pour réaliser celle-ci, l'appui à la formation des membres, la qualité matériels et équipements utilisés.

D'autre part, par les difficultés de productions rencontrées sur le terrain (les attaque des maladies et ravageurs des cultures).

Graphique171 : évolution des ventes de laCoopérative SHALOOM



Ce graphique montre l'évolution des ventes réalisées par lacoopérative SHALOOM sur trois (03) années dont deux années avant le projet et une autre avec ce dernier. On note en 2017 une quantité de 14,4t de production vendu. Alors qu'en 2018, la quantité de production vendue de cette dernière a eu une augmentation de 17,1t. Par contre, à la troisième année, cettecoopérative a réalisé une vente plus haute de 125t que les deux dernières années.

Ces écarts entre les quantités vendues par année se justifient d'une part, par la qualité des intrants et les équipements utilisés, les moyens financiers mis à disposition pour la réalisation de celle-ci, la taille des

superficies exploitées, les pertes post-récoltes. D'autre part, par les difficultés de productions rencontrées sur le terrain.

Tableau 166 : Situation de référence du groupement unité des jeunes producteurs en maraîchage

Groupements/coopératives et MPME	Année	Production en (t)	Superficie En (ha)	Rendement en (t/ha)	Difficultés de production rencontrées
Groupement des jeunes producteurs en maraîchage	2017	8,8	1,2	7,33	--- Le système d'irrigation ; --- Le manquement de financement ; --- L'appui à la formation ; --- les équipements utilisés.
	2018	11,2	1,2	9,33	
Total		20	2,4	16,66	

Ce tableau retrace la situation référence du groupement unité des jeunes producteurs en maraîchage sur deux (02) années avant le projet. Celle-ci, est basée sur la superficie, le rendement, la production et les difficultés rencontrées au cours de cette production.

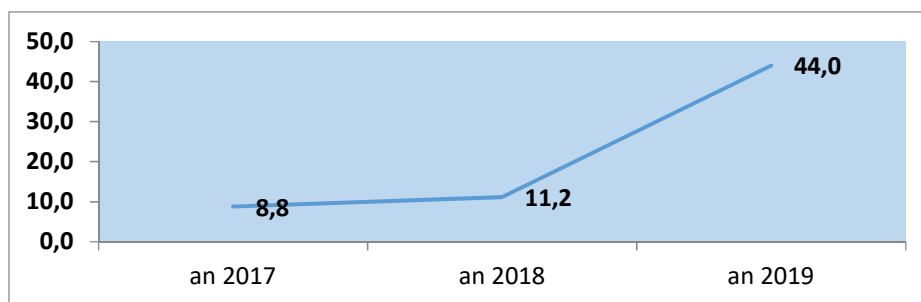
Cependant, on note une production totale de 20t sur une superficie totale de 2,4ha, avec un rendement de 16,66t/ha sur les deux années de production.

Tableau 167 : Chiffre d'affaire, redistribution des parts et réinvestissements du Groupement unité des jeunes producteurs en maraîchage

Groupements/coopératives et MPME	Chiffre d'affaire	Redistribution des parts	Réinvestissements
Groupement unité des jeunes producteurs en maraîchage	10 845 814 FCFA	La redistribution des parts se fait en fonction des efforts fournis par chaque membre. Chacun d'eux travaille et vend pour son propre compte.	--- L'achat des semences --- L'achat engrais, fumier et pesticide --- La main d'œuvre
Total	10 845 814 FCFA		840 000 FCFA

Ce tableau montre le chiffre d'affaire réalisé au cours du projet, mais aussi, le partage des parts et les réinvestissements faits par le groupement. On note un chiffre d'affaire de 10 845 814 FCFA sur lequel le partage des parts se fait en fonction des efforts fournis par chaque membre. Chacun d'eux travaille et vend pour son propre compte. Après, une somme 840 000 FCFA est réinvestie pour l'achat des intrants.

Graphique 172 : évolution de la production du groupement unité des jeunes producteurs en maraîchage

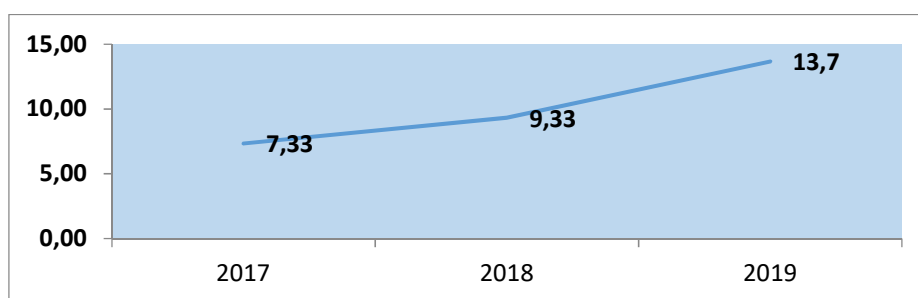


Ce graphique montre l'évolution de la production sur trois années (03). On note deux années avant le projet et une année avec le projet. En 2017, avant le projet, le groupement unité des jeunes producteurs en maraîchage a eu une production de 8,8 tonne et en 2018 toujours avant ce dernier, ce groupement a connu une augmentation de production de 11,2t. Par contre, à la troisième année, ce dernier a réalisé une production plus haute que les deux années précédentes de 44t.

Ces écarts de productions entre les années sont dus d'une part, par les moyens financiers mis à disposition pour réaliser celle-ci, la taille des superficies exploitées, la qualité des intrants, matériels utilisés, l'appui à la formation des membres.

D'autre part, par les difficultés de productions rencontrées sur le terrain (les attaques des maladies et ravageurs des cultures).

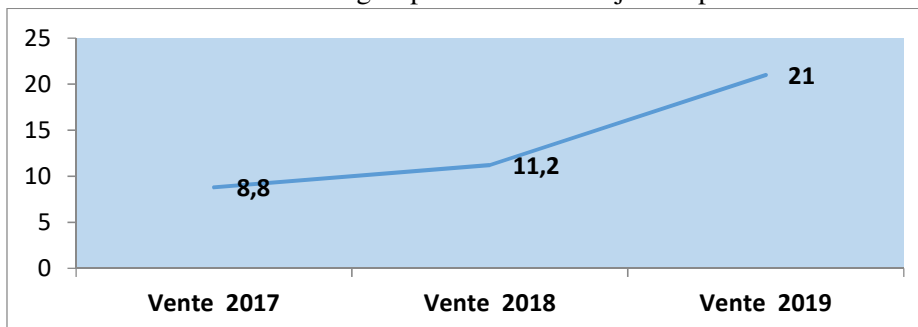
Graphique173 : évolution des rendements du Groupement unité des jeunes producteurs en maraîchage



Ce graphique montre l'évolution des rendements du groupement unité des jeunes producteurs en maraîchage sur trois années (03) dont deux années avant le PDAC et une autre avec ce dernier. On note un rendement de 7,33t/ha en 2017 contre une augmentation de 9,33t/ha en 2018. Par contre, à la troisième année, ce dernier a réalisé un rendement plus élevé que les deux précédentes années de 14,2t/ha.

Ces écarts de rendement entre les années sont dus par les moyens financiers mis à disposition pour réaliser celle-ci, l'appui à la formation des membres et la taille des superficies exploitées.

Graphique174 : évolution des ventes du groupement unité des jeunes producteurs en maraîchage



Ce graphique montre l'évolution des ventes réalisées par le groupement unité des jeunes producteurs en maraîchage sur trois (03) années dont deux années avant le projet et une autre avec ce dernier. On note

Rapport de l'évolution de la production et des rendements des spéculations à cycles courts financées par le PDAC

en 2017 une quantité de 8,8t de production vendue. Alors qu'en 2018, la quantité de production vendue de ce dernier a connu une augmentation de 11,2t. Par contre, à la troisième année, ce dernier a réalisé une vente plus haute de 21t que les deux dernières années.

Ces écarts entre les quantités vendues par année se justifient d'une part, par la qualité des intrants et les équipements utilisés, les moyens financiers mis à disposition pour la réalisation de celle-ci, la taille des superficies exploitées. D'autre part, par les difficultés de productions rencontrées sur le terrain et les pertes post-récoltes enregistrés par le groupement.

Tableau 168 : Situation de référence du groupement agricole de NANGA

Groupements/coopératives et MPME	Année	Production en (t)	Superficie En (ha)	Rendement en (t/ha)	Difficultés de production rencontrées
Groupement agricole de NANGA	2017	3,6	0,75	4,8	--- Le matériel utilisé de mauvaise qualité ; --- Le manquement de financement ; --- L'appui à la formation ; --- Le système d'irrigation manuel.
	2018	3,1	0,75	4,13	
Total		6,7	1,5	8,93	

Ce tableau retrace la situation référence du groupement agricole de NANGA sur deux (02) années avant le projet. Celle-ci, est basée sur la superficie, le rendement, la production et les difficultés rencontrées au cours de cette production.

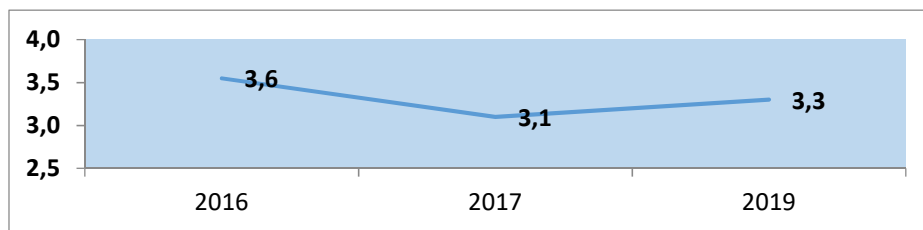
Cependant, on note une production totale de 6,7t sur une superficie totale de 1,5ha, avec un rendement de 8,93t/t sur les deux années de production.

Tableau 169 : Chiffre d'affaire, redistribution des parts et réinvestissements du Groupement agricole de NANGA

Groupements/coopératives et MPME	Chiffre d'affaire	Redistribution des parts	Réinvestissements
Groupement agricole de NANGA	788 600 FCFA	La redistribution des parts se fait en fonction des efforts fournis par chaque membre. Chacun d'eux travaille et vend pour son propre compte.	--- Pas de réinvestissement, le groupement est toujours en attente de la deuxième.
Total	788 600 FCFA		

Ce tableau montre le chiffre d'affaire réalisé au cours du projet, mais aussi, le partage des parts et les réinvestissements faits par la coopérative. On note un chiffre d'affaire de 788 600 FCFA sur lequel le partage des parts s'est fait en fonction des efforts fournis par chaque membre. Chacun d'eux travaille et vend pour son propre compte. Pas de réinvestissement, le groupement est en attente de la deuxième tranche.

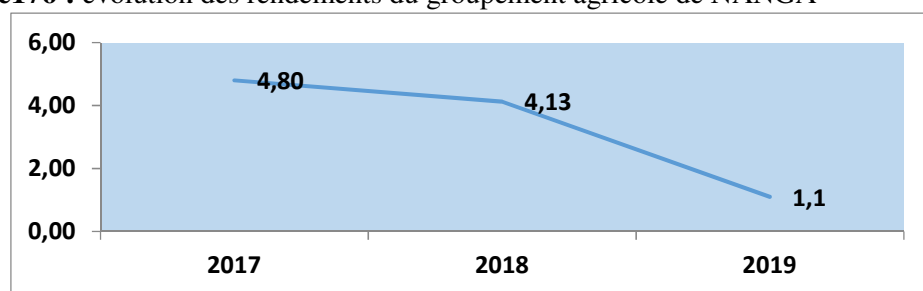
Graphique 175 : évolution de la production du groupement agricole de NANGA



Ce graphique montre l'évolution de la production sur trois années (03). On note deux années avant le projet et une année avec le projet. En 2017, avant le projet, le groupement agricole de NANGA a eu une production de 3,6 tonne et en 2018 toujours avant ce dernier, le groupement a connu une légère baisse de production de 3,1t. Par contre, à la troisième année, ce dernier a réalisé une légère augmentation de production 3,3t que la deuxième année.

Ces écarts de productions entre les années sont dus d'une part, par la qualité du matériel utilisé, la taille des superficies exploitées, les techniques de productions utilisées, l'appui à la formation des membres. D'autre part, par les difficultés de productions rencontrées sur le terrain (les aléas climatiques).

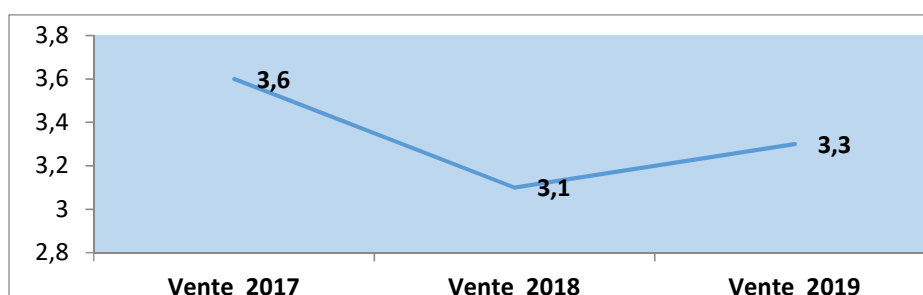
Graphique176 : évolution des rendements du groupement agricole de NANGA



Ce graphique montre l'évolution des rendements du groupement agricole de NANGA sur trois années (03) dont deux années avant le PDAC et une autre avec ce dernier. On note un rendement de 4,80t/ha en 2017 contre une légère baisse de 4,13t/ha en 2018. Par contre, à la troisième année, ce dernier a réalisé un rendement plus faible que les deux précédentes années de 1,1t/ha.

Ces écarts de rendement entre les années sont dus par, la taille des superficies exploitées, l'appui à la formation des membres, la qualité matériels et équipements utilisés.

Graphique177 : évolution des ventes du groupement agricole de NANGA



Ce graphique montre l'évolution des ventes réalisées par le groupement agricole de NANGA sur trois (03) années dont deux années avant le projet et une autre avec ce dernier. On note en 2017 une quantité de

Rapport de l'évolution de la production et des rendements des spéculations à cycles courts financées par le PDAC

3,6t de production vendu. Alors qu'en 2018, la quantité de production vendue de ce dernier a eu une légère baisse de 3,1t. Par contre, à la troisième année, ce dernier a réalisé une légère augmentation de vente de 3,3t que la deuxième année.

Ces écarts de productions entre les années sont dus d'une part, par la qualité du matériel utilisé, la taille des superficies exploitées, les techniques de productions utilisées, l'appui à la formation des membres. D'autre part, par les difficultés de productions rencontrées sur le terrain (les aléas climatiques).

Tableau 170 : Situation de référence du groupement TOMA

Groupements/coopératives et MPME	Année	Production en (t)	Superficie En (ha)	Rendement en (t/ha)	Difficultés de production rencontrées
Groupement TOMA	2017	9,7	0,65	14,92	--- Les problèmes sociopolitiques ; --- L'appui à la formation ; --- L'appui financier ; ---- Le manquement du matériel adéquat pour bien cultivé.
	2018	9,2	0,6	15,33	
Total		18,9	1,25	30,25	

Ce tableau retrace la situation référence du Groupement TOMA sur deux (02) années avant le projet. Celle-ci, est basée sur la superficie, le rendement, la production et les difficultés rencontrées au cours de cette production.

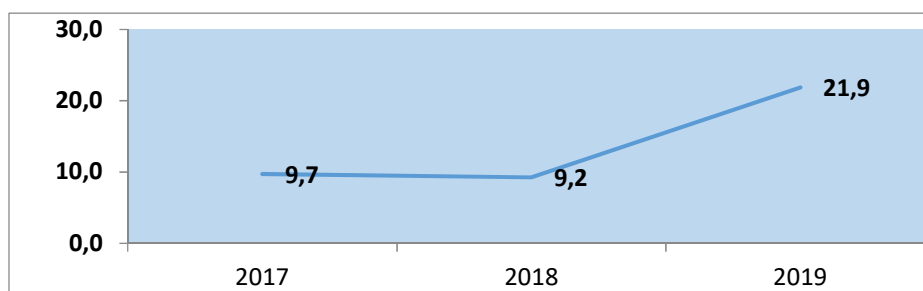
Cependant, on note une production totale de 18,9t sur une superficie totale de 1,25ha, avec un rendement de 30,25t/ha sur les deux années de production.

Tableau 171 : Chiffre d'affaire, redistribution des parts et réinvestissements du Groupement TOMA

Groupements/coopératives et MPME	Chiffre d'affaire	Redistribution des parts	Réinvestissements
Groupement TOMA	7 200 000 FCFA	Après allocation des charges, le partage s'est fait équitablement entre les dix membres de la coopérative. Soit un montant de 834 250 par personne.	---- L'achat des semences ; --- L'achat du fumier, pesticides et engrais. ---- La main d'œuvre.
Total	7 200 000 FCFA	6 674 000 FCFA	526 000 FCFA

Ce tableau montre le chiffre d'affaire réalisé au cours du projet, mais aussi, le partage des parts et les réinvestissements faits par la coopérative. On note un chiffre d'affaire de 7 200 000 FCFA sur lequel le partage des parts s'est fait équitablement entre les huit (08) membres. Après le partage des parts, une somme 526 000 FCFA est réinvestie pour l'achat des intrants.

Graphique 178 : évolution de la production du groupement TOMA

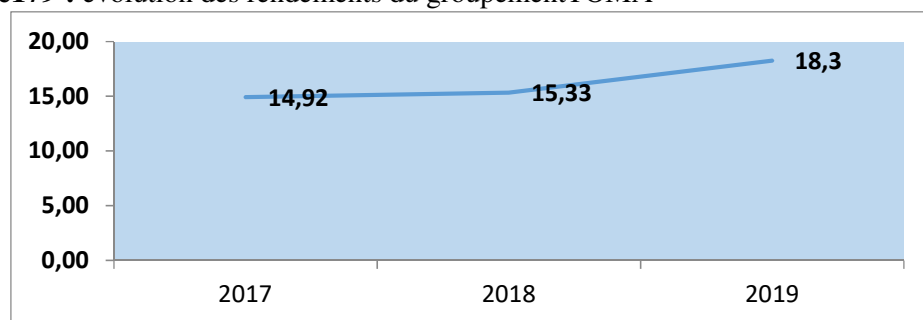


Ce graphique montre l'évolution de la production sur trois années (03). On note deux années avant le projet et une année avec le projet. En 2017, avant le projet, le groupement TOMA a eu une production de 9,7 tonne et en 2018 toujours avant ce dernier, le groupement a connu une légère baisse de production de 9,2t. Par contre, à la troisième année, ce dernier a réalisé une production plus haute que les deux années précédentes de 21,9t.

Ces écarts de productions entre les années sont dus d'une part, par les moyens financiers mis à disposition pour réaliser celle-ci, la taille des superficies exploitées, la qualité des intrants, matériels utilisés, l'appui à la formation des membres et les problèmes sociopolitiques.

D'autre part, par les difficultés de productions rencontrées sur le terrain (les attaques des maladies et ravageurs des cultures).

Graphique179 : évolution des rendements du groupement TOMA

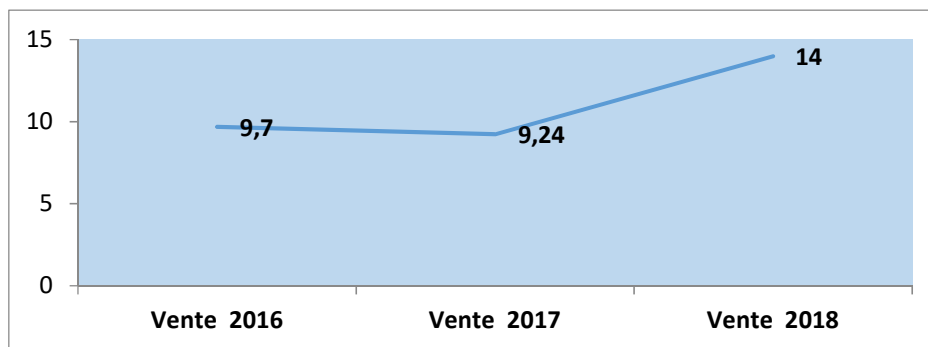


Ce graphique montre l'évolution des rendements du groupement TOMA sur trois années (03) dont deux années avant le PDAC et une autre avec ce dernier. On note un rendement de 14,92t/ha en 2017 contre une augmentation de 15,33t/ha en 2018. Par contre, à la troisième année, ce dernier a réalisé un rendement plus élevé que les deux précédentes années de 18,3t/ha.

Ces écarts de rendement entre les années sont dus par les moyens financiers mis à disposition pour réaliser celle-ci, l'appui à la formation des membres, la taille des superficies exploitées.

D'autre part, par les difficultés de productions rencontrées sur le terrain (les attaques des maladies et ravageurs des cultures).

Graphique180 : évolution des ventes du Groupement TOMA



Ce graphique montre l'évolution des ventes réalisées par le groupement TOMA sur trois (03) années dont deux années avant le projet et une autre avec ce dernier. On note en 2017 une quantité de 9,70t de production vendue. Alors qu'en 2018, la quantité de production vendue de ce dernier a eu une légère baisse de 9,24t. Par contre, à la troisième année, ce dernier a réalisé une vente plus haute de 14t que les deux dernières années.

Ces écarts de productions entre les années sont dus d'une part, par les moyens financiers mis à disposition pour réaliser celle-ci, la taille des superficies exploitées, la qualité des intrants, matériels utilisés, l'appui à la formation des membres et les problèmes sociopolitiques.

D'autre part, par les difficultés de productions rencontrées sur le terrain (les attaques des maladies et ravageurs des cultures).

Tableau 172 : Situation de référence de la coopérative des jeunes maraichers de VOKA

Groupements/coopératives et MPME	Année	Production en (t)	Superficie En (ha)	Rendement en (t/ha)	Difficultés de production rencontrées
Coopérative des jeunes maraichers de VOKA	2017	7,9	0,5	15,8	--- Les problèmes sociopolitiques ; --- L'appui à la formation ; --- L'appui financier ; ---- Le manque de matériel adéquat pour bien cultiver.
	2018	9,5	0,5	19	
Total		17,4	1	34,8	

Ce tableau retrace la situation de référence de la coopérative des jeunes maraichers de VOKA sur deux (02) années avant le projet. Celle-ci, est basée sur la superficie, le rendement, la production et les difficultés rencontrées au cours de cette production.

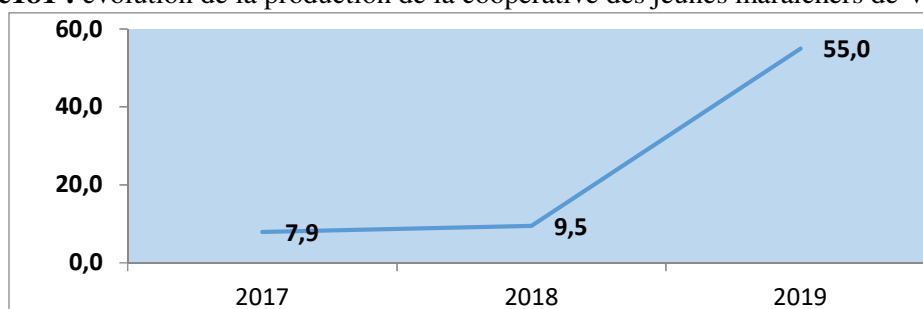
Cependant, on note une production totale de 17,4t sur une superficie totale de 1ha, avec un rendement de 34,8t/ha sur les deux années de production.

Tableau 173 : Chiffre d'affaire, redistribution des parts et réinvestissements de la coopérative des jeunes maraichers de VOKA

Groupements/coopératives et MPME	Chiffre d'affaire	Redistribution des parts	Réinvestissements
coopérative des jeunes maraichers de VOKA	17 200 000 FCFA	Après allocations des charges pendant chaque vente jusqu'à la fin du projet, chacun des membres a reçus une somme équitable de (2 070 287 FCFA)	--- L'achat des semences --- L'achat engrais, fumier et pesticide --- L'achat du carburant --- La main d'œuvre
Total	17 200 000 FCFA	16 562 300	637 700 FCFA

Ce tableau montre le chiffre d'affaire réalisé au cours du projet, mais aussi, le partage des parts et les réinvestissements faits par la coopérative. On note un chiffre d'affaire de 17 200 000 FCFA sur lequel le partage des parts s'est fait équitablement entre les huit (08) membres. Après le partage des parts, une somme 637 700 FCFA a été réinvestit pour l'achat des intrants et la main d'œuvre.

Graphique181 : évolution de la production de la coopérative des jeunes maraichers de VOKA

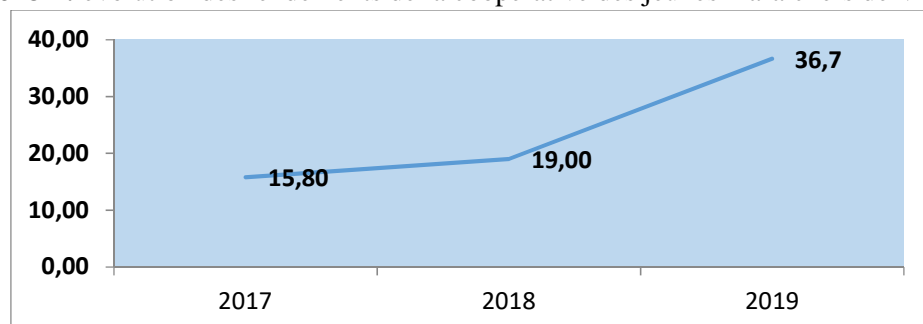


Ce graphique montre l'évolution de la production sur trois années (03). On note deux années avant le projet et une année avec le projet. En 2017, avant le projet, la coopérative des jeunes maraichers de VOKA a eu une production de 7,9 tonne et en 2018 toujours avant ce dernier, la coopérative t a connu une augmentation de production de 9,5t. Par contre, à la troisième année, cettedernière a réalisé une production plus haute que les deux années précédentes de 55t.

Ces écarts de productions entre les années sont dus d'une part, par la taille des superficies exploitées, les moyens financiers mis à disposition pour réaliser celle-ci, les techniques de productions utilisées, l'appui à la formation des membres, les problèmes sociopolitiques et équipements utilisés.

D'autre part, par les difficultés de productions rencontrées sur le terrain (les attaque des maladies et ravageurs des cultures).

Graphique182 : évolution des rendements de la coopérative des jeunes maraichers de VOKA

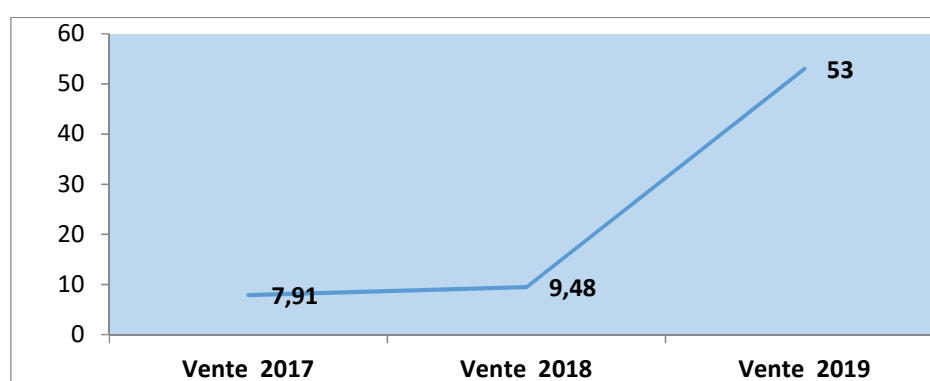


Ce graphique montre l'évolution des rendements de la coopérative des jeunes maraîchers de VOKA sur trois années (03) dont deux années avant le PDAC et une autre avec ce dernier. On note un rendement de 15,80t/ha en 2017 contre une augmentation de 19t/ha en 2018. Par contre, à la troisième année en 2019, cette dernière a réalisé un rendement plus élevé que les deux précédentes années de 36,7t/ha.

Ces écarts de rendement entre les années sont dus par les moyens financiers mis à disposition pour réaliser celle-ci, l'appui à la formation des membres, la qualité matériels et équipements utilisés, la taille des superficies exploitées.

D'autre part, par les difficultés de productions rencontrées sur le terrain (les attaques des maladies et ravageurs des cultures).

Graphique 183 : évolution des ventes de la coopérative des jeunes maraîchers de VOKA



Ce graphique montre l'évolution des ventes réalisées par la coopérative des jeunes maraîchers de VOKA sur trois (03) années dont deux années avant le projet et une autre avec ce dernier. On note en 2017 une quantité de 7,91t de production vendue. Alors qu'en 2018, la quantité de production vendue de cette dernière a augmenté de 9,48t. Par contre, à la troisième année, cette dernière a réalisé une vente plus haute de 53t que les deux dernières années.

Ces écarts de quantité de vente entre les années sont dus d'une part, par la taille des superficies exploitées, les moyens financiers mis à disposition pour réaliser celle-ci, les techniques de productions utilisées, l'appui à la formation des membres, les problèmes sociopolitiques et équipements utilisés et les pertes post-récoltes.

D'autre part, par les difficultés de productions rencontrées sur le terrain (les attaques des maladies et ravageurs des cultures).

Tableau 174 : Prix bord Champ à IGNIE et au Marché des grands centres (Cultures maraîchères)

Localité	Prix bord champ	Prix du marché	Cultures et unité de vente
IGNIE	10000	12 000	--- Concombre (sac de 50 kg)
	40000	50 000	--- Ciboule (planche de 24 m²)
	18000	20 000	--- Tomate (un panier de 60 kg)
	17000	20 000	--- Poivron (sac de 45kg)

Total	85 000	92 000	
-------	--------	--------	--

Ce tableau ressort les prix bords champs à Ignié et au marché pour les cultures cités dans ce tableau. On note qu'au niveau du champ, le prix total de vente donne une somme 85.000Fcfa. Contre une somme total de 92 000Fcfa sur le marché. Cela montre que sur le champ, les prix sont plus bas que sur le marché. Ces écarts de prix sont dus grâce au coût du transport du lieu de la production vers les grands centres de commercialisation.

Tableau 175 : Prix bord Champ à Brazzaville et au Marché des grands centres (Cultures maraîchères)

Localité	Prix bord champ	Prix du marché	Cultures et unité de vente
BRAZZAVILLE	15000	20 000	Endive (planche de 24 m²)
	22000	25 000	Céleri (planche de 24 m²)
	20000	23 000	Laitue (planche de 24 m²)
	25 000	35 000	Ciboule (planche de 24 m²)
	12000	15000	Amarante (planche de 24 m²)
	15000	18000	Morel noire (planche de 24 m²)
Total	107 000	136 000	

Ce tableau ressort les prix bords champs à Brazzaville et au marché pour les cultures cités dans ce tableau. On note qu'au niveau du champ, le prix total de vente donne une somme 107.000Fcfa. Contre une somme total de 136 000Fcfa sur le marché. Cela montre que sur le champ, les prix sont plus bas que sur le marché. Ces écarts de prix sont dus grâce au coût du transport du lieu de la production vers les grands centres de commercialisation.

Tableau 176 : Prix bord Champ à BOKO et au Marché des grands centres (Cultures maraîchères)

Localité	Prix bord champ	Prix du marché	Cultures et unité de vente
BOKO	18000	22 000	Chou (sac de 70kg)
	22000	30 000	Poivron (sac de 39 kg)
	20000	25 000	Tomate (panier de 50 Kg)
Total	60 000	95 000	

Ce tableau ressort les prix bords champs à BOKO et au marché pour les cultures cités dans ce tableau. On note qu'au niveau du champ, le prix total de vente donne une somme 60.000Fcfa. Contre une somme total de 95 000Fcfa sur le marché. Cela montre que sur le champ, les prix sont plus bas que sur le marché. Ces écarts de prix sont dus grâce au coût du transport du lieu de la production vers les grands centres de commercialisation.

Tableau 177 : Prix bord Champ à IKINKALA et au Marché des grands centres (Cultures maraîchères)

Localité	Prix bord champ	Prix du marché	Cultures et unité de vente
KINKALA	250	500	Cèleri (botte de 1 kg)
	250	500	Menthe botte de 1 kg)
	500	750	Amarante botte de 1 kg)

	500	750	Morelle noire botte de 1 kg)
Total	1 000	2500	

Ce tableau ressort les prix bords champs à KINKALA et au marché pour les cultures cités dans ce tableau. On note qu'au niveau du champ, le prix total de vente donne une somme 1000Fcfa. Contre une somme total de 2500Fcfa sur le marché. Cela montre que sur le champ, les prix sont plus bas que sur le marché. Ces écarts de prix sont dus grâce au coût du transport du lieu de la production vers les grands centres de commercialisation.

Tableau 178 : Prix bord Champ à DJAMBALA et au Marché des grands centres (Cultures maraîchères)

Localité	Prix bord champ	Prix du marché	Cultures et unité de vente
DJAMBALA	40000	50 000	Chou (sac de 70kg)
	12000	20 000	Tomate (bidon de 25L)
	20000	30 000	Pastèque (tas de 60 kg)
Total	72 000	100 000	

Ce tableau ressort les prix bords champs à DJAMBALA et au marché pour les cultures cités dans ce tableau. On note qu'au niveau du champ, le prix total de vente donne une somme 72.000Fcfa. Contre une somme total de 100 000Fcfa sur le marché. Cela montre que sur le champ, les prix sont plus bas que sur le marché. Ces écarts de prix sont dus grâce au coût du transport du lieu de la production vers les grands centres de commercialisation.

Tableau 179 : Prix bord Champ à NKAYI et au Marché des grands centres (Cultures maraîchères)

Localité	Prix bord champ	Prix du marché	Cultures et unité de vente
NKAYI	20000	23 000	Tomate (panier de 45kg)
	22000	25 000	Poivron (sac de 50 kg)
	12000	14 000	Aubergine (sac de 50 kg)
Total	54 000	62 000	

Ce tableau ressort les prix bords champs à NKAYI et au marché pour les cultures cités dans ce tableau. On note qu'au niveau du champ, le prix total de vente donne une somme 54.000Fcfa. Contre une somme total de 62 000Fcfa sur le marché. Cela montre que sur le champ, les prix sont plus bas que sur le marché. Ces écarts de prix sont dus grâce au coût du transport du lieu de la production vers les grands centres de commercialisation.

Tableau 180 : Prix bord Champ à NANGA et au Marché des grands centres (Cultures maraîchères)

Localité	Prix bord champ	Prix du marché	Cultures et unité de vente
NANGA	18000	25 000	Tomate (caisse de 50 kg)
	12000	15 000	Aubergine (sac de 50 kg)

	13000	15 000	Amarante (tas de 30 bottes)
Total	43 000	55 000	

Ce tableau ressort les prix bords champs à NANGA et au marché pour les cultures cités dans ce tableau. On note qu'au niveau du champ, le prix total de vente donne une somme 43.000Fcfa. Contre une somme total de 55 000Fcfa sur le marché. Cela montre que sur le champ, les prix sont plus bas que sur le marché. Ces écarts de prix sont dus grâce au coût du transport du lieu de la production vers les grands centres de commercialisation.

Tableau 181 : Prix bord Champ à LOUVAKOU et au Marché des grands centres (Cultures maraîchères)

Localité	Prix bord champ	Prix du marché	Cultures et unité de vente
LOUVAKOU CENTRE	11000	15000	Aubergine (sac de 50 kg)
	20000	24000	Chou (sac de 80kg)
	18000	20 000	Tomate (panier de 45 kg)
Total	44 000	75 000	

Ce tableau ressort les prix bords champs à LOUVAKOU et au marché pour les cultures cités dans ce tableau. On note qu'au niveau du champ, le prix total de vente donne une somme 44.000Fcfa. Contre une somme total de 75 000Fcfa sur le marché. Cela montre que sur le champ, les prix sont plus bas que sur le marché. Ces écarts de prix sont dus grâce au coût du transport du lieu de la production vers les grands centres de commercialisation.

Tableau 182 : Prix bord Champ à TCHIAMBA-NZASSI et au Marché des grands centres (Cultures maraîchères)

Localité	Prix bord champ	Prix du marché	Cultures et unité de vente
TCHIAMBA-NZASSI	10 000	15 000	Concombre (sac de 50 kg)
	1 000	2 500	Pastèque (tas de 5 kg)
	1000	2 000	Courgette (tas de 5 kg)
Total	12 000	19 500	

Ce tableau ressort les prix bords champs à Ignié et au marché pour les cultures cités dans ce tableau. On note qu'au niveau du champ, le prix total de vente donne une somme de 12.000Fcfa. Contre une somme total de 19 000Fcfa sur le marché. Cela montre que sur le champ, les prix sont plus bas que sur le marché. Ces écarts de prix sont dus grâce au coût du transport du lieu de la production vers les grands centres de commercialisation.

Tableau 183 : Les superficies emblavées par les exploitants en maraichage

Groupements/coopératives et MPME	Superficies emblavées (ha)
--- COFEMKI	2,5

--- SALA ZINGU KIA MUNTU	2,5
--- Groupement des maraichers des éleveurs de MOUTOH	2
--- Groupement NKOMA	1,5
--- Groupement LOZI	1,5
--- Groupement TOUSSIMBANA	1
--- Coopérative pour le développement agropastoral des jeunes de BOKO	1,5
--- Coopérative GIEC de MBIDI	2,5
--- Coopérative des jeunes maraichers de VOKA	1,5
--- Groupement les huit ZOULOU MONGO	1,5
--- Groupement TSALLASSANI	1
--- Groupement TOMA	1,2
--- Coopérative des maraichers de BOKO	1,5
--- Coopérative des maraichers agri espoir	3,3
--- Groupement agricole la providence	3,6
--- Groupement des maraichers BOUKE-BOUKE	2,1
--- Coopérative des maraichers du 06 mars	3
--- COOPERD	3,8
--- Coopérative des maraichers de WAYAKO	3,3
--- Coopérative des maraichers BOUESSO	3,5
--- Groupement SHALOOM	6
--- Groupement unité des jeunes producteurs en maraichage	3
--- Coopérative révélation éclair	1,5
--- Groupement agricole de NANGA	3
Total	60,8

Ce tableau montre la taille des superficies exploitées par les exploitants en maraichage. En compte un effectif total de vingt-cinq exploitants, soit un nombre total 60,8ha emblavés en culture maraichère. La superficie la plus grande est exploitée par le groupement SHALOOM. Par contre, la plus petite superficie exploitée est de 1ha. Celle-ci est exploitée par deux groupements.

Tableau 184 :présentation synthèse sur la situation des groupements/coopératives et MPME avec le projet en maraichage

Groupelement/MPME	Quantités récoltées en (t)	Pertes post-récoltes en (t)	Quantités Autoconsommées en (t)	Quantités vendues	chiffre d'affaire réalisé	Charge d'exploitation	Marge brute de l'exploitation	Dotation aux amortissements	Marge nette
Groupelement BOUKE-BOUKE	267,41	0,47	5,61	261,33	35 751 900	22 000 000	13 751 900	10 000	13 741 900
Groupelement des maraichers et éleveurs de MOUTHOU	29,44	10,68	0,73	18,03	4 689 500	5 910 000	-1 220 500	335 417	-1 555 417
Coopérative des maraichers de 06 mars	301,36	9,49	6,32	285,55	59 994 750	21 999 567	37 995 183	10 000	37 985 183
Groupelement Agri-espoir	332,27	9,97	6,64	315,66	50 389 900	22 222 220	28 167 680	10 000	28 157 680
Coopérative des maraichers COOPEMARD	335,6	3	7,04	325,56	57 738 400	22 000 000	35 738 400	10 000	35 728 400
Coopérative des maraichers deWAYAKO	378,27	11,35	7,56	359,36	57 916 150	22 128 625	35 787 525	10 000	35 777 525
Coopérative des maraichers BOUESSO	399,25	0	8,38	390,87	69 210 150	22 108 000	47 102 150	10 000	47 092 150
Groupelement agricole Providence Production	359,63	0	7,55	352,08	69 661 440	21 920 000	47 741 440	10 000	47 731 440
Groupelement TOUSSIMBANA	88	1,85	0,15	86	22 507 000	20 000 000	2 507 000	2 528 000	-21 000
Coopérative des maraichers de BOKO	62,02	1,98	0,14	59,9	17 182 500	20 000 000	-2 817 500	2 787 600	-5 605 100
Coopérative des jeunes maraichers de VOKA	55	1,67	0,33	53	17 200 000	20 000 000	-2 800 000	2 787 600	-5 587 600
Groupelement Toma	21,87	6,97	0,9	14	7 200 000	20 000 000	-12 800 000	2 787 600	-15 587 600
Groupelement GIEC De MBEDI	98,56	13	0,56	85	23 812 000	20 000 000	3 812 000	2 787 600	1 024 400
Coop. pour le développement agro-pastoral des jeunes de BOKO	59,34	14,28	0,6	45	9 183 000	20 000 000	-10 817 000	2 787 600	-13 604 600

Groupelement TSASSANI de VOKA	50	8,23	0,77	41	16 250 000	20 000 000	-3 750 000	2 787 600	- 6 537 600
Groupelement des maraichers de Djambala	61,07	3,72	1,35	56	13 875 000	11 559 500	2 315 500	10 000	2 305 500
Groupelement NKOMA	60,46	9,49	0,97	50	26 371 875	33 871 875	-7 500 000	2 787 600	-10 287 600
Coopérative COFEMKI	90,7	1,99	0,54	88,17	7 200 000	1 021 335	6 178 665	1 815 172	4 363 493
Groupelement les HUITZ ZOULOUMONGO	82,38	4,7	0,38	77,3	19 863 000	20 000 000	-137 000	2 787 600	-2 924 600
Groupelement Lozi	24	0,23	0,22	23,55	9 183 000	20 000 000	-10 817 000	2 787 600	-13 604 600
Coopérative SHALOM	182	55	2	125	8 268 750	21 000 000	-12 731 250	1 800 967	-14 532 217
Group. unité des jeunes producteurs en maraichage	44	23	0,5	20,5	10 845 814	20 700 000	-9 854 186	2 787 600	-12 641 786
Coopérative Sala ZINGU KIA MUNTU	124,61	6	1,15	117,46	17 643 200	20 604 150	-2 960 950	1 815 172	-4 776 122
Coopérative révélations éclairs	29,3	2,92	0,38	26	15 600 000	18 837 500	-3 237 500	137 500	-3 375 000
Groupelement agricole de NANGA	3,3	0	0,21	3,09	788 600	12 200 000	-11 411 400	375 000	-11 786 400
Total	3542,84	199,99	60,98	3 279,41	794575930 FCFA	480 082 772 FCFA	167 908 157 FCFA	33 829 811FCFA	131 131 929 FCFA

Ce tableau retrace la situation des exploitants avec le projet en culture maraichère. En compte un effectif de vingt-cinq (25) bénéficiaires dans ce secteur et un montant total des charges qui s'élève à 480 082 772 FCFA et une production de 3542,82t avec un chiffre d'affaire 794 575 930 FCFA pendant la mise en œuvre de ce dernier. On note quatorze (14) groupements/ coopératives dont les comptes de résultat révèlent un déficit financier. Par contre, onze (11) exploitants dont leurs comptes de résultat révèlent des profits.

VIII L'enquête et sondage sur les prestataires de suivi des plans d'affaires PDAC.

Tableau 185 : Répartition des prestataires selon le niveau d'éducation

Niveau	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Secondaire	1	6,3	6,3	6,3
Supérieur	15	93,8	93,8	100,0
Total	16	100,0	100,0	

Ce tableau ressort un effectif total de seize (16) prestataires enquêtés et classe ces derniers selon le niveau d'instruction. On note quinze (15) prestataires qui ont un niveau supérieur contre un seul prestataire qui a le niveau secondaire.

Tableau 186 : Nombre de plan d'affaires par prestataires

Moyenne	15,125
Mode	7
Minimum	7
Maximum	26

Ce tableau montre un nombre moyen de 15 plans d'affaires suivi et encadrés par chaque prestataire dans la zone d'étude. Il donne également de 7 plans d'affaires par prestataire dans la zone d'étude.

Tableau 187 : Fréquence des visites de terrains des prestataires de suivi encadrement

Descente sur le terrain	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
1 fois par semaine	6	37,5	37,5	37,5
3 fois le mois	2	12,5	12,5	50,0
4 fois dans la semaine	1	6,3	6,3	56,3
Chaque semaine	1	6,3	6,3	62,5
Tous les jours	4	25,0	25,0	87,5
Une fois dans la semaine	1	6,3	6,3	93,8
Une visite par mois	1	6,3	6,3	100,0
Total	16	100,0	100,0	

Ce tableau ressort les fréquences de descente sur le terrain des prestataires de suivi encadrement du PDAC. On note sept (07) catégories de fréquences de descente sur le terrain des prestataires. En compte un effectif le plus élevé de six (06) soit 37,5% de l'effectif des prestataires qui visitent une fois par semaine les bénéficiaires. Contre un effectif de quatre (04) avec 25% qui passent tous les jours dans les sites des exploitants.

- Le type d'assistance apporté aux bénéficiaire par les prestataires de suivi encadrement

Les prestataires de suivi encadrement apportent aux exploitants plusieurs assistances :

- le respect des normes agricoles, apporter les connaissances dans le mode de passation des marchés, le respect des mesures environnementales, assister les bénéficiaires pour le classement des pièces justificatives de dépenses ;
- Les normes d'utilisation des pesticides et les engrais chimiques par les bénéficiaires ;
- la création des alliances productives entre les producteurs pour faciliter l'écoulement des produits ;
- La sensibilisation sur le respect des itinéraires techniques, le remplissage des registres financiers et faciliter les échanges inter-groupements ;
- Les conseils en management pour leurs activités, facilitation des échanges d'expérience inter groupement ;
- L'assistance sur la gestion des finances de la coopérative/groupement ;
- Assistance dans la mise en œuvre du plan d'affaires, des mesures de sauvegarde environnementale et sociales, la passation des marchés, l'installation des équipements ;
- La gestion financière, comptable et la production des documents.

Tableau 188 : Prise en compte des conseils par les bénéficiaires

Exécutiondes conseils	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Partiellement	8	50,0	50,0	50,0
Totalement	8	50,0	50,0	100,0
Total	16	100,0	100,0	

Ce tableau montre deux catégories de bénéficiaires selon l'exécution des conseils donnés par les prestataires aux exploitants. Avec un effectif total de seize (16), en compte un effectif de huit (08) prestataires dont les exploitants exécutent partiellement les conseils prodigués contre huit (08) autres prestataires dont les bénéficiaires appliquent totalement les conseils prodigués.

- Les raisons évoquées par les prestataires sur la question de savoir pourquoi les bénéficiaires appliquent partiellement les conseils sont les suivantes :
 - Les doutes sur les techniques modernes et ont pratiquant les méthodes archaïques ;

---L'incapacités d'adaptation facile ayant pour cause le niveau bas d'instruction ;
---Les paysans ne suivent pas les instructions données par les prestataires, ils se penchent juste sur leurs façon de faire à eux.

- Les suggestions faites par les prestataires de suivi encadrement pour améliorer la production, le rendement et les ventes des bénéficiaires sont les suivantes :

---Formation des bénéficiaires avant le lancement du projet ;

---Le respect de la densité d'exploitation ;

---L'appui technique et formation continue des bénéficiaires ;

---La vulgarisation sur les nouvelles techniques de production agricole ;

---L'amélioration du système de décaissement des fond par le PDAC ;

---Le respect des normes en élevage ;

---L'implantation des magasins de vente des produits vétérinaires dans toutes les localités ;

---Réaliser une étude du terrain avant la mise en œuvre du plan d'affaire ;

--- S'assurer des bonnes conditions d'évacuation de la production ;

--- La création des plates-formes de vente virtuelle ;

- **Les difficultés rencontrées par les prestataires sur le terrain pour réaliser leur travail sont les suivantes :**

--- L'éloignement des sites d'interventions ;

--- L'enclavement de certain site surtout pendant la saison des pluies ;

---Les plans d'affaires mal montés ;

---Le contact s'établit de façon occasionnel avec certains promoteurs ;

---Les moyens de transport (moto) inadaptées au tout terrain ;

---L'indisponibilité des promoteurs qui résident en grande majorités dans les grand centre urbain ;

1- Les solutions proposées sont les suivantes :

---Le renforcement des capacités des prestataires;

---Un matériel de qualité mis à la disposition des prestataires

---La mise à disposition des motos adaptées à tout terrain ; par exemple la yamaha xt250 ;

---Le décaissement des fonds à temps afin de faciliter le travail sur le terrain ;

---La prise de conscience des bénéficiaires et le respect des engagements tenus avec le PDAC

---La mise à disposition d'un dispositif de déplacement adapté ;

- L'aménagement des pistes agricoles ;
- La revue de la procédure des justificatifs de dépenses par le PDAC, causant ainsi les problèmes aux bénéficiaires ;
- Les discussions avec les bénéficiaires ;
- La formation des groupements en gestion financière ;
- La désignation par les groupements d'un responsable d'exécution des travaux et un gestionnaire résidant au site d'exploitation ;
- Le montage bien fait des plans d'affaires ;
- L'apport d'un dispositif de travail précisément une tablette Androïde ;
- Le changement de la marque de la moto.
- La mise à la disposition des prestataires des plaques de panneau solaire pour palier au problème du courant électrique.
- L'association des prestataires de suivi pour la vérification des comptes des bénéficiaires afin de faciliter ceux qui ont des difficultés pour écrire ;
- La conscientisation des bénéficiaires (de façon à respecter les consignes du prestataire) ;

ANNEXE

Annexe 1 :Présentationdes images de production des plans d'affaires enquêtés en maraichage



Production de la tomate du groupement shaloom



coopérative des jeunes maraichers de BOKO



coopérative BOUKE-BOUKE



coopérative COOPEMARD



coopérative BOUESSO



coopérative la providence production



Coopérative sala zingukiamuntu



Coopérative 06 mars



coopérative Agri espoir

Annexe 2 :Présentation des images de production des plans d'affaires enquêtés en pisciculture



Coopérative terre bénie de MBOUTA



Coopérative le réveil de KINKALA

Annexe 3 :Présentation des images de production des plans d'affaires enquêtés en Porsciculture



Coopérative les mains unies

Annexe 4 :Présentation des images de production des plans d'affaires enquêtés en aviculture



Coopérative Agro4



Coopérative MBALOU